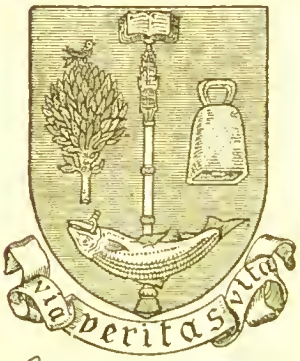
STORE
Glasgow
University Library



G 1-i. 2

D.C.4.31.

Store
HA12541

RE
r
Library

EXPOSI

ANATO

DE

LA STRU

D

CORPS H

TOME S

Digitized by the Internet Archive
in 2015

https://archive.org/details/b21471332_0002

EXPOSITION ANATOMIQUE DE LA STRUCTURE DU CORPS HUMAIN.

TOME SECOND.

EXA

ANATOM
DE

LA STRU
DU

CORPS HU

Par JACQUES-BENIGNE
cadémie Royale des Sci
de la Faculté de Medec
Paris, ancien Profeſſeu
Cotrurgie de la même
Roi en Langue Teuton
Royale de Berlin.

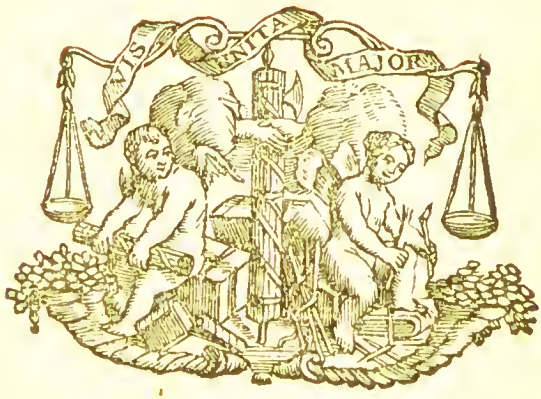
TOME S

A AMST
AUX DEPENS DE
M. DCC. X

EXPOSITION
ANATOMIQUE
DE
LA STRUCTURE
DU
CORPS HUMAIN,

Par JACQUES-BENIGNE WINSLOW, *de l'Academie Royale des Sciences, Docteur Regent de la Faculté de Medecine en l'Université de Paris, ancien Professeur en Anatomie & en Chirurgie de la même Faculté; Interprête du Roi en Langue Teutonique; & de la Societé Royale de Berlin.*

TOME SECOND.



A AMSTERDAM,
AUX DEPENS DE LA COMPAGNIE.
M. DCC. XXXII

TAB

DES TRAITE'S, D
& des principales M
dans le TOME II.

NOTA. Les premiers Chi
Numeros, & les secon

TRAITE' DES

LES Muscles en general
Conformation externe
Divisions,
Structure interne,
Differences,
Connexions,
Noms,
Usages,
Mouvement, differents
Action Mechanique,

LES MUSCLES DU

Nombre. Situation generale
Division. Figure,
La Ligne Blanche,
Ligaments,
L'Oblique externe,
L'Oblique interne,
Transverse,
Les Muscles Droits,
Figure. Situation generale
Structure,

TABLE

DES TRAITE'S, DES TITRES, & des principales Matieres contenues dans le TOME II.

(NOTA. Les premiers Chiffres marquent les Numeros, & les seconds les Pages.)

TRAITE' DES MUSCLES.

LEs Muſcles en general,	1	1
Conformation externe,	2	2
Diviſion,	3	2
Structure interne,	5	3
Differences,	21	7
Connexion,	27	9
Noms,	28	10
Uſages,	30	11
Dénombrement, diſtribution,	35	12
Action Muſculaire,	45	16

LES MUSCLES DU BAS-VENTRE.

Nombre. Situation generale,	66	23
Diviſion. Figure,	67	23
La Ligne Blanche,	69	24
Avertiſſement,	70	24
L'Oblique externe,	71	24
L'Oblique interne,	87	30
Attaches,	88	30
Les Muſcles Droits,	97	34
Figure, Situation generale,	ibid.	
Attaches,	98	34

	Num.	Pag.
Les Muſcles Pyramidaux,	103	35
Situation generale, Figure,	ibid.	
Attaches,	104	35
Les Muſcles Tranſverſes,	107	36
Figure, Situation generale,	ibid.	
Connexion des Obliques & des Tranſverſes,	115	39
Uſages des Muſcles du Bas-Ventre,	120	41
Uſages communs à tous,	121	41
Uſages propres,	126	43
LES MUSCLES QUI MEUVENT les Os de l'Epaule ſur le Tronc,	135	45
Le Trapeze,	140	47
Situation generale, Figure,	ibid.	
Attaches,	141	47
Le Rhomboïde,	148	49
Situation generale,	ibid.	
Diviſion, Attaches,	149	49
Situation particuliere,	151	50
L'Angulaire, dit communément Releveur propre,	152	50
Situation generale, Attaches,	ibid.	
Situation particuliere,	155	50
Le Petit Pectoral,	156	51
Situation generale, Attaches,	ibid.	
Le grand Dentelé,	160	52
Situation generale, Figure, Attaches,	ibid.	
Diviſion, Situation particuliere,	163	53
Le Soûclavier,	170	55
LES MUSCLES QUI MEUVENT l'Os du Bras ſur l'Omoplate.	171	56
Le Deltoïde,	175	57

Le

	Num.	Pag.
Le grand Pectoral,	185	60
Le grand Dorsal,	193	63
Le grand Rond,	200	66
Le petit Rond,	206	67
Le Sous-Epineux,	209	68
Le Sus-Epineux,	214	69
Le Coraco-Brachial,	216	70
Le Sous-Scapulaire,	219	71

LES MUSCLES QUI MEUVENT les Os de l'Avant-Bras sur l'Os du Bras, 222 72

Le Biceps. ou Coraco-Radial,	227	74
Le Brachial,	234	76
Le grand Anconé,	239	78
L'Anconé externe,	242	78
L'Anconé interne,	245	79
Le petit Anconé,	247	80

LES MUSCLES QUI MEUVENT le Rayon sur l'Os du Coude, 250 80

Le Long ou grand Supinateur,	254	81
Le Court ou petit Supinateur,	256	82
Le Pronateur Rond ou l'Oblique,	259	83
Le Pronateur Quarré ou le Transverse,	262	84

LES MUSCLES QUI MEUVENT le Carpe sur l'Avant-Bras, 266 85

Le Cubital interne,	269	86
Le Radial interne,	272	86
Le Cubital externe,	275	87

	Num.	Pag.
Le Radial externe, premier & second,	278	88
Le Cubital grêle, nommé communémens Long Palmaire,	283	89
Le Palmaire Cutané,	289	90
LES MUSCLES QUI MEUVENT les Os du Metacarpe,	292	91
Le Metacarpien,	295	92
LES MUSCLES QUI MEUVENT les Doigts de la Main,	297	93
Le long Fléchisseur du Pouce,	300	94
Les Extenseurs du Pouce,	302	95
Le Thenar,	307	97
Le Mesothenar,	310	98
L'Antithenar, ou Demi-Interosseux du Pouce,	313	98
Le Perforé, communément le Sublime,	315	99
Le Perforant, communément le Profond,	322	102
L'Extenseur des quatre Doigts,	326	103
L'Extenseur propre de l'Index,	331	105
L'Extenseur propre du petit Doigt,	333	105
Les Muscles Lumbricaux,	335	106
Les Interosseux,	338	107
	Num.	Pag.
Le Demi-Interosseux de l'Index,	347	110
L'Hypothenar du petit Doigt,	349	110
LES MUSCLES QUI MEUVENT l'Os de la Cuisse sur le Bassin,	351	111
Le Psoas, ou Lombaire interne,	364	115

L'Ilia-

	Num.	Pag.
L'*Iliaque*,	369	116
Le *Pectiné*,	374	117
Le *grand Feſſier*,	377	118
Le *moyen Feſſier*,	383	119
Le *petit Feſſier*,	390	121
Le *Triceps, ou Triple*,	394	122
Le *premier Muſcle du Triceps*,	395	122
Le *ſecond Muſcle du Triceps*,	397	123
Le *troiſiéme Muſcle du Triceps*,	399	123
Le *Pyriforme ou Pyramidal*,	403	124
L'*Obturateur interne*,	407	125
Les *petits Jumeaux*,	412	127
L'*Obturateur externe*,	417	128
Le *Quarré*,	420	128
Le *Muſcle Aponevrotique, ou Muſcle du* Faſcia-Lata,	422	129

LES MUSCLES QUI MEUVENT les Os de la Jambe ſur l'Os de la Cuiſſe, 425 130

Le *Droit anterieur, ou Grêle anterieur*,	429	131
Le *Vaſte Externe*,	434	133
Le *Vaſte Interne*,	438	134
Le *Crural*,	441	134
Le *Couturier*,	445	135
Le *Grêle interne, ou Droit interne*,	449	136
Le *Biceps*,	453	136
Le *Demi-Nerveux*,	457	138
Le *Demi-Membraneux*,	461	139
Le *Poplité ou Jarretier*,	464	140

LES MUSCLES QUI MEUVENT le Tarſe ſur la Jambe, 466 141

Le *Jambier anterieur*,	468	142

	Num.	Pag.
Le Moyen Peronier, communément dit Peronier anterieur,	471	143
Le petit Peronier,	475	144
Les grands Jumeaux, ou Gaſtrocnemiens,	479	144
Le Soléaire,	484	146
Le Jambier Grêle, dit vulgairement Plantaire,	489	147
Le Jambier poſterieur,	493	148
Le long Peronier, communément dit Peronier poſterieur,	498	149
Le grand Extenſeur du Pouce,	503	150
Le Long Fléchiſſeur du Pouce,	506	151
Le Thenar,	511	152
L'Antithenar,	515	152
Le long Extenſeur commun des Orteils,	518	153
Le court Extenſeur commun des Orteils,	522	154
Le court Fléchiſſeur commun des Orteils, ou le Perforé du Pied,	526	155
Le long Fléchiſſeur commun des Orteils, ou le Perforant du Pied,	529	155
L'Acceſſoire du Fléchiſſeur des Orteils,	533	156
Les Lumbricaux des Orteils,	537	157
Le Tranſverſal des Orteils,	540	158
Les Interoſſeux du Pied,	543	159
Le Metatarſien,	547	160
Le grand Parathenar,	548	160
Le petit Parathenar,	550	161
LES MUSCLES QUI SERVENT aux mouvemens de la Reſpiration,	552	162
Le Diaphragme,	554	163

Le

	Num.	Pag.
Le grand Muſcle du Diaphragme,	556	163
Le petit Muſcle du Diaphragme,	565	166
Les Scalenes,	575	170
Le Dentelé poſterieur ſuperieur,	582	172
Le Dentelé poſterieur inferieur,	584	173
Les Muſcles Intercoſtaux,	585	173
Les Sur-Coſtaux,	592	175
Les Sous-Coſtaux,	595	176
Les Sterno-Coſtaux, communément le Triangulaire du Sternum,	398	177
LES MUSCLES QUI MEUVENT particulierement la Tête ſur le Tronc,	601	178
Le Sterno-Maſtoidien, ou Maſtoïdien anterieur,	607	180
Le Splenius, ou Maſtoïdien poſterieur,	611	181
Le Complexus,	617	183
Le petit Complexus, ou Maſtoïdien lateral,	621	184
Le grand Droit,	625	184
Le petit Droit,	627	185
L'Oblique ſuperieur, ou petit Oblique,	628	185
L'Oblique inferieur, ou grand Oblique,	629	186
Le Droit anterieur long,	630	186
Le Droit anterieur court,	632	187
Le premier Tranſverſaire anterieur,	634	187
Le ſecond Tranſverſaire anterieur,	635	188
Les petits Acceſſoires, ou Surnumeraires,	636	188
LES MUSCLES VERTEBRAUX en general,	638	189

Num. Pag.

LES MUSCLES QUI MEUVENT particulierement les Vertebres du Col, 655 195

Le Long du Col, 661 196
Le grand Transversaire du Col, 667 198
Le Transversaire Grêle, ou Transversaire collateral du Col, 669 198
Le Demi-Epineux, ou Transversaire Epineux du Col, 670 199
Les petits Epineux du Col, 676 200
Les petits Transversaires du Col, 677 200

LES MUSCLES QUI MEUVENT les Vertebres du Dos, celles des Lombes, & le Coccyx, 678 201

Le Sacro-Lombaire, 680 202
Le long Dorsal, 690 205
Le grand Epineux du Dos, 702 208
Les petits Epineux du Dos, 707 209
Le grand Transversaire du Dos, 708 210
Le petits Transversaires du Dos, 709 210
Le Demi-Epineux, ou Transversaire Epineux du Dos, 710 210
Le Transversaire Epineux des Lombes, anciennement le Sacré, 713 211
Les Epineux & les Transversaires des Lombes, 715 212
Le Quarré des Lombes, ou Lombaire externe, 716 213

LES MUSCLES DU COCCYX. 720 214

L'Ischio-Coccygien, ou Coccygien anterieur, 721 214

Le

Num. Pag.

Le Sacro-Coccygien, ou Coccygien postérieur, 722 215
Le petit Psoas, 723 215

LES MUSCLES QUI MEUVENT la Mâchoire inferieure, 727 216

Le Masseter, 729 217
Le Crotaphite, 733 218
Le grand Pterygoïdien, ou Pterygoïdien interne, 743 221
Le petit Pterygoïdien, ou Pterygoïdien externe, 746 222
Le Digastrique, 749 222

LES MUSCLES QUI MEUVENT l'Os Hyoïde, 752 223

Le Mylo-Hyoïdien, 755 224
Le Genio-Hyoïdien, 760 225
Le Stylo-Hyoïdien, 763 226
L'Omoplat-Hyoïdien, ou Omo-Hyoïdien, communement Coraco-Hyoïdien, 766 226
Le Sterno-Hyoïdien, ou Sterno-Cleïdo-Hyoïdien, 771 226
Nota sur les autres Muscles, &c. 775 229

EXPOSITION SOMMAIRE de tous les Muscles qui sont attachés uniquement aux Os ; avec le Dénombrement des Os auxquels chacun de ces Muscles tient en particulier, *pag.* 231 *& suiv. après n.* 778

Num. Pag.

DENOMBREMENT GENERAL des Os mentionnés dans le Traité des Muſcles; avec un Dénombrement particulier des Muſcles attachés à chacun de ces Os, *pag.* 281 *& ſuiv.*

LES USAGES PARTICULIERS des Muſcles attachés aux Os ſeuls, 778 297

USAGES DES MUSCLES qui meuvent les Os de l'Epaule ſur le Tronc, 789 301

Uſages du Trapeze, 798 304
Uſages du grand Dentelé, 803 306
Uſages du Rhomboïde, 812 308
Uſages de l'Angulaire, 816 309
Uſage du petit Pectoral, 818 310
Uſage du Souclavier, 821 310

USAGES DES MUSCLES qui meuvent l'Os du Bras ſur l'Omoplate, 825 312

Uſages du Deltoïde, ibid.
Uſages du grand Dorſal, 829 313
Uſages du grand Pectoral, 837 315
Uſages du grand Rond, 843 318
Uſages du Coraco-Brachial, 849 319
Uſages du Sur-Epineux, 851 320
Uſages du Sous-Epineux, 860 324
Uſages du Sous-Scapulaire, 863 325
Uſages du petit Rond, 866 326

USA-

Num. Pag.

USAGES DES MUSCLES
qui meuvent l'Avant-Bras
sur le Bras, 868 327

Usages du Biceps, ibid.
Usages du Brachial, 878 330
Usages du grand Anconé, 881 331
Usages des deux Anconés lateraux, 884 331
Usages du petit Anconé, 885 332

USAGES DES MUSCLES
qui meuvent le Rayon sur l'Os
du Coude, 886 332

Usages du Long Supinateur, ibid.
Usages du Court Supinateur, 890 334
Usages du Pronateur Rond, 891 334
Usages du Pronateur Quarré, 892 335

REMARQUES
sur le Mouvement de Pronation
& de Supination, 895 336

USAGES DES MUSCLES
qui meuvent le Carpe sur
l'Avant-Bras, 900 338

Usages du Cubital interne, 905 340
Usages du Cubital externe, 9 8 341
Usages du Radial interne, 911 341
Usages du Radial externe, ou double, 915 342
Usages du Cubital grêle, communément nommé Long Palmaire, 919 344
Usages du Muscle Metacarpien, 920 344

USA-

Num. Pag.

USAGES DES MUSCLES
qui meuvent les Doigts de la Main.

Uſages du Perforé, ou Sublime, 921 345
Uſages du Muſcle Perforant, communément dit Profond, 928 347
Uſages de l'Extenſeur commun des quatre Doigts, 934 350
Uſages de l'Extenſeur propre de l'Index, & de l'Extenſeur propre du petit Doigt, 940 352

REMARQUES
ſur la ſituation des Muſcles longs qui couvrent les Os de l'Avant-Bras, 942 353

Uſages du long Fléchiſſeur du Pouce, 945 354
Uſages des Extenſeurs du Pouce, 947 354

USAGES DES PETITS MUSCLES
attachés au Metacarpe & aux Doigts, 953 356

Du Thenar, 953 356
Du Meſothenar, 956 356
De l'Antithenar, 957 357
Du grand Hypothenar ou Metacarpien, 958 357
Du petit Hypothenar, 959 357
Des Interoſſeux, 960 357
Nota ſur le Compendium de M. Heiſter, 966 359
Du Demi-Interoſſeux de l'Index, 967 359
Des Lumbricaux, 968 360

USA-

Num. Pag.

USAGES DES MUSCLES qui meuvent l'Os de la Cuisse sur le Bassin,

Usages du grand Fessier, 971 361
Usages du moyen Fessier, 973 361
Usages du petit Fessier, 975 362

REMARQUES sur les Usages des trois Fessiers, 976 363

Usages du Psoas, 979 364
Usages de l'Iliaque, 980 364
Usages du Pectiné, 981 364
Usages des trois Muscles du Triceps, 982 365
Usages du Pyriforme, des petits Jumeaux, & du Quarré de la Cuisse, 986 366
Usages de l'Obturateur interne, 989 367
Usages de l'Obturateur externe, 991 368
Usages du Muscle de la Bande Large, ou du Fascia Lata, 992 368

USAGES DES MUSCLES qui meuvent les Os du Tibia sur l'Os de la Cuisse, 994 369

Usages du Vaste externe, du Vaste interne, & du Crural, 995 370
Usages du Droit, ou Grêle anterieur, 1000 371
Usages du Couturier, 1003 373
Usages du Grêle interne, 1009 374
Usages du Demi-Nerveux, ou Demi-Tendineux, 1012 375
Usages du Demi-Membraneux, 1013 376

Usa-

	Num.	Pag.
Usages du Biceps,	1014	376
Usages du Poplité,	1021	379

USAGES DES MUSCLES
qui meuvent le Tarse.

Usages du Jambier anterieur,	1023	380
Usages du Peronier moyen, & du petit Peronier,	1025	381
Usages des Gastrocnemiens, ou grands Jumeaux, & du Soléaire,	1028	382
Usages du Jambier grêle, communément dit Plantaire,	1033	384
Usages du Jambier posterieur,	1035	385
Usages du Long Peronier,	1036	385
Nota,	1038	386
Usages du grand Extenseur, du long Fléchisseur, du Thenar, & de l'Anthithenar du gros Orteil,	1039	386
Usages du long Extenseur commun, & du court Extenseur commun des Orteils,	1043	387
Usages du Perforé, du Perforant, de l'Accessoire du Perforant, & des Lumbricaux des Orteils,	1045	388
Usages des Interosseux, & du Transversal des Orteils,	1048	389
Usages du Metatarsien, du grand & du petit Parathenar,	1049	390

USAGES PARTICULIERS
des Muscles qui servent à
la Respiration, 1053 391

Usages des Scalenes,	1054	392

Usa-

Num. *Pag.*

Uſages des Dentelés poſterieurs, 1057 393
Uſages des Intercoſtaux & des Sur-Coſtaux, 1060 394
Uſages des Sterno-Coſtaux, & des Sous-Coſtaux, 1064 395
Uſages du Diaphragme, 1066 396

USAGES DES MUSCLES
qui meuvent particulierement la Tête ſur le Tronc.

Uſages des Sterno-Maſtoïdiens, 1071 397
Uſages du Splenius & du Complexus, 1081 400

USAGES DES MUSCLES
qui ſervent à mouvoir la Tête en particulier, 1086 402

USAGES DES MUSCLES
qui meuvent particulierement les Vertebres du Col, 1093 404

USAGES DES MUSCLES
qui meuvent les Vertebres du Dos, & celles des Lombes, 1103 408

Uſages du Sacro-Lombaire, 1107 409
Uſages du Long Dorſal, 1113 411
Uſages des Epineux & des Tranſverſaires, tant grands que petits, du Dos & des Lombes, 1114 412
Uſages des Demi-Epineux, ou Tranſverſaires Epineux du Dos & des Lombes, 1116 413

Uſa-

Num. Pag.

Usages du Quarré des Lombes, & du petit Psoas, 1117 414

USAGES DES MUSCLES du Coccyx, 1120 415

USAGES DES MUSCLES qui meuvent la Mâchoire inferieure.

Usages du Crotaphite, 1122 415
Usages du Masseter, 1123 416
Usages du grand Pterygoïdien, ou Pterygoïdien interne, 1124 416
Usage du petit Pterygoïdien, ou Pterygoïdien externe, 1125 417
Usages du Digastrique, 1126 417

ARTIFICE DES CARTILAGES Inter-Articulaires dans les Usages de ces Muscles. 1138 422

USAGES DES MUSCLES qui meuvent l'Os Hyoïde. 1144 425

Usages du Mylo-Hyoïdien, 1145 425
Usages du Genio-Hyoïdien, 1146 426
Usages des Stylo-Hyoïdiens, 1147 426
Usages des Omo-Hyoïdiens, 1148 427
Usages des Sterno-Hyoïdiens, 1151 428

REMARQUES sur la cooperation des Muscles. 1152 428

EXPO-

EXPOSITION ANATOMIQUE DE LA STRUCTURE DU CORPS HUMAIN.

TRAITÉ DES MUSCLES.

LES MUSCLES EN GENERAL.

1. ITUATION GENERALE. Tous les Mouvemens du Corps Humain, tant en general qu'en particulier, soit naturels, soit contre nature, sont immediatement executés par des Organes, que les Anatomistes appellent Muscles ; lesquels se trou-

trouvent par tout où ces Mouvemens peuvent avoir lieu. Je ne parle point des Mouvemens occasionnés par le seul ressort de certaines parties, par le choc, ou impulsion externe, par la seule pesanteur ou chute seule des parties mobiles.

2. CONFORMATION EXTERNE.. Les Muscles en general sont des masses fibreuses, differemment figurées & étenduës, & pour la plupart distinguées chacune en deux differentes portions. L'une de ces deux portions est épaisse, molette, plus ou moins rouge, & quelquefois pâle. Elle en forme le Corps ou la Substance charnuë, & est appellée communément le Ventre du Muscle. L'autre portion est menuë, mince, serrée, & très-blanche. Elle en forme les Extrémités & d'autres parties que les Anatomistes appellent Tendons ou Aponevroses. La portion charnuë est la partie principale & essentielle du Muscle, & ne manque jamais. Les portions Tendineuses ou Aponevrotiques sont dans quelques Muscles si petites, qu'elles paroissent manquer. Le tout est revêtu d'une Membrane particuliere.

3. DIVISION. La Division du Muscle selon les Anciens qui le comparoient à un Rat écorché ou à quelque autre animal, étoit en Tête, en Ventre & en Queuë. Les Modernes ayant trouvé cette comparaison trop grossiere, & insoutenable, ont abandonné les termes qu'elle avoit fournis, excepté celui de Ventre; & au-lieu des deux autres ils ont mis ceux de Principe ou Origine, & d'Insertion. Les plus Modernes ont cru mieux faire en donnant le nom de Point Fixe

à

à l'une des Extrémités du Muſcle, & à l'autre celui de Point Mobile. Il y en a même qui au-lieu de Point Fixe diſent très-mal-à-propos Point d'Appuy.

4. Tous ces termes, tant anciens que nouveaux ſont ſéduiſans, & le dernier eſt mal fondé. La meilleure diviſion & la plus ſimple eſt en Corps ou Portion charnuë, que l'on peut auſſi appeller Ventre dans quelques Muſcles; & en Extrémités, ſoit qu'elles ſoient Tendineuſes, Aponevrotiques, ou même charnuës.

5. STRUCTURE INTERNE. Les Fibres dont le Muſcle eſt compoſé ſont appellés en general Fibres Motrices ou Fibres Mouvantes. Chacune de ces Fibres eſt en partie charnuë & en partie Tendineuſe, comme le Muſcle entier. Elles ſont pour la plupart rangées par faiſceaux, à côté & le long les unes des autres, entre des Cloiſons membraneuſes & cellulaires, ou adipeuſes, comme dans des Gaines particulieres.

6. Ces Fibres ſont attachées les unes aux autres, & aux Cloiſons par une quantité de petits Filamens très-déliés. Elles ſont parſemées d'extrémités Capillaires d'Arteres, de Veines & de Nerfs. Elles ſont enfin renfermées enſemble dans une Enveloppe membraneuſe, cellulaire & très-fine, qui eſt comme la continuation des Cloiſons ou Gaines dont je viens de parler. On appelle cette Enveloppe la Membrane propre du Muſcle.

7. Ces Gaines ou Cloiſons communiquent toutes enſemble par une continuation mutuelle & reciproque de leur Tiſſu cellulaire.

Elles ſont bridées en travers par un grand nombre de Pellicules filamenteuſes ou Fibrilles tranſverſales, qui ſe croiſent avec elles par de petits intervalles, & gardent toutes à peu près la même direction par tout le Corps du Muſcle. Les Fibres Motrices ſont auſſi bridées de la même maniere par des Filamens qui les lient enſemble, & qui paroiſſent en quelque façon nerveux.

8. La Structure particuliere de chaque Fibre Motrice n'eſt pas encore aſſez développée pour en pouvoir donner une Deſcription ſuffiſante. On la peut ſéparer en pluſieurs petites Fibrilles. Les uns croient le Tiſſu de leur portion charnuë cellulaire; les autres le croient veſiculaire, & d'autres ſpongieux ou medullaire. Pluſieurs Anciens ont cru que cette Portion étoit creuſe & remplie d'une eſpece de Pulpe qu'ils appelloient *Tomentum*, & laquelle ſelon eux étoit plus ou moins imbibée de ſang.

9. Quand on examine la Fibre Motrice par d'excellens Microſcopes, elle paroît comme torſe, principalement ſa Portion charnuë; mais la Tendineuſe le paroît moins. L'injection artificielle des liqueurs colorées bien pénetrantes y fait voir par un Microſcope ordinaire, ou par une ſimple Lentille, un Raiſeau vaſculaire extrémement fin & ſerré, qui s'inſinue entre toutes les Fibres charnuës, en couvre ou entortille chacune, & ſe repand ſur les Cloiſons.

10. La Portion charnuë eſt capable de contraction ou d'accourciſſement, de relâchement ou d'allongement. La Portion Tendineuſe reſiſte aux efforts que l'on fait pour l'al-

l'allonger, & ne prête presque point, à moins qu'on ne fasse violence.

11. L'arrangement des Fibres Motrices varie dans differens Muscles. Leurs Portions charnuës & les Tendineuses ne décrivent pas toujours une même ligne. Les Tendineuses sont souvent des angles opposés avec les charnuës. Les Portions charnuës sont dans quelques Muscles inégales en longueur, & dans d'autres presque toutes égales, mais disposées inégalement & par degrés les unes à côté des autres, ensorte qu'elles forment ensemble un Plan oblique.

12. Il y en a qui sont arrangées en maniere de Rayons; d'autres sont des Plans plus ou moins courbes; & d'autres sont des contours entiers, de-sorte que leurs extrémités se rencontrent & s'unissent.

13. Les Portions Tendineuses n'étant que le supplement de toute la longueur du Muscle entier, elles peuvent être également ou inégalement longues selon l'étenduë & la disposition de leurs Attaches. Elles peuvent être très-courtes dans l'une des extrémités du Muscle, & très-longues dans l'autre. Elles sont par degrés les unes plus longues que les autres, quand le Plan charnu est en partie oblique; & quand ce Plan est reciproquement oblique dans ses extrémités en maniere de Lozange, elles sont alternativement longues & courtes.

14. La Portion charnuë de chaque Fibre Motrice est dans quelques Muscles presque aussi longue que le Corps ou Ventre du Muscle. Dans d'autres les Fibres charnuës sont très-courtes, quoique le Corps du Mus-

cle ou le Ventre qu'elles forment ſoit très-long. Dans le premier cas elles vont plus ou moins droit d'un bout à l'autre, & ne ſont pas en grand nombre. Dans le ſecond elles ſont couchées très-obliquement, & ſont par là fort nombreuſes. Ainſi la longueur du Corps charnu ou du Ventre d'un Muſcle n'eſt pas toujours la meſure de la Portion charnuë de chaque Fibre Motrice qui entre en ſa compoſition.

15. Ces differentes Portions de Fibres ne ſe trouvent pas également dans tous les Muſcles. Il y en a qui ont deux ou pluſieurs Tendons: il y en a qui n'ont qu'un Tendon bien ſenſible, & plus ou moins long: il y en a auſſi qui n'en ont point, au moins en apparence, comme j'ai déja dit.

16. Mais il n'y a aucun Muſcle ſans Portion charnuë, car la Portion charnuë eſt neceſſaire, & étant ſeule capable de contraction elle pourroit ſeule ſuffire; au-lieu que les Tendons ne ſont pas abſolument neceſſaires en pluſieurs endroits, & ne ſervent que d'Allonges pour attacher les Muſcles aux endroits éloignés.

17. On trouve pluſieurs Muſcles couverts d'une Expanſion Aponevrotique plus ou moins forte & grande, qui paroît naître d'un ou de pluſieurs Tendons voiſins. Elle devient mince de plus en plus à meſure qu'elle s'étend; & enſuite elle ſe confond avec la Membrane Cellulaire appellée anciennement la Membrane commune des Muſcles.

18. Il y a encore une autre eſpece de Membrane très-forte & comme Ligamenteuſe, tenduë ſur pluſieurs Muſcles en maniere d'En-

d'Enveloppe & de Sangle. On peut appeller ces Membranes en general Bandes larges, Bandes Ligamenteuſes, ou Enveloppes Ligamenteuſes. Elles ſont compoſées de pluſieurs Plans de Fibres blanchâtres plus ou moins luiſantes & fermes, qui ſe croiſent. Elles ſont fortement attachées le long d'un Os ou de pluſieurs Os, à peu près comme le Ligament Interoſſeux de l'Avant-Bras & de la Jambe. Elles fourniſſent de Cloiſons ou Gaines communes aux Muſcles qu'elles couvrent, & des Gaines particulieres aux Tendons, plus minces que les Gaines des Portions charnuës.

19. Ces Bandes & Gaines communes des Muſcles ſervent en general à les ſangler & contenir ou aſſujettir, afin qu'ils ne s'écartent ou ne ſe dérangent par les efforts. Elles ſervent auſſi en partie à leur tenir lieu de Tendons, & à multiplier leurs Attaches. La Portion libre de ces Bandes & Gaines eſt tapiſſée au-dedans d'une Membrane très-fine, & mouillée continuellement d'une liqueur mucilagineuſe qui préſerve les portions gliſſantes des Muſcles & des Tendons d'un frottement nuiſible.

20. Outre ces Bandes & Cloiſons il y a des Brides Ligamenteuſes particulieres pour les Tendons longs, auſquelles on donne le nom de Ligamens Annulaires, & dont j'ai fait l'Hiſtoire generale dans le Traité des Os Frais.

21. DIFFERENCE. NOMS. La difference des Muſcles eſt très-conſiderable, & dépend de pluſieurs circonſtances, dont les principales ſont, le Volume, la Figure, la Direction,

Larges, Grêles. De la Figure, Triangulaires, Scatenes, Quarrés, Rhomboïdes, Dentelés, Orbiculaires, Deltoïdes. De la Direction, Droits, Obliques, Transverses. De la Situation, Superieurs, Inferieurs, Externes, Internes, Anterieurs, Posterieurs, Droits, Gauches. On comprend facilement ces quatres differences & les noms qui en sont tirés. Ce qui regarde les trois autres a besoin d'éclaircissement.

22. Par rapport à la Structure, ils sont ou simples ou composés. On appelle Simples ceux, dont les Fibres charnuës, ou plutôt les Portions charnuës de leurs Fibres Motrices gardent toutes un arrangement uniforme, & dont les Tendons terminent le Corps ou la Portion charnuë, soit directement, soit indirectement, de la maniere que je l'ai expliqué ci-devant en parlant de la Fibre Motrice.

23. On appelle Muscles composés, ceux dans lesquels les Fibres charnuës sont obliquement disposées en plusieurs Rangs particuliers, lesquels representent autant de Muscles simples mis à contre-sens de leurs Fibres. Selon la pluralité de ces Rangs ou Series, on dit qu'un Muscle est plus ou moins composé.

24. Dans les Muscles qui ne sont composés que de deux simples, les Fibres charnuës par leur arrangement à contre-sens, re-

repreſentent en quelque maniere une plume barbée; c'eſt-pourquoi on les appelle Muſcles Penniformes. A l'égard de leurs Tendons, dans quelques-uns l'un d'eux eſt comme fendu pour embraſſer le Corps charnu de côté & d'autre; l'autre Tendon entre dans le Corps, & diminue en épaiſſeur à meſure qu'il y avance, à peu près comme la côte ou tige d'une plume entre ſes deux barbes. Dans d'autres il n'y a qu'un Tendon appellé Mitoyen entre les Rangs des Fibres charnuës qui ſont attachées à quelques autres parties. Dans les Muſcles qui ſont plus compoſés, les Tendons d'une de leurs extrémités peuvent être unis en un ſeul, & ceux de l'autre extrémité diviſés en pluſieurs.

25. Il y a encore d'autres ſortes de Muſcles compoſés. Quelques-uns ſont compoſés de deux mis à bout l'un de l'autre par le moyen d'un Tendon commun; de ſorte que ce Tendon, les deux Muſcles & les deux Tendons oppoſés vont de ſuite & font la longueur ou l'étenduë de ces ſortes de Muſcles qu'on appelle Digaſtriques, en Latin *Biventres*. S'il s'en trouve trois de ſuite, on les appelle Trigaſtriques

26. Il y en a qui ſont compoſés de deux Muſcles, mis plus ou moins à côté l'un de l'autre, & unis par une de leurs extrémités. Il y en a même qui ſont compoſés de trois ou quatre. S'ils ſont unis par leurs extrémités, que les Anciens nommoient Têtes *Biceps*, *Triceps*, &c. c'eſt-à-dire, Muſcle à deux, trois Têtes, &c. Si leur compoſition eſt par les autres extrémités, on les nomme *Bicornis*, *Tricornis*, &c.

27. CONNEXION. A l'égard de la connexion des Muſcles, ils ſont en general attachés par leurs extrémités à differentes parties & en differens endroits du Corps humain. Ils ſont pour la plupart uniquement attachés aux Os. Il y en a qui ſont en partie attachés aux Os, & en partie à des Cartilages, comme ceux de l'Oreille & du Nez. D'autres le ſont en partie aux Os, & en partie aux Tegumens, comme pluſieurs de ceux de la Face. Ceux-ci peuvent être appellés Demicutanés, à l'imitation de ceux qu'on nomme Cutanés dans les Bêtes, parce qu'ils ſont uniquement attachés aux Tegumens. Il y en a dont les Fibres font le tour ſans ſe terminer par des extrémités, comme une partie de ceux qu'on appelle Sphincters, parmi leſquels on peut ranger le Cœur, l'Eſtomac, les Inteſtins. Au reſte tous les Muſcles ont encore une eſpece de connexion avec les parties voiſines, mais ce n'eſt que par des Membranes qui les y collent lateralement.

28. NOMS. Les noms tirés de la connexion & des attaches des Muſcles ſont pour l'ordinaire de deux ſortes. Les uns ſont communs, & rapportés à quelque partie conſiderable, par exemple, quand on dit, les Muſcles de la Tête, de la Poitrine, du Bas-Ventre, du Bras, de la Jambe, de l'Oeil, des Levres, &c. Les autres ſont propres, & marquent plus particulierement les Attaches de chaque Muſcle, par exemple, Maſtoïdien, ou Sterno-Maſtoïdien, Coraco-Brachial, Anconé, Peronier, &c. Quelques-uns n'ont nul rapport aux Attaches; par exemple, les noms de Cubital, de

de Radial, que l'on donne à des Muſcles qui ne ſont pas attachés à l'Os du Coude ni au Rayon, mais ſeulement couchés le long de ces Os.

29. Les noms de la premiere ſorte regardent plutôt l'uſage des Muſcles que leurs attaches, & ſont pour la plupart très-mal fondés & très-ſéduiſans, comme je ferai voir en parlant de l'uſage des Muſcles. Les noms de la ſeconde ſorte ſont inſtructifs. Ceux de la troiſiéme peuvent paſſer.

30. USAGES. L'uſage des Muſcles en general eſt de ſervir de forces mouvantes pour mouvoir toutes les parties mobiles du Corps humain, ſoit dures, ſoit molles, ſoit fluides. Ils meuvent la plupart des parties dures & des molles par des Attaches; ils en meuvent auſſi quelques-uns ſans y être attachés.

31. Les Muſcles qui ſont attachés par leurs extrémités aux parties dures reciproquement mobiles, les peuvent auſſi mouvoir en differens cas. Par exemple, ceux qui par un bout ſont attachés à l'Os du Bras, & par l'autre à l'Os du Coude, peuvent mouvoir reciproquement le Coude ſur le Bras, & le Bras ſur le Coude.

32. Les Muſcles qui ſont attachés par une extrémité à des parties dures, & par l'autre à des parties molles, ne peuvent faire des mouvemens reciproques; car les parties dures reſtent immobiles, & ce ne ſont que les molles qui ſuivent le mouvement, comme on le voit dans les Muſcles du Globe de l'Oeil & dans tous ceux des Levres.

33. A l'égard des Muſcles qui meuvent les

parties fluides, de quelle nature ou consistance qu'elles puissent être, les uns les poussent immediatement, comme le Cœur; les autres les forcent en pressant les Canaux qui les contiennent, comme les Muscles obliques & transverses du Bas-Ventre. Enfin il y en a qui par leur mouvement bornent ou retardent le cours des fluides pendant un tems, & le facilitent ou accelerent dans un autre. Tels sont les Muscles qu'on appelle Sphincters.

34. L'usage des Muscles en particulier est que chacun est borné au mouvement d'une ou plusieurs parties mobiles; qu'il y en a un certain nombre pour mouvoir certaines parties; & que dans ce nombre les uns meuvent d'une maniere, les autres d'une autre. Par exemple, il y a certains Muscles qui meuvent le Bras sur l'Omoplate; & de ces Muscles les uns le levent, les autres le baissent, d'autres le portent en devant, d'autres en arriere, quelques-uns le tournent, &c. Comme aussi le mouvement de l'Avant-Bras sur le Bras se fait par certains Muscles, dont les uns l'étendent, les autres le fléchissent.

35. DENOMBREMENT. DISTRIBUTION. Le dénombrement general des Muscles du Corps humain, que l'on fait ordinairement, est fondé sur l'idée qu'on s'est formée de leurs usages particuliers. Ainsi on fait le catalogue des Muscles de la Tête, de la Poitrine, du Bas-Ventre, des Extrémités, de l'Oeil, du Nez, des Levres, &c. & aux differens Muscles qu'on attribuë à chaque partie, on donne des noms de quelque usage déterminé, en les appellant Releveurs, Ab-

Abbaiſſeurs, Adducteurs, Abducteurs, Fléchiſſeurs, Extenſeurs, &c.

36. Cette maniere de diſtribuer & de nommer les Muſcles eſt commode pour la memoire, & elle peut avoir lieu par rapport à ceux qui ne ſont pas attachés aux Os, ou qui n'y ſont attachés qu'en partie. Mais à l'égard des Muſcles qui ſont uniquement attachés aux Os, ce langage eſt naturellement capable de ſéduire les Commençans, de produire de fauſſes idées, d'entretenir l'ignorance, & même de faire tomber d'habiles Phyſiciens, Medecins & Chirurgiens dans des fautes conſiderables.

37. Elle porte naturellement à croire pluſieurs fauſſetés, par exemple, que les parties auſquelles on donne un certain nombre de Muſcles déterminés, ne peuvent pas être encore muës par d'autres; que les Muſcles attribués à certaines parties ne peuvent encore mouvoir d'autres parties; que les Muſcles dont on borne & détermine les uſages par certains noms, ne peuvent pas en avoir encore d'autres, & que les Muſcles ainſi nommés & caracteriſés peuvent avoir ces uſages dans differentes attitudes des parties auſquelles ils ſont attachés. Cependant c'eſt une eſpece de neceſſité pour ſoulager la memoire, de faire une diviſion generale des Muſcles en certaines Claſſes, avec une ſubdiviſion particuliere de chacune de ces Claſſes.

38. Pour éviter cet inconvenient par rapport aux Muſcles uniquement attachés aux Os, j'abandonne les noms tirés des parties auſquelles on deſtine vulgairement ces Muſ-

les ordinaires & unies, pour ne pas affecter, ou paroître affecter la nouveauté. Et quand je me sens obligé d'en changer quelques-uns dans cette Exposition, je les marque après ceux que j'ai cru être plus convenables & plus naturels.

39. Ainsi, par exemple, au-lieu de mettre ce Titre: Les Muscles du Bras; je mets celui-ci: Les Muscles qui meuvent le Bras sur l'Omoplate & l'Omoplate sur le Bras. Ensuite après avoir fait la description de ceux que l'on compte pour l'ordinaire, j'y en ajoute d'autres qui peuvent aussi mouvoir le Bras. Enfin j'indique les usages que ces Muscles peuvent encore avoir par rapport à d'autres parties.

40. Sur ce Plan il sera necessaire de donner à part la Description de tous les Muscles qui sont uniquement attachés aux Os, & de ne faire l'Exposition de leurs usages qu'après les avoir tous décrits; car ils ont tant de rapport & de relation ensemble, qu'il est bien difficile d'expliquer les usages des uns sans parler des autres.

41. Quand plusieurs Muscles concourent à peu près au même mouvement, on les appelle Congenéres. Ceux qui agissent dans un sens opposé, sont relativement & alternativement nommés Antagonistes. Par exemple, les Muscles qui fléchissent ensemble l'Avant-Bras, ou qui l'étendent ensemble, sont Congenéres, & ceux qui l'étendent, sont Anta-

Antagoniſtes des Fléchiſſeurs ; de même que ceux qui les fléchiſſent ſont reciproquement Antagoniſtes des Extenſeurs.

42. Il faut pour le moins deux Muſcles pour être Congenéres ; au-lieu qu'un ſeul peut être Antagoniſte auſſi bien que pluſieurs. Il y a encore des Muſcles qui ſans être Congenéres avec les Muſcles voiſins, conſpirent à un même mouvement ; de-ſorte que par deux mouvemens indirects ils forment un troiſiéme directement déterminé. C'eſt ce qu'on appelle Mouvement Combiné, qui ſe peut même tranſporter ſucceſſivement en differens ſens, comme quand on tourne le Bras en Fronde, ou pour mouvoir une grande manivelle. Enfin on appelle Mouvement Tonique, quand les Antagoniſtes de côté & d'autre, ou tous les Moteurs d'une certaine partie, agiſſent également, & tiennent la partie fixée entre tous les mouvemens qu'elle peut avoir.

43. Pour mouvoir quelque partie, ou pour la tenir dans une ſituation déterminée, tous les Muſcles qui la peuvent mouvoir y cooperent. Quelques-uns conduiſent directement ce mouvement à la ſituation ou attitude déterminée ; d'autres le moderent en le contrebalançant à l'oppoſite ; & il y en a qui le dirigent lateralement. J'appelle les premiers de ces Muſcles Principaux Moteurs, les autres Moderateurs, & les derniers Directeurs du mouvement déterminé.

44. Ces quatre eſpeces ſe trouvent enſemble dans les Enarthroſes & dans pluſieurs Arthrodies. Les Muſcles Directeurs n'ont pas lieu dans les Gynglimes, n'y étant pas neceſ-

neceſſaires. Les Moderateurs ſont en general ceux qu'on appelle Antagoniſtes, & le défaut de leur action eſt dans pluſieurs cas ſuppléé par la peſanteur ou la reſiſtance de quelque corps étranger, & même par le poids de la partie à laquelle ils ſont attachés.

45. ACTION MUSCULAIRE. L'action des Muſcles en general, ou pour mieux dire, la Mecanique de cette action conſiſte principalement dans le raccourciſſement de leur Portion charnuë. Par ce raccourciſſement que les Anatomiſtes appellent Contraction, les extrémités du Muſcle s'approchent, & par là meuvent les parties auſquelles ce Muſcle eſt attaché. Ce n'eſt que la Portion charnuë qui ſe raccourcit, comme j'ai déja dit. Les Tendons, s'il y en a, ne font que ſuivre, ſans ſe raccourcir. C'eſt à peu près comme quand on tire avec les Bras un fardeau par des cordes qu'on y aura attachées, les Bras ſe raccourciſſent, & les cordes ne font que ſuivre.

46. Les principaux Phenomenes dans cette action Muſculaire ſont les ſuivans: La Portion charnuë paroît plus gonflée & eſt plus dure dans l'état d'action que celui d'inaction, comme il eſt facile de le ſentir en la touchant dans l'un & l'autre de ces états. La dureté de ce gonflement augmente à meſure que l'on continuë le mouvement qu'on aura commencé; ce que l'on peut auſſi ſentir par l'attouchement. Elle augmente même par la ſeule augmentation de fardeau ou de reſiſtance, ſans la continuation du mouvement & ſans changer la ſituation ou l'attitude de la partie.

47.

47. Dans plusieurs Muscles on peut déterminer cette action au degré que l'on voudra de vîtesse & d'espace ; c'est-à-dire, on peut la proportionner à la vîtesse & à l'espace de ce mouvement : on la peut augmenter, diminuer, accelerer, rallentir & arrêter : on la peut faire tout-à-fait cesser dans un instant, & la produire dans un autre.

48. Pendant la contraction du Muscle ses Fibres charnuës sont froncées & plissées depuis un bout jusqu'à l'autre en maniere de Zigzacs très-fins, comme on le peut voir à tout moment chez les Bouchers dans les animaux nouvellement tués, quand on en coupe la chair pendant qu'elle est encore chaude, même après en avoir vuidé le sang & ôté les entrailles. Par l'ouverture des animaux vivans & par des blessures considerables, on a vû les Fibres charnuës pâlir dans leur contraction, & reprendre leur couleur dans le relâchement.

49. A ces Phenomenes il faut encore ajouter ceux-ci : Quand plusieurs Muscles sont attachés à quelque partie mobile, ils sont tous en action ou en état de contraction dans chaque mouvement de cette partie. Ils ne sont pas tous dans le même degré d'action ou d'effort ; car les principaux Moteurs le sont plus que les Muscles Directeurs ou collateraux, s'il y en a, & que les Moderateurs. On sent assez cette cooperation des Muscles, en les touchant dans les mouvemens faits avec quelque effort considerable. Il faut se souvenir que j'en excepte les Moderateurs ou Antagonistes dans le cas où la pe-

pesanteur ou quelque resistance étrangere supplée à leur action.

50. Enfin il y a des mouvemens auſquels les Muſcles que l'on croit communément les produire n'ont aucune part, & qui dépendent uniquement du relachement déterminé des Muſcles du côté oppoſé ; c'eſt-à-dire, de ceux qu'on regarde comme Antagoniſtes. C'eſt ce que l'on ſent évidemment quand on s'appuie par la Main ſur une table baſſe, & que dans cet état par le ſeul poids du Corps on laiſſe le Coude aller & ſe plier, tantôt lentement, tantôt vîte. Car ſi en même tems on touche avec l'autre Main les Muſcles qu'on appelle communément Fléchiſſeurs & Extenſeurs de l'Avant-Bras, on en trouvera les Fléchiſſeurs dans un relachement entier, & les Extenſeurs très-bandés. Ainſi il eſt évident que l'on peut débander ou relacher quelques Muſcles par degrés déterminés, & de vîteſſe & d'eſpace, avec la même certitude que l'on peut les bander ou mettre en contraction.

51. Ce dernier Phenomene m'a donné lieu de conclure, que l'action des Muſcles en general ne conſiſte pas moins réellement dans le relachement déterminé des Fibres Motrices raccourcies, que dans le raccourciſſement déterminé de ces mêmes Fibres relâchées ; ſoit que cette action ſe faſſe ſucceſſivement, ſoit qu'elle ſe faſſe tout à coup. C'eſt pour cela qu'en commençant à parler de l'action muſculaire, je n'ai pas dit tout court qu'elle conſiſte dans la contraction de ſa Portion, mais j'ai dit tout court qu'elle y conſiſte principalement. Je ne parle point ici

ici des mouvemens dont on n'eſt pas maître, & que l'on ne peut déterminer, ſoit en tout, comme celui du Cœur, ſoit en partie, comme celui de la Reſpiration.

52. La Mecanique particuliere & la Cauſe immediate de cette action ont bien tourmenté l'eſprit de pluſieurs Phyſiciens. L'extrême fineſſe du Tiſſu de la Fibre Motrice & quantité de Phenomenes, même de plus ſenſibles de l'Action muſculaire, auſquels on n'a point fait d'attention, ont empêché juſqu'à preſent d'en découvrir le myſtere. On a inventé pluſieurs Hypotheſes ſur la Structure de cette Fibre, comme j'ai déja fait remarquer, l'ayant ſuppoſée ſpongieuſe, vaſculaire, veſiculaire, torſe, élaſtique, &c. On s'eſt formé pluſieurs idées ſur la concurrence, de differentes parties fluides avec la Structure ſuppoſée de la Fibre. On a même fait des Syſtêmes ſur le ſeul reſſort des parties ſolides ou fermes dont le Muſcle eſt compoſé.

53. Mais un peu d'attention aux Phenomenes que je viens d'expoſer, principalement aux trois premiers, par rapport à la détermination préciſe d'eſpace, de vîteſſe & de durée de l'Action muſculaire, renverſe tous ces Syſtêmes. En un mot, on n'a pas encore pû trouver, ſoit dans la Nature, ſoit dans l'Art, aucun exemple d'Exploſion, de Fermentation, d'Ebullition, d'Injection, d'Inflation, d'Imbibition, de Vibration, de Reſſort, &c. pour pouvoir en même tems & tout à la fois regler ou déterminer l'eſpace, la vîteſſe, & la durée de quelque mouvement artificiel au degré qu'on voudra, le faire

faire ceſſer tout à coup dans un inſtant, & le faire revenir dans un autre au point nommé. Ainſi il eſt inutile de s'amuſer à tout ce qu'on en a dit juſqu'à preſent; il faut employer le tems à chercher une autre route, en recueillant & conſiderant tous les faits & tous les Phenomenes que l'on en peut obſerver.

54. En attendant quelque heureuſe découverte, le plus certain qui nous revient de ce que nous connoiſſons évidemment de la Structure, de la conformation, & de l'Action des Muſcles, c'eſt de ſavoir que leur force dépend de la multitude ou pluralité de leurs Fibres charnuës & que la grandeur ou étenduë de leur mouvement depend de la longueur de ces Fibres.

55. Car par tout où la force des Muſcles eſt plus neceſſaire que l'étenduë ou l'eſpace de leur mouvement, là on trouve ces Fibres multipliées à proportion, & on trouve auſſi leur multiplicité très-artiſtement menagée dans un eſpace mediocre par l'arrangement oblique dont j'ai parlé au commencement. De même par tout où on a plus beſoin d'un mouvement ample que de force, là on trouve les Fibres charnuës longues à proportion. En un mot, la force du Muſcle dépend de la pluralité des Fibres charnuës, & l'étenduë ou l'eſpace de ſon mouvement dépend de la longueur de ces Fibres.

56. Pour bien ſçavoir tous les uſages & comprendre l'artifice de chaque Muſcle en particulier, il faut conſiderer avec attention ſa place ou ſituation generale, ſa conformation externe, ſes attaches, ſa ſituation particuliere, ſa direction, ſa connexion latera-

terale, ſa liaiſon ou ſon rapport, & ſa ſtructure ou compoſition particuliere. Il faut auſſi examiner attentivement la diſpoſition des Muſcles voiſins à faire des mouvemens ſimples, & celles des éloignés à faire des mouvemens combinés ou compoſés de pluſieurs ſimples.

57. Il eſt encore à obſerver que les Muſcles varient, manquent ou abondent differemment dans pluſieurs ſujets; de-ſorte qu'il faut ſe regler en general ſur ce qui ſe trouve le plus univerſellement & le plus frequemment, afin de ne pas rendre obſcur l'ordinaire par l'extraordinaire. Il ne faut parler de l'extraordinaire que comme on parle de ſix Doigts, d'onze Côtes, & d'autres varietés ſemblables.

58. Les Muſcles qui ſont uniquement attachés aux Os y agiſſent comme autant de Puiſſances ſur des Leviers. Par le mot de Levier on entend un corps long, plus ou moins inflexible ou roide, comme une eſpece de barre ou bâton, moyennant lequel on ſurmonte un fardeau ou quelque autre reſiſtance qu'on ne ſurmonteroit pas ſi aiſément, ou point du tout, avec les mains ſeules.

59. Un Levier mis en œuvre, eſt appliqué à trois differentes choſes par trois differens endroits de ſa longeur; ſçavoir par un au corps ou fardeau qui reſiſte, par un autre à la puiſſance de celui qui agit, & enfin par un autre à la choſe qui ſert d'appui, & qui doit être immobile par rapport à deux autres. Ainſi l'étenduë ou la longueur du Levier eſt comme partagée par trois differens Points, nommés Point d'Appui, Point de Reſiſtance, & Point de Puiſſance.

60. Ces trois differens Points peuvent ma-

changer d'arrangement en trois differentes manieres. 1°. Le Point d'Appui ſe peut trouver entre la Réſiſtance & la Puiſſance, par exemple, quand les Tailleurs de pierre & les Paveurs ſoulevent & remuent les pierres par le bout de leurs barres de fer, &c. 2°. Le Fardeau ou la Réſiſtance ſe peut trouver entre le Point d'Appui & la Puiſſance; comme quand les Maçons remuent les groſſes pierres par la partie plus ou moins moyenne de leurs barres. 3°. La Puiſſance ſe peut trouver entre le Point d'Appui & la Réſiſtance, comme au bâton avec lequel les Chaudronniers ratiſſent le cuivre pour l'étamer. Ils en mettent un bout ſur l'épaule, l'autre ſur le cuivre, & la partie moyenne dans la Main, avec laquelle ils font cette manœuvre.

61. Ces trois arrangemens ont donné lieu d'établir trois differentes eſpeces de Levier. Dans la premiere le Point d'Apui eſt entre deux; dans la ſeconde c'eſt la Réſiſtance qui eſt entre deux; & dans la troiſiéme c'eſt la Puiſſance.

62. Il faut toujours en même tems obſerver les Maximes ſuivantes comme autant de Regles.

63. Plus la Ligne de Direction de la Puiſſance eſt éloignée de l'Appui, moins la Puiſſance a beſoin de force pour ſurmonter la Réſiſtance.

64. Plus cette Ligne de Direction eſt proche de l'Appui, plus la Puiſſance doit être forte pour vaincre la Reſiſtance. Par le terme de Réſiſtance on doit auſſi entendre la peſanteur d'un fardeau.

65. Quand la Ligne de Direction de la Puiſ-

Puiſſance paſſe par le Point d'Appui, & ne fait qu'une même ligne avec le Levier, la Puiſſance devient inutile.

LES MUSCLES DU BAS-VENTRE.

66. NOMBRE. SITUATION GENERALE. On appelle Muſcles du Bas-Ventre ceux qui forment principalement l'Enceinte de cette Cavité. Ils ſont pour l'ordinaire au nombre de dix, cinq de chaque côté, dont huit ſont très-conſiderables, & deux fort petits.

67. DIVISION. FIGURE. Il y en a deux Longs, appellés Muſcles Droits, deux Petits nommés Pyramidaux, ſix Larges, dont on donne à deux le nom d'Obliques Externes, à deux celui d'Obliques Internes, & enfin à deux celui de Tranſverſes. Les Petits ou Pyramidaux manquent quelquefois, & quelquefois il n'y en a qu'un; on en a auſſi trouvé trois. Ces derniers ont reçû leur nom de leur figure. Tous les autres l'ont tiré de la direction principale de leurs Fibres.

68. Ces dix Muſcles ſont pairs. Les cinq d'un côté paroiſſent diſtingués & ſéparés des cinq pareils de l'autre côté par une eſpece de Ligne ou Bandelette Tendineuſe, qui regne le long de la partie anterieure du Bas-Ventre, depuis l'Appendice Xiphoïde juſqu'à la Symphyſe des Os Pubis, & renferme le Nombril, au-deſſus duquel elle eſt un peu large, & au-deſſous duquel elle eſt étroite, principalement en bas. 69.

69 LA LIGNE BLANCHE On appelle cette Bandelette Tendineuſe la Ligne Blanche, qui n'eſt autre choſe que le concours & l'entrelacement des Aponevroſes des ſix Muſcles larges du Bas-Ventre, comme on verra dans la ſuite.

70. AVERTISSEMENT. Je ne fais ici la Deſcription que des Muſcles d'un côté du Bas-Ventre; elle doit être appliquée reſpectivement à ceux de l'autre côté. J'obſerverai la même Methode dans tout ce Traité.

L'OBLIQUE EXTERNE.

71. FIGURE. SITUATION GENERALE. Ce Muſcle eſt large & mince, charnu en haut & en arriere, Aponevrotique ou tendineux en devant, & pour la plus grande partie en bas. Il s'étend d'une part depuis la moitié laterale du bas de la Poitrine juſqu'à preſque la moitié laterale du haut du Baſſin, & de l'autre part depuis le derriere de la Region Lombaire, juſqu'à la Ligne Blanche.

72. ATTACHES. Il eſt attaché par ſa partie ſuperieure aux Côtes; par l'inferieure à l'Os des Iles, au Ligament de Falloppe & à l'Os Pubis; par l'anterieure à la Ligne Blanche. La portion poſterieure du côté des Vertebres des Lombes n'a ordinairement point de vraies Attaches Muſculaires.

73. Il eſt premierement attaché à huit Côtes, rarement à neuf, c'eſt-à dire, depuis la cinquiéme des Vraies juſqu'à la derniere des Fauſſes, & cela par autant d'Angles particuliers de ſa Portion charnuë, en la maniere ſuivante. Il tient aux Levres externes des bords

bords inferieurs des extrémités osseuses des deux ou trois dernieres Vraies Côtes, & des quatre Fausses qui suivent, à l'extrémité du Cartilage de la derniere Fausse Côte ; à la Levre externe du bord inferieur de la même Côte ; & enfin un peu au Ligament large qui attache cette derniere Côte aux Apophyses Transverses des premieres Vertebres Lombaires.

74. Les attaches aux Extrémités Osseuses des Côtes sont plus ou moins éloignées de leurs Cartilages, en cette maniere : A la septiéme Vraie Côte l'attache est tout proche du Cartilage ; à la sixiéme elle en est un peu plus éloignée, à la cinquiéme elle l'est environ à un pouce de distance ; à la premiere Fausse Côte il y a deux pouces de distance ; à la seconde trois pouces ; à la troisiéme presque autant ; à la quatriéme environ deux pouces, & quelquefois moins ; à la derniere Fausse Côte l'attache va jusqu'au Cartilage qui en est comme embrassé.

75. On a donné le nom de Dentelures ou Digitations à ces Attaches Angulaires, parce qu'elles se rencontrent avec pareilles Dentelures ou Digitations de deux autres Muscles, à peu près comme quand on entremêle les Doigts d'une Main avec ceux de l'autre. Elles se rencontrent avec trois ou quatre d'un Muscle appellé Grand Dentelé, & avec autant d'un autre nommé Grand Dorsal, comme on verra plus particulierement dans la Description de ces deux Muscles. Les trois ou quatre Dentelures inferieures se rencontrent aussi avec celles du Muscle appellé Dentelé posterieur inferieur, qui sont re-

couvertes par les Extrémités du grand Dorſal.

76. Ces Dentelures, quoique charnuës en apparence, ſont pour la plupart un peu tendineuſes dans leurs Portions poſterieures. Elles paroiſſent augmenter en largeur à meſure qu'elles deviennent inferieures, & elles s'uniſſent ſouvent plus ou moins aux Muſcles Intercoſtaux en paſſant. Il y en a quelquefois qui communiquent avec les Muſcles Grand Pectoral, Grand Dentelé, & même avec le Grand Dorſal, par des paquets diſtincts de Fibres charnuës, qui ſont de vraies continuations reciproques de ces Muſcles.

77. On trouve encore des Attaches internes cachées & recouvertes par celles qui paroiſſent exterieurement. Ces Attaches internes ſe trouvent aux Côtes qui ſont immediatement au-deſſous de celles auſquelles les Attaches externes tiennent. Par exemple, la Digitation qui va s'attacher à la derniere Vraie Côte, donne une Attache à la premiere Fauſſe Côte, en montant pardevant elle.

78. La premiere de ces Digitations, ou celle de la cinquiéme Vraie Côte, paroît plus longue que les autres. Elle eſt large d'environ deux travers de Doigt, & elle a des Fibres communes avec le Muſcle Grand Pectoral. La ſeconde Attache, ou celle de la ſixiéme Vraie Côte, eſt large d'environ un pouce; elle s'unit un peu avec une des Digitations du Muſcle Grand Dentelé. La troiſiéme, où celle de la ſeptiéme Vraie Côte, eſt large d'environ trois travers de Doigt, & du côté du Cartilage elle s'étend un peu ſur

ſur la Face externe de la Côte. La quatriéme Attache, ou celle de la premiere Fauſſe Côte, eſt comme confonduë par quelques-unes de ſes Fibres anterieures avec le Muſcle Grand Dentelé. La cinquiéme ou celle de la ſeconde Fauſſe Côte, eſt un peu confonduë avec la précedente, auſſi-bien qu'avec la premiere Digitation du Muſcle Grand Dorſal, & elle s'étend en partie ſur la Face de la Côte. La ſixiéme, ou celle de la troiſiéme Fauſſe Côte, eſt large d'environ deux travers de Doigt. Elle ſe confond par un Trouſſeau de Fibres avec une Digitation du Muſcle Grand Dentelé. La ſeptiéme eſt large d'environ deux travers de Doigt, & s'unit par quelques Fibres au Muſcle Dentelé poſterieur inferieur. La huitiéme Attache, ou celle de la derniere Fauſſe Côte, eſt comme j'ai dit ci-deſſus.

79. Après ces Attaches aux Côtes, les Fibres de ce Muſcle deſcendent obliquement de derriere en devant. Celles qui partent des trois dernieres Fauſſes Côtes, ſont moins obliques, & ſemblent faire une portion à part, qui va toute charnuë gagner la Levre externe de la Crête de l'Os des Iles, où elle s'attache tout le long depuis la partie poſterieure de la Tuberoſité de cette Crête juſqu'à l'Epine anterieure ſuperieure de l'Os. Cette Attache eſt par des Fibres Tendineuſes fort courtes juſqu'à la moitié de la Crête, & enſuite par de plus longues, dont une partie communique avec l'Enveloppe ou Culotte Aponevrotique de la Cuiſſe appellée *Faſcia Lata*. La partie la plus poſterieure de cette portion m'a paru compoſée d'un double Plan.

une Aponevroſe forte ou en un Plan Tendineux fort large. Le Plan charnu décrit par ſon Bord depuis la cinquiéme Vraie Côte juſqu'à l'Epine anterieure de l'Os des Iles une Ligne, qui deſcend preſque droite juſques vis-à-vis du Nombril, & qui enſuite ſe courbe en arriere. Une partie du Plan Tendineux deſcend vers l'Epine anterieure ſuperieure de l'Os des Iles, où elle s'unit un peu au Tendon ſuperieur du Muſcle Couturier, & enſuite va gagner l'Epine de l'Os Pubis, étant dans tout ce trajet fortement attachée par ſon Bord inferieur au Ligament Tendineux de Fallope, & collée au *Faſcia Lata*.

§1. Cette Aponevroſe devient plus ferme & plus épaiſſe à meſure qu'elle deſcend vers l'Os Pubis. Elle devient dure & comme ſeche avec le grand âge, ce qui rend les Hernies plus fâcheuſes aux vieillards qu'aux jeunes gens. Un peu avant que d'arriver à l'Os Pubis, elle ſe fend & ſe diviſe en deux Bandes comme en deux Lambeaux; une ſuperieure ou anterieure, l'autre inferieure ou poſterieure, leſquelles par cet écartement forment une ouverture particuliere comme une eſpece d'Anſe.

§2. La Bande ſuperieure ou anterieure deſcend obliquement vers l'Epine de l'Os Pubis par devant, & va s'attacher au bas de la partie large de l'Os Pubis de l'autre côté. Cette Bande en paſſant obliquement devant la

la Symphyſe, ſe croiſe avec la Bande pareille du Muſcle oblique oppoſé, & leurs Fibres s'entrelacent.

83. La Bande inferieure ou poſterieure va plus bas pour s'attacher à la partie moyenne de la Symphyſe, & même un peu à l'Os Pubis de l'autre côté.

84. Ces deux Bandes s'approchent plus ou moins vers leurs extrémites, de-ſorte que l'ouverture qu'elles forment eſt en quelque maniere ovale, plus étroite en bas qu'en haut. Cette ouverture donne paſſage aux Vaiſſeaux Spermatiques dans l'homme, & aux Ligamens Ronds dans la femme; où elle eſt beaucoup plus inferieure que dans l'homme. Elle a environ deux travers de Doigt de longueur, & un demi de largeur en haut, & elle ſe retrecit vers le bas. En haut elle eſt fortifiée par pluſieurs Fibres Aponevrotiques, qui ſe détachent obliquement de côté & d'autre, & forment là un Bord plus ou moins arrondi en maniere d'Anſe, ce qui a donné occaſion de l'appeller Anneau. Ces Fibres collaterales ne paroiſſent gueres dans les Enfans.

85. La Bande inferieure ou poſterieure produit une Expanſion particuliere qui communique avec le *Faſcia Lata* ou la Culotte Aponevrotique de la Cuiſſe; & après avoir formé une Enveloppe aux Glandes Inguinales, ſe perd dans la Graiſſe.

86. L'autre Portion du Plan Tendineux du Muſcle oblique externe s'attache par des Fibres obliques tout le long de la Ligne Blanche, en s'entrelaçant avec les Fibres du Muſcle oblique externe de l'autre côté. Elle con-

tinuë même ſes Fibres Tendineuſes par delà la Ligne Blanche fort avant ſur le Plan Tendineux de l'autre Muſcle ; ce que celui-ci fait auſſi reciproquement. Ceux qui prennent la Portion charnuë pour le principe de ce Muſcle, l'appellent Oblique deſcendant. On lui donne auſſi le nom d'Oblique ſuperieur, & celui de Grand Oblique.

L'OBLIQUE INTERNE.

87. FIGURE. SITUATION GENERALE. L'Oblique interne eſt pareillement large & mince comme le précedent. Il a en general à peu près la même étenduë & les mêmes Attaches, ſçavoir, en haut au bord des Côtes inferieures, en bas à la Crête de l'Os des Iles & au Ligament de Fallope, en devant à la Ligne Blanche ; mais il en differe en ce qu'il eſt plus charnu en bas qu'en haut.

88. ATTACHES. Une Portion de ſon Extrémité inferieure, qui eſt toute charnuë, eſt attachée par des Fibres Tendineuſes extrémement courtes, à l'intervalle des deux Levres de la Crête de l'Os des Iles, depuis le derriere de la Tuberoſité de cette Crête, proche la Symphyſe voiſine de l'Os Sacrum, juſqu'à une petite diſtance de l'Epine anterieure & ſuperieure de l'Os des Iles ; de-ſorte que ſon Attache y eſt plus poſterieure que celle du Muſcle précedent.

89. Les Fibres charnuës de cette Portion étant ainſi attachées en bas, montent d'abord un peu obliquement de derriere en devant, & enſuite de plus en plus obliquement à meſure qu'el-

qu'elles deviennent anterieures, en se croisant avec les Fibres de la Portion charnuë de l'Oblique externe. Elles s'attachent ensuite exterieurement aux Bords inferieurs des Cartilages de toutes les Fausses Côtes, & à ceux des dernieres Vraies Côtes jusqu'à l'Extrémité Xiphoïde du corps du Sternum.

90. Ces Attaches forment des Digitations charnuës à l'Extrémité de la derniere Fausse Côte, à l'extrémité de la partie osseuse; de même qu'à tout le Cartilage de la quatriéme; & à la partie moyenne du Cartilage de la troisiéme Fausse Côte. Ici les Attaches commencent à devenir tout de suite Tendineuses, à former une Aponevrose, laquelle avant l'extrémité de la seconde Fausse Côte paroît se diviser en deux Lames comme en deux Feuillets qui embrassent le Muscle Droit.

91. L'autre portion de l'extrémité inferieure de ce Muscle, sans se discontinuer d'avec la portion précedente, est attachée à l'Extrémité anterieure de la Crête de l'Os des Iles, à son Epine anterieure superieure, & à la partie voisine du Ligament de Fallope. De tout ce trajet ces Fibres s'épanouïssent en maniere de Rayons vers toute l'étenduë de la Ligne Blanche. Celles de la Crête montent d'abord vers la partie superieure de la Ligne Blanche; ensuite elles changent peu à peu leur direction vers cette Ligne, & enfin deviennent insensiblement presque transverses en y allant. Celles de l'Epine du Ligament de Fallope s'inclinent par degrés en bas, & vont en partie s'attacher à l'Epine de l'Os Pubis, à la partie superieure de la Sym-

phyſe voiſine, en s'uniſſant & comme ſe confondant avec le Bord inferieur de l'Aponevroſe du Muſcle Oblique Externe.

92. Cette Portion anterieure ou Rayonnée de toute charnuë qu'elle eſt d'abord, devient enſuite Tendineuſe, & conjointement avec l'Expanſion Tendineuſe de l'autre Portion, forme une Aponevroſe à peu près comme l'Oblique Externe; laquelle Aponevroſe par le Bord voiſin des deux Portions charnuës, décrit une Ligne oblique & un peu courbe de haut en bas depuis le Cartilage de la troiſiéme Fauſſe Côte juſqu'au Ligament de Fallope.

93. L'Aponevroſe du Muſcle Oblique interne ainſi formée, ſe diviſe enſuite en deux Lames ou Feuillets, depuis l'extrémité de la ſeconde Fauſſe Côte juſqu'en bas. Ayant fourni par cette diviſion une Gaine au Muſcle Droit & au Muſcle Pyramidal du même côté, elle ſe réunit à la Ligne Blanche, où elle s'attache & forme avec l'Aponevroſe du pareil Muſcle une eſpece d'entrelacement qui paroît s'entremêler avec celui des Muſcles obliques externes d'une maniere très-particuliere. Au reſte, elle eſt par tout fortement collée avec l'Aponevroſe de l'Oblique Externe. La Gaine paroît plus forte au-deſſous qu'au-deſſus du Nombril, & elle devient ſi mince vers les extrémités de la Ligne Blanche, que l'on voit les Muſcles au travers.

94. Dans le trajet entre l'Epine anterieure ſuperieure de l'Os des Iles & l'Os Pubis, à quelque diſtance au-deſſus & derriere l'Ouverture Tendineuſe ou l'Anneau de l'Oblique

Ex-

Externe, les Fibres charnuës du Bord inferieur de l'Oblique Interne laiſſent auſſi un paſſage pour les Vaiſſeaux Spermatiques dans l'homme, & pour les Cordons Vaſculaires, appellés Ligamens Ronds, dans la femme. Ce paſſage eſt environ à l'endroit de l'union de ce Muſcle avec l'Aponevroſe de l'Oblique Externe; & quoiqu'il paroiſſe dans quelques ſujets être un écartement de quelques Fibres charnuës, on le voit dans d'autres entre le Bord charnu de ce Muſcle & l'Attache de l'Oblique Externe au Ligament de Fallope. Dans le même trajet il s'en détache un Trouſſeau de Fibres charnuës qui aide à la formation d'un petit Muſcle appellée Cremaſter, dont il ſera parlé ailleurs.

95. On voit un Plan particulier très-mince de Fibres charnuës entre la partie poſterieure de ce Muſcle & l'Aponevroſe du Muſcle Tranſverſe qui couvre le Muſcle quarré des Lombes. Ce Plan paroît attaché par une Aponevroſe large au Ligament tendu entre la derniere Vertebre des Lombes & la Tuberoſité de la Crête de l'Os des Iles. De là il monte obliquement en devant, & s'attache en ſe retreciſſant, à l'extrémité de la derniere Fauſſe Côte. Ainſi ſi l'on veut compter ce Plan pour une portion du Muſcle Oblique Interne, il faut dire que ce Muſcle n'eſt pas ſeulement attaché à la Crête de l'Os des Iles, mais encore à la derniere Vertebre par le moyen du Ligament dont je viens de parler.

96. On appelle auſſi ce Muſcle l'Oblique Aſcendant, par la même raiſon qui a donné

lieu de nommer l'Externe Descendant. Il est encore nommé Oblique Inferieur & Petit Oblique, ne montant pas si haut, & n'ayant pas tout-à-fait autant d'étenduë que l'Externe.

LES MUSCLES DROITS.

97. FIGURE. SITUATION GENERALE. Ces Muscles sont longs, étroits, & plus épais que les obliques. Ils sont situés l'un auprès de l'autre comme deux grosses Bandes, depuis le bas de la Poitrine jusqu'aux Os Pubis, tout le long de la Ligne Blanche qui est entre deux. Leur largeur diminue, & leur épaisseur augmente comme par degrés de haut en bas.

98. ATTACHES. L'Extrémité superieure de chacun d'eux est attachée à une portion de l'Extrémité inferieure du Sternum, aux trois dernieres Vraies Côtes, & la premiere Fausse, par autant d'Angles ou de Digitations, dont la plus éloignée du Sternum est la plus large.

99. Le Corps du Muscle est logé dans la Gaine formée par les Aponevroses des Muscles larges. Il est exterieurement partagé en plusieurs Portions comme en autant de Muscles particuliers mis bout à bout & entrecoupés par des Traverses Tendineuses appellées communement Enervations, lesquelles se trouvent pour l'ordinaire au dessus du Nombril, rarement au-dessous, mais toujours fort adhérantes à la Gaine.

100. Ces Traverses sont assez irregulieres; elles ne pénetrent pas toujours l'épaisseur du

du Muſcle, & alors elles paroiſſent peu, ou diſparoiſſent tout-à-fait dans la ſurface interne du Muſcle. Quelquefois celles qui ſe trouvent ſur ſa ſurface externe n'en traverſent pas toute la largeur.

101. L'Extrémité inferieure du Muſcle eſt plus étroite que la ſuperieure, & ſe termine par un Tendon mince qui eſt attaché ſur la Levre interne du Bord ſuperieur de l'Os Pubis, proche de la Symphyſe, où il touche le Tendon de l'autre Muſcle Droit.

102. Ces deux Muſcles ſont un peu écartés l'un de l'autre au-deſſus du Nombril par la largeur de la Ligne Blanche. Au-deſſous ils ſe rapprochent par le retreciſſement de la même Ligne, qu'ils cachent preſque tout-à-fait par en bas entre leur épaiſſeur.

LES MUSCLES PYRAMIDAUX.

103. SITUATION GENERALE. FIGURE. Au bas des Muſcles Droits on trouve ordinairement deux petits Muſcles qui paroiſſent d'abord faire un corps avec eux & en être les Appendices. On les appelle Pyramidaux à cauſe de leur figure. Fallope les a auſſi nommés Succenturiateurs des Muſcles Droits.

104. ATTACHES. Ils ſont larges & épais à leur extrémité inferieure, qui eſt attachée au Bord ſuperieur des Os Pubis, immediatement devant l'Attache des Muſcles Droits. Ils diminuent peu à peu en largeur & en épaiſſeur de bas en haut; & ſe terminent en pointe à la Ligne Blanche,

à quelque distance au-dessous du Nombril.

105. Ils sont en partie renfermés dans la Gaine des Muscles Droits, l'un à côté de l'autre, le long de la Ligne Blanche, à laquelle ils sont attachés d'espace en espace par de petites Dentelures Tendineuses obliques, dont les superieures sont quelquefois très-longues.

106. Quelquefois ces Muscles ne se trouvent pas, & pour lors les Extrémités inferieures des Muscles Droits sont plus épaisses qu'à l'ordinaire. D'autres fois il n'y en a qu'un, & souvent ils sont inégaux en grosseur & en longueur. Rarement ils sont au nombre de trois.

LES MUSCLES TRANSVERSES.

107. FIGURE. SITUATION GENERALE. Les Muscles Transverses sont larges à peu près comme les Obliques. Ils sont appellés Transverses à cause de la direction de leurs Fibres. Chacun d'eux est attaché en haut aux Côtes, en bas à l'Os des Iles & au Ligament de Fallope, en devant tout le Long de la Ligne Blanche, & en arriere aux Vertebres.

108. La partie superieure de ce Muscle est attachée au bas de la Face interne des Cartilages des deux dernieres Vraies Côtes, & de ceux des cinq Fausses, par des Digitations charnuës, dont les Fibres vont plus ou moins transversalement vers la Ligne Blanche, & deviennent Aponevrotiques à quelque distance de la Ligne. Ces Digita-

tations se rencontrent distinctement avec celles du Diaphragme, sans se confondre avec elles dans le Corps humain.

109. La partie moyenne est attachée aux trois premieres Vertebres des Lombes par le moyen d'une double Aponevrose ou de deux Plans Aponevrotiques, l'un interne ou anterieur, & l'autre externe ou posterieur. L'interne tient aux Apophyses Transverses, & l'externe aux Apophyses Epineuses, & aux Ligamens Inter-Epineux. L'externe ou posterieur est fort adhérant & intimement uni aux Expansions Tendineuses des Muscles voisins qu'il couvre. Il paroît que les Plans externes de l'un & de l'autre Muscle Transverse ne sont qu'une même continuation, dont l'Attache commune aux Apophyses Epineuses n'empêche pas ces deux Plans externes de glisser de côté & d'autre sur les Epines Lombaires comme une espece de Sangle.

110. Le Plan externe & le Plan interne, après avoir enveloppé dans leur Duplicature le Muscle Sacro-Lombaire & le Muscle Quarré des Lombes, s'unissent & ne font qu'une Aponevrose forte le long du bord de ces Muscles. Cette Aponevrose donne naissance à la partie moyenne ou la plus grande de la Portion charnuë du Muscle Transverse, laquelle partie moyenne conjointement avec la partie superieure s'avance vers la Ligne Blanche, & devient aussi Aponevrotique à quelque distance de la Ligne.

111. La partie inferieure de ce Muscle s'attache toute charnuë à la Levre interne

de la Crête de l'Os des Iles, & à une bonne partie du Ligament de Fallope. De là pluſieurs de ſes Fibres vont vers la Ligne Blanche, & quelques-unes deſcendent vers l'Os Pubis. Les unes & les autres deviennent plus ou moins Tendineuſes ou Aponevrotiques avant leurs Attaches.

112. On dit qu'il y a un écartement des Fibres charnuës derriere celui que l'on ſuppoſe dans l'Oblique Interne pour le paſſage des Vaiſſeaux Spermatiques, &c. Il eſt vrai qu'il y a une eſpece d'ouverture, mais elle eſt ſi proche du Muſcle Oblique Interne, qu'il eſt d'abord fort douteux ſi c'eſt un écartement des Fibres inferieures du Muſcle, ou ſi l'ouverture qu'on y trouve eſt entre le Bord charnu de ce Muſcle, & le Bord charnu de l'Oblique Interne, comme il paroît quand on l'examine avec ſoin.

113. Cette proximité fait auſſi que pluſieurs ont de la peine à démêler diſtinctement ſi les Fibres charnuës dont le Muſcle Cremaſter eſt en partie formé, appartiennent ſeulement au Muſcle Oblique Interne, ou s'il y en a qui partent auſſi du Tranſverſe, comme on en trouve qui naiſſent du Ligament de Fallope.

114 La partie moyenne du Plan charnu de ce Muſcle aboutit à une Aponevroſe fort large, qui eſt fortement attachée à celle de l'Oblique Interne, dont elle fortifie interieurement la Duplicature & la Gaine, de la même maniere que l'Oblique Externe le fait exterieurement. L'Aponevroſe va enſuite gagner la Ligne Blanche, & s'unit à l'Aponevroſe du Muſcle Tranſverſe de l'autre

tre côté par un entrelacement particulier, ſans ſe confondre ni avec l'Oblique Interne, ni avec le Peritoine. L'Aponevroſe entiere des trois parties du Muſcle, depuis les Fibres charnuës juſqu'à la Ligne Blanche, repreſentent comme une Demi-Lune. C'eſt pourquoi les Anciens ont dit que ce Muſcle ſe terminoit vers le devant par une Ligne Semi-lunaire.

CONNEXION DES OBLIQUES ET DES TRANSVERSES.

115. Ces trois Muſcles de l'un & de l'autre côté ne ſont pas ſeulement unis par leurs Bords inferieurs, & attachés enſemble au Ligament de Fallope, ils ſont encore bridés par l'Attache du *Faſcia Lata* au même Ligament, & par la connexion de ſes Fibres Ligamenteuſes avec les Fibres Aponevrotiques du Muſcle Oblique Externe. On appelle communément cet endroit l'Arcade Tendineuſe des Muſcles du Bas-Ventre, parce qu'il paroît ainſi quand on en a détaché le *Faſcia Lata* qui le tenoit en bride. Cette connexion eſt fortifiée par une Expanſion très-mince de Filets Tendineux ou Aponevrotiques, qui ſe croiſent avec ceux de l'Aponevroſe de l'Oblique Externe, & dont quelques-uns en paſſant par deſſus le Trou de cette Aponevroſe, en fortifient le Bord ſuperieur par un entrelacement en maniere d'Anſe.

116. Quand on ſépare cette Expanſion mince d'avec l'Aponevroſe de l'Oblique Ex-

Externe dans les jeunes ſujets & dans les femmes, l'ouverture de l'Aponevroſe ne paroît plus en maniere d'Anſe, mais comme un ſimple écartement des Fibres Tendineuſes. Cette Expanſion paroît être formée en partie par la continuation des Fibres Aponevrotiques du Muſcle Oblique Externe de l'autre côté & en partie par celle de Fibres du *Faſcia Lata*.

117. Les deux Muſcles Obliques & le Tranſverſe de chaque côté ſont arrangés d'une maniere ſinguliere par rapport à leurs Portions charnuës & Aponevrotiques; car l'Aponevroſe des uns répond aux Portions charnuës des autres. L'Oblique Externe eſt plus Aponevrotique dans ſa partie inferieure, & plus charnu dans la ſuperieure. L'Oblique Interne eſt au contraire plus Aponevrotique dans ſa partie ſuperieure & plus charnu dans l'inferieure. Le Tranſverſe eſt plus Aponevrotique dans ſa partie moyenne & plus charnu en haut & en bas. Cet arrangement fait que les trois Muſcles compoſent à peu près un Plan uniforme, & preſque également pourvû de Fibres charnuës & de Fibres tendineuſes.

118. On dit que la Ligne Blanche n'eſt autre choſe que le concours de ces trois Paires de Muſcles; mais en l'examinant bien, on y voit un entrelacement très-difficile à développer. Il ſemble qu'une portion de l'Oblique Externe d'un côté ſe continuë avec une portion de l'Oblique Interne du côté oppoſé, & que ces quatre Portions ne ſont que deux Muſcles Digaſtriques, qui ſe croiſent obliquement. Il paroît auſſi que les

les deux Tranſverſes, par l'union de leurs Aponevroſes, compoſent un troiſiéme Digaſtrique. Ainſi ce ſeroient comme trois Bandes larges très-artiſtement croiſées. Mais il faut obſerver que ce ne ſont que les portions moyennes de ces Muſcles, & non pas toute leur largeur, qui forment ces trois Bandes.

119. Le Ligne Blanche eſt percée par une petite ouverture ronde, à peu près au milieu de ſa longueur. Le contour de cette ouverture eſt formée par les Fibres Aponevrotiques qui ſe contournent ſucceſſivement & s'entrelacent de maniere qu'il en reſulte un Bord parfaitement bien arrondi. Elle ſert avant la naiſſance au paſſage du Cordon Umbilical, & alors elle eſt plus ample. Dans l'adulte elle eſt naturellement fort retrecie.

USAGES DES MUSCLES DU BAS-VENTRE.

120. Il y en a de communs à tous en general, & il y en a de propres à chaque Paire, ou à chacun d'eux en particulier.

121. LES USAGES COMMUNS A TOUS. Ils ſoutiennent les Viſceres renfermés dans le Bas-Ventre. Ils contrebalancent le mouvement perpetuel de la Reſpiration ordinaire, & par le même moyen procurent aux Viſceres une eſpece de battement doux & continuel, que l'on peut regarder comme une eſpece de Trituration très-neceſſaire à l'Oeconomie animale. Ils compriment le Bas-Ventre pour le délivrer par les voies naturelles de ce qui en doit ſortir, pour débarraſſer l'Eſtomac par le vomiſſement de ce qui

qui lui eſt nuiſible, & enfin pour chaſſer au dehors par une exſpiration violente ce qui incommode les Organes contenus dans la Poitrine.

122. Il faut bien diſtinguer ces deux ſortes de Mouvemens. Le premier eſt purement mechanique, & pour ainſi dire paſſif. L'autre eſt arbitraire & réellement actif.

123. Dans le premier cas ce ſont les Viſceres, qui preſſés par le Diaphragme dans l'Inſpiration, pouſſent de tous côtés ces Muſcles en dehors, en forçant leur Reſſort naturel; lequel ſe relâche dans l'Exſpiration, & fait place aux Viſceres. Dans le ſecond cas les Muſcles ſont en action, c'eſt-à-dire, ils ſe racourciſſent alors par la contraction de leurs Fibres charnuës, & par là preſſent les Viſceres, ſurtout l'Eſtomac & les Inteſtins, de-ſorte que ce qui en peut ſortir en eſt pouſſé dehors par l'ouverture la plus proche.

124. Dans ce dernier cas le Diaphragme agit en même tems que les Muſcles du Bas-Ventre ſont en contraction, & ainſi concourt avec ces Muſcles à une compreſſion univerſelle du Bas-Ventre. Mais dans le premier cas, c'eſt-à-dire, dans l'Expectoration, il n'agit point, comme j'expliquerai plus au long dans la ſuite.

125. L'arrangement particulier des Muſcles Obliques & Tranſverſes, par rapport à leurs Plans charnus & à leurs Aponevroſes, rend cette compreſſion uniforme, & fait que ces Muſcles reſiſtent preſque également de tous côtés aux efforts des Viſceres comprimés.

126.

126. LES USAGES PROPRES. Les Muſcles Droits ſervent à ſoutenir le Tronc du Corps quand on le panche en arriere ; à le flechir dans cette ſituation pour le ramener en devant, pour ſe lever quand on eſt couché, & enfin pour grimper. J'ai dit que ces Muſcles ſervent à fléchir le Tronc lorſqu'on eſt couché ou renverſé en arriere ; car quand on eſt debout, ces Muſcles n'ont aucune part à la flexion en devant, excepté quand on fait effort contre quelque réſiſtance ; hors ce cas le poids ſeul de la Poitrine, celui de la Tête & celui des Extrémités ſuperieures avec le rêlachement déterminé des Muſcles poſterieurs du Dos & des Lombes, produit cet effet, ſelon les Remarques generales que j'ai données ſur l'Action des Muſcles.

127. Je ne ſuis pas encore convaincu que les Muſcles Droits ayent part à la compreſſion arbitraire du Bas-Ventre, dont j'ai parlé ci-deſſus parmi les uſages communs de tous les Muſcles.

128. Les Muſcles Pyramidaux ne paroiſſent que des auxiliaires des Droits, quoique ſi l'on conſidere l'obliquité & le contour de leurs Fibres vers la Ligne Blanche, on pourroit croire que Fallope a eu quelque raiſon de dire qu'ils ſervent à comprimer la Veſſie, principalement quand elle eſt bien pleine. Les portions inferieures des Obliques Internes & des Tranſverſes y contribuent peut-être auſſi : car en ſe contractant ils forment une eſpece de Sangle applatie & très-bandée, dont le milieu arrête les extrémités ſuperieures des Muſcles Pyramidaux, pendant que ces Muſcles en ſe contractant s'applatiſſent

platiſſent & compriment la Veſſie.

129. Les Muſcles Obliques peuvent agir par portions. Leurs portions poſterieures ont à peu près les mêmes uſages de côté ou d'autre que les Muſcles Droits ont en devant; c'eſt-à-dire, qu'elles ſervent à ſoutenir le Tronc d'un côté, quand il eſt penché de l'autre, à le flechir vers le même côté, & à ſoulever un côté du Baſſin ou la Hanche d'un côté, pendant que l'autre côté demeure appuyé.

130. Les portions ſuperieures & anterieures de l'Oblique Externe d'un côté, conjointement avec les portions inferieures de l'Oblique Interne de l'autre côté, ſervent à tourner le Thorax ſur le Baſſin, comme ſur un Pivot, pendant que le Baſſin reſte fixé & arrêté par la Seſſion. Ce mouvement peut être appellé Rotation du Thorax ſur le Baſſin.

131. Quand on eſt debout, & que l'on veut faire tourner de cette maniere le Tronc de côté & d'autre, ce mouvement n'eſt pas d'abord une Rotation du Thorax ſur le Baſſin; alors les Pieds étant & demeurans fixés par la Station, les Jambes & les Cuiſſes ſe contournent vers un côté & portent le Baſſin vers le même côté; enſuite quand ce contour eſt fait autant qu'il eſt poſſible, & le Baſſin étant par là comme fixé, la Rotation du Thorax ſe fait là-deſſus par le moyen de deux Muſcles Obliques oppoſés, & de la maniere que je viens d'expoſer.

132. Toutes les portions de ces quatre Muſcles agiſſant enſemble & à la fois, peuvent ſecourir les Muſcles Droits dans les grands.

grands efforts ; par exemple, quand avec les Bras ou la Poitrine on pouſſe devant ſoi quelque corps très-difficile à mouvoir, ou quand on le traîne de même derriere ſoi.

133. Les Muſcles tranſverſes ne paroiſſent ſervir qu'à ſangler plus ou moins le Bas-Ventre ; ce qu'ils peuvent faire & par leur plan entier, & par portions, même ſucceſſivement par degrés. Par exemple, on peut mettre en contraction la portion ſuperieure à part, en même tems que la portion inferieure eſt tout-à-fait relâchée ; ce que j'ai ſouvent experimenté en moi-même.

134. Il y a encore d'autres uſages qui ne peuvent être bien expliqués qu'après la Deſcription particuliere de pluſieurs autres Muſcles.

LES MUSCLES
QUI MEUVENT
LES OS DE L'EPAULE
SUR LE TRONC.

135. IL y en a qui par leurs Attaches aux Os de l'Epaule meuvent ces Os ſur le Tronc, & il y a qui les meuvent de même ſans y être attachés.

136. Les Muſcles qui par leurs Attaches à ces Os, c'eſt-à-dire, à l'Omoplate & à la Clavicule, les meuvent ſur le Tronc, ſont ordinairement au nombre de ſix, dont voici les noms :

1. Le

1. Le Trapeze.
2. Le Rhomboïde.
3. L'Angulaire, appellé communément le Levateur Propre de l'Omoplate.
4. Le Petit Pectoral.
5. Le Grand Dentelé.
6. Le Souclavier.

137. Les Muſcles, qui ſans être attachés aux Os de l'Epaule, les meuvent ſur le Tronc, & leſquels on peut regarder comme auxiliaires des autres, ſont deux de la Claſſe de ceux qui meuvent l'Os du Bras ſur l'Omoplate, ſçavoir :

7. Le Grand Pectoral.
8. Le Grand Dorſal.

138. L'Omoplate en particulier, outre les mouvemens ſur le Tronc, en peut auſſi avoir ſur l'Os du Bras par le moyen de quelques-uns de ces mêmes Muſcles qui meuvent l'Os ſur l'Omoplate, comme on verra dans la ſuite.

139. J'obſerverai dans chaque Claſſe de ces Muſcles de n'y faire que la Deſcription de ceux qui ſont attachés aux Os dont il s'agit actuellement, laiſſant pour une autre Claſſe les Muſcles qui meuvent ces Os ſans y être attachés. Ainſi je vais donner l'Expoſition des ſix premiers Muſcles nommés ci-deſſus, & j'en remettrai celle des deux autres pour la Claſſe des Muſcles qui meuvent l'Os du Bras ſur l'Omoplate.

LE

LE TRAPEZE.

140. SITUATION GENERALE. FIGURE. Ce Muſcle eſt un grand Plan charnu, large & mince, qui eſt ſitué entre l'Occiput & le bas du Dos, & de là s'étend juſqu'à l'Epaule, à peu près comme un grand quarré inégal & irregulier. C'eſt de cette figure que les anciens Grecs ont tiré ce nom. Il forme avec celui de l'autre côté une eſpece de Lozange.

141. ATTACHES. Il eſt attaché en haut à la Ligne tranſverſe ſuperieure de l'Os Occipital par un Plan très-mince de Fibres charnuës, attenant le Muſcle Occipital, qu'elles paroiſſent même couvrir par une eſpece d'Aponevroſe. Il eſt attaché en arriere au cinq Epines ſuperieures du Col, moyennant le Ligament Cervical poſterieur; & il l'eſt immediatement au bout des deux Epines inferieures du Col & de toutes celles du Dos.

142. Ces Attaches ſont par de petites Fibres tendineuſes & très-courtes, excepté depuis la ſixiéme Epine du Col juſqu'à la troiſiéme Epine du Dos incluſivement, où elles ſont un peu plus longues, & forment une petite Aponevroſe en maniere de Croiſſant, qui avec celui de l'autre côté repreſente une eſpece de figure Elliptique, pointuë par les deux bouts. Ces Attaches ſont encore Aponevrotiques aux Epines inferieures du Dos, où elles forment un petit Plan triangulaire, qui joint à celui de l'autre côté repreſente un Quarré.

143.

143. De toutes ces Attaches les Fibres charnuës vont par differentes directions s'attacher tout de ſuite au bord poſterieur d'environ le tiers de la Clavicule, au bord poſterieur de l'Acromion, & le long de la Levre ſuperieure de l'Epine de l'Omoplate juſqu'à la petite Facette triangulaire de cette Epine; ſur laquelle Facette les Fibres paſſent & gliſſent librement ſans s'y attacher.

144. La direction de toutes les Fibres de ce Muſcle eſt telle : Les ſuperieures deſcendent obliquement de l'Occiput à la Clavicule; les ſuivantes du Col vont un peu moins obliquement & conjointement avec quelques-unes des ſuperieures s'attachent aux Ligamens Articulaires ſuperieurs de l'Epaule, & à l'Acromion. Là ce Muſcle fait une eſpece d'Angle engagé dans l'Angle que l'Acromion forme avec l'extrémité de la Clavicule.

145. Les Fibres qui viennent du reſte du Col & des Epines ſuperieures du Dos, s'attachent à l'Epine de l'Omoplate juſqu'à la diſtance d'environ un pouce de la petite Facette triangulaire, & deviennent moins obliques & plus tranſverſales à meſure qu'elles deviennent inferieures.

146. Enfin celles qui viennent de toutes les autres Epines du Dos ſe rencontrent, en maniere de Rayons, & s'attachent à l'extrémité de l'Epine de l'Acromion en paſſant ſur la petite Facette triangulaire; de-ſorte que les ſuperieures ſont plus ou moins tranſverſales, & les ſuivantes deviennent de plus en plus obliques, à contre-ſens des obliques ſuperieures, car elles montent de bas en haut.

147.

147. Ce Muſcle couvre immediatement le Splenius ou Maſtoïdien ſuperieur, une partie du Grand Complexus, l'Angulaire, le Rhomboïde, & une partie du Grand Dorſal. L'attache commune des deux Trapezes au Ligament Cervical, fait qu'en tirant l'un des deux vers le côté du Col, on peut faire paſſer le bord de l'autre un peu au-delà des Epines, ſur le même côté.

LE RHOMBOIDE.

148. SITUATION GENERALE. Ce Muſcle eſt un Plan charnu, mince, large, & obliquement quarré, ſitué entre la baſe de l'Omoplate & l'Epine du Dos. C'eſt par rapport à ſa figure qu'on lui a donné le nom de Rhomboïde.

149. DIVISION. ATTACHES. On le peut diviſer en deux Portions, une ſuperieure & une inferieure, qui ſouvent paroiſſent entierement ſéparées. La portion ſuperieure qui paroît encore quelquefois compoſée de deux autres, eſt attachée toute charnuë aux deux ou trois Epines du Col, & en partie au Ligament Cervical poſterieur. La portion inferieure eſt attachée aux trois ou quatre Epines ſuperieures du Dos par un Plan tendineux.

150. Ces deux Portions, dont l'inferieure eſt beaucoup plus large que la ſuperieure, s'uniſſent & s'attachent au bord de la baſe de l'Omoplate, depuis ſa petite Facette triangulaire juſqu'à l'Angle inferieur. La portion ſuperieure recouvre un peu l'Attache du Muſcle Angulaire.

151. SITUATION PARTICULIERE. Tout le Muſcle eſt couvert du Trapeze, & il couvre immediatement le Dentelé poſterieur ſuperieur, étant entre ces deux Muſcles, & comme collée à l'un & à l'autre par un Tiſſu Filamenteux ou Cellulaire.

L'ANGULAIRE,

dit communément

RELEVEUR PROPRE.

152. SITUATION GENERALE. C'eſt un Muſcle long, mediocrement épais, large d'environ deux travers de Doigt, placé au-deſſus de l'Angle ſuperieur de l'Omoplate, le long de la partie laterale poſterieure de ſon Col.

153. ATTACHES. Il eſt attaché en haut aux extrémités des Apophyſes tranſverſes des quatre premieres vertebres du Col, par les Tendons courts de quatre Branches charnuës, dont quelquefois la ſeconde, quelquefois la troiſiéme, quelquefois l'une & l'autre, & quelquefois la quatriéme manquent. Ce défaut eſt compenſé par la groſſeur des autres.

154. De là ces Branches ou Portions deſcendent un peu obliquement, s'uniſſent en chemin & s'attachent à l'Angle ſuperieur de l'Omoplate, & au bord de la partie voiſine de ſa Baſe juſqu'à la petite Facette triangulaire, où il eſt un peu recouvert du Rhomboïde.

155. SITUATION PARTICULIERE. Ce Muſcle ſe diviſe aiſément en deux, depuis un bout

bout juſqu'à l'autre. Il eſt couvert du Trapeze. Ses Attaches au Col ſe confondent quelquefois avec celles des Muſcles voiſins.

LE PETIT PECTORAL.

156. SITUATION GENERALE. C'eſt un petit Muſcle aſſez charnu, & en quelque façon triangulaire, ſitué à la partie ſuperieure laterale anterieure de la Poitrine.

157. ATTACHES. Il eſt attaché par ſa Baſe à la Levre externe du bord ſuperieur de la ſeconde, troiſiéme, quatriéme & cinquiéme des Vraies Côtes, vers leur union avec les Cartilages ; & cela par autant de Digitations, Dentelures, ou Portions charnuës ſéparées, à cauſe de l'intervalle des Côtes. C'eſt ce qui l'a fait auſſi appeller Petit Dentelé anterieur.

158. De là ces Portions montent plus ou moins obliquement vers l'Epaule, & forment un Corps charnu, qui ſe retrecit à meſure qu'il paſſe pardevant les deux premieres Côtes ; & enfin par un Tendon court, applati & un peu large il s'attache à la partie ſuperieure du Bec Coracoïde de l'Omoplate, juſqu'à la Pointe de ce Bec.

159. SITUATION PARTICULIERE. Ce Muſcle eſt couvert par le Grand Pectoral, & il eſt comme collé aux Muſcles Intercoſtaux externes. Il y a encore quelques Dentelures cachées & couvertes par celles que l'on y remarque ordinairement ; ce qui augmente le nombre des Fibres & l'épaiſſeur du Muſcle. Son Tendon s'unit un peu à la Pointe du Bec Coracoïde avec l'attache du Muſcle

Coraco-Brachial & celle de l'une des Portions du Biceps.

LE GRAND DENTELE'.

160. SITUATION GENERALE. FIGURE. C'eſt un Muſcle large, charnu, un peu épais, placé ſur la partie laterale de la Poitrine, entre les Côtes & l'Omoplate qui le couvre. Sa figure approche d'un Quarré inégal. Il eſt moins large en arriere qu'en devant, où il ſe termine par des Dentelures plus ou moins longues, qui paroiſſent diſpoſées en Rayons, de maniere que leurs extrémités décrivent une Arcade ou Ligne courbe. Son nom eſt tiré de ces Dentelures.

161. ATTACHES. Il eſt attaché en arriere à la Levre interne de toute la Baſe de l'Omoplate, depuis l'Angle ſuperieur juſqu'à l'inferieur. De là il va tout charnu vers le devant en s'élargiſſant de plus en plus, & s'attache à toutes les Vraies Côtes, & ſouvent à une ou deux des premieres Fauſſes, par autant de Digitations ou Dentelures.

162. L'Attache à la premiere des Vraies Côtes eſt environ à cinq travers de Doigt de la Portion Cartilagineuſe; à la ſeconde un peu moins; à la troiſiéme environ à quatre travers de Doigt; à la quatriéme à trois; à la cinquiéme à deux; à la ſixiéme à un; à la ſeptiéme à un demi, & à la premiere fauſſe Côte environ à deux travers de Doigt; le tout plus ou moins. L'étenduë de chacune de ces Attaches ſur la Portion Oſſeuſe des Cô-

Côtes, eſt d'un pouce au moins.

163. DIVISION. SITUATION PARTICULIERE. Quoique les Digitations de ce Muscle le faſſent paroître en maniere de Rayons, depuis l'Omoplate juſqu'aux Côtes, néanmoins ces Rayons n'en partent pas tous dans l'arrangement qu'on pourroit s'imaginer par une trop legere inſpection. Il eſt compoſé de deux Plans, un grand, & un petit.

164. Le petit Plan eſt comme un Muſcle particulier fort étroit, collé à la Face interne & le long du bord ſuperieur du grand Plan. Il eſt attaché par un bout ſous l'Angle ſuperieur de l'Omoplate, & par l'autre bout à la premiere & à la ſeconde des Vraies Côtes; peu à la premiere Côte, mais largement à la ſeconde. Il eſt aſſez viſible, quand après en avoir détaché le Rhomboïde, on renverſe l'Omoplate ſur le devant; mais quand on la renverſe en arriere, après en avoir détaché le Petit Pectoral, ce petit Plan ne paroît point, étant caché par le grand qui le couvre.

165. Le grand Plan ſe peut diviſer en deux Portions differentes, une ſuperieure, & une inferieure, qui néanmoins tiennent enſemble par leurs bords voiſins.

166. La Portion ſuperieure du grand Plan eſt mince, & occupe environ les trois quarts ſuperieurs de la Baſe de l'Omoplate. De là elle ſe retrecit peu à peu, & forme deux Digitations à peu près ſemblables à celles du petit Plan, qu'elles couvrent en s'attachant aux deux premieres des Vraies

Côtes, ou à la seconde & à la troisieme, ou à toutes les trois.

167. La Portion inferieure est attachée au quart inferieur de la Base de l'Omoplate. De là elle s'élargit & s'écarte de plus en plus par six ou sept Bandes charnuës ou Digitations très-longues, qui diminuent en largeur à mesure qu'elles deviennent inferieures, & s'attachent de la maniere que j'ai dit ci-dessus, aux six ou sept Côtes qui suivent les deux premieres. Il faut remarquer que les trois premieres de ces Bandes occupent la plus grande partie du dernier quart de la Base de l'Omoplate, & que les trois dernieres s'attachent precisément à l'Angle inferieur de cet Os. Les extrémités des trois ou quatre Bandes inferieures se rencontrent & s'entrelacent avec les Digitations du Muscle oblique Externe du Bas-Ventre.

168. La Direction des Fibres & des Bandes du Grand Dentelé se comprend aisément; pour peu que l'on se souvienne que les Côtes sont naturellement inclinées en bas de derriere en devant par differens degrés. Ainsi les Fibres de la portion superieure du grand Plan se croisent de plus en plus avec les Côtes; de-sorte que dans l'attitude naturelle de l'Omoplate les plus inferieures de ces Fibres qui montent fort obliquement, se croisent à proportion avec la troisiéme, quatriéme, & cinquiéme des Vraies Côtes.

169. A l'égard des Bandes de la Portion inferieure du grand Plan, les plus superieures montent à proportion le plus obliquement

ment de derriere en devant, & par là se croisent plus avec les Côtes, & avec plus de Côtes que les Bandes suivantes, qui sont moins obliques. Et quoique celles d'après deviennent transversales, l'obliquité des Côtes voisines fait qu'elles se croisent encore avec elles, mais moins. Les dernieres, ou les inferieures de ces Bandes, commencent à descendre, & par là s'approchent un peu de la direction des Côtes, mais non pas tant que l'on s'imagine. Ces dernieres Bandes sont très-grêles & foibles.

LE SOUCLAVIER.

170. C'est un petit Muscle longuet, placé obliquement entre la Clavicule & la premiere Côte. Il est attaché par un bout à toute la partie moyenne inferieure de la Clavicule, jusqu'à un pouce de distance de chaque extrémité. De là il va s'attacher au Cartilage, & un peu à la partie voisine de l'Os de la premiere Côte. Il paroit encore attaché à l'extrémité Sternale de la Clavicule par une espece de Ligament large & mince.

LES MUSCLES QUI MEUVENT L'OS DU BRAS SUR L'OMOPLATE.

171. LEs Muſcles qui par leurs Attaches à l'Os du Bras le meuvent ſur l'Omoplate, ſont pour l'ordinaire au nombre de neuf, ſçavoir,

1. Le Grand Pectoral.
2. Le Grand Dorſal.
3. Le Deltoïde.
4. Le Sus-Epineux.
5. Le Sous-Epineux.
6. Le Grand Rond.
7. Le Petit Rond.
8. Le Sous-Scapulaire.
9. Le Coraco Brachial.

172. Le Grand Pectoral eſt attaché au Tronc & à la Clavicule; le Grand Dorſal au Tronc & à l'Omoplate; le Deltoïde aux deux Os de l'Epaule. Les autres ſix Muſcles ſont attachés à l'Omoplate ſeule.

173. De ces neuf Muſcles deux peuvent auſſi mouvoir les Os de l'Epaule ſur le Tronc, ſçavoir le Grand Pectoral & le Grand Dorſal; les autres ſept meuvent auſſi l'Omoplate ſur l'Os du Bras.

174. Les Muſcles qui ſans être attachés à l'Os du Bras, le meuvent ſur l'Omoplate dans

dans certaines circonſtances, ſont deux de la Claſſe de ceux qui meuvent les Os de l'Avant-Bras, c'eſt-à-dire, l'Os du Coude & le Rayon, ſur l'Os du Bras, ſçavoir,

10. Le Biceps.
11. Le Grand Anconé, nommé communément le Grand Extenſeur du Coude.

Ces deux peuvent encore mouvoir l'Omoplate ſur l'Os du Bras, comme il ſera marqué dans la Claſſe qui les regarde.

LE DELTOIDE.

175. SITUATION GENERALE. FIGURE. C'eſt un Muſcle fort épais, qui couvre le haut du Bras, & forme ce qu'on appelle le Moignon de l'Epaule. Il eſt large en haut & étroit en bas, en maniere d'Angle. On lui a donné le nom de Deltoïde à cauſe de quelque reſſemblance avec la Lettre Majuſcule Grecque *Delta* Δ, qui eſt triangulaire; mais pour ſoutenir cette comparaiſon, il faut ou renverſer la Lettre, ou renverſer le Muſcle, & l'applatir avec violence.

176. STRUCTURE. Il eſt compoſé de dix-huit ou vingt petits Muſcles ſimples, diſpoſés à contre-ſens les uns des autres, & unis par des Tendons mitoyens; de-ſorte qu'ils ſont enſemble pluſieurs Muſcles Pennifermes. On ne voit preſque que des Fibres charnuës dans ſa ſurface extérieure, mais en le renverſant on voit les Tendons particuliers.

177. Tous ces petits Muſcles ſont arrangés de maniere qu'ils forment une largeur en haut, ſe ramaſſent en deſcendant, & forment en bas un Tendon aſſez gros & fort, qui termine le Muſcle en Angle ou Pointe.

178. ATTACHES. Il eſt attaché en haut le long de la Levre inferieure de l'Epine de l'Omoplate, le long du grand Bord ou Bord convexe de l'Acromion, & au tiers voiſin ou plus du Bord anterieur de la Clavicule. Il embraſſe l'Angle formé par l'Articulation de ces deux Os; c'eſt pourquoi il eſt là non ſeulement échancré, mais outre cela il eſt plié dans ſa largeur.

179. De là il deſcend juſqu'au-deſſous du premier tiers de l'Os du Bras, où il va s'attacher par un gros Tendon à la grande Empreinte Muſculaire raboteuſe, au bas de la Ligne oſſeuſe qui deſcend de la groſſe Tuberoſité de la Tête de l'Os, & forme le grand Bord de la Gouttiere ou Couliſſe, dont il eſt parlé dans le Traité des Os Secs. n. 647.

180. Cette Attache paroît immediatement implantée dans la Subſtance de l'Os au travers du Perioſte, comme il arrive pour l'ordinaire aux Attaches qui ſe font de ces ſortes d'Empreintes, d'Eminences, & Tuberoſités conſiderables. Elle eſt au-deſſous de celle du Grand Pectoral, & un peu plus en devant. Il ſe trouve auſſi quelques Fibres de ce Muſcle attachés à l'Aponevroſe commune des Muſcles qui couvrent le Bras.

181. DIVISION. On peut diſtinguer ce Muſcle en trois Portions principales, dont une eſt attachée à l'Epine de l'Omoplate; une

une à l'Acromion, & une à la Clavicule. Elles ſont diſtinguées par un peu de Graiſſe ou Tiſſu Cellulaire, ſur tout vers la Baſe du Muſcle.

182. La Portion mitoyenne qui eſt la plus forte, deſcend preſque directement pour s'attacher toute ſeule à l'Os du Bras. Les Portions laterales paroiſſent finir en chemin, mais elles ſe jettent par un certain contour en dedans vers l'Os, & par là forment la groſſeur ou épaiſſeur du Tendon. La portion anterieure ou Claviculaire s'attache encore en paſſant par quelques Filets Tendineux à l'Os du Bras, avant que d'arriver au gros Tendon.

183. La Portion qui eſt attachée à l'Epine de l'Omoplate, porte en arriere une Aponevroſe fine qui eſt fortifiée par une Bandelette tendineuſe ou ligamenteuſe. L'Aponevroſe s'attache à la Baſe de l'Omoplate au-deſſous de la Racine de l'Epine, & s'étend juſques vers l'Angle inferieur de l'Omoplate. La Bandelette commence à l'Epine, & finit proche le même Angle, au commencement de la Côte inferieure de l'Omoplate. Tout cela avec le gros Tendon paroit concourir à former l'Expanſion Aponevrotique qui ſe répand ſur les Muſcles du Bras.

184. SITUATION PARTICULIERE. Ce Muſcle ſe rencontre en haut avec l'Attache du Trapeze; en bas avec celle du Brachial. Anterieurement il eſt comme joint avec le Grand Pectoral, dont il eſt néanmoins diſtingué par une Ligne Graiſſeuſe ou Cellulaire & une petite Veine nommée Cephalique. Il couvre la Tête de l'Os du Bras,

& s'attache en paſſant au Ligament Capſulaire de l'Articulation. Il couvre encore l'Attache du Grand Pectoral.

LE GRAND PECTORAL.

185. SITUATION GENERALE. DIVISION. C'eſt un Muſcle aſſez ample, épais & charnu, qui couvre le devant de la Poitrine depuis le Sternum, où il eſt large, juſques vers l'Aiſſelle, ſous laquelle il ſe retrecit pour aller gagner le Bras. Il eſt naturellement diviſé en deux Portions; une ſuperieure ou petite, qu'on peut appeller Claviculaire, & une inferieure ou grande, qu'on peut nommer Thorachique.

186. La Portion Claviculaire s'attache toute charnuë au bord de preſque la moitié de la Clavicule juſqu'au Sternum, où elle ſe termine ſous l'Attache du Muſcle Sterno-Maſtoïdien. De là elle deſcend obliquement vers l'Aiſſelle, en ſe retreciſſant peu à peu; & ſe termine par un Tendon plat, qui eſt comme une Bande Tendineuſe. Dans ce trajet elle va le long du bord anterieur du Deltoïde, dont elle n'eſt diſtinguée que par une Ligne Graiſſeuſe ou Cellulaire, & par une petite Veine appellée Veine Cephalique.

187. La Portion Thorachique eſt large & comme rayonnée. Elle s'attache par la Circonference anterieure à la partie laterale de la Face externe du Sternum, à la Face externe des Portions cartilagineuſes, & un peu ſur l'Extrémité oſſeuſe de toutes les Vraies Côtes, de la premiere Fauſſe Côte, & quelquefois auſſi de la ſeconde. Toutes ces Attaches ſont comme autant de Digitations.

188.

188. Les Attaches au Sternum y aboutiſſent par quantité de petits Tendons très-courts, qui s'avancent de plus en plus ſur le milieu de cet Os, & enfin ſe rencontrent & s'entrecroiſent avec ceux de l'autre Muſcle pareil. Les Attaches inferieures ſont plus diſtinctement en maniere de Digitations, & ces Digitations s'entrelacent avec celles du Muſcle Droit & avec celles du Grand Oblique du Bas-Ventre; & même elles ont ſouvent des Trouſſeaux communs avec ces Muſcles. Cette portion du Muſcle eſt encore attachée aux Côtes d'eſpace en eſpace par des Couches charnuës internes, qui ſont couvertes & cachées par les Attaches externes, & forment avec elles l'épaiſſeur du Muſcle.

189. De là toutes les Fibres charnuës ſe ramaſſent de plus en plus, & ſe concentrent en allant gagner le Bras Les plus ſuperieures deſcendent en ſe joignant à la Portion Claviculaire; celles qui ſuivent vont moins obliquement; celles d'après plus ou moins tranſverſalement; & les inferieures remontent de plus en plus. Enfin cette grande Portion Thorachique ſe termine auſſi par une Bande Tendineuſe qui s'unit avec celle de la petite Portion, en ſe repliant derriere elle de la maniere ſuivante.

190. Les Fibres charnuës inferieures de la Portion Thorachique ou Grande Portion, à meſure qu'elles s'avancent vers le Bras, & avant que de former le Tendon, ſe contournent les unes ſous les autres comme par degrés, & remontent enſuite derriere les extrémités des Fibres ſuperieures Par ce contour la partie inferieure de la largeur du Tendon.

don répond aux Fibres charnuës ſuperieures, la moyenne aux Fibres moyennes, la ſuperieure aux Fibres inferieures, & les autres à proportion. Ainſi les Tendons de l'une & l'autre Portion de ce Muſcle collés enſemble par leurs Faces voiſines, & unis par leurs bords, forment un double Plan Tendineux ou une Bande Tendineuſe repliée ſur elle-même, dont les Fibres ſe croiſent. Le Plan anterieur ou l'externe appartient à la Portion Claviculaire du Muſcle, l'interne ou poſterieur à la Portion Thorachique.

191. Le Tendon ainſi formé s'attache par ſa largeur environ au bas du premier quart de l'Os du Bras, à la Ligne oſſeuſe de la grande Tuberoſité, c'eſt-à-dire, au bord externe de la Gouttiere ou Couliſſe oſſeuſe, dont il revêt la Cavité conjointement avec un autre par une couche de Fibres tranſverſes très-minces & polies. Cette Attache eſt entre celle du Tendon du Deltoïde qu'elle touche, & celle du Tendon du Grand Dorſal qui eſt à l'autre côté de la Gouttiere.

192. Ce Muſcle en ſe joignant au Deltoïde produit avec lui l'Aponevroſe, qui s'étant unie à celle du Biceps, ſe répand ſur les Muſcles du Bras. Au reſte il couvre en partie le Petit Pectoral & le Grand Dentelé. Son Tendon qui eſt aſſez large, recouvre tranſverſalement la Gouttiere ou Couliſſe Brachiale & le Tendon du Biceps qu'elle renferme. Enfin ce Muſcle forme le Bord anterieur du Creux de l'Aiſſelle, dont le bord poſterieur eſt formé par le Grand Dorſal.

LE

LE GRAND DORSAL.

193. SITUATION GENERALE. C'eſt un Muſcle large, mince, charnu pour la plus grande partie, ſitué entre l'Aiſſelle, où il eſt fort étroit, & le Dos, ſur lequel il s'étend par des Fibres rayonnées en long & en large, depuis le milieu du Dos juſqu'au bas de toute la Region Lombaire; c'eſt-pourquoi il eſt appellé le Grand Dorſal & le Très-large du Dos.

194. ATTACHES. Son Attache hors du Bras eſt en partie Aponevrotique & en partie charnuë. Il eſt d'abord quelquefois attaché à la Côte inferieure de l'Omoplate près de l'Angle de cet Os, par un Trouſſeau de Fibres charnuës, qui ne ſe trouve pas toujours. Enſuite, & pour l'ordinaire, il eſt attaché par une Aponevroſe aux Apophyſes Epineuſes des ſix ou ſept, & quelquefois huit Vertebres inferieures du Dos, à celles de toutes les Vertebres des Lombes, aux Epines ſuperieures & aux parties laterales de l'Os Sacrum, & à la Levre externe de la partie poſterieure de l'Os des Iles.

195. Après tout ce trajet Aponevrotique il eſt enfin attaché par des Digitations charnuës aux quatre dernieres des Fauſſes Côtes. Ces Digitations couvrent celles du Dentelé poſterieur inferieur, & s'entrelacent avec les quatre dernieres du grand Oblique du Bas-Ventre. On trouve quelquefois ici des Trouſſeaux charnus communs à ces deux Muſcles. Le Grand Dorſal n'eſt pas toujours attaché à la derniere Fauſſe Côte; ſouvent il ne l'eſt

que

que par une espece d'Aponevrose particuliere assez forte. Il m'a encore paru attaché à la premiere Fausse Côte par une espece de Digitation très-legere.

196. De toutes ces differentes Attaches les Fibres charnuës du Muscle vont par differentes directions gagner le Bras. En arriere sur le milieu du Dos elles sont presque transversales. Elles deviennent obliques de plus en plus à mesure qu'elles deviennent inferieures. Vers la Region Lombaire leur obliquité diminuë encore davantage, & enfin sur les Côtes elles deviennent presque longitudinales. Ensuite toutes les Fibres se ramassent en montant, & se concentrent sous l'Aisselle, où elles se terminent par une Bande de Tendineuse, ou un Tendon plat, contourné à peu près comme celui du Grand Pectoral, mais plus simplement, & sans que les portions repliées se collent ensemble. Le bord superieur de ce Tendon plat se contourne en dedans, & répond à la partie inferieure ou laterale du Muscle; & le bord inferieur qui cache l'autre en se croisant un peu avec lui, répond à la partie superieure ou posterieure du Muscle.

197. Le Tendon ainsi formé s'attache à l'Os du Bras, un peu au-dessous de la petite Tubérosité superieure, à côté & le long du bord interne de la Gouttiere osseuse. Il tapisse même la Cavité de la Gouttiere par une Expansion transversale fort lice & polie, à peu près comme le Tendon du Grand Pectoral le fait par l'autre bord; de sorte que ces deux Tendons dont les bouts se rencontrent à l'opposite dans la Gouttiere, paroissent

sent par là être en partie une même continuation. Je dis en partie, parce que le Tendon de ce Muscle n'est pas aussi large que celui du Grand Pectoral.

198. CONNEXION. Le Tendon du Grand Dorsal se trouve accompagné d'un pareil Tendon plat du Muscle appellé le Grand Rond, mais son Attache est au-dessus de celle du Grand Rond; & l'Attache du Grand Rond n'est pas si près de la Gouttiere que celle du Grand Dorsal; de maniere que le Tendon du Grand Dorsal par son bord inferieur anticipe sur le bord superieur du Tendon de l'autre Muscle. Au reste ces deux Tendons communiquent par quelques Fibres collaterales, & ils sont affermis par une même Bride Ligamenteuse, qui descend de l'Attache du Muscle Sous-Scapulaire, jusqu'au dessous de l'Attache du Grand Rond. Je parlerai encore de cette Bride dans la Description du Grand Rond.

199. SITUATION PARTICULIERE. Le Grand Dorsal est couvert du Trapeze depuis la sixiéme Vertebre du Dos jusqu'à la derniere. Il couvre le Dentelé posterieur inferieur. Son Aponevrose est étroite au commencement; elle devient de plus en plus large en descendant entre les Vertebres & l'Os des Iles. Elle est fortement collée à celle du Dentelé posterieur inferieur, & encore plus à celle du Transverse, du Sacro Lombaire & du Long Dorsal. Le Grand Dorsal aide à former le Creux de l'Aisselle avec le Grand Pectoral.

LE

LE GRAND ROND.

200. SITUATION GENERALE. C'eſt un Muſcle longuet, épais & applati, ſitué un peu obliquement entre l'Angle inferieur de l'Omoplate & la partie ſuperieure du Bras. On l'appelle Rond, quoiqu'il ait plus de largeur que d'épaiſſeur, de même que le Petit Rond ſon voiſin, parce qu'ils approchent un peu de cette figure, au-lieu que tous les autres Muſcles qui meuvent le Bras ſur l'Omoplate en ſont fort differens.

201. ATTACHES. Il eſt attaché tout charnu par ſon extrémité poſterieure à toute la grande Facette angulaire de la Face externe de l'Omoplate, ſur la Côte inferieure de cet Os & proche de ſon Angle voiſin. De là il s'avance par des Fibres longitudinales vers le quart ſuperieur de l'Os du Bras, où il ſe termine par un Tendon plat & large, excepté quelques Fibres charnuës qui ſe continuent juſqu'au bout du bord ſuperieur du Tendon, en faiſant un même Plan avec lui.

202. Il s'attache par ſon extrémité anterieure au bas de la Ligne oſſeuſe de la petite Tuberoſité de la Tête de l'Os, le long du bord de la Gouttiere oſſeuſe, preſque vis-à-vis, & quelquefois un peu plus bas que l'Attache du Grand Pectoral. Il revêt la Cavité de la Gouttiere par un prolongement Tendineux qui s'y rencontre avec celui du Grand Pectoral, & en paroît une même continuation. Cette Attache eſt au-deſſous de celle du Tendon du Grand Dorſal, & communique avec elle par une petite Aponevroſe. 203.

203. Les Tendons de ces deux Muſcles, ſçavoir du Petit Rond & du Grand Dorſal, ſe trouvent preſque dans un même Plan, comme j'ai dit dans l'Expoſition du dernier, en ſorte que le bord ſuperieur du Tendon du Grand Rond monte un peu à côté du bord inferieur de celui du Grand Dorſal, & ces deux bords ſe croiſent un peu. Le Tendon du Grand Dorſal paſſe derriere & couvre celui du Grand Rond.

204. Ces deux Tendons ſont bridés proche de leurs Attaches par une Bandelette Ligamenteuſe qui deſcend de l'Attache du Muſcle Sous-Scapulaire, & s'inſere au-deſſous de l'Attache du Grand Rond. Elle couvre les deux Tendons, & les ſerre contre l'Os du Bras.

205. La portion anterieure de ce Muſcle eſt cachée par le Deltoïde.

LE PETIT ROND.

206. SITUATION GENERALE. C'eſt un Muſcle fort charnu, à peu près ſemblable au Grand Rond, mais plus étroit & plus court; placé au-deſſus du Grand Rond entre la Côte inferieure de l'Omoplate & la Tête de l'Os du Bras.

207. ATTACHES. Il eſt attaché par un bout à toute la partie moyenne de la Côte inferieure de l'Omoplate & à la Facette longue qui eſt immediatement au-deſſus de cette Côte, depuis la grande Facette Angulaire juſques vers le Col de l'Omoplate. De là il va tout charnu & ſe termine par un Tendon plat qui s'attache à la Facette poſte-

postérieure ou inférieure de la grosse Tubérosité de la Tête de l'Os du Bras, & même un peu au-dessous.

208. CONNEXION. Il est fort collé au bord inférieur du Sous-Epineux, & même unit son Tendon avec le sien. C'est pourquoi les Anciens l'ont confondu avec lui, & ne l'ont pas regardé comme un Muscle particulier. Il est couvert par le Deltoïde.

LE SOUS-EPINEUX.

209. SITUATION GENERALE. C'est un Muscle triangulaire, charnu, médiocrement large, & en quelque maniere Penniforme, qui occupe toute la Cavité ou Fosse Sous-Epineuse de l'Omoplate.

210. ATTACHES. Il est attaché à la moitié postérieure de la Cavité ou Fosse Sous-Epineuse, depuis le bord de l'Omoplate jusqu'aux Facettes de la Côte inférieure de cet Os; & il l'est aussi à la Levre externe de la Base à proportion.

211. De tous ces bords partent quantité de Fibres charnuës assez courtes, qui vont plus ou moins obliquement, à peu près comme la barbe d'une plume, aboutir à un Plan Tendineux mitoyen, qui se termine un peu au-dessous de la plus grande largeur de l'Epine de l'Omoplate, & au-dessous de la Racine de l'Acromion.

212. Ensuite les Fibres charnuës quittent l'Os, & se réunissent en une Masse charnuë, qui passe sous l'Acromion & par-dessus l'Articulation de la Tête du Bras, en s'attachant au Ligament Capsulaire, où elle se termine

termine par un Tendon plat & large qui se colle aussi à la Capsule, & s'attache à la grande Facette ou Facette mitoyenne de la grosse Tuberosité de la Tête de l'Humerus. Dans l'endroit où les Fibres quittent la Fosse Sous-Epineuse sous l'Acromion, il y a beaucoup de Graisse ou Cellules adipeuses entre l'Os & la portion libre de la Masse charnuë.

213. CONNEXION. Ce Muscle paroît comme double un peu au-dessous de l'Epine & vers la Base de l'Omoplate, à cause du Plan Tendineux mitoyen dont je viens de parler. Il paroît aussi confondu avec le Petit Rond par la proximité étroite de ces deux Muscles. Son Tendon s'unit à celui du Grand Rond d'un côté, & à celui du Sus-Epineux de l'autre. Au reste ce Muscle est couvert par la portion posterieure du Deltoïde.

LE SUS-EPINEUX.

214. SITUATION GENERALE. C'est un Muscle fort épais, peu large, & en quelque façon Penniforme, qui occupe toute la Cavité, ou Fosse Sus-Epineuse.

215. ATTACHES. Il est attaché à toute la moitié posterieure de la Cavité ou Fosse Sus-Epineuse de l'Omoplate, & quelquefois davantage, même jusques vers le Col de cet Os. De là les Fibres quittent la surface de l'Os, & étant comme soutenuës de la Graisse ou d'un Tissu Cellulaire, passent l'Acromion & le Col de l'Omoplate, sous la Voûte ou Arcade faite par l'Acromion & l'extrémité de la Clavicule, & sous le Li-

Ligament qui eſt entre l'Acromion & le Bec Coracoïde. Elles vont enſuite s'attacher à la Facette ſuperieure de la grande Tuberoſité de la Tête de l'Os du Bras, tout proche de la Gouttiere oſſeuſe. Ce Muſcle eſt couvert par le Trapeze.

LE CORACO-BRACHIAL.

216. SITUATION GENERALE. C'eſt un Muſcle long, placé le long du côté interne de la moitié ſuperieure de l'Os du Bras, c'eſt-à-dire, du côté qui répond directement à l'Hemiſphere de la Tête de cet Os & au Condyle ſaillant ou interne.

217. ATTACHES. Il eſt attaché en haut à la Pointe du Bec Coracoïde, entre les Attaches du Biceps & du Petit Pectoral, par un Tendon qui en deſcendant eſt joint par une adhérance aſſez étenduë aux Tendons de ces deux Muſcles. Enſuite il deſcend tout charnu & s'attache obliquement par une extrémité élargie, mince, & très-peu tendineuſe à la partie moyenne de l'Os du Bras, tout le long de la petite Bandelette Ligamenteuſe qui bride les Attaches du Grand Dorſal & du Grand Rond. Il continuë ſon Attache au-deſſous de cette Bandelette & attenant le Ligament Inter-Muſculaire interne, auquel il eſt auſſi un peu attaché.

218. SITUATION PARTICULIERE. Ce Muſcle paſſe derriere le Tendon du Grand Pectoral. Il eſt un peu fendu pour donner paſſage à un Nerf. C'eſt pourquoi quelques-uns l'ont appellé en Latin *Perforatus Caſſerii*, c'eſt-à-dire, le Muſcle percé de Caſſe-

Caſſerius, Auteur qui le premier en a donné une figure particuliere. L'autre nom de ce Muſcle s'accorde avec ſes Attaches.

LE SOUS-SCAPULAIRE.

219. SITUATION GENERALE. C'eſt un Muſcle de la même largeur & longueur que l'Omoplate, & il en remplit toute la Face interne ou concave. C'eſt de cette ſituation qu'il a été nommé ainſi. Il eſt épais & compoſé de pluſieurs Portions Penniformes, à peu près comme le Deltoïde.

220. ATTACHES. Il eſt attaché à la Levre interne de toute la Baſe, & à preſque toute la ſurface interne de l'Omoplate. Ses Portions charnuës ſont logées dans les Intervalles des Lignes Oſſeuſes, quand ces Lignes s'y trouvent. Les Portions charnuës quittent l'Os vers le Col de l'Omoplate, & forment un Tendon fort large qui s'attache à la Facette de la petite Tuberoſité de la Tête de l'Humerus, tout attenant la Gouttiere Oſſeuſe. Le bord inferieur de ce Tendon paroît fournir la Bandelette Ligamenteuſe dont il eſt parlé dans la Deſcription du Grand Dorſal, du Grand Rond & du Coraco-Brachial.

221. SITUATION PARTICULIERE. CONNEXION. Ce Muſcle couvre immediatement le Grand Dentelé, & il eſt comme enfermé entre lui & l'Omoplate. Son Tendon s'unit par le bord ſuperieur au bord inferieur du Sus-Epineux, excepté au haut de la Gouttiere Oſſeuſe, où ces Tendons donnent paſſage à un des Tendons du Biceps. Il ſe colle auſſi au Ligament Cap-

Capſulaire. Les Tendons du Sus-Epineux, du Sous-Epineux, du Petit Rond & de ce Muſcle Sous-Scapulaire, ſont joints enſemble par leurs bords voiſins, & font une eſpece de Calotte qui couvre le haut & le deſſus de la Tête de l'Os du Bras.

LES MUSCLES
QUI MEUVENT
LES OS DE L'AVANT-BRAS
SUR L'OS DU BRAS.

222. ON en compte ordinairement ſix, deux Fléchiſſeurs placés ſur le devant, auſquels on a donné les noms de Biceps & de Brachial interne; quatre Extenſeurs en arriere, nommés le Long Extenſeur, le Court Extenſeur, le Brachial Externe, & l'Aneoné. Les termes de Brachial & de Court Extenſeur ſont devenus ſi indéterminés, que l'on prend ſouvent l'un pour l'autre, de même que les termes de Biceps Externe & de Brachial Externe que les Modernes y ont voulu ſubſtituer.

223. Des deux anterieurs je nomme l'un ſimplement Brachial avec les Anciens & l'autre Bieeps ou Coraco-Radial. J'appelle tous les quatre poſterieurs Aneonés, en y ajoutant les Epithetes de Grand, de Petit, d'Externe, d'Interne. On pourroit réduire ces quatre à deux, ſçavoir, à un Triceps & à un

un Anconé, & distinguer le Triceps en Grand, Long ou Moyen, en Externe & en Interne.

224. En voici l'arrangement & les noms, selon l'idée que je viens d'exposer.

1. Le Biceps ou Coraco-Radial.
2. Le Brachial, appellé communément Brachial Interne.
3. Le Grand Anconé, autrement nommé le long Extenseur du Coude.
4. L'Anconé Externe.
5. L'Anconé Interne.

De ces deux, tantôt l'un, tantôt l'autre, est nommé communément ou Extenseur court du Coude, ou Brachial Externe.

6. Le Petit Anconé, que l'on appelle pour l'ordinaire tout simplement l'Anconé.

225. Ces Muscles ne meuvent pas seulement l'Avant-Bras, ils peuvent aussi reciproquement mouvoir le Bras sur l'Avant-Bras. Ils ne sont pas même tous bornés à ces deux sortes de Mouvemens; car le Biceps ou Coraco-Radial & le Grand Anconé peuvent reciproquement mouvoir le Bras sur l'Ompolate, & l'Omoplate sur le Bras. Le Biceps peut encore par son Attache au Rayon faire le mouvement qu'on appelle Supination, & même plus fortement que les Muscles que l'on y destine pour l'ordinaire sous le nom de Supinateurs.

226. Les mouvemens de l'Avant-Bras sur

le Bras ne ſe font pas uniquement par ces ſix Muſcles. Celui que l'on nomme Supinateur Long y contribue auſſi, comme Monſieur Heiſter l'a déja fait remarquer. Et veritablement ce Muſcle y paroît plus propre qu'à la Supination, comme on verra dans la ſuite. C'eſt pourquoi je le range parmi les Muſcles Auxiliaires qui meuvent les Os de l'Avant-Bras ſur l'Os du Bras, &c. Mais je l'appelle autrement ſçavoir,

7. Le Long Radial.

LE BICEPS,

ou

CORACO-RADIAL.

227. SITUATION ET CONFORMATION. C'eſt un Muſcle Jumeau compoſé de deux Corps charnus, longs, plus ou moins arrondis, poſés l'un auprès de l'autre le long de la partie moyenne anterieure & un peu interne du Bras. Ces deux Corps ſont ſéparés en haut, où chacun ſe termine par un Tendon grêle. Ils ſont contigus en deſcendant, & fort unis en bas par un Tendon commun & plus large. Les Anciens qui ont regardé ſes Extrémités ſuperieures comme deux Têtes, lui ont donné le nom Latin *Biceps*. C'eſt par rapport aux Attaches que je l'appelle Coraco-Radial.

228. ATTACHES. Il eſt attaché par l'un de ſes Tendons ſuperieurs au bout de l'Apophyſe ou Epiphyſe Coracoïde de l'Omoplate,

te, à côté du Tendon Coraco-Brachial qui lui eſt fort adhérant. Ce Tendon du Biceps eſt plus large, plus court, & placé plus en dedans que l'autre. Le Corps charnu de ce Tendon eſt le plus long des deux, & par conſequent celui qui monte le plus haut.

229. L'autre Tendon ſuperieur eſt le plus grêle & le plus long des deux; & le Corps charnu auquel il appartient eſt plus court & plus compoſé que l'autre. Ce Tendon eſt logé dans la Gouttiere Oſſeuſe de l'Os du Bras. Il eſt recouvert ou enveloppé d'une Gaine Membraneuſe, qui eſt une production du Ligament Capſulaire, & qui finit vers le Corps charnu où elle eſt entierement fermée.

230. Ce Tendon ſe gliſſe au haut de la Gouttiere, entre les Attaches des Tendons du Sus-Epineux & du Sous-Scapulaire, paſſe immediatement ſur la Tête de l'Os du Bras, dans l'Articulation même; ſort enſuite de l'Articulation entre les deux mêmes Tendons, où il eſt revêtu de nouveau d'une Gaine très-courte, & enfin s'attache au-deſſus de la Cavité Glenoïde à l'Empreinte ſuperieure du Col de l'Omoplate, proche la Baſe du Bec Coracoïde.

231. Les deux Corps charnus du Biceps ainſi attachés ſéparément en haut par leurs Tendons ſuperieurs, s'approchent de plus en plus en deſcendant, & s'uniſſent étroitement au-deſſus du milieu du Bras, où ils forment enſuite un Tendon commun peu large, qui s'attache lateralement au bord poſterieur de la Tuberoſité du Col du Rayon.

232. APONEVROSE. Ce Tendon commun ou Tendon inferieur du Biceps, un peu avant que de s'attacher, produit du côté du Condyle interne une Aponevroſe, qui s'élargit obliquement ſur le même côté, & couvre preſque tout l'Avant-Bras en dedans & en arriere, principalement les Muſcles qui ſont placés le long de l'Os du Coude, où elle ſe termine inſenſiblement. Elle eſt encore fortement attachée dans le Pli du Bras aux Muſcles nommés Pronateur Rond & Radial Interne.

233. Tous les deux Corps charnus du Biceps contribuent à former cette Aponevroſe. Chacune des deux Portions dont le Tendon commun eſt compoſé, fournit une Bandelette Tendineuſe. Les deux Bandelettes embraſſent le vrai Tendon ſur le devant, & s'uniſſent du côté du Condyle interne, où leurs Fibres par un entrelacement ou entrecroiſement particulier forment & produiſent l'Aponevroſe.

LE BRACHIAL.

234. SITUATION GENERALE. C'eſt un Muſcle oblong, épais & large, qui occupe immediatement la partie anterieure de la moitié inferieure de l'Os du Bras. Il eſt fourchu & comme échancré par en-haut, & il ſe retrecit par en bas dans le Pli du Bras.

235. ATTACHES. Il eſt attaché à toute la ſurface de l'Os du Bras par quantité de Fibres charnuës, depuis l'Attache inferieure du Deltoïde juſqu'à un peu au-deſſus des deux Foſſettes de l'Extrémité de l'Os, & depuis

puis l'un & l'autre bord de la Face anterieure de cette Extrémité. Les Fibres sont pour la plupart longitudinales; les plus superficielles sont les plus longues; les autres deviennent de plus en plus courtes, à mesure qu'elles deviennent internes.

236. Les Fibres laterales sont un peu obliques, & deviennent de plus en plus obliques à mesure qu'elles deviennent inferieures. Ces Fibres laterales sont en partie attachées aux Ligamens Inter-Musculaires de l'Os du Bras, dont celui du Condyle interne est plus long & plus large que celui du côté du Condyle externe. Les plus inferieures de ces Fibres sont très-obliques, & font à chaque côté comme un petit paquet particulier.

237. Toutes ces Fibres se ramassent en passant sur l'Articulation qu'elles couvrent, & se terminent ensuite par un Tendon fort & plat, qui s'attache à l'Empreinte Musculaire qui est directement au dessous de l'Apophyse Coronoïde de l'Os du Coude. Ce Muscle est fort adhérant au Ligament Capsulaire, auquel plusieurs de ces Fibres charnuës s'attachent aussi par leurs Extrémités.

238 CONNEXION. L'Echancrure ou Fourche de l'Extrémité superieure du Muscle embrasse le gros Tendon du Deltoïde. La Pointe ou Corne interne de la Fourche se rencontre avec l'Attache inferieure du Coraco-Brachial. Ce Muscle est immediatement couvert en devant par les deux Corps charnus du Biceps.

LE GRAND ANCONE'

239. SITUATION GENERALE. C'eſt un Muſcle, long & charnu, placé tout le long de la partie poſterieure de l'Os du Bras.

240. ATTACHES. Il eſt attaché en haut par un Tendon court à l'Empreinte inferieure du Col de l'Omoplate, & un peu à l'Extrémité voiſine de la Côte inferieure de cet Os. Il paſſe entre les Extrémités Humerales du Sous-Scapulaire & du Petit Rond, & deſcend vers la Face poſterieure de l'Extrémité inferieure de l'Os du Bras. Là il ſe termine obliquement par un Tendon large & très-fort, qui ſe colle au Ligament Capſulaire, & s'attache en maniere d'Aponevroſe à la Tuberoſité raboteuſe du Sommet de l'Olecrane.

241. CONNEXION. Il eſt entre les deux Anconés lateraux, & par leurs Attaches laterales forme avec eux un Muſcle Triceps, dont il eſt la Portion moyenne. Je les appelle tous Anconés à cauſe de leurs Attaches à l'Olecrane, qui eſt auſſi nommé Ancon.

L'ANCONE' EXTERNE.

242. SITUATION GENERALE. C'eſt un Muſcle longuet, placé le long du côté externe de la partie poſterieure de l'Os du Bras, depuis ſon Col juſques vers le Condyle externe.

243. ATTACHES. CONNEXION. Il eſt attaché en haut au Col de l'Os du Bras, ſous la Facette inferieure de la groſſe Tuberoſité, &

& au-dessous de l'Attache du Petit Rond, mais un peu plus en arriere. Il descend à côté du Grand Anconé, étroitement collé à l'Os, dont il se détache un peu à l'endroit de l'Enfoncement oblique qui fait cet Os comme tors ou en vis, & dont il est parlé n. 639. dans le Traité des Os Secs. Il s'attache encore par des Fibres un peu obliques au Ligament Inter-Musculaire externe.

244. De toute cette étenduë les Fibres charnuës s'amassent & s'attachent plus ou moins obliquement au bord externe du Tendon du Grand Anconé, jusqu'à l'Olecrane. La terminaison des Fibres charnuës de ces deux Muscles au Tendon, represente un Angle fort aigu, & même une espece de Muscle Penniforme.

L'ANCONE' INTERNE.

245. SITUATION GENERALE. C'est un Muscle plus charnu que l'Anconé externe : il est placé au côté interne de la moitié inferieure de l'Os du Bras.

246. ATTACHES. CONNEXION. Il est attaché en haut au-dessous de l'extrémité inferieure du Grand Rond, mais un peu plus en arriere, & au Ligament Inter-Musculaire interne, qui fait comme une Cloison entre ce Muscle & le Brachial. De là les Fibres s'amassent vers le Tendon du Grand Anconé, le glissent en partie entre ce Tendon & l'Os, & s'attachent tout au long au bord & à la Face interne du Tendon.

LE PETIT ANCONE'.

247. SITUATION GENERALE. C'eſt un petit Muſcle obliquement triangulaire, qui remplit la Foſſette oblongue du côté externe de l'Olecrane.

248. ATTACHES. Ce Muſcle eſt attaché par un petit Tendon aſſez fort à la partie inferieure du Condyle externe de l'Os du Bras. De là les Fibres charnuës vont obliquement en bas comme en Rayons, & s'attachent au fond & le long du bord poſterieur de la Foſſette mentionnée ci-deſſus.

249. CONNEXION. Il s'unit étroitement, & paroît même dans quelques ſujets communiquer par pluſieurs Fibres avec le Muſcle nommé Cubital Externe. Son Tendon eſt auſſi fort adhérant au Tendon de l'Anconé Externe. On a vû d'habiles Anatomiſtes confondre ce Muſcle avec le Cubital Externe, les détacher tous les deux; & chercher en vain le Petit Anconé. Il eſt cependant aſſez diſtingué de l'autre par une Ligne Graiſſeuſe ou une Ligne Cellulaire.

LES MUSCLES
QUI MEUVENT
LE RAYON
SUR L'OS DU COUDE.

250. ON en compte ordinairement quatre; ſçavoir,

1. Le

1. Le Long ou Grand Supinateur.
2. Le Court ou Petit Supinateur.
3. Le Pronateur Rond.
4. Le Pronateur Quarré.

251. Ces Muſcles ne peuvent pas mouvoir le Rayon ſur le Coude, ſans le mouvoir en même tems ſur l'Os du Bras, au lieu que le Rayon peut être mû ſur l'Os du Bras ſans être mû ſur l'Os du Coude, & par conſéquent ſans l'aide des Muſcles qu'on attribue particulierement au Rayon.

252. J'ai deja fait obſerver que le Long ou Grand Supinateur n'eſt pas plus particulier au Rayon qu'au Coude, & qu'il paroît plus propre à la Flexion de l'Avant-Bras qu'à la Supination du Rayon. J'en parlerai plus au long dans le détail des uſages.

253. Il y a des cas où ces Muſcles ne peuvent pas ſuffire, & dans leſquels ni la Pronation, ni la Supination ne peuvent être exécutées ſans l'aide des Muſcles qui meuvent l'Avant-Bras ſur le Bras, & de quelques-uns parmi ceux qui meuvent le Bras ſur l'Omoplate, comme je ferai auſſi voir en parlant des uſages.

LE LONG,
ou
GRAND SUPINATEUR.

254. SITUATION GENERALE. C'eſt un Muſcle long & plat, couché ſur le Condyle externe du Bras & ſur toute la convexité du Rayon, depuis un bout juſqu'à l'autre

255. ATTACHES. CONNEXION. Il eſt attaché par des Fibres charnuës au Ligament Inter-Muſculaire externe, & à la Crête du Condyle externe de l'Humerus, trois ou quatre travers de doigt au deſſus de ce Condyle externe, entre le Muſcle Brachial & l'Anconé externe. De là il va tout le long de la convexité ou Face convexe du Rayon, & ſe termine par un Tendon plat & étroit un peu au-deſſus de l'Apophyſe Styloïde, à l'Angle commun de la Face concave & de la Face plate de l'extrémité de cet Os.

LE COURT,

ou

PETIT SUPINATEUR.

256. SITUATION GENERALE. C'eſt un petit Muſcle charnu & mince, qui embraſſe obliquement & immediatement une bonne partie du tiers ſuperieur du Rayon.

257. ATTACHES. CONNEXION. Il eſt attaché par un bout au bas du Condyle externe de l'Os du Bras; au Ligament lateral externe de l'Articulation de l'Os du Coude avec l'Os du Bras, au Ligament Annulaire ou Circulaire du Rayon, & à la partie voiſine de l'Eminence laterale de la Tête de l'Os du Coude.

258. De là il paſſe obliquement ſur la Tête du Rayon, & en couvre une partie. Il s'avance enſuite ſur le Col, qu'il embraſſe en quelque maniere, en ſe contournant au-deſſous de la Tuberoſité Bicipitale, où il s'attache à coté du Ligament Interoſſeux, le long

long du premier quart de la Face interne de l'Os, & au-delà. On voit dans quelques sujets des Traces obliques du premier trajet de ce Muscle sur la Face externe de l'Os. Il fait Angle comme un V Romain avec le Pronateur Rond.

LE PRONATEUR ROND,

ou

L'OBLIQUE.

259. SITUATION GENERALE. C'est un Muscle plus large qu'épais, situé obliquement à la partie superieure de l'Os du Coude, vis-à-vis le Court Supinateur, avec lequel il forme un Angle en maniere de la Lettre V.

260. ATTACHES. Il est attaché au Condyle Interne de l'Os du Bras, en partie immediatement par des Fibres charnuës, en partie par le moyen d'un Tendon commun avec le Muscle Cubital Interne. De là il passe obliquement devant l'extrémité du Tendon du Brachial, & va jusques vers la partie moyenne de la convexité du Rayon en s'applatissant, & s'attache au-dessous du Court Supinateur par une extrémité peu Tendineuse.

261. On l'appelle Rond pour le distinguer du Quarré. Le nom de Pronateur Superieur conviendroit mieux, mais le plus convenable est celui de Pronateur Oblique.

LE PRONATEUR QUARRE',
ou
LE TRANSVERSE.

262. SITUATION GENERALE. C'eſt un petit Muſcle charnu, preſque également long & large, poſé tranſverſalement ſur la Face interne de l'Extrémité inferieure de l'Avant-Bras.

263. ATTACHES. Il eſt attaché d'un côté à l'extrémité inferieure de l'Os du Coude, le long de l'Eminence longuette au bas de l'Angle interne de l'Os du Coude; & de l'autre côté il eſt attaché à la Face large & legerement concave de l'Extrémité inferieure du Rayon.

264. Il eſt tout charnu, ſans Tendons, & ſes Fibres ſont tranſverſales, de maniere cependant que ſur le Rayon les extrémités des Fibres ſont un peu plus proches du Carpe que ſur le Coude. Il eſt mediocrement épais, & les plus ſuperficielles de ſes Fibres ſont les plus longues; les autres diminuent en longueur à meſure qu'elles approchent de l'Intervalle des deux Os & du Ligament Interoſſeux.

265. Ce Muſcle eſt comme bridé par une Bandelette Tendineuſe ou Ligamenteuſe, attachée par un bout ou Ligament Interoſſeux, & par l'autre bout au bord interne de la Baſe du Rayon.

LES

LES MUSCLES QUI MEUVENT LE CARPE SUR L'AVANT-BRAS.

266. CEux qui le font immediatement, ſont au nombre de ſix,

1. Le Cubital Interne.
2. Le Radial Interne.
3. Le Cubital Externe.
4. 5. Le Radial Externe, qui en fait deux, dont on peut nommer l'un Premier Radial Externe, & l'autre Second Radial Externe.
6. Le Cubital Grêle, communément dit le Long Palmaire.

On leur donne les noms de Cubital & de Radial par rapport à la ſituation, étant tous placés le long de l'Os du Coude & du Rayon.

267. Ces Muſcles peuvent auſſi mouvoir reciproquement l'Avant-Bras ſur le Poignet & dans certaines occaſions ils ne peuvent pas ſeuls executer ou achever les mouvemens qu'on leur attribue.

268. Les Muſcles auxiliaires qui aident à mouvoir le Poignet ſur l'Avant-Bras, ſont de la Claſſe de ceux qui meuvent les Doigts, comme on verra dans la ſuite.

LE CUBITAL INTERNE.

269. SITUATION GENERALE. C'eſt un Muſcle long, charnu vers la premiere extrémité, & tendineux vers l'autre, ſitué tout le long de la partie externe de l'Os du Coude.

270. ATTACHES. CONNEXION. Il eſt attaché en haut à la Face poſterieure du long Condyle ou Condyle interne de l'Os du Bras, à la partie voiſine de l'Olecrane, le long de preſque la moitié ſuperieure de l'Os du Coude, & au Tendon mitoyen commun du Muſcle voiſin appellé communément le Profond.

271. Il ſuit la longueur de l'Angle externe de l'Os du Coude, & ſe termine par un Tendon long qui s'attache à l'Os Orbiculaire ou Piſiforme du Carpe, & même paroît s'étendre juſqu'à l'Os Crochu, en s'uniſſant au Ligament commun de ces deux Os.

LE RADIAL INTERNE.

272. SITUATION GENERALE. Ce Muſcle eſt long, & à peu près ſemblable au précedent, mais ſitué plus obliquement.

273. ATTACHES. CONNEXION Sa portion charnuë eſt attachée par un Tendon court à la Face externe & ſuperieure du Condyle interne de l'Os du Bras. De là elle paſſe obliquement vers le Rayon, accompagne environ les deux tiers de cet Os, & forme un Tendon long qui continue le même chemin ſur l'Os. Ce Tendon paſſe enſuite par un

un Ligament Annulaire particulier sur l'extrémité inferieure du Rayon, vers le gros Ligament interne ou Annulaire du Carpe, & le glisse là sous l'attache du Muscle Thenar.

274. Le Tendon enfin s'attache principalement à la Face interne de la Base du premier Os du Metacarpe, souvent aussi au second, & un peu à la premiere Phalange du Pouce, après avoir passé par la Gouttiere ou Coulisse de l'Os Trapeze du Carpe qui soutient le Pouce.

LE CUBITAL EXTERNE.

275. SITUATION GENERALE. C'est aussi un Muscle long, situé sur tout le côté externe de l'Avant-Bras; charnu vers l'Os du Bras, & tendineux vers le Poignet.

276. ATTACHES. Il est attaché en haut au Condyle externe de l'Os du Coude, conjointement avec le Petit Anconé; au Ligament Annulaire de la Tête du Rayon, & à la moitié superieure de l'Angle externe de l'Os du Coude. De là il s'avance & forme un Tendon qui se glisse par l'Echancrure externe de l'Extrémité inferieure de cet Os, à côté de son Apophyse Styloïde.

277. Le Tendon passe d'abord par un Ligament particulier, placé vers l'Os Cuneiforme du Carpe; s'attache ensuite à la Face externe de la Base du quatriéme Os du Metacarpe, & s'étend par un Filet Tendineux jusques sur la Base du Petit Doigt. Il s'attache encore souvent sur la Base du troisiéme Os du Metacarpe.

LE

Rayon, entre le Bras & le Poignet, charnu vers le Bras & tendineux vers le Poignet.

279. Division. On le trouve dans beaucoup de sujets réellement divisé en deux Muscles entiers, depuis un bout jusqu'à l'autre. On peut appeller l'un Premier Radial externe, & l'autre Second Radial externe, par rapport aux Attaches de leurs Tendons. Quelquefois les deux Portions charnuës sont très-collées ensemble, & paroissent ne faire qu'un corps. Mais les Tendons sont toujours distinctement séparés.

280. Attaches. Le premier est attaché en haut à la Crête du Condyle externe de l'Os du Bras, au-dessous de l'Attache du Long Supinateur. Le second est attaché au même Condyle au-dessous de l'Attache du premier, & au Ligament Articulaire voisin. De là les deux Corps charnus descendent unis ou plutôt collés ensemble, & étant parvenus vers le milieu de la Face externe du Rayon, ils se terminent chacun par un Tendon long.

281. Les deux Tendons s'accompagnent encore fort étroitement jusqu'à l'extrémité du Rayon, & ayant passé ensemble par un Ligament Annulaire particulier, ils s'écartent

tent comme deux Cornes. C'eſt pourquoi les Anciens qui ont regardé ce Muſcle double comme un ſeul, lui ont donné le nom de *Bicornis*.

282. L'un de ces Tendons s'attache anterieurement à la Baſe du premier Os du Metacarpe, & l'autre à peu près au pareil endroit du ſecond. C'eſt ce qui m'a donné occation de nommer l'un de ces deux Muſcles le Premier Radial externe. Le Tendon du premier Muſcle eſt quelquefois double, & paroît comme un autre *Bicornis*.

LE CUBITAL GRESLE,

communément nommé

LONG PALMAIRE.

283. SITUATION GENERALE. C'eſt un petit Muſcle placé entre le Bras & le Poignet, le long de la partie interne de l'Avant-Bras, & dont le Corps eſt petit & grêle, le Tendon plat & très-long.

284. ATTACHES. Il eſt attaché par ſa Portion charnuë à la petite Crête du Condyle interne de l'Os du Bras, & quelquefois très-uni au Cubital interne. De là il deſcend tout charnu environ de la longueur & de la largeur d'un pouce du ſujet, ſe porte un peu obliquement vers le milieu de la largeur de l'Avant-Bras, & s'y termine par un Tendon long, étroit & menu.

285. Ce Tendon deſcend le long de la Face interne de l'Avant-Bras, par-deſſus les autres Muſcles auſquels il eſt ſuperficiel-

ciellement collé, s'avance sur le gros Ligament Transverse ou Annulaire interne du Carpe, s'attache à la surface de ce Ligament, & de là répand quelques Filets Tendineux sur l'Aponevrose Palmaire en maniere de Rayons.

286. J'ai trouvé ce Muscle attaché au Condyle de l'Os du Bras par un Tendon long d'environ un travers de Doigt, auquel Tendon le Corps charnu tenoit presque vers le milieu de l'Avant-Bras.

287. J'ai encore vû le Tendon ordinaire attaché à l'Os Scaphoïde du Carpe, sans communiquer avec le gros Ligament Transverse; & j'ai vû l'Aponevrose Palmaire naître de ce Ligament; ce qui donne lieu de croire que l'Aponevrose ne dépend pas essentiellement du Muscle.

288. Quelquefois ce Muscle ne paroît qu'un détachement du Cubital interne.

LE PALMAIRE CUTANE'.

289. Ce Muscle qu'on appelle communément le Court Palmaire, ne devroit pas avoir place ici, où je ne parle que des Muscles uniquement attachés aux Os. Mais comme on est accoutumé de le ranger parmi les Muscles de l'Extrémité superieure du Corps humain, & que par tout ailleurs la Description seroit comme enterrée, j'en joindrai encore ici l'Exposition.

290. C'est un petit Plan très-mince de Fibres charnuës, posées transversalement, & plus ou moins obliquement sous la peau de la grosse Eminence de la Paûme de la Main,

Main, entre le Poignet & le Petit Doigt; adhérantes à la Peau, & en quelque maniere entrelacés avec la Membrane Adipeuſe.

291. Ces Fibres ſont attachées le long du bord de l'Aponevroſe Palmaire depuis le gros Ligament du Carpe juſques vers le petit Doigt. Elles s'avancent ſur le Plan même de l'Aponevroſe, mais ſans aucune connexion avec les Os du Metacarpe. Elles ſont plus ou moins Tendineuſes du côté de l'Aponevroſe, & ſouvent quelques-unes ſe croiſent. Elles ſont quelquefois ſi menuës & ſi pâles, qu'elles ne paroiſſent preſque pas. Il y a des ſujets où le Plan même eſt plus ou moins interrompu & comme ſéparé en pluſieurs.

LES MUSCLES QUI MEUVENT LES OS DU METACARPE.

292. IL y en a un particulier qui remue très-ſenſiblement le quatriéme Os du Metacarpe ſur l'Os Crochu du Carpe, & par le même mouvement entraîne l'Os voiſin ou le troiſiéme du Metacarpe. On l'a toujours pris juſqu'à preſent pour une Portion d'un Muſcle deſtiné au petit Doigt. On peut l'appeller en particulier Metacarpien.

293. Les Os du Metacarpe ſont encore remués

remués ſur le Carpe par le moyen des Muſcles Cubitaux & des Radiaux, & même de ceux ſoit grands, ſoit petits, qui vont aux Doigts, comme par autant de Muſcles Auxiliaires.

294. Il y auroit plus de Muſcles Metacarpiens, ſi on prenoit la premiere Phalange du Pouce pour un Os du Metacarpe.

LE METACARPIEN.

295. SITUATION GENERALE. C'eſt un petit Muſcle très-charnu, placé obliquement entre le Gros Ligament Tranſverſal ou Annulaire interne du Carpe, & toute la Face interne du quatriéme Os du Metacarpe.

296. ATTACHES. Il eſt attaché par un petit Tendon court à l'Os Piſiforme ou Orbiculaire, & à la partie voiſine du Gros Ligament du Carpe. De là ſes Fibres charnuës vont plus ou moins obliquement gagner la Face interne du quatriéme Os du Metacarpe, & s'y attachent le long de tout le bord externe de cet Os; ce qui fait que ſes Fibres ſont inégalement longues. Il s'étend juſqu'à l'Articulation du quatriéme Os du Metacarpe avec la premiere Phalange du Petit Doigt; mais il n'a aucun rapport avec ce Doigt.

LES

LES MUSCLES QUI MEUVENT LES DOIGTS DE LA MAIN.

297. ON les peut distinguer en ceux qui meuvent le Pouce & en ceux qui meuvent les quatre Doigts après le Pouce. On peut encore distinguer les uns & les autres en Grands ou Longs, & en Petits ou Courts. La distinction de tous ces Muscles en Communs & en Propres ne paroît pas convenable, parce qu'on applique ces deux termes comme des noms propres & particuliers à quelques-uns de ceux qui meuvent les quatre Doigts.

298. J'ai dit au commencement de ce Traité-ci, que par rapport aux Muscles uniquement attachés aux Os, j'en abandonnois leurs noms communs tirés des fonctions qu'on avoit attribuées à ces Muscles. Cependant à l'égard de ceux qui meuvent les Doigts, soit de la Main, soit du Pied, comme ils ont, pour la plupart, des noms propres, & qu'il n'y en a que peu qui portent en particulier les noms de Fléchisseurs & d'Extenseurs, on peut laisser ces noms, pourvû qu'on les prenne seulement pour des noms propres, comme je dirai plus au long dans la suite.

299.

4. Le Mesothenar.
5. L'Anthithenar.
6. Le Perforé.
7. Le Perforant.
8. L'Extenseur Commun des quatre Doigts.
9. L'Extenseur Propre de l'Index.
10. L'Extenseur Propre du petit Doigt.
11. Les Lumbricaux.
12. Les Interosseux.
13. Le Demi-Interosseux de l'Index.
14. Le Petit Hypothenar.

LE LONG FLECHISSEUR DU POUCE.

300. SITUATION. ATTACHES. C'est un Muscle long, attaché par des Fibres charnuës courtes & obliques, à la Face interne de la partie superieure du Ligament Interosseux, proche le Rayon & tout le long de cet Os jusqu'au Muscle Quarré. Là il se termine par un Tendon plat, qui se forme insensiblement depuis la premiere Attache, par toutes les Fibres charnuës dont il est composé.

301. Ce Tendon passe par un Ligament Annulaire particulier, se glisse entre les deux portions du Thenar, & ensuite dans une espece de petite Gouttiere faite par l'union des

des deux Os Seſamoïdes qui tiennent au bord de la Baſe de la ſeconde Phalange, du côté que ce bord regarde la Paûme de la Main. Après quoi le Tendon aboutit à la Face plate de la derniere Phalange près de ſa Baſe. Il eſt renfermé dans une Gaine Ligamenteuſe depuis le Ligament Annulaire, avant ſon Attache, & il y eſt comme diviſé ou fendu, de ſorte qu'il paroît s'attacher par deux Extrémités collées enſemble par leurs bords.

LES EXTENSEURS DU POUCE.

302. DIVISION. SITUATION GENERALE. Il y en a deux très-diſtingués, dont le premier ou le plus long eſt quelquefois plus, quelquefois moins, quelquefois tout-à fait ſéparé en deux, de ſorte qu'il en reſulte trois. Ils ſont ſitués obliquement entre l'Os du Coude & la convexité du Pouce.

303. LE PREMIER EXTENSEUR eſt un Muſcle long plus ou moins double, comme je viens de dire. Il eſt attaché en haut par des Fibres charnuës, premierement à la partie externe & preſque ſuperieure de l'Os du Coude, au-deſſous du Petit Anconé, au-deſſous de l'Attache du Cubital externe, enſuite au Ligament Interoſſeux au-deſſous du Supinateur court; & enfin à la partie moyenne externe du Rayon.

304. De là il deſcend & paſſe anterieurement ſur la partie inferieure du Rayon, par-deſſus les Tendons du Long Supinateur & du Radial externe, en ſe diviſant à meſure en

305. Des deux principaux Tendons le premier s'attache au bord de la Base de la premiere Phalange, attenant le Gros Ligament Transversal du Carpe. Quand ce Tendon est subdivisé, il s'attache par cette Portion détachée à l'Os du Carpe qui soutient le Pouce. L'autre principal Tendon, qui souvent répond à un Muscle séparé du Premier Extenseur, va s'attacher sur la partie convexe de la Base de la seconde Phalange, où il s'unit avec le Tendon du Second Extenseur du Pouce. Ces deux Attaches de deux Tendons font que ce Muscle est compté pour deux par quelques Auteurs.

306. Le Second Extenseur est moins long. Il est attaché à l'Os du Coude au-dessous du Premier, au-dessus de l'Attache de l'Extenseur Propre du Doigt Index, & à la partie voisine du Ligament Interosseux. De là il descend & se porte obliquement sur la partie moyenne du Rayon, où il s'attache aussi un peu. Ensuite il passe dans une petite Gouttiere sur l'Apophyse Styloïde du Rayon, par le Ligament Annulaire particulier des Tendons du Radial externe, & sur ces Tendons, quoique séparé d'avec eux par une petite Bride Ligamenteuse. Il se termine enfin à la partie convexe de la troisiéme Phalange près la Base, après s'être plus ou moins uni au second Tendon ou Tendon Col-

Collateral du Premier Extenſeur, en coulant ſur la ſeconde Phalange.

LE THENAR.

307. SITUATION GENERALE. C'eſt un Muſcle fort épais, charnu & en quelque maniere Pyriforme, placé le long de la premiere Phalange du Pouce vers la Paûme de la Main, dont il fait principalement la groſſe Eminence. Le nom de ce Muſcle eſt tiré d'un mot Grec qui ſignifie frapper.

308. Il eſt attaché à l'Os qui ſoutient le Pouce, & il l'eſt auſſi à la partie voiſine du Gros Ligament Annulaire ou Ligament Tranſverſal du Carpe. Il eſt comme Biceps, & diviſé en deux Portions qui s'écartent un peu ſur la double Attache dont je viens de parler; ſe collent enſuite le long de la premiere Phalange, diminuent en épaiſſeur & s'attachent enſemble par un Tendon à la partie laterale interne de la Tête de la premiere Phalange, à la partie laterale de la Baſe de la ſeconde, & au Ligament voiſin de leur Articulation commune.

309. Le petit écartement de ces deux Portions du Muſcle donne paſſage au Tendon du Long Fléchiſſeur du Pouce. La portion du Thenar la plus proche du Creux de la Main, eſt la plus groſſe, & ſon Extrémité tendineuſe eſt attachée au premier des Os Seſamoïdes, qui tiennent enſemble à la Baſe de la ſeconde Phalange.

LE MESOTHENAR.

310. SITUATION GENERALE. C'eſt un Muſcle plat & preſque triangulaire, placé entre la premiere Phalange du Pouce & le fond de la Paûme de la Main.

311. ATTACHES. Il eſt attaché par une Baſe fort large au Ligament qui joint le grand Os du Carpe avec celui qui ſoutient le Pouce. Il eſt encore attaché tout le long de la partie interne ou Angulaire de l'Os du Metacarpe qui porte le Grand Doigt, & à la petite Extrémité de celui qui répond au Doigt Index.

312. Enſuite les Fibres s'amaſſent en Angle, & ſe terminent par un Tendon plat & plus ou moins étroit, qui s'attache à la Tête de la premiere Phalange du Pouce, du côté du Creux de la Main, & ſur la partie voiſine de la Baſe de la ſeconde Phalange, par le moyen de l'Attache du ſecond des Os Seſamoïdes de cette Articulation.

L'ANTITHENAR,

ou

DEMI-INTEROSSEUX DU POUCE.

313. SITUATION GENERALE. C'eſt un petit Muſcle charnu & applati, ſitué obliquement entre la premiere Phalange du Pouce & le premier Os du Metacarpe.

314. ATTACHES. Il eſt attaché par un bout

bout au premier Os du Metacarpe, vers ſa Baſe, du côté du premier Os du ſecond Rang du Carpe. De là il va obliquement vers la Tête de la premiere Phalange du Pouce, & s'attache à la partie laterale externe de l'Os même, du côté qu'il regarde le premier Os du Metacarpe. Il ſe croiſe avec le Plan du demi-Interoſſeux de l'Index, de maniere que celui-ci ſoit du côté du dos de la Main, & que celui du Pouce ſoit du côté de la Paûme.

LE PERFORE',

communément

LE SUBLIME.

315. SITUATION GENERALE. C'eſt un Muſcle d'un volume conſiderable, ſitué le long de la partie interne de l'Avant-Bras, charnu pour la plus grande partie vers le Pli du Bras, & terminé vers le Poignet par quatre Extrémités ſéparées, & par autant de Tendons longs & grêles. On lui a donné le nom de Sublime, parce qu'il eſt comme à la ſurface de l'Avant-Bras, & celui de *Perforatus* en Latin, parce que ſon Tendon a une Fente particuliere vers ſon Extrémité.

316. DIVISION. ATTACHES. Il eſt compoſé pour l'ordinaire de quatre Muſcles fort unis enſemble par leurs Portions charnuës, qui ne repreſentent qu'un gros Corps de Muſcles. Il eſt attaché en haut à la partie ſuperieure interne de l'Os du Coude, à celle du Rayon (cet Os étant conſi-

le dernier quart de l'Avant-Bras se terminent par quatre Tendons plats & plus ou moins menus.

317. Ces quatre Tendons s'amassent dans une espece de Gaine Membraneuse & Mucilagineuse commune, qui fournit à chaque Tendon encore une Gaine particuliere plus fine. Les Tendons s'avancent ensemble vers le Poignet, & passent par le gros Ligament Annulaire Transversal qui les couvre. Au-delà de ce Ligament ils s'écartent de nouveau dans la Paûme de la Main, sans quitter leurs Gaines particulieres, & vont entre l'Aponevrose Palmaire & le Metacarpe, en s'écartant de plus en plus vers les quatre Doigts. Quelquefois on ne voit que trois Tendons, dont un se fend en deux en allant à la Main. Quelquefois ces Tendons communiquent par une espece de détachement avec ceux du Profond ou Perforant.

318. Chacun de ces Tendons étant parvenu à la Tête de l'Os du Metacarpe, traverse une des quatre Arcades ou Brides formées par les Fourches de l'Aponevrose Palmaire & les Cloisons particulieres du grand Ligament Transversal de la Paûme de la Tête de l'Os du Metacarpe, & au-delà de la Base de la premiere Phalange; il enfile ensuite la Gaine Ligamenteuse de la Face plate de la seconde Phalange près de sa Base, toujours vêtu de sa Gaine membraneuse.

se. La Gaine Ligamenteuse paroît plus forte vers la Base de la Phalange que vers la Tête.

319. En passant par la Face interne de la premiere Phalange, le Tendon est percé par une Fente longuette qui donne passage à un Tendon du Muscle Profond ou Perforant. C'est ce qui fait appeller l'un de ces Muscles le Perforé, & l'autre le Perforant.

320. Cette Fente ou Ouverture est d'un artifice très-particulier. Le Tendon est d'abord fendu en deux Bandelettes plates. Chacune de ces deux Bandelettes est contournée vers la Face de la Phalange comme en pas de Vis; de sorte que leurs Bords voisins deviennent opposés, & les bords qui étoient opposés s'unissent en achevant l'extrémité du Tendon. Par le contour reciproque de ces deux Bandelettes la Fente paroît former deux petites Gouttieres obliques, qui embrassent à contresens le Tendon du Profond ou Perforant, de maniere que ce Tendon est couvert par l'une des Gouttieres, & en couvre l'autre.

321. Ce n'est pas assez: Les deux Bandelettes après avoir fait cette double Gouttiere par leur contour reciproque, ne s'unissent pas simplement en s'approchant l'une de l'autre par leurs extrémités. Chaque Bandelette est encore divisée au bout de la Fente en deux plus petites & plus courtes; de sorte qu'il en resulte quatre Bandelettes fort étroites. De ces quatre les deux plus proches se croisent & se joignent aux deux autres éloignées; & ainsi les quatre étroites en for-

communément

LE PROFOND.

322. SITUATION GENERALE. DIVISION. C'eſt un Muſcle qui en general eſt à peu près ſemblable au Sublime, & dont la ſituation eſt preſque la même, excepté qu'il eſt placé plus profondement & couvert du Sublime. Il eſt compoſé de quatre Muſcles qui d'abord paroiſſent ne faire qu'une maſſe, & qui ſe terminent de même par quatre Tendons.

323. ATTACHES. La Portion charnuë du premier, qui eſt le plus conſiderable de tous, & celle du ſecond, ſont attachées en haut aux parties ſuperieures juſques vers les moyennes de l'Os du Coude & du Ligament Interoſſeux. La Portion charnuë du troiſiéme tient au Tendon du Muſcle Cubital par une eſpece d'Aponevroſe commune; & celle du quatriéme eſt attachée le long de l'Os du Coude.

324. Les quatre Tendons ont ſouvent pluſieurs petis Tendons collateraux; quelquefois au nombre de cinq, qui s'uniſſent avec les principaux Tendons voiſins, en paſſant par le gros Ligament Annulaire du Carpe. Ils en ſont néanmoins ſéparés par des Brides fines, comme par autant d'Anneaux particuliers.

liers. Ces quatre Tendons ainſi fortifiés s'écartent enſuite & parcourent la Paûme de la Main dans des Gaines membraneuſes particulieres, comme les Tendons du Sublime, dont ils ſont couverts, & paſſent avec eux par les Gaines Ligamenteuſes des premieres Phalanges. Ils traverſent enfin les Fentes tendineuſes du Sublime, ſe gliſſent par la Gaine Ligamenteuſe des ſecondes Phalanges, & s'attachent à la Face plate ou interne des troiſiémes près de leurs Baſes.

325. La Gaine Ligamenteuſe de la ſeconde Phalange paroît quelquefois moins forte vers la Baſe que vers la Tête.

L'EXTENSEUR DES QUATRE DOIGTS.

326. SITUATION GENERALE. C'eſt un Muſcle compoſé, & à peu près ſemblable au Sublime & au Profond, placé le long de la Face externe de l'Avant-Bras, entre le Cubital Externe & le Radial Externe.

327. ATTACHES. DIVISION. Il eſt attaché en haut par une Extrémité tendineuſe, poſterieurement au bas du Condyle externe ou Grand Condyle de l'Os du Bras, & par une adhérance Aponevrotique de côté & d'autre au Cubital Externe & au Radial Externe. Il s'attache auſſi quelquefois un peu au Rayon. Il ſe diviſe auſſi en quatre Muſcles, comme le Sublime & le Profond, & ſe termine de même par quatre Tendons longs, grêles & plats.

328. Trois de ces Tendons paſſent par le

329. Enſuite les quatre Tendons s'écartent en allant vers les Doigts, & dans ce trajet ils communiquent entr'eux par des Bandelettes tendineuſes obliques, principalement vers les Têtes des Os du Metacarpe. Les Tendons du Grand Doigt & du Petit ſont quelquefois doubles, & néanmoins communiquent avec les Tendons voiſins.

330. Chaque Tendon étant arrivé à la Baſe de la premiere Phalange, s'y attache legerement par quelques Expanſions laterales, qui s'inſerent à chaque côté de cette Baſe. De là il va gagner la Tête de la même Phalange, où il ſe fend en deux Portions ou Bandelettes plates, qui s'écartent ſur l'Articulation de cette premiere Phalange avec la ſeconde. Les deux Portions ou Bandelettes ſe réuniſſent derechef vers la Tête de la ſeconde Phalange, & ainſi unies s'attachent à la Face convexe de la troiſiéme Phalange, près de ſa Baſe. L'écartement du Tendon fendu ou des deux Bandelettes dont je viens de parler, eſt en quelque façon Rhomboïde, & il eſt ſoutenu de côté & d'autre par un Tendon commun d'un des petits Muſcles Lumbricaux & d'un des Muſcles Interoſſeux. L'Intervalle de cet écartement a de petites Brides Aponevrotiques plus ou moins tranſverſales.

L'EX-

L'EXTENSEUR PROPRE DE L'INDEX.

331. SITUATION GENERALE. C'eſt un petit Muſcle longuet, qui ſe termine par un Tendon long & grêle. Il eſt ſitué un peu obliquement ſur la moitié inferieure externe de l'Avant-Bras, entre l'Os du Coude & le Doigt Index.

332. ATTACHES. Il eſt attaché par le Corps charnu un peu au-deſſus du dernier tiers de la Face externe de l'Os du Coude, au-deſſous de l'Attache de l'Extenſeur du Pouce. Il eſt encore un peu attaché au Ligament Interoſſeux. De là il deſcend & forme un Tendon grêle particulier ſans aucune communication, lequel paſſe par le Ligament Annulaire des Tendons de l'Extenſeur commun, & s'unit au Tendon qui ſe détache de cet Extenſeur, & qui va au Doigt Index.

L'EXTENSEUR PROPRE DU PETIT DOIGT.

333. SITUATION GENERALE. Il eſt comme un Muſcle collateral ou Auxiliaire de l'Extenſeur commun, dont il paroît preſque toujours, plus ou moins, être une portion.

334. ATTACHES. Il eſt attaché le long de la moitié ſuperieure externe de l'Os du Coude. De là ſon Tendon qui eſt long & grêle, deſcend & accompagne le quatriéme Tendon de l'Extenſeur commun juſqu'au

LES MUSCLES LUMBRICAUX.

335. SITUATION GENERALE. Ce ſont quatre petits Muſcles grêles, placés dans le Creux de la Main ſelon la même direction que les Tendons du Sublime & du Profond.

336. ATTACHES. Ils ſont attachés par leurs Corps charnus aux Tendons du Profond ou Perforé du côté qui regarde le Pouce, proche le gros Ligament Annulaire du Carpe. Ils aboutiſſent vers les Têtes des Os du Metacarpe par des Tendons fort menus, qui accompagnent ceux du Profond entre les Fourches de l'Aponevroſe Palmaire. Enſuite ils ſe portent au même côté des premieres Phalanges, & s'y attachent aux Tendons de l'Extenſeur commun, chacun en particulier à la Bandelette voiſine de l'Ecartement tendineux de l'Extenſeur commun, ſur l'Articulation de la Premiere Phalange avec la ſeconde.

337. Ces Tendons s'uniſſent auſſi à quelques-uns des Interoſſeux. Ils paroiſſent varier dans leurs Attaches; car quoiqu'ils ſe preſentent ſouvent du côté du Pouce, j'ai idée d'en avoir trouvé auſſi le premier attaché à l'Index du côté du Pouce, le ſecond & le troiſiéme aux deux côtés du Grand Doigt,

Doigt, & le quatriéme à l'Annulaire du côté opposé au Pouce.

LES INTEROSSEUX.

338. SITUATION GENERALE. DIVISION. Ce sont de petits Muscles placés entre les Os du Metacarpe, & qui occupent les trois Intervalles ou Interstices de ces Os, tant exterieurement ou du côté de la convexité de la Main, qu'interieurement ou du côté de sa concavité. C'est ce qui a donné lieu de les appeller Muscles Interosseux, & de les diviser en Interosseux Externes & Interosseux Internes. On en compte ordinairement six, sçavoir trois internes, & trois externes, eû égard simplement aux Masses charnuës sur le Metacarpe & aux six Attaches tendineuses sur les Doigts. On en peut compter davantage par rapport à la composition de ces Masses.

339. LES INTEROSSEUX EXTERNES. Ils sont plus forts, plus composés, & ils occupent plus de place entre les Os du Metacarpe que les Internes. Ils ont chacun deux differentes Portions, une apparente comme de niveau avec les Os, & une cachée qui s'avance en dedans sur les Interosseux internes.

340. La Portion apparente ou Sublime est en quelque maniere Penniforme. Elle est attachée le long des parties voisines de deux de ces Os, & par une petite Extrémité à l'Os du Carpe le plus proche. La Portion cachée ou profonde qui s'avance au-dedans, paroît plus simple que la précéden-

larges, qui s'avancent sur le côté d'une des premieres Phalanges, s'unissent à la Bandelette voisine de l'Ecartement tendineux d'un des Tendons de l'Extenseur commun, jusqu'à la Tête de ces Phalanges. Une de ces Portions s'attache aussi à la Phalange même par de petits Tendons très-courts. Ainsi on peut regarder ces Muscles comme des Biceps, surtout quand les Tendons des deux Portions s'unissent.

342. Les deux premiers Interosseux Externes se trouvent le plus souvent attachés au Grand Doigt. Ils occupent les Intervalles des trois premiers Os du Metacarpe, & ils embrassent même le second Os jusques vers le Creux de la Main. Leurs Tendons sont attachés aux deux côtés de la premiere Phalange du Grand Doigt, & aux deux côtés du second Tendon de l'Extenseur commun.

343. Le troisiéme Interosseux Externe occupe l'Intervalle des deux derniers Os du Metacarpe, & s'attache le plus souvent au Petit Doigt. Son Tendon est attaché à peu près de la même façon à la premiere Phalange de ce Doigt du côté de l'Os du Coude, & au bord voisin du quatriéme Tendon de l'Extenseur commun. Le Corps charnu de ce Muscle s'avance aussi en dedans entre les deux Os, vers le Creux de la Main.

344. LES INTEROSSEUX INTERNES. Ils sont

ſont plus ſimples & moins engagés entre les Os que les Externes. Le Tendon du premier Interoſſeux interne s'attache au côté Cubital de la premiere Phalange du Doigt Index, c'eſt-à-dire, du côté qui regarde l'Os du Coude & le Petit Doigt. Il s'attache pareillement au bord voiſin du premier Tendon de l'Extenſeur commun. Le Tendon du ſecond Interoſſeux Interne va de la même maniere au côté Radial du Doigt Annulaire, c'eſt-à-dire, du côté qui regarde le Rayon ou le Pouce ; & le Tendon du troiſiéme va auſſi de même au côté Radial du Petit Doigt.

345. Dans cet arrangement il y a deux Interoſſeux Externes pour le Grand Doigt Annulaire, mais il n'y en a point pour l'Index ni pour le Petit Doigt. Au contraire le Grand Doigt n'a point d'Interoſſeux Interne, le Doigt Index en a un, l'Annulaire un, & le Petit Doigt de même.

346. Les Interoſſeux Internes paroiſſent quelquefois réellement doubles, & comme deux Muſcles ſéparés par une Ligne Graiſſeuſe, de-ſorte que dans quelques ſujets on voit diſtinctement ſix Interoſſeux Internes. Mais les Portions charnuës qui ſe trouvent ici immediatement aux deux côtés du ſecond Os du Metacarpe, appartiennent aux deux premiers des Interoſſeux Externes ; & la Portion charnuë qui ſe trouve immédiatement au côté Radial du quatriéme Os du Metacarpe, c'eſt-à-dire, au côté qui regarde le Pouce, appartient au troiſiéme Interoſſeux Externe. Je parle ici ſelon l'arrangement que je viens d'expoſer.

osseux interne du Pouce. Il est situé obliquement à côté de celui du Pouce, entre la premiere Phalange du Pouce & le premier Os du Metacarpe.

348. ATTACHES. Il est attaché par un bout au côté externe de la Base de la premiere Phalange du Pouce, & un peu à la partie voisine de l'Os du Carpe qui soutient cette Phalange. Par l'autre bout au côté Radial de la premiere Phalange de l'Index vers la Tête de cet Os. Il se croise presque parallelement avec l'Anthithenar ; étant posé du côté de la convexité de la Main, comme l'Antithenar l'est du côté de la concavité.

L'HYPOTHENAR DU PETIT DOIGT.

349. SITUATION GENERALE. C'est un petit Muscle longuet, placé le long de la partie posterieure interne du quatriéme Os du Metacarpe, à l'oppositе du Pouce ; où conjointement avec le Metacarpien ou l'Hypothenar du Metacarpe il forme la grosse Eminence charnuë qui est vis-à-vis celle du Pouce ou le Thenar. On peut l'appeller le petit Hypothenar, & nommer celui du Metacarpe le grand Hypothenar.

350. ATTACHES. Il est attaché par un bout à l'Os Pisiforme ou Orbiculaire du Car-

Carpe, & un peu à la partie voiſine du gros Ligament du Carpe. L'autre bout ſe termine par un Tendon court, & un peu applati, attaché au côté Cubital de la Baſe de la premiere Phalange du Petit Doigt. Ce Muſcle couvre un peu le Metacarpien. On a regardé ces deux Muſcles comme deux portions d'un ſeul Hypothenar.

LES MUSCLES QUI MEUVENT L'OS DE LA CUISSE SUR LE BASSIN.

351. Ils ſont ordinairement au nombre de vingt-deux, dont ſeize ſont attachés à l'Os de la Cuiſſe, & ſix le meuvent ſans y être attachés.

352. On ne compte ordinairement que ceux qui ſont attachés à l'Os de la Cuiſſe, & on les met au nombre de quatorze, dont on peut cependant en faire ſeize très-diſtincts. Il y en a trois ſur le devant & en haut de la Cuiſſe, ſçavoir :

1. Le Pſoas.
2. L'Iliaque.
3. Le Pectiné.

353. Du côté interne de la Cuiſſe il y en a trois, dont on n'en fait qu'un pour l'ordi-

4. Le Premier Triceps ou Triple.
5. Le Second Triceps.
6. Le Troiſiéme Triceps.

354. Il y en a trois qui compoſent les Feſſes, & ſont nommés,

7. Le Grand Feſſier.
8. Le Moyen Feſſier.
9. Le Petit Feſſier.

355. Il y en a ſix fort petits, qui ſont plus ou moins cachés ſous les Feſſiers, & dont les quatre premiers ſont appellés par quelques uns les Quadrijumeaux. Voici les noms particuliers des ſix.

10. Le Pyriforme.
11. Le Jumeau Superieur.
12. Le Jumeau Inferieur.
13. Le Quarré.
14. L'Obturateur Externe.
15. L'Obturateur Interne.

356. Enfin il y en a un petit anterieur & ſuperficiel, vulgairement & mal-à-propos nommé *Faſcia Lata*, c'eſt-à-dire, Bande large, qui eſt une grande Enveloppe Membraneuſe, Aponevrotique ou Ligamenteuſe, à laquelle la plus grande partie de ce petit Muſcle eſt attachée. C'eſt pourquoi il ne con-

convient pas de l'appeller tout court du nom de cette Membrane, il faut y ajouter le mot de Muſcle, & le nommer.

16. Le Muſcle du *Faſcia Lata*, ou le Muſcle Membraneux.

357. Les ſix Muſcles qui meuvent l'Os de la Cuiſſe ſans y être attachés, ſont de la Claſſe de ceux qui meuvent la Jambe ſur la Cuiſſe, ſçavoir,

17. Le Couturier.
18. Le Droit, ou Grêle anterieur.
19. Le Droit, ou Grêle interne.
20. Le Demi-Membraneux.
21. Le Demi-Nerveux.
22. La Portion Longue du Biceps.

358. Tous ces Muſcles, tant ceux qui ſont attachés à l'Os de la Cuiſſe, que ceux qui ne le ſont pas, ne meuvent pas ſeulement cet Os ſur le Baſſin, mais ils peuvent auſſi mouvoir reciproquement le Baſſin ſur l'Os de la Cuiſſe.

359. L'APONEVROSE FASCIA LATA, ou Bande large, dont je viens de parler, enveloppe plus ou moins tous ces Muſcles, comme dans une eſpece de Caleçon ou Culotte Aponevrotique. C'eſt un Ligament Muſculaire très-conſiderable, tant par rapport à ſon étenduë, que par rapport à ſa force. Elle eſt compoſée principalement de deux Plans de Fibres, dont les externes ſont plus ou moins longitudinales, les internes plus ou moins tranſverſales. Elle eſt for-

360. Elle eſt attachée par en haut au bord de la Crête de l'Os des Iles, depuis la groſſe Tuberoſité juſqu'à l'Epine anterieure ſuperieure, au Ligament de Fallope, & à l'Aponevroſe du Muſcle Oblique du Bas-Ventre, ſur laquelle elle s'avance par une Lame très-mince. Elle s'attache encore à la partie laterale inferieure de l'Os Sacrum & aux parties voiſines des Ligamens qui attachent cet Os à l'Os des Iles & à l'Iſchion.

361. De là elle s'avance ſur les Feſſes & ſur la Cuiſſe, entre la Membrane Adipeuſe & les Muſcles, juſqu'à la partie anterieure & externe du Genou. Elle devient mince ſur la Rotule, mais on l'en peut détacher. Elle deſcend encore ſur les parties anterieures externes du Tibia, en couvrant les Muscles qui y ſont logés, & s'attache très-fortement à la Tête & à la Crête du Tibia, & aux parties ſuperieures du Peroné.

362. Elle forme des Allongemens qui s'inſinuënt entre les Muſcles comme autant de Cloiſons, dont quelques-unes par leur rencontre mutuelle forment des Gaines. Elle eſt plus forte ſur les parties anterieures & externes de la Cuiſſe qu'ailleurs, & devient par dégres plus mince de côté & d'autre ſur les parties poſterieures & internes.

363. Elle s'attache fortement au côté externe de la Ligne raboteuſe du Femur, entre les Muſcles Vaſte Externe & Biceps; &

& cela par une espece de Cloison mitoyenne entre ces Muscles. Elle fournit des Gaines particulieres aux Muscles qui sont logés à la partie interne du Femur. Ces Gaines sont minces, mais assez fortes, & composées principalement de Fibres transversales.

LE PSOAS, ou LOMBAIRE INTERNE.

364. SITUATION GENERALE. C'est un Muscle long & épais, situé dans le Bas-Ventre sur la Region des Lombes, attenant les Vertebres des Lombes à la partie posterieure de l'Os des Iles jusqu'à la partie anterieure, vers la Cuisse.

365. ATTACHES. Il est attaché en haut à la derniere Vertebre du Dos, & à toutes celles des Lombes, sçavoir à la partie laterale de leurs Corps & aux Racines de leurs Apophyses Transverses. Ces Attaches sont comme par étages aux Corps des Vertebres, & elles sont peu tendineuses.

366. De là le Muscle descend lateralement sur les Os des Iles, à côté du Muscle Iliaque, & passe sous le Ligament de Fallope, entre l'Epine anterieure inferieure de l'Os des Iles & l'Eminence Ilio-Pectinée.

367. Avant que de sortir du Bas-Ventre, il s'unit avec l'Iliaque, & il est même quelquefois un peu attaché par des Fibres charnuës au côté externe de cette Eminence. Il passe devant la Tête du Femur en la couvrant, & s'attache enfin à la partie anterieure du petit Trochanter par un Tendon oblique-

ne passe pas hors du Bassin pour l'ordinaire.

L'ILIAQUE.

369. Situation Generale. C'est un Muscle large & épais, & qui occupe la Face interne de l'Os des Iles.

370. Attaches. Il est attaché par des Fibres charnuës à la Levre interne de la Crête de l'Os des Iles, à celle de l'Echancrure qui est entre les deux Epines anterieures, à la partie interne de ces Epines, à la moitié superieure de la Face interne de cet Os, & à la partie laterale voisine de l'Os Sacrum.

371. Toutes les Fibres s'amassent & descendent plus ou moins obliquement vers la partie inferieure du Muscle, s'unissent à lui & s'attachent par une espece d'Aponevrose tout le long du côté externe de son Tendon jusqu'au Petit Trochanter. Elles couvrent la Tête du Femur; & les plus inferieures de ces Fibres s'attachent à l'Os Femur immediatement au-dessus du Petit Trochanter, mais un peu plus en arriere, & il y en a qui s'y attachent un peu plus bas.

372. Il y a quelquefois au côté externe de l'extrémité inferieure de l'Iliaque, un petit Muscle particulier, attaché immediatement au-dessous de l'Epine anterieure inferieure de l'Os des Iles, d'où il descend obliquement, s'unit à l'Iliaque, & s'attache au-dessous du Petit-

Petit Trochanter. Il repreſente en quelque maniere un V. Romain avec le Pectiné. On le pourroit prendre pour un petit Iliaque, ſi le grand n'avoit pas ſouvent un peu d'attache au côté de l'Eminence Ilio-Pectinée.

373. L'Iliaque ainſi uni avec le Pſoas paſſe avec ce Muſcle ſous le Ligament Tendineux de Fallope, & gliſſe avec lui ſous l'Echancrure qui eſt entre l'Epine anterieure inferieure de l'Os des Iles & l'Eminence Ilio-Pectinée, dans une eſpece de Capſule Ligamenteuſe fort liſſe & polie, dont le fond qui revêt l'Echancrure eſt comme cartilagineux.

LE PECTINE'.

374. SITUATION GENERALE. C'eſt un petit Muſcle longuet, plat, large en haut, étroit en bas, ſitué obliquement entre l'Os Pubis & la partie ſuperieure du Femur. Il eſt ordinairement ſimple. Je l'ai auſſi trouvé double.

375. ATTACHES. Il eſt attaché en haut par des Fibres charnuës à toute la Ligne Tranchante ou Crête de l'Os Pubis, & un peu à la partie voiſine de l'Echancrure longuette qui eſt immediament devant la Crête, & qui ſert de loge à l'extrémité ſuperieure de ce Muſcle.

376. De là il deſcend obliquement vers le petit Trochanter, ſous lequel, & un peu plus en arriere, il s'attache auſſi un peu obliquement & comme de champ par un Tendon plat, préciſément entre l'Attache ſuperieure du Vaſte interne & l'Attache inferieure de la ſeconde portion du Triceps, en ſe confondant avec cette portion. *LE*

figure d'un quart de Cercle, ſituée poſterieurement à la partie voiſine ſuperieure de l'Os Fœmur.

378. ATTACHES. Il eſt attaché tout charnu à la partie laterale poſterieure de tout le Coccyx, à celle de l'Os Sacrum, au Ligament Sacro-Sciatique, à la Face externe de la Tuberoſité de l'Os des Iles, & depuis cette Tuberoſité le long de la Levre externe de la Crête de cet Os juſqu'à la partie la plus haute ou ſuperieure de la même Crête, où il ſe confond avec le Moyen Feſſier.

379. Il eſt encore attaché à la Face interne de l'Aponevroſe Ligamenteuſe du *Faſcia Lata*, ou Bande Large, aux endroits de cette Bande qui répondent à toutes les Attaches mentionnées ci-deſſus, mais beaucoup plus amplement & par un grand nombre de Fibres charnuës, à peu près comme on le verra dans le Plan externe du Muſcle Crotaphite. Les Fibres charnuës qui aboutiſſent à cette Aponevroſe diminuent inſenſiblement en longueur à meſure qu'elles deviennent inferieures.

380. Toutes ces Fibres s'amaſſent en maniere de Rayons en deſcendant ſur le grand Trochanter, & forment enſuite un Tendon plat, long d'environ un pouce, un peu large & très-fort, qui s'attache un travers de Doigt, ou plus, au-deſſous du grand Trochanter, à toute la grande Impreſſion longitudi-

tudinale de la partie posterieure de la Ligne Apre ou Raboteuse de l'Os Femur, entre le Vaste Externe & la grande portion du Triceps.

381. Le Tendon est couvert & fortifié par un Allongement du *Fascia Lata*, auquel plusieurs Fibres charnuës de ce Muscle s'attachent aussi en cet endroit. Ce Tendon est très-fort comme celui du Deltoïde, avec lequel il a quelque ressemblance.

382. CONNEXION. Ce Muscle couvre une partie du Moyen Fessier, & son Attache au Coccyx se rencontre presque avec celle du Grand Fessier de l'autre côté.

LE MOYEN FESSIER.

383. SITUATION GENERALE. C'est un Muscle rayonné, ou figuré à peu près comme un Eventail déployé. Il est mediocrement épais, presque aussi large que toute la Face externe de l'Os des Iles, & le grand Trochanter, couvert anterieurement par l'Aponevrose Large, & posterieurement par le Grand Fessier.

384. ATTACHES. Il est attaché en haut par des Fibres charnuës à tout le Plan ou Trajet particulier de la Face externe de l'Os des Iles, qui est compris entre la Levre externe de la Crête de ces Os & la Trace demi-circulaire qui regne depuis l'Epine anterieure superieure jusqu'à la grande Echancrure posterieure.

385. Il est encore attaché au bord du Ligament qui est entre la partie inferieure de l'Os Sacrum & la partie voisine de l'Os des Iles

ou moins en maniere de Rayons, en allant vers le grand Trochanter, & forment un Tendon court & épais, qui ſe confond anterieurement un peu avec le Tendon du Petit Feſſier. Les plus poſterieures des Fibres s'attachent lateralement & par degrés au Tendon du Pyriforme.

387. Le Tendon s'attache au haut de la convexité du grand Trochanter ; ſçavoir à ſa grande Facette raboteuſe ſuperieure externe, depuis ſa Pointe juſqu'à la Face raboteuſe anterieure, comme s'il embraſſoit à cet endroit le Trochanter.

388. CONNEXION. Ce Muſcle eſt le plus large des trois Feſſiers. L'arrangement de ſes Fibres n'eſt pas également informe. Les anterieures paroiſſent faire une portion particuliere, non pas par ſéparation, mais par direction. Car elles deſcendent preſque parallelement, au lieu que celles de la portion moyenne & de la Portion poſterieure ſont plus diſpoſées en Rayons. La Portion anterieure paroît encore plus charnuë & épaiſſe que les deux autres Portions.

389. Quand on ſouleve ce Muſcle de bas en haut, après avoir détaché ſon Tendon, on voit comme une Arcade tendineuſe tout le long de ſon Attache à la grande Ligne Demi-circulaire.

LE

LE PETIT FESSIER.

390. SITUATION GENERALE. C'eſt un petit Muſcle large & rayonné, placé ſur la Face externe de l'Os des Iles, ſous les deux autres Feſſiers qui le couvrent.

391. ATTACHES. Il eſt attaché en haut à toute la Portion de la Face externe de l'Os des Iles, qui eſt entre la grande Ligne Demi-circulaire & une autre petite Ligne Demi-circulaire qui eſt un peu au deſſus du Sourcil de la Cavité Cotyloïde, & tracée entre l'Epine anterieure inferieure & la grande Echancrure poſterieure. Il eſt encore attaché au bord voiſin de cette Echancrure, à l'Epine de l'Iſchion, & enfin au Ligament Orbiculaire de l'Articulation de la Tête du Femur.

392. De là ſes Fibres s'amaſſent, & forment un Tendon court & fort, par lequel ce Muſcle eſt attaché à la partie anterieure du bord ſuperieur du grand Trochanter, au-deſſus de la grande Facette raboteuſe externe ou convexe, qui eſt l'Attache du Moyen Feſſier; à une Facette oblique qui deſcend un peu entre celle-là & la Facette raboteuſe anterieure.

393. Le Tendon s'élargit en deſcendant obliquement depuis le haut du bord, & s'attache auſſi au Ligament Orbiculaire, principalement par deux Productions ou Expanſions Tendineuſes particulieres.

LE TRICEPS ou TRIPLE.

394. SITUATION. GENERALE. Ce ſont trois Muſcles fort charnus, differemment longs & plats; ſitués entre l'Os Pubis & toute la longueur de l'Os de la Cuiſſe. Le premier & le ſecond ſe croiſent de maniere que celui qui eſt le premier ſur l'Os Pubis, eſt le ſecond à l'Os de la Cuiſſe, & celui qui eſt le ſecond au Pubis, devient le premier à la Cuiſſe. Le troiſiéme garde ſon Rang.

LE PREMIER MUSCLE DU TRICEPS.

395. ATTACHES. Il eſt attaché en haut par un Tendon court à la Tuberoſité ou Epine de l'Os Pubis, & à la partie voiſine de ſa Symphyſe. Il confond un peu ſes Fibres avec celles du Pectiné. De là il deſcend en s'élargiſſant par en bas, & s'attache par ſes Fibres charnuës interieurement le long de la partie moyenne de la Ligne Apre ou Raboteuſe de Femur.

396. Au bas de cette Attache il s'en ſépare une portion, dont il part en particulier un Tendon long, lequel conjointement avec un pareil Tendon détaché du troiſiéme de ces Muſcles deſcend vers le Condyle interne de l'extrémité du Femur & s'y attache.

LE

LE SECOND MUSCLE DU TRICEPS.

397. ATTACHES. Il eſt attaché en haut par des Fibres charnuës au-deſſous de l'Attache ſuperieure du premier Triceps, à toute la Face externe de la Branche inferieure de l'Os Pubis, juſqu'au Trou Ovale, mais rarement juſqu'à la Branche de l'Iſchion. Cette Attache eſt plus large que celle du premier.

398. De là il deſcend & s'attache à la partie ſuperieure de la Ligne Apre du Femur, entre le Pectiné & le précedent ou premier Triceps; en ſe confondant un peu avec l'un & l'autre. Cette Attache paroît quelquefois ſéparée en deux.

LE TROISIEME MUSCLE DU TRICEPS.

399. ATTACHES. Il eſt attaché en haut par des Fibres charnuës à la partie anterieure de toute la petite Branche de l'Iſchion, & un peu à la partie voiſine de la Tuberoſité du même Iſchion. Cette Attache couvre un peu le Tendon du Demi-Membraneux, & elle eſt couverte par le Tendon du Demi-Nerveux.

400. De là le troiſiéme Triceps deſcend & s'attache par ſes Fibres charnuës à la même Ligne Raboteuſe du Femur, depuis un peu au-deſſous du Petit Trochanter juſqu'à la partie moyenne du Femur; mais il va plus

bas que le premier Triceps, & fait là un détachement à peu près comme ce premier Triceps.

401. Ce détachement particulier du troisiéme Triceps & celui du premier s'uniſſent enſemble & forment un Tendon commun, qui deſcend vers l'Extrémité inferieure du Femur & s'attache en arriere à la Tuberoſité du Condyle interne de cet Os. Quelquefois ce détachement eſt ſi étendu, qu'on le pourroit prendre pour un quatriéme Muſcle. Ce ſeroit alors plutôt un Quadriceps qu'un Triceps.

402. Dans tout ce trajet le Muſcle eſt joint au Muſcle Vaſte Interne par une Aponevroſe percée qui donne paſſage aux Vaiſſeaux ſanguins.

LE PYRIFORME,

ou

PYRAMIDAL.

403. SITUATION GENERALE. C'eſt un petit Muſcle longuet en maniere d'une Poire applatie ou d'une Pyramide plate, ce qui lui en a fait donner le nom. Il eſt ſitué preſque tranſverſalement entre l'Os Sacrum & l'Iſchion, ſous les deux premiers Muſcles Feſſiers qui le couvrent & le cachent.

404. ATTACHES. Il eſt attaché à la partie laterale inferieure de l'Os Sacrum par des Fibres charnuës, & à la partie voiſine de ſa Face anterieure ou Face Cave, par trois Digitations entre les grands Trous anterieurs de cet Os. Il eſt encore attaché un peu à la partie

partie voiſine du Ligament Sacro-Sciatique, & à celle de la grande Echancrure poſterieure de l'Os des Iles.

405. De là il deſcend tranſverſalement vers l'Articulation de la Tête du Femur, en amaſſant ſes Fibres, & ſe termine par un Tendon grêle qui s'attache au milieu de la Levre interne du bord ſuperieur du grand Trochanter par deux ou trois Branches. Ce Tendon reçoit en haut beaucoup de Fibres charnuës du Moyen Feſſier, & en bas il eſt uni au Muſcle Jumeau ſuperieur & au Tendon de l'Obturateur interne.

406. Il y a quelquefois deux Pyriformes, ſéparés l'un de l'autre par le Nerf Sciatique.

L'OBTURATEUR INTERNE.

407. SITUATION GENERALE. C'eſt un Muſcle plat, à peu près triangulaire, ſitué dans le fond du Baſſin. Il y couvre le Trou Ovalaire & preſque toute la Face interne de l'Os Pubis & de l'Os Iſchion. C'eſt pourquoi on l'a nommé Obturateur d'un mot Latin, qui ſignifie boucher, couvrir, barrer.

408. ATTACHES. Il eſt attaché à la Levre interne de toute la moitié anterieure du Trou Ovale; un peu à la portion voiſine du Ligament Obturateur; enſuite au-deſſus & au deſſous de ce Trou. Il eſt encore attaché à la moitié ſuperieure de la Face interne de l'Iſchion, depuis l'Echancrure oblique ou ſuperieure du Trou Ovale, juſqu'à la partie ſuperieure de la grande Echancrure poſterieure de l'Os des Iles, à laquelle il

chion, où il sort du Bassin par l'Echancrure posterieure du même Ischion, entre cette Echancrure & le Ligament Sacro Sciatique. La Face interne du Corps de ce Muscle, c'est-à-dire, celle qui regarde la Cavité du Bassin, est assez uniforme; mais la Face externe, c'est-à-dire, celle qui regarde immediatement le Trou Ovale & touche à l'Os, est entremêlée de quatre Tendons mitoyens disposés en Rayons, qui se réunissent vers l'Echancrure posterieure de l'Ischion, passent de derriere en devant comme autour d'une poulie de renvoie, & y glissent dans autant de petites Coulisses Cartilagineuses, dont il est parlé dans le Traité des Os Secs n. 591.

410. Les quatre Tendons ayant fait ce contour s'unissent étroitement hors du Bassin, & forment un seul Tendon gros & plat qui va se croiser avec le Tendon du Pyriforme, & s'unit avec lui après avoir reçû de côté & d'autre quelques Fibres charnuës des Muscles Jumeaux.

411. Le gros Tendon glisse librement dans une espece de Gaine Membraneuse que ces Muscles forment, comme je le dirai dans la suite. Il s'attache enfin au milieu de la partie superieure de la Cavité du grand Trochanter, étant étroitement collé au Ligament Orbiculaire de la Tête du Femur, & uni avec les Tendons du Petit Fessier & du Pyriforme.

LES

LES PETITS JUMEAUX.

412. SITUATION GENERALE. Ce ſont deux petits Muſcles plats & étroits, ſitués preſque tranſverſalement l'un au deſſus de l'autre, entre la Tuberoſité de l'Iſchion & le grand Trochanter, immediatement au-deſſous du Pyriforme, ſéparés l'un de l'autre par le Tendon de l'Obturateur Interne.

413. LE SUPERIEUR, qui eſt le plus petit, eſt attaché au bas de l'Epine de l'Iſchion, à la partie voiſine ou ſuperieure de la petite Echancrure Iſchiatique, & à une Ligne raboteuſe tracée exterieurement depuis l'Epine de l'Iſchion juſques ſous la Cavité Cotyloïde, où cette Ligne ſe courbe en bas.

414. L'INFERIEUR, qui eſt le plus grand, eſt attaché à la partie ſuperieure & poſterieure de la Tuberoſité de l'Iſchion, & à une Trace raboteuſe qui traverſe la Face externe de l'Iſchion depuis l'Extrémité inferieure de l'Echancrure Iſchiatique, & ſe recourbe en haut vers l'autre Ligne, avec laquelle elle fait une eſpece de demi Cercle inégal.

415. L'un & l'autre de ces deux Muſcles ſont encore attachés tant ſoit peu à la Face interne de l'Os Iſchion. Ici les deux Muſcles ſe rencontrent & s'uniſſent par une Membrane particuliere, vont ſe joindre, l'un au-deſſus, & l'autre au deſſous, à l'Obturateur Interne, un peu après ſon contour par l'Echancrure. Ils l'enveloppent comme dans une Bourſe, & même s'y attachent de côté &

re & ſous le Tendon du même Obturateur.

L'OBTURATEUR EXTERNE.

417. SITUATION GENERALE. C'eſt un petit Muſcle applati qui bouche exterieurement le Trou Ovale de l'Os Innominé, & de là s'étend juſqu'au grand Trochanter de l'Os de la Cuiſſe, derriere le Col du même Os.

418. ATTACHES. Il eſt attaché par des Fibres charnuës à la Face externe ou anterieure de l'Os Pubis, juſqu'au Trou Ovale. Il eſt pareillement attaché au bord de ce Trou, du côté de la petite Branche de l'Iſchion, & un peu aux parties voiſines du Ligament Obturateur.

419. De là il raſſemble ſes Fibres en arriere, & paſſe devant la groſſe Branche de l'Iſchion ſous la Cavité Cotyloïde, où il forme un Tendon qui ſe porte derriere le Col de l'Os Femur vers le grand Trochanter. Le Tendon s'attache entre les Jumeaux & le Quarré, dans la petite Foſſette qui eſt entre la Pointe du grand Trochanter & la Baſe du Col de l'Os Femur.

LE QUARRE'.

420. SITUATION GENERALE. C'eſt un

un petit Muſcle plat, charnu, & figuré comme un Quarré oblong, d'où il a reçû le nom qu'il porte. Il eſt ſitué tranſverſalement entre la Tuberoſité de l'Iſchion & le grand Trochanter.

421. ATTACHES. Il eſt attaché par un bout le long de la Ligne mouſſe qui deſcend exterieurement ſous la Cavité Cotyloïde, vers la partie inferieure de la Tuberoſité de l'Iſchion. De là le Plan ſe porte directement vers le grand Trochanter, & s'attache preſqu'à la moitié inferieure de l'Eminence longuette du Trochanter, principalement à la petite Elevation ou Tuberoſité qui eſt au milieu de cette Eminence.

LE MUSCLE APONEVROTIQUE, ou MUSCLE DU FASCIA LATA.

422. SITUATION GENERALE. C'eſt un petit Muſcle longuet, placé ſur le devant de la Hanche un peu obliquement de haut en bas.

423. ATTACHES. Il eſt attaché en haut au côté externe de l'Epine anterieure ſuperieure de l'Os des Iles, entre les Attaches du Moyen Feſſier & du Couturier. De là il deſcend un peu obliquement en arriere par ſes Fibres charnuës, qui forment un Corps long d'environ cinq travers de Doigt, large de deux, & fort applati.

424. Ce Corps de Muſcle eſt placé entre

deux Lames de l'Aponevroſe ou Bande large, qu'on nomme *Faſcia Lata*, & s'y attache par des Fibres Tendineuſes très-courtes, qui ſe perdent dans l'Aponevroſe, vers l'endroit où elle eſt adhérante au grand Trochanter & au Tendon du grand Feſſier. Ainſi il ne faut pas regarder le *Faſcia Lata* ou la Bande Large comme une Expanſion Tendineuſe de ce Muſcle.

LES MUSCLES
QUI MEUVENT
LES OS DE LA JAMBE
SUR L'OS DE LA CUISSE.

425. IL y en a dix que l'on aſſigne d'ordinaire pour ce mouvement, pour la plupart très-longs, & placés en long les uns auprès des autres tout autour de l'Os de la Cuiſſe. En voici le dénombrement.

1. Le Droit Anterieur, ou Grêle Anterieur.
2. Le Vaſte Externe.
3. Le Vaſte Interne.
4. Le Crural.
5. Le Couturier.
6. Le Grêle Interne, ou Droit Interne.
7. Le Biceps.
8. Le Demi-Nerveux.
9. Le Demi-Membraneux.
10. Le

10. Le Poplité ou Jarretier.

426. De ces dix Muſcles il n'y en a qu'un, ſçavoir le dernier ou le Poplité, qui eſt petit. Il eſt même comme hors de rang par rapport aux autres, étant placé au-deſſous de la Cuiſſe. L'une des deux Portions du Biceps eſt encore petite.

427. Ces Muſcles ne meuvent pas ſeulement la Jambe ſur la Cuiſſe, ils meuvent auſſi la Cuiſſe ſur la Jambe; excepté le Poplité. Quelques-uns meuvent encore la Cuiſſe ſur le Baſſin, & le Baſſin ſur la Cuiſſe, ſçavoir, le Grêle Anterieur, le Couturier, le Grêle interne, la grande Portion du Biceps, le Demi-Nerveux, & le Demi-Membraneux.

428. Ils ne ſont pas les ſeuls Moteurs de la Jambe ſur la Cuiſſe, & de la Cuiſſe ſur la Jambe. Ces mouvemens reciproques ſe peuvent encore faire par les Muſcles Jumeaux de la Jambe, ou Gaſtrocnemiens, dont l'on borne l'uſage à l'extenſion du Pied.

LE DROIT ANTERIEUR,

ou

GRESLE ANTERIEUR.

429. SITUATION GENERALE. C'eſt un Muſcle auſſi long que l'Os Femur, ſitué directement le long de la partie anterieure de la Cuiſſe charnuë, ce qui lui a fait donner le nom de Droit Anterieur. Il eſt charnu pour la plus grande partie, un peu large vers ſon milieu, d'où il ſe retrecit peu à peu vers

les extrémités. Au reſte il eſt plat, ce qui l'a fait appeller Grêle.

430. ATTACHES. Il ſe termine en haut par un Tendon aſſez fort, diviſé en deux Branches, l'une courte & droite, & l'autre longue & courbe. La petite Branche du Tendon monte directement, & s'attache à l'Epine anterieure inferieure de l'Os des Iles.

431. La grande Branche du même Tendon ſe jette en arriere au-deſſus du Sourcil de la Cavité Cotyloïde, en ſe courbant ſelon la circonference du Sourcil depuis l'Epine juſques vers la grande Echancrure Sciatique. Elle eſt forte & plate, très-attachée à l'Os, couverte & cachée par le Ligament Orbiculaire & par le petit Feſſier. C'eſt pourquoi en ne ſuivant dans la Diſſection qu'une certaine Routine, on l'a communément coupée, & on n'a connu que la petite Branche du Tendon.

432. De là le Muſcle deſcend tout charnu, & en partie penniforme, ayant des Fibres qui ſe rencontrent ſuperieurement, & s'écartent inferieurement. Il eſt d'abord étroit, & il s'élargit peu à peu vers ſon milieu. Il ſe retrecit de même enſuite, & enfin il ſe termine vers l'extrémité inferieure du Femur par un Tendon plat & large.

433. Dans tout ce trajet il eſt placé entre les deux Vaſtes, & couvre celui que l'on appelle Crural. Le Tendon de l'extrémité inferieure de ce Muſcle s'attache fortement au bord ſuperieur de la Rotule, où il jette un petit Plan de Fibres Tendineuſes qui ſe collent à la convexité de la Rotule, & vont juſqu'à

qu'à ſon Ligament, où elles paroiſſent ſe perdre & ſe confondre avec celles du Ligament.

LE VASTE EXTERNE.

434. SITUATION GENERALE. C'eſt un Muſcle fort grand & charnu, preſque auſſi long que le Femur, large entre ſes extrémités, & épais dans ſon milieu, placé au côté externe de la Cuiſſe.

435. ATTACHES. Son Attache en haut eſt un peu Tendineuſe, & à la Facette raboteuſe poſterieure ou convexe du grand Trochanter. Enſuite il s'attache tout charnu le long de la Face externe du Femur, juſques au-deſſous des deux tiers de cet Os, à la partie voiſine de la Ligne Apre ou raboteuſe, & à la portion voiſine de l'Aponevroſe ou Bande large.

436. De toute cette étenduë les Fibres charnuës deſcendent un peu obliquement en devant vers le Droit ou Grêle Anterieur, ſe terminent inſenſiblement par une eſpece d'Aponevroſe très-courte, qui s'attache à tout le bord voiſin du Tendon Droit, au côté de la Rotule, au bord du Ligament de la Rotule, & enfin à la partie laterale voiſine de la Tête du Tibia.

437. Le Corps ou Ventre du Muſcle groſſit peu à peu depuis ſon extrémité ſuperieure juſqu'à ſon milieu, & enſuite diminuë au-deſſous par degrés. Ses Fibres inferieures ſe gliſſent un peu derriere le Droit, & s'y attachent.

LE VASTE INTERNE.

438. SITUATION GENERALE. C'eſt un Muſcle à peu prés pareil au Vaſte Externe, avec lequel il fait une eſpece de ſymmetrie au côté oppoſé ou interne du Femur.

439. ATTACHES. Il eſt attaché en-haut par un Tendon court & plat à la Facette Raboteuſe ou anterieure du grand Trochanter, enſuite par des Fibres charnuës à la Ligne oblique, qui termine anterieurement la Baſe du Col de l'Os Femur, au-devant de l'Attache de l'Iliaque & l'Attache du Pſoas, à toute la Face interne de l'Os Femur, & le long de la Ligne Apre, à côté des Attaches des trois Muſcles du Triceps juſques vers le Condyle interne de l'Os Femur.

440. De toute cette étenduë les Fibres deſcendent un peu obliquement en devant, & le Corps du Muſcle groſſit peu à peu, comme celui du Vaſte Externe. Il ſe termine de même en-bas par des Fibres Aponevrotiques, qui s'attachent lateralement au Bord du Tendon du Droit Anterieur, aux parties voiſines laterales de la Rotule, à celles du Ligament Tendineux de la Rotule, & enfin à celles de la Tête ou Extrémité ſuperieure du Tibia.

LE CRURAL.

441. SITUATION GENERALE. C'eſt comme une Maſſe charnuë, qui couvre preſque tout le devant de l'Os Femur, entre les deux Vaſtes

Vaſtes dont les bords de cette Maſſe Muſculaire ſont couverts.

442. ATTACHES. Il eſt attaché tout de ſuite à la Face anterieure ou convexe de l'Os Femur, depuis la Facette anterieure du grand Trochanter, juſqu'au dernier quart de la longueur de l'Os, par des Fibres charnuës qui deſcendent ſucceſſivement comme de front les unes ſur les autres entre les deux Vaſtes, & s'uniſſent en partie à ces deux Muſcles, de maniere qu'elles ne paroiſſent pas faire un Muſcle ſéparé ou particulier.

443. Il n'eſt pas ſi épais que les deux Vaſtes; & comme il en eſt couvert de côté & d'autre, il forme avec eux une eſpece de Gouttiere charnuë, dans laquelle le Droit ou Grêle anterieur eſt niché, & le couvre anterieurement.

444. En bas il ſe termine par un Tendon Aponevrotique qui s'unit à la Face poſterieure du Tendon du Droit ou Grêle anterieur, & aux bords voiſins des extrémités des Vaſtes. Ainſi ces quatre Muſcles ſont enſemble un Tendon Aponevrotique commun, qui s'attache aux endroits que je viens de marquer ci-deſſus.

LE COUTURIER.

445. SITUATION GENERALE. C'eſt le plus long de tous les Muſcles du Corps humain. Il eſt plat, large d'environ deux pouces, ſitué obliquement le long du côté interne de la Cuiſſe. On l'appelle Couturier pour la raiſon que je dirai en parlant de ſon uſage.

est entre les deux Epines antérieures de cet Os.

447. De là il descend obliquement en passant par-dessus le Vaste interne & les autres Muscles voisins, jusqu'au coté interne du Genou, où il se termine par un Tendon grêle qui s'élargit à la fin, & s'attache obliquement & un peu transversalement à la partie anterieure interne de la Tête du Tibia, près de son Epine ou Tuberosité, immediatement au-dessus de l'Attache du Grêle Interne.

448. Le Corps charnu de ce Muscle est renfermé dans une Gaine formée par l'Expansion du *Fascia Lata*. Ses Fibres en general sont longitudinales. Son Tendon inferieur paroît aussi être bridé par une espece d'Aponevrose ou Gaine Aponevrotique qui le tient assujetti dans son contour oblique. Un peu avant son Attache à l'Os du Tibia il jette une Bandelette Tendineuse separée, ou Branche Aponevrotique, obliquement en bas sur le même côté du Tibia.

LE GRESLE INTERNE.

ou

DROIT INTERNE.

449. SITUATION GENERALE. C'est un Muscle long & mince, placé directement ou comme

comme en droite ligne sur le côté interne de la Cuisle, entre l'Os Pubis & le Genou. Tout ceci marque assez l'origine de son nom.

450. ATTACHES. Il est attaché au bord de la Branche inferieure de l'Os Pubis; proche de la Symphyse, par un Tendon fort large, mais très-court, & cela à côté de l'Attache superieure du second Muscle du Triceps, mais un peu plus bas.

451. De là le Plan charnu en se retrecissant peu à peu, descend lateralement jusques vers le Condyle interne du Femur, où il se termine par un Tendon grêle, qui devient à la fin comme Aponevrotique, & s'attache à la Face anterieure interne de la Tête près de sa Crête.

452. Ce Tendon est attaché immediatement au-dessous du Tendon du Couturier, dont il est un peu couvert, & au-dessus de celui du Demi-Tendineux ou Demi-Nerveux qu'il couvre, & avec lequel il communique. Avant son Attache il fait un contour oblique, & il est bordé à peu près comme le Tendon du Couturier, & il jette de même une Bandelette Aponevrotique en-bas obliquement, sur le même côté du Tibia.

LE BICEPS.

453. SITUATION GENERALE. Ce Muscle est composé de deux Portions, dont l'une est longue & l'autre courte, & qui aboutissent à un Tendon commun. Toutes ces deux Portions sont charnues, & un peu épaisses. Elles sont situées en arriere & vers le côté ex-

meau inferieur, conjointement avec le Demi-Nerveux, qui eſt plus anterieur. De là cette Portion deſcend vers l'extrémité inferieure de la Cuiſſe, & rencontre l'autre Portion avec laquelle elle forme un Tendon commun.

455. La Petite Portion de ce Muſcle eſt attachée par des Fibres charnuës au côté externe de la Ligne oſſeuſe ou Apre, au-deſſous de la partie moyenne de cette Ligne, & à l'Aponevroſe Large ou *Faſcia Lata*, qui fait ici une Cloiſon entre le Triceps & le Vaſte Externe. Les Fibres deſcendent un peu, & s'étant unies à la Grande Portion, forment avec elle le Tendon commun.

456. Ce Tendon qui eſt fort, deſcend poſterieurement au côté externe du Genou, & s'attache au Ligament lateral de ſon Articulation, & à la Tête du Peroné, par deux Branches Tendineuſes très-courtes. Il jette quelquefois une petite Expanſion Aponevrotique, que l'on coupe ſouvent mal-à-propos avec la Graiſſe.

LE DEMI-NERVEUX.

457. Situation Generale. C'eſt un Muſcle long, moitié charnu & moitié Tendineux, ou ſemblable à un Nerf, ce qui lui en a fait donner le nom; ſitué le long de la

de la partie posterieure interne de la Cuisse, un peu obliquement.

458. ATTACHES. Il est attaché en-haut à la partie posterieure de la Tuberosité de l'Ischion, immediatement devant le Biceps, & tant soit peu plus en dedans. Il s'attache ensuite obliquement par des Fibres charnuës au Tendon du Biceps, environ l'espace de trois travers de Doigt, à peu près comme le Coraco-Brachial au Biceps du Bras.

459. De là il descend charnu vers le bas de la partie interne de la Cuisse. Il a une espece d'Intersection Tendineuse à la partie interne de sa Portion charnuë. Etant arrivé au-dessous de la moitié de la Cuisse, le Corps charnu se termine par un Tendon menu, rond & long, qui va descendre au côté interne du Genou derriere le Tendon du Grêle, où il s'élargit.

460. Le Tendon ainsi élargi va s'attacher à la Face interne de la partie superieure du Tibia, environ deux ou trois travers de Doigt au-dessous de la Tuberosité ou Epine de cet Os, & immediatement au-dessous du Tendon du Grêle Interne, avec lequel il communique, & lequel il couvre un peu, comme j'ai déja dit. Le Tendon avant son Attache jette aussi en-bas une Branche Aponevrotique comme les Tendons du Grêle Interne & du Couturier. Il est encore contourné & bridé de même.

LE DEMI-MEMBRANEUX.

461. SITUATION GENERALE. C'est un Muscle long, grêle, & en partie Aponevrotique, d'où

partie Aponevrotique, à la Ligne saillante, inégale & mousse, qui descend depuis la Cavité Cotyloïde jusqu'au bas de la Tuberosité de l'Ischion, un peu au-dessus de l'Attache du Demi-Nerveux entre l'Attache du Jumeau inferieur & celle du Quarré, en se confondant un peu avec le troisiéme Muscle du Triceps.

463. De là il descend charnu un peu obliquement jusques derriere le Condyle interne du Femur, au-dessous duquel il se termine par un gros Tendon. Il s'attache posterieurement & un peu interieurement au Condyle interne de la Tête du Tibia par trois Branches très-courtes, dont la premiere ou superieure va un peu sur le côté interne, la seconde plus en arriere, & la troisiéme plus en bas. Avant cette Attache il jette quelquefois une Branche Aponevrotique comme celui du Biceps.

LE POPLITE'

ou

JARRETIER.

464. SITUATION GENERALE. C'est un petit Muscle obliquement pyramidal, situé sous le Jarret, d'où il a tiré son nom.

465. ATTACHES. Il est attaché en-haut par un Tendon fort court & étroit, au bord externe du Condyle externe du Femur, & au

au Ligament postérieur voisin de l'Articulation. De là il descend obliquement sous le Condyle interne du Femur, en s'elargissant de plus en plus, par un Corps charnu, applati & mediocrement épais, qui s'attache à la Face postérieure de la Tête du Tibia, jusqu'à la Ligne ou Impression oblique de cette Face.

LES MUSCLES
QUI MEUVENT
LE TARSE
SUR LA JAMBE.

466. ON attribuë pour l'ordinaire le mouvement du Tarse à neuf Muscles, placés le long de la Jambe, trois en devant, & six en arriere. Ce sont :

1. Le Jambier anterieur.
2. Le Peronier moyen.
3. Le Petit Peronier.
4. 5. Les Grands Jumeaux, ou Gastrocnemiens.
6. Le Soléaire.
7. Le Jambier grêle, dit mal à propos Plantaire.
8. Le Jambier postérieur.
9. Le grand Peronier.

467. Ces Muscles, dont les trois premiers sont

ſont anterieurs, & les autres poſterieurs, ne meuvent pas ſeulement le Tarſe ſur la Jambe; ils peuvent auſſi mouvoir la Jambe ſur le Tarſe. J'en excepte le Jambier grêle, vulgairement nommé Plantaire. Ces mêmes mouvemens ſe peuvent encore faire par quatre autres Muſcles, dont voici les noms:

10. Le Long Extenſeur du Pouce.
11. Le Long Extenſeur commun des Orteils.
12. Le Long Fléchiſſeur du Pouce.
13. Le Long Fléchiſſeur commun des Orteils.

LE JAMBIER ANTERIEUR.

468. SITUATION GENERALE. C'eſt un Muſcle long, charnu en-haut, Tendineux en bas, placé ſur le devant de la Jambe entre le Tibia & le Long Extenſeur commun des Orteils.

469. ATTACHES. Il eſt attaché en-haut par des Fibres charnuës au tiers ſuperieur de la Levre externe de la Crête du Tibia, & à preſque autant de la Face interne de l'Aponevroſe Tibiale ou Expanſion Ligamenteuſe, qui s'étend depuis la Crête du Tibia juſqu'à l'Angle anterieur du Peroné. Il eſt encore attaché obliquement aux deux tiers ſuperieurs de la Face plate ou externe du Tibia, c'eſt-à-dire, de celle qui regarde le Peroné.

470. De là il s'étend en bas & finit par un Tendon, qui paſſe d'abord par un Anneau du Ligament Annulaire commun, & enſuite

te par un autre particulier plus bas. Après ces paſſages le Tendon s'attache en partie au-haut du côté convexe ou interne du grand Os Cuneïforme, & en partie au côté voiſin du premier Os du Metatarſe.

LE MOYEN PERONIER,
communément dit
PERONIER ANTERIEUR.

471. SITUATION GENERALE. C'eſt un Muſcle longuet, ſitué anterieurement à la partie moyenne du Peroné.

472. ATTACHES. Il eſt attaché en haut par des Fibres charnuës au tiers mitoyen, & même plus, de la Face anterieure ou externe du Peroné, & à la partie voiſine de l'Aponevroſe Tibiale.

473. Il eſt pareillement attaché à une Production de la ſurface interne de cette Aponevroſe, laquelle Production va juſqu'à la partie ſuperieure du Tibia, & ſert de Tendon mitoyen & de Cloiſon entre ce Muſcle & le Long Extenſeur commun des Orteils.

474. De là il deſcend & forme un Tendon qui ſe contourne ſur une Ligne oblique du Peroné, va derriere la Malleole externe, & paſſe par un Ligament Annulaire qui lui eſt commun avec le grand Peronier, & s'attache à la Tuberoſité de la Baſe du cinquiéme Os du Metatarſe, d'où il jette encore une Corde à la premiere Phalange du petit Orteil.

LE

des Orteils, quoiqu'on l'en ſépare facilement.

476. ATTACHES. Il eſt attaché par des Fibres charnuës le long de preſque la moitié inferieure de la Face interne du Peroné, entre deux Lignes oſſeuſes fort obliques de cette Face, à côté de la partie inferieure du Long Extenſeur commun des Orteils, avec lequel il eſt ſimplement contigu.

477. De là il deſcend en ſe retreciſſant, & paſſe avec l'Extenſeur commun par le Ligament Annulaire commun. En paſſant par là il forme un Tendon plat, qui après ce paſſage s'écarte des Tendons de l'Extenſeur, & va s'attacher ſur le cinquiéme Os du Metatarſe, près de la Baſe de cet Os.

478. Il eſt diſtingué d'avec les deux autres Peroniers par une Cloiſon ou Production de l'Aponevroſe Ligamenteuſe du Tibia.

LES GRANDS JUMEAUX,

ou

GASTROCNEMIENS.

479. SITUATION GENERALE. Ce ſont deux Muſcles épais, un peu larges & oblongs, mis ſur un même Plan, l'un à côté de l'autre au-deſſous du Jarret, qui forment en partie ce qu'on appelle le Gras de la

la Jambe. On nomme Interne celui qui eſt du côté du Tibia, & Externe celui qui eſt du côte du Peroné. On leur a donné le nom Grec de Gaſtrocnemiens, parce qu'ils ſont comme le Ventre de la Jambe.

480. ATTACHES. Ils ſont attachés en-haut chacun par un Tendon plat à la partie poſterieure de l'Extrémité inferieure du Femur, au-deſſus des Condyles, derriere la Tuberoſité laterale de chaque Condyle. Ces Tendons ſont fortement collés aux Ligamens poſterieurs de l'Articulation du Genou.

481. De là chacun forme en deſcendant un gros Corps charnu un peu large, & irregulierement ovale. L'Externe couvre le Poplité : il eſt plus grand, plus large, déborde plus lateralement, & deſcend plus bas que l'Interne. Le Corps charnu de l'Interne commence plus haut que celui de l'Externe.

482. Ils ſe terminent environ au milieu de la Jambe par un Tendon commun, fort & très-large, qui deſcend en diminuant un peu de largeur, & s'attache à l'extrémité poſterieure du Calcaneum, conjointement avec le Tendon du Soléaire, comme on verra dans l'Expoſition particuliere de ce Muſcle.

483. Les Tendons ſuperieurs de ces deux Muſcles immediatement au-deſſous de leurs Attaches deviennent avec l'âge de plus en plus Cartilagineux, & enſuite oſſeux du côté des Condyles. Les Portions Tendineuſes ainſi endurcies reſſemblent à des Os Seſamoïdes. Cet endurciſſement arrive quelquefois tard, & quelquefois il arrive plutôt à l'un des Tendons qu'à l'autre.

milieu que vers les bords. On l'a trouvé ſemblable à une Sole, & pour cette raiſon on lui a donné le nom de Soléaire. Il eſt placé ſur le derriere de la Jambe, à peu près comme les Jumeaux ou Gaſtrocnemiens, mais plus bas. Il en eſt couvert, & acheve avec eux de former ce qu'on appelle le Gras de la Jambe.

485. ATTACHES. Il eſt attaché en haut en partie au Tibia, & en partie au Peroné. Il s'attache d'abord à plus du tiers ſuperieur de la Face poſterieure du Peroné, & un peu au Ligament Articulaire de la Tête de cet Os. Il s'attache enſuite à la Face poſterieure du Peroné, & un peu au Ligament Articulaire de la Tête de cet Os. Il s'attache enſuite à la Face poſterieure du Tibia, depuis toute l'Impreſſion ou Ligne oblique, qui ſert auſſi d'Attache au Poplité, juſques environ à la moitié de l'Angle interne de l'Os.

486. De là il quitte ces deux Os, & ſe termine par un Tendon très-fort & large, qui s'unit très-étroitement avec celui des Jumeaux, & forme avec eux un puiſſant Tendon nommé Tendon d'Achille, ou Corde d'Hippocrate. Ce Tendon s'amaſſe en deſcendant vers l'Os Calcaneum, où il s'élargit un peu de nouveau, & s'attache obliquement ou en bizeau à la Face poſterieure de cet Os juſqu'à ſa Tuberoſité. Ainſi les plus externes

nes ou posterieures des Fibres, dont ce gros Tendon est composé, sont les plus longues ; les plus internes ou anterieures sont les plus courtes, & les autres à proportion.

487. Le Corps charnu du Muscle paroît composé de deux Plans de Fibres pour le moins, dont l'un est le plus simple, & en fait la Face posterieure ; l'autre est Penniforme, qui en compose la Face anterieure, c'est-à-dire, la Face qui regarde les Os.

488. Ce Muscle avec les deux Jumeaux fait un vrai Muscle Triceps, selon le langage des Anatomistes.

LE JAMBIER GRESLE,

dit vulgairement

PLANTAIRE.

489. SITUATION GENERALE. C'est un petit Muscle dont le corps est Pyriforme, & situé obliquement dans le Jarret sous le Condyle externe de l'Os Femur, entre le Poplité & le Gastrocnemien externe ; & son Tendon qui est long, délié & plat, descend obliquement à côté du Jumeau ou Gastrocnemien interne, jusqu'au Talon.

490. ATTACHES. Le Corps charnu qui n'a gueres que deux pouces de long sur un de large, est attaché enhaut par un Tendon court & plat au-dessus du bord externe du Condyle externe du Femur, à côté du Jumeau externe. De là le Corps charnu se porte obliquement sur le bord du Poplité vers le Jumeau externe, où il se termine par un Tendon plat, très-délié & très-long.

Tendon juſqu'en bas, où il ſe confond avec le gros Tendon, & s'inſere avec lui au côté externe de la Face poſterieure du Calcaneum, ſans aucune communication diſtincte avec l'Aponevroſe Plantaire.

492. Quelquefois ce Muſcle manque, & quelquefois il eſt plus bas.

LE JAMBIER POSTERIEUR.

493. SITUATION GENERALE. C'eſt un Muſcle long, charnu & penniforme, plus large en-haut qu'en bas; ſitué derriere le Tibia, entre cet Os & le Peroné, couvert par le long Extenſeur commun des Orteils.

494. ATTACHES. Il eſt attaché en haut par des Fibres charnuës, immediatement ſous l'Articulation du Tibia, avec le Peroné, aux parties les plus voiſines de ces deux Os, principalement au Tibia, juſques même à ſes parties laterales, au-deſſus du Ligament Interoſſeux, qui manque à cet endroit.

495. Enſuite il eſt attaché au Tibia juſqu'au deſſous de la Ligne ou Impreſſion oblique, & à la partie voiſine du Ligament Interoſſeux, à l'Angle interne de toute la moitié ſuperieure du Peroné, & même davantage.

496. Dans tout ce trajet il eſt charnu, penniforme, & couvert par le Long Extenſeur commun des Orteils, qui quelquefois communique avec lui par un Tendon mitoyen, & le bride par une Bandelette Aponevrotique.

497.

497. Après cela il forme un Tendon qui descend derriere la Malleole interne, par une Gouttiere Cartilagineuse & par un Ligament Annulaire, passe sous la Malleole, & va s'inserer à la Tuberosité ou partie inferieure de l'Os Scaphoïde. Il se partage quelquefois en deux, dont l'un se croise un peu avec le Tendon du Long Peronier, & s'attache à l'Os Cuboïde.

LE LONG PERONIER,

communément dit

PERONIER POSTERIEUR.

498. SITUATION GENERALE. C'est un Muscle long & comme penniforme, situé le long de l'Os Peroné.

499. ATTACHES. Il est attaché en-haut à la partie anterieure externe de la Tête du Peroné, & à une petite partie voisine de celle du Tibia ; ensuite à la Face externe du Col du Peroné, à l'Angle externe de cet Os, jusques vers le milieu de sa longueur ; à la partie voisine de l'Aponevrose Tibiale, qui sur le même Angle fait Cloison entre lui, & l'Extenseur du Pouce ou grand Orteil.

500. De là il se contourne un peu en arriere, suivant le contour de l'Os même, & forme un Tendon considerable, qui descend derriere l'extrémité inferieure du Peroné ou la Malleole externe, où il passe par une espece de Gouttiere plate, & un Ligament Annulaire particulier derriere le Tendon du moyen Peronier, qui est enfermé avec lui,

501. Enfin il paſſe par la Gouttiere oblique de la Face inferieure de l'Os Cuboïde, & va s'attacher à l'Impreſſion laterale de la Baſe du premier Os du Metatarſe, & un peu à la partie voiſine de la Baſe du grand Os Cunéiforme.

502. Le Corps charnu de ce Muſcle paroît quelquefois ſe confondre avec le Corps charnu du moyen Peronier.

LE GRAND EXTENSEUR DU POUCE DU PIED.

503. SITUATION GENERALE. C'eſt un Muſcle ſimple & mince, placé & comme caché entre le Jambier anterieur & le long Extenſeur commun des Orteils.

504. ATTACHES. Il eſt attaché à la Face interne du Peroné, proche le Ligament Interoſſeux, depuis le Col juſqu'au dernier quart de cet Os, autant à la partie voiſine du Ligament Interoſſeux, & un peu ſur l'extrémité inferieure du Tibia, proche le Peroné.

505. Il ſe termine là par un Tendon conſiderable, qui paſſe par un Anneau du Ligament Annulaire commun, & immediatement après dans une Gaine membraneuſe, & enfin s'attache ſur la Baſe de la premiere Phalange du Pouce, en ſe continuant ſur la ſeconde.

LE

LE LONG FLECHISSEUR DU POUCE.

506. SITUATION GENERALE. C'eſt un Muſcle longuet, ſitué poſterieurement au bas de la Jambe.

507. ATTACHES. Il s'attache à la moitié inferieure de la Face poſterieure du Peroné, juſques vers ſon extrémité, au-deſſus de la Malleole externe. Il s'avance ſur la Face interne du Peroné, vers le Tibia, ou plutôt il ſuit le contour oblique de la même Face, & ſe termine par un gros Tendon.

508. Ce gros Tendon va paſſer derriere l'extrémité inferieure du Tibia, vers la Malleole interne, enſuite par une petite Echancrure de la partie poſterieure interne de l'Aſtragal, & dans un Ligament Annulaire ou Gaine Ligamenteuſe qui ſe continuë juſques ſous la Voûte laterale du Calcaneum.

509. De là ce Tendon va gagner le Pouce ou gros Orteil, paſſant par l'Echancrure des deux Os Seſamoïdes, dans la Gaine Ligamenteuſe de la premiere Phalange; & enfin s'attache à la Face inferieure de la derniere Phalange. Cette Gaine eſt dans quelques ſujets comme Cartilagineuſe.

510. Les deux Os Seſamoïdes ſont fortement unis enſemble par des Ligamens, & attachés au bord inferieur de la premiere Phalange, de maniere qu'ils ſe gliſſent dans les deux Enfoncemens inferieurs ou dans la double Poulie de la Tête du premier Os du Metatarſe. Ils ſont attachés à cette Phalange par le moyen d'un Ligament très épais,

placé ſous le bord interne de la Plante du Pied.

512. ATTACHES. Il eſt attaché en arriere par trois ou quatre Paquets charnus à la partie inferieure interne du Calcaneum, à celle de l'Os Scaphoïde & du grand Os Cuneïforme. Il l'eſt auſſi un peu au Ligament Annulaire qui eſt ſous la Malleole interne, & qui ſert au Tendon du grand Fléchiſſeur du Pouce.

513. De toutes ces Attaches les differens Paquets charnus s'amaſſent vers le devant ſous le premier Os du Metatarſe, & s'attachent en partie à l'Os Seſamoïde interne, & en partie au côté interne de la premiere Phalange du Pouce près de ſa Baſe.

514. Il ſe trouve encore un Paquet charnu qui par un bout eſt auſſi attaché à l'Os Scaphoïde & au grand Os Cuneïforme, & par l'autre bout à l'Os Seſamoïde externe, & à la partie voiſine de la premiere Phalange du Pouce.

L'ANTITHENAR.

515. SITUATION GENERALE. C'eſt auſſi un petit Muſcle compoſé, placé obliquement ſous les Os du Metatarſe.

516. ATTACHES. Il eſt attaché poſterieurement à la partie inferieure du ſecond, du troiſiéme & quatriéme Os du Metatarſe près

près de leurs Baſes ; au Ligament voiſin du premier & du ſecond de ces Os, aux Ligamens voiſins des Os du Tarſe, & enfin à une Aponevroſe laterale du Muſcle qu'on appelle communément Hypothenar.

517. Toutes ces portions ſe concentrent & s'attachent au côté externe de l'Os Seſamoïde externe, & à la partie voiſine de la premiere Phalange du Pouce.

LE LONG EXTENSEUR COMMUN DES ORTEILS.

518. SITUATION GENERALE. C'eſt un Muſcle long, charnu en-haut & Tendineux en bas, placé entre le Jambier anterieur & le grand Peroné.

519. ATTACHES. Il eſt attaché en-haut par des Fibres charnuës, au côté externe de la Tête du Tibia, & à la partie voiſine de la Tête du Peroné, à la partie ſuperieure du Ligament Interoſſeux, le long des trois quarts ſuperieurs de la Face interne du Peroné, & autant de la Cloiſon Aponevrotique de l'Angle anterieur du même Os.

520. Il paroît ſe confondre un peu de côté & d'autre avec les deux premiers Peroniers & avec le Jambier anterieur. Il ſe colle étroitement avec le petit Peronier, que l'on a même regardé; comme une portion de ce Muſcle.

521. Enſuite il ſe retrecit au-deſſus du Ligament Annulaire commun, & en y paſſant il ſe diviſe en trois Tendons plats, dont le premier ſe fend en deux. Ainſi il a quatre Tendons; qui s'attachent le long de la partie

522. SITUATION GENERALE. C'eſt un petit Muſcle compoſé, placé obliquement ſur le Dos ou la partie convexe du Pied. Il eſt auſſi appellé Pedieux.

523. ATTACHES. Il eſt attaché à la partie ſuperieure externe de l'Apophyſe anterieure de l'Aſtragal, à la partie voiſine de la Face ſuperieure de cet Os. De là il paſſe obliquement de dehors en dedans ſous le Tendon du petit Peronier, & ſous les Tendons du long Extenſeur commun, en ſe diviſant en quatre Portions charnuës, qui ſe terminent par autant de Tendons.

524. Le premier Tendon s'attache à la partie ſuperieure ou convexe de la premiere Phalange du Pouce. Les trois autres Tendons s'uniſſent avec ceux du long Extenſeur commun, & s'attachent le long de la partie ſuperieure ou convexe de toutes les Phalanges des trois Orteils ſuivans. Rarement il ſe diviſe en cinq, & en donne un pour le petit ou cinquiéme Orteil.

525. L'obliquité de ce Muſcle fait que les Tendons ſe croiſent un peu avec les Tendons du long Extenſeur, ſous leſquels ils paſſent. Enſuite après les Attaches communes des Tendons du long Extenſeur & du court Extenſeur aux premieres Phalanges, ceux du court vont un peu plus exterieurement & comme à côté de ceux du long ſur les

les deux dernieres Phalanges. Au reſte, ces Tendons communiquent enſemble par des Bandelettes Aponevrotiques, comme ſur la Main.

LE COURT FLECHISSEUR COMMUN DES ORTEILS, ou LE PERFORE' DU PIED.

526 SITUATION GENERALE. C'eſt le plus inferieur de tous les Muſcles communs des Orteils, placé immediatement au-deſſus & le long de l'Aponevroſe Plantaire, dont il imite un peu la figure. On voit par là qu'il eſt mal à propos nommé Sublime.

527. ATTACHES. Ce Muſcle eſt attaché par des Fibres charnuës à la partie voiſine de la Face ſuperieure de l'Aponevroſe Plantaire.

528. De là il ſe porte en devant, & ſe diviſe en quatre petits Corps charnus, qui ſe terminent par autant de petits Tendons. Ces Tendons ſe fendent à leurs extrémités de la même maniere que ceux du Sublime ou Perforé de la Main, & s'attachent de même aux ſecondes Phalanges des quatre Orteils après le Pouce, mais plus vers leurs côtés internes.

LE LONG FLECHISSEUR COMMUN DES ORTEILS, ou LE PERFRORANT DU PIED.

529. SITUATION GENERALE. C'eſt

un Muſcle long, charnu en-haut & Tendineux en bas, ſitué ſur le derriere de la Jambe, entre le Tibia & le long Flechiſſeur du Pouce, couvert par le Soléaire & couvrant le Jambier poſterieur.

530. ATTACHES. Il eſt attaché en-haut par des Fibres charnuës à plus du tiers mitoyen de la Face poſterieure du Tibia, près de ſon Angle externe, au-deſſous de l'Attache du Soléaire, & à une eſpece de Ligament qui deſcend du milieu du Tibia. Il ſe termine en bas par un Tendon qui paſſe derriere la Malleole interne, à côté du Tendon du Jambier poſterieur, & comme derriere ce Muſcle, dans un Ligament Annullaire à part.

531. De là le Tendon va ſous la Plante du Pied, en communiquant par un détachement avec le Tendon du grand Fléchiſſeur du Pouce ou gros Orteil. Il ſe diviſe là en quatre Tendons plus petits & plats, qui vont aux troiſiémes Phalanges des quatre Orteils après le Pouce, à peu près comme ceux du Profond ou Perçant de la Main.

532. Ces quatre Tendons ont encore cela de commun avec ceux de la Main, qu'ils ſervent d'Attaches aux Muſcles Lumbricaux; mais ils ont cela de particulier, qu'avant leur ſéparation leur Faiſceau eſt lateralement attaché à un Corps charnu auxiliaire, que j'appelle Muſcle Acceſſoire du long Fléchiſſeur.

LE TRANSVERSAL DES ORTEILS,

533. SITUATION GENERALE. C'eſt une

une Masse charnuë, longuette & plate, située obliquement sous la Plante du Pied. Il a été autrefois appellé la Chair Quarrée de la Plante du Pied, à cause de sa situation & de sa figure.

534. ATTACHES. Ce Muscle est attaché par une Portion charnuë posterieurement à la Face inferieure du Calcaneum, & à la Tuberosité anterieure de cette Face. Il est attaché par l'autre Portion au Ligament voisin qui joint cet Os avec l'Astragal.

535. De là les deux Portions se portent obliquement vers le milieu de la Plante du Pied, & s'unissent en une Masse-Musculaire, Plate, longuette, & inégalement quarrée, qui s'attache au bord externe du Tendon ou Faisceau Tendineux du long Fléchisseur commun, & le tient comme bridé en cet endroit.

536. On pourroit appeller cette Masse avec plus de raison le Vrai Muscle Plantaire, que celui auquel on donne communément ce nom, & lequel j'ai appellé Jambier Grêle.

LES LUMBRICAUX DES ORTEILS.

537. SITUATION GENERALE. Ce sont quatre petits Muscles fort grêles, situés plus ou moins longitudinalement sous la Plante du Pied.

538. ATTACHES. Il sont d'abord attachés par leurs extrémités charnuës aux quatre Tendons du long Fléchisseur commun, près de l'Attache du Muscle Acces-

ſoire. Le premier Muſcle eſt attaché au bord interne du premier Tendon ; le ſecond Muſcle à la Fourche Tendineuſe formée par le premier & le ſecond Tendon ; le troiſiéme Muſcle à la Fourche du ſecond & du troiſiéme Tendon ; & le quatriéme Muſcle à celle du troiſiéme & du quatriéme Tendon. Ce dernier Muſcle eſt plus attaché au troiſiéme Tendon qu'au quatriéme. Au reſte cela varie.

539. De là ces quatre petits Muſcles vont gagner les Orteils, où ils ſe terminent par autant de petits Tendons grêles qui s'attachent aux premieres Phalanges, à peu près comme à la Main. On les appelle Lumbricaux ou Vermiculaires, à cauſe de quelque reſſemblance avec des vers de terre.

LE TRANSVERSAL DES ORTEILS.

540. SITUATION GENERALE. C'eſt un petit Muſcle couché tranſverſalement ſous les Racines ou Baſes des premieres Phalanges, & qui ne paroît d'abord être qu'un ſimple Corps Muſculeux, attaché par un bout à la Racine du gros Orteil, & par l'autre à celle du petit Orteil.

541. ATTACHES. En l'examinant avec ſoin, on trouve qu'il eſt attaché par un Tendon commun très-court, au côté externe de la Baſe de la premiere Phalange du gros Orteil, conjointement avec l'Antithenar, & par trois differentes Portions, comme par autant de Digitations, aux trois Ligamens Interoſſeux, qui font la connexion laterale des Têtes

Têtes des quatre Os du Metatarſe après le Pouce. Ces trois Portions charnuës ſont grêles, & ſe couvrent les unes les autres par degrés.

542. On pourroit regarder ce Muſcle comme un ſecond Antithenar.

LES INTEROSSEUX DU PIED.

543. SITUATION GENERALE. Ce ſont ſept petits Muſcles qui rempliſſent les quatre intervalles des Os du Metatarſe, à peu près ſemblables à ceux de la Main. Il y en a quatre ſuperieurs, qui ſont les plus gros, & trois inferieurs. La Diviſion vulgaire de ces Muſcles en externes & internes ne convient point ici.

544. ATTACHES. Des ſuperieurs le premier eſt attaché en arriere par des Fibres charnuës au Ligament qui unit les Baſes des deux premiers Os du Metatarſe; enſuite au côté voiſin du premier de ces Os, & tout le long de la partie ſuperieure de la Face interne du ſecond Os. Il ſe termine par un Tendon grêle qui s'attache au côté interne de la premiere Phalange du ſecond Orteil.

545. Les trois autres ſont attachés par pluſieurs Fibres charnuës ſuperieurement aux Faces internes des trois derniers Os, & par quelques-unes ſuperieurement aux Faces externes du ſecond, troiſiéme & quatriéme Os. Ils ſe terminent auſſi par des Tendons grêles qui s'attachent au côté externe des premieres Phalanges du ſecond, troiſiéme & quatriéme Orteil.

546.

546. Les inferieurs ſont attachés à proportion par des Fibres charnuës aux parties inferieures de ces Os, principalement à celles du deuxiéme, troiſiéme & quatriéme Os, & aux Ligamens communs de leurs Baſes. Le premier de ces Interoſſeux inferieurs eſt auſſi attaché par quelques Fibres à la partie voiſine du Tendon du grand Peronier. Les Tendons des trois Interoſſeux inferieurs ſuivans ſont attachés au côté interne des Baſes des premieres Phalanges des trois derniers Orteils.

LE METATARSIEN.

547. SITUATION. ATTACHES. C'eſt une Maſſe charnuë ſituée ſous la Plante du Pied. Elle eſt attachée d'une part à la partie anterieure de la grande Tuberoſité de l'Os Calcaneum. De là elle ſe porte en devant, & ſe termine par une eſpece de Tendon court, qui s'attache à la Tuberoſité & à la partie poſterieure de la Face inferieure du cinquiéme Os du Metatarſe. Elle peut mouvoir cet Os à peu près comme le Muſcle, que j'ai nommé Metacarpien, opere le mouvement du quatriéme Os du Metacarpe.

LE GRAND PARATHENAR.

548. SITUATION. C'eſt un Muſcle longuet, qui forme en partie le bord externe de la Plante du Pied. On l'appelle communément Hypothenar, mais la ſignification de ce terme n'a pas lieu ici.

549. ATTACHES. Il eſt attaché en arriere par

par un Corps charnu à la partie laterale externe de la Face inferieure du Calcaneum, depuis la petite Tuberosité posterieure externe jusqu'à la Tuberosité anterieure. Là il s'unit au Metatarsien jusques vers la Base du cinquiéme Os du Metatarse, où il s'en détache, & forme un Tendon qui va s'attacher au côté externe de la premiere Phalange du petit ou cinquiéme Orteil, près de la Base de cette Phalange, & près de l'Attache du petit Parathenar.

LE PETIT PARATHENAR.

550. SITUATION. ATTACHES. C'est un Muscle charnu, attaché le long de la moitié posterieure du bord externe & de la Face inferieure externe du cinquiéme Os du Metatarse. Il se termine sous la Tête de cet Os par un Tendon qui s'attache à la partie inferieure de la Base de la premiere Phalange du petit Orteil.

551. NOTA. L'Attache Tendineuse de ce Muscle à la Base de la Phalange mentionnée, est très-unie, & comme confonduë avec le Ligament Cartilagineux, dont il est parlé dans le Traité des Os Frais n 228. 229. & 231. Ce qu'il faut aussi observer dans les Attaches Tendineuses des autres Muscles qui vont inferieurement aux Bases des premieres & secondes Phalanges des Orteils. La Matiere Cartilagineuse de ces Ligamens devient souvent avec l'âge en partie osseuse, dans les uns plutôt, dans les autres plus tard, & forme ces Portions ossifiées que l'on prend pour de petits Osselets

LES MUSCLES
QUI SERVENT
AUX MOUVEMENS
DE LA RESPIRATION.

552. JE réduis ces Muſcles à un plus petit nombre que l'on ne fait communément. Je ne compte que ceux-ci:

1. Le Diaphragme.
2. Les Scalenes.
3. Les Dentelés poſterieurs ſuperieurs.
4. Les Dentelés poſterieurs inferieurs.
5. Les Intercoſtaux.
6. Les Sur-Coſtaux.
7. Les Sous-Coſtaux.
8. Les Sterno-Coſtaux, appellés communément le Triangulaire.

553. Le premier de ces Muſcles, ſçavoir le Diaphragme, eſt impair, mitoyen & unique. Tous les autres ſont pairs, ſymmetriquement arrangés ſur les deux côtés de la Poitrine, & pour la plupart en grand nombre. On joint ordinairement à ces Muſcles les Sous-Claviers & les Sacro-Lombaires.

Quelques

Quelques Phyſiciens y ajoutent les petits Pectoraux & les grands Dentelés. J'ai compté ci-deſſus les Souclaviers, les petits Pectoraux & les grands Dentelés parmi les Muſcles qui meuvent l'une & l'autre Epaule. A l'égard des Sacro-Lombaires, je les range parmi les Muſcles qui ſervent particuliérement aux mouvemens du Dos.

LE DIAPHRAGME.

554. SITUATION GENERALE. FIGURE. C'eſt un Muſcle très-large, fort mince, ſitué à la Baſe de la Poitrine, qu'il ſépare d'avec le Bas-Ventre, comme une eſpece de Cloiſon tranſverſale. C'eſt pour cela que les anciens Grecs lui ont donné le nom de Diaphragme, & les Latins celui de *Septum Tranſverſum*. Il forme une Voûte oblique & inclinée, dont la partie la plus élevée eſt en devant, & la plus baſſe eſt en arriere; de-ſorte qu'il fait un Angle fort aigu avec le Dos.

555. DIVISION. On le regarde comme un Muſcle double & digaſtrique, compoſé de deux differentes portions; une grande & ſuperieure, qui en eſt la principale, nommée le grand Muſcle du Diaphragme; & une petite & inferieure, qui en eſt comme l'Appendice, appellée le Muſcle inferieur, ou le petit Muſcle du Diaphragme.

556. LE GRAND MUSCLE DU DIAPHRAGME eſt charnu dans ſa circonference, & Tendineux ou Aponevrotique dans le milieu, qu'on appelle ordinairement Centre Nerveux ou Tendineux. Il ne faut pas s'imaginer que ce

ce milieu ait peu d'étenduë, ou qu'il ſoit rond, à cauſe que d'habiles Anatomiſtes l'ont nommé Centre. Ils ont eu égard à la ſeule ſituation de ce milieu, & non pas à ſa forme & à l'eſpace qu'il occupe. Il eſt aſſez large, & repreſente en quelque maniere une feuille de Trefle échancrée à l'endroit du pedicule, & dont la convexité moyenne ſeroit tournée en devant, & l'échancrure en arriere. C'eſt pourquoi dans mes Cours publics, que j'ai faits au Jardin Royal pendant douze ans, j'ai trouvé plus à propos de l'appeller ſimplement l'Aponevroſe Mitoyenne ou le Plan Aponevrotique du Diaphragme.

557. ATTACHES. La Circonference charnuë eſt rayonnée, par la diſpoſition des Fibres dont elle eſt compoſée, & qui par un bout ſont attachées au bord de l'Aponevroſe mitoyenne, & par l'autre à toute la Baſe de la Cavité de la Poitrine, où elles ſe terminent par des *Digitations* au bas de l'Appendice ou Extrémité du Sternum, au bas de la derniere des Vraies Côtes, & aux Vertebres voiſines.

558. De tout cela il reſulte trois ſortes d'Attaches, ſçavoir, une Sternale, douze Coſtales, ſix à chaque côté, & deux Vertebrales, une à chaque côté. Ces dernieres Attaches ſont très-petites, & quelquefois peu ſenſibles. Les Attaches Coſtales ſe rencontrent avec celles du Muſcle Tranſverſe du Bas-Ventre, ſans ſe confondre avec elles, comme elles ſemblent le faire quand on n'a pas ſéparé la Membrane qui les couvre. Je ne compte point ici quelques Fibres de com-

communication qu'on y pourroit trouver comme ailleurs ; par exemple, entre le Muscle Oblique externe & le grand Pectoral.

559. Les Fibres qui s'attachent à l'Appendice ou Pointe Xiphoïde, vont directement de derriere en devant, & forment un petit Plan parallele. J'ai encore vû ſe détacher du deſſous de ce Plan un Trouſſeau particulier, qui deſcendoit ſur la Face interne de la Ligne Blanche, & s'y attachoit vers le Nombril.

560. Des Attaches Coſtales, la premiere de chaque côté va un peu obliquement vers le Cartilage de la derniere ou ſeptiéme Vraie Côte, & laiſſe par cette obliquité une eſpace triangulaire entre elle & l'Attache Sternale. Cet eſpace eſt fermé par la rencontre de la Plevre & du Peritoine, comme je dirai ailleurs. L'Attache de ces Fibres eſt fort large, & occupe preſque les deux tiers du Cartilage de la ſeptiéme Côte, ſçavoir depuis une petite portion de l'extrémité oſſeuſe juſqu'au delà de l'Angle du Cartilage.

561. La ſeconde Attache eſt le long du Cartilage de la premiere Fauſſe Côte. La troiſiéme eſt en partie au bout de l'extrémité oſſeuſe, en partie au Cartilage de la ſeconde Fauſſe Côte. La quatriéme à l'extrémité oſſeuſe, & quelquefois très-peu au Cartilage de la troiſiéme Fauſſe Côte. La cinquiéme à l'extrémité oſſeuſe, & un peu au Cartilage de la quatriéme Fauſſe Côte. Elle eſt plus large que les précedentes.

562. La ſixiéme ou derniere eſt attachée au Cartilage de la derniere Fauſſe Côte, & preſque le long de ſa portion oſſeuſe. Vers

la

la Tête de cette Côte elle se rencontre avec l'Attache Vertebrale, qui est à la partie laterale de la derniere Vertebre du Dos, jusqu'à la premiere Vertebre des Lombes.

563. L'Attache Vertebrale de chaque côté laisse aussi quelquefois entre elle & le second Muscle du Diaphragme un petit espace triangulaire, à peu près comme celui dont j'ai parlé à l'occasion de la premiere Attache. Cette même Attache Vertebrale & la derniere des Attaches Costales, ou celle qui est à la derniere Fausse Côte, se rencontrent en bas avec l'extrémité superieure du Muscle Psoas & du Muscle Triangulaire ou Quarré des Lombes, & leur donne même quelques Fibres de communication. Le Plan commun de ces dernieres Attaches forme par l'écartement de ses Fibres charnuës un petit Trou, qui donne passage à un Cordon des Nerfs.

564. Il faut observer que de toutes ces Attaches laterales du grand Muscle du Diaphragme, celles du côté droit paroissent un peu plus inferieures que celles du côté gauche, & que toute la partie laterale droite de ce grand Muscle paroît plus large que la gauche, parce qu'elle est plus voûtée.

565. LE PETIT MUSCLE DU DIAPHRAGME a très-peu de volume par rapport au grand, mais il est plus épais. Il est situé le long de la partie anterieure du Corps de la derniere Vertebre du Dos & de plusieurs des Vertebres Lombaires; & il est un peu tourné à gauche Sa forme est oblongue, & comme une espece de Collet charnu dont les deux Aîles ou portions laterales se croisent,

ſent, & enſuite deviennent Tendineuſes en bas.

566. Le Corps de ce Muſcle eſt engagé par en haut dans l'échancrure de l'Aponevroſe mitoyenne du grand Muſcle, & il y eſt attaché. Les Aîles ou Portions laterales s'uniſſent par leurs bords externes avec les Plans poſterieurs du grand Muſcle, & elles ſont collées au Corps de la derniere Vertebre du Dos. Les extrémités que l'on nomme auſſi Piliers ou Jambes, s'attachent en bas par pluſieurs Digitations Tendineuſes aux Vertebres des Lombes.

567. La partie ſuperieure du Corps charnu eſt formée par un entrelacement particulier des Fibres de l'une & de l'autre Aîle. Les deux Ailes, dont la droite eſt ordinairement la plus conſiderable, s'écartent & forment une Ouverture ovale, qui eſt fermée en bas par la rencontre des Fibres détachées du côté interne de chaque Aîle, immediatement au-deſſus de la derniere Vertebre du Dos. Ces Fibres détachées s'entrelacent & ſe croiſent, & après s'être croiſées, celles de l'Aîle d'un côté s'uniſſent avec le bout de l'Aîle de l'autre côté, deſorte que chaque extrémité ou Jambe du Muſcle eſt une production des deux Aîles.

568. Les Fibres qui ſe détachent de l'Aîle gauche couvrent celles qui partent de l'Aîle droite, en ſe croiſant avec elles; & l'Aîle droite envoie encore un petit Trouſſeau de Fibres qui couvrent celles de l'Aîle gauche. Les deux Extrémités ou Jambes s'écartent enſuite en maniere de Fourche.

569. La Jambe ou Extrémité droite eſt plus

plus groſſe & plus longue que la gauche. Elle s'attache au Corps des quatre premieres Vertebres Lombaires, & ſouvent auſſi à la derniere, par autant de Digitations qui deviennent de plus en plus Tendineuſes, à meſure qu'elles deviennent inferieures, & à la fin s'élargiſſent en maniere d'Aponevroſe. Cette Jambe eſt plus ſur le milieu du Corps des Vertebres que ſur le côté droit.

570. La Jambe ou Extrémite gauche eſt moins groſſe, plus courte & plus à gauche. Elle eſt auſſi attachée par des Digitations au Corps des trois premieres Vertebres Lombaires, qu'elle paſſe rarement. Elle s'épanouït de même en bas, de-ſorte que les deux Extrémités, ou Jambes ſe touchent quelquefois en bas en maniere de Pattes.

571. L'Ouverture ovale de ce Muſcle inferieur du Diaphragme, donne paſſage à l'extrémité de l'Oeſophage, & la Fourche ou l'Intervalle de ſes deux Jambes embraſſent l'Aorte. Il ſe détache immediatement au-deſſus de l'Ouverture ovale un Trouſſeau mince de Fibres charnuës, qui ſe jette ſur le Ventricule. J'ai encore trouvé à l'extrémité inferieure de cette Ouverture un pareil Trouſſeau, mais plus conſiderable, qui ſe détachoit de l'une & de l'autre Aîle, principalement de l'Aile droite, avec quelques Fibres Tendineuſes de l'Aîle gauche, & qui paroiſſoit aller gagner le Meſentere.

572. Dans le Plan Aponevrotique du grand Muſcle, au côté droit de la partie anterieure de ſon Echancrure, attenant le petit Muſcle, il y a une Overture ronde qui donne paſſage au Tronc de la Veine Cave inferieure.

Le

Le bord ou contour de cette Ouverture eſt d'un grand artifice. Il eſt formé par l'entrelacement oblique & ſucceſſif de pluſieurs Fibres Tendineuſes ; à peu près comme le bord d'un panier d'oſier ; de-ſorte que cette Ouverture n'eſt ſuſceptible ni de dilatation ni de retreciſſement dans ſon Diametre par l'action du Diaphragme.

573. Ainſi dans le Diaphragme en general il y a trois Ouvertures conſiderables, une Ronde & Aponevrotique pour le trajet de la Veine Cave ; une ovale & charnuë pour l'extrémité de l'Oeſophage ; & enfin une fourchuë, qui eſt en partie charnuë & en partie Tendineuſe, & donne paſſage à l'Aorte. La ſituation de ces trois Ouvertures eſt telle, que l'Ouverture Ronde ou Venale eſt à droit, attenant la partie ſuperieure de l'Aîle droite du petit Muſcle, & l'Ouverture ovale ou Stomachique eſt un peu à gauche ; de-ſorte que l'Aîle droite qui eſt entre ces deux Ouvertures eſt preſque directement vis-à-vis le milieu du Corps de l'onziéme Vertebre du Dos. La Fourche Tendineuſe eſt au-deſſous de l'Ouverture ovale, mais plus au milieu que l'Ouverture.

574. Cette ſituation bien conſiderée juſtifie en quelque maniere la Deſcription & les Figures des anciens Maîtres, d'autant que l'Aile droite du petit Muſcle eſt plus large que l'Aîle gauche, & qu'ils ont trop tiré le Diaphragme de côté & d'autre, en le détachant & en l'appliquant ſur une planche.

LES SCALENES.

575. SITUATION GENERALE. DIVISION. Ce ſont des Muſcles compoſés, inégalement triangulaires, ce qui a donné occaſion aux anciens Grecs de les appeller Scalenes. Ils n'en reconnoiſſoient que deux, placés chacun lateralement le long des Vertebres du Col juſqu'à la premiere & à la ſeconde des Vraies Côtes. On les a enſuite diviſés en ſix, ſçavoir en trois de chaque côté. J'ai trouvé pour l'ordinaire à chaque côté deux Scalenes, collés l'un ſur l'autre, dont j'ai nommé l'un Scalene de la premiere Côte, ou Premier Scalene, & l'autre Scalene de la ſeconde Côte, ou Second Scalene.

576. LE PREMIER SCALENE eſt attaché en-haut de la Face externe de la premiere Côte, par deux portions ſéparées qu'on appelle communément Branches, une anterieure, & une poſterieure. La Branche ou Portion anterieure eſt attachée à la partie moyenne de la Côte, environ à un pouce de diſtance de ſon Cartilage. De là elle monte obliquement, & s'attache aux Apophyſes Tranſverſes de la ſixiéme, cinquiéme, & quelquefois auſſi de la troiſiéme Vertebre du Col.

577. La Portion ou Branche poſterieure du premier Scalene s'attache plus en arriere à la même Côte, & laiſſe entre elle & la Portion anterieure un intervalle d'environ un pouce, qui ſert de paſſage à l'Artere Axillaire & aux Nerfs Brachiaux. De là elle monte obli-

obliquement derriere la Portion anterieure, & s'attache à toutes les Apophyſes tranſverſes du Col.

578. LE SECOND SCALENE eſt attaché un peu plus en arriere à la Levre externe du bord ſuperieur de la ſeconde Côte, quelquefois par deux portions ſéparées, quelquefois ſans diviſion. La Portion anterieure eſt attachée préciſément au-deſſous, & vis-à-vis de la portion poſterieure du premier Scalene, par un Tendon court & plat, qui s'unit un peu ici au premier Muſcle Intercoſtal. De là il monte en s'uniſſant & en communiquant avec la Portion ou Branche poſterieure du premier Scalene qu'il couvre, & s'attache aux Apophyſes tranſverſes des quatre premieres Vertebres du Col par des extrémités charnuës & Tendineuſes mêlées enſemble.

579. La Portion poſterieure du ſecond Scalene eſt attachée en arriere à la ſeconde Côte. De là il monte & ſe fend en chemin en deux Bandes, dont l'une s'attache aux Apophyſes tranſverſes des trois premieres Vertebres du Col, attenant & derriere les Attaches du premier Scalene. L'autre Bande monte derriere la premiere, & s'attache aux Apophyſes tranſverſes des deux premieres Vertebres.

580. Les Attaches Vertebrales de l'un & de l'autre Scalene varient quelquefois. Celles de l'un ſe confondent avec celles de l'autre, & elles ſe confondent auſſi avec celles des Muſcles voiſins. Il ſe rencontre derriere le ſecond Scalene un petit Plan charnu particulier, attaché à l'Apophyſe tranſverſe

de la derniere Vertebre du Col, & à la seconde Côte. Il n'appartient pas au Scalene. C'est le premier des Costaux, autrement nommés Releveurs des Côtes.

581. J'ai trouvé en disséquant la Portion anterieure du second Scalene, un petit Muscle attaché au bout de l'Apophyse transverse de la derniere Vertebre du Col, qui descendoit de là & gagnoit la Face interne ou plutôt inferieure de la premiere Vraie Côte, à laquelle il tenoit très-peu, & paroissoit ensuite s'aller attacher à la Voûte de la Pleure. J'ai encore trouvé les Scalenes attachés à la seule premiere Côte.

LE DENTELE' POSTERIEUR SUPERIEUR.

582. SITUATION GENERALE. ATTACHES. C'est un Muscle plat & mince, situé à la partie superieure du Dos. Il est attaché d'un côté par une Aponevrose large au bas du Ligament Cervical posterieur, ou Ligament Epineux du Col, ensuite aux Apophyses Epineuses des deux dernieres Vertebres du Col, & à celles des deux superieures du Dos.

583. De là il descend un peu obliquement en devant, & s'attache par des Digitations ou Dentelures charnuës & larges à la partie posterieure de la seconde, troisiéme, quatriéme, & quelquefois cinquiéme des Vraies Côtes, près de leurs Angles. Quelquefois il n'a point d'Attaches à la seconde Côte. Il est recouvert du Rhomboïde, auquel il est comme collé.

LE

LE DENTELE' POSTERIEUR INFERIEUR.

584. SITUATION GENERALE. ATTACHES. C'eſt auſſi un Muſcle plat & mince, placé au bas du Dos. Il eſt attaché à la derniere Apophyſe Epineuſe du Dos, & aux Apophyſes Epineuſes des trois premieres Vertebres des Lombes, par une Aponevroſe large. De là il monte un peu obliquement, devient charnu, & s'attache par des Dentelures charnuës ou Digitations larges, aux quatre dernieres des Fauſſes Côtes. Son Attache à la derniere de ces Côtes eſt près du Cartilage, & les Attaches aux trois autres Côtes ſont près des Angles de ces Côtes. Il eſt couvert du grand Dorſal, auquel ſon Aponevroſe eſt très-adhérante. Il couvre le Sacro Lombaire & le long Dorſal.

LES MUSCLES INTERCOSTAUX.

585. SITUATION GENERALE. DIVISION. Les Muſcles Intercoſtaux ſont des Plans charnus fort minces, qui occupent les Intervalles des Côtes, & dont les Fibres vont obliquement d'une Côte à l'autre. Il y a deux Plans dans chaque Intervalle; un externe & un interne, qui ſont comme collés enſemble, & ne ſont diſtingués que par une Toile Membraneuſe très-mince & très-fine, & néanmoins cellulaire.

586. Selon cette diviſion naturelle, & par rapport aux vingt-deux Interſtices des vingt-

quatre Côtes, il y a quarante-quatre Muſcles Intercoſtaux, ſçavoir à chaque côté,

Onze Intercoſtaux Externes.
Onze Intercoſtaux Internes.

Les Fibres des Intercoſtaux externes deſcendent de derriere en devant, & celles des Intercoſtaux internes ſont arrangées à contre-ſens, c'eſt-à-dire, qu'elles deſcendent de devant en arriere; de-ſorte que les Fibres des externes & des internes ſe croiſent.

587. Les Intercoſtaux externes s'étendent pour l'ordinaire depuis les Vertebres juſqu'à l'extrémité de la Levre ſuperieure de la portion oſſeuſe de chaque Côte, ſans aller plus loin. Les Intercoſtaux internes commencent proche le Sternum, & finiſſent en arriere à l'Angle de chaque Côte.

588. Ainſi depuis les Angles oſſeux des Côtes juſqu'à leurs Cartilages, les Plans charnus ſont doubles; & les Fibres de ces Plans par leur direction oppoſée repreſentent des X; mais depuis les Vertebres juſqu'aux Angles oſſeux des Côtes, & dans les Interſtices de leurs portions Cartilagineuſes, il n'y a que des Plans ſimples, ſçavoir l'externe en arriere, & l'interne en devant.

589. Les Fibres des Intercoſtaux externes ſont très-obliques en arriere, & deviennent inſenſiblement moins obliques vers l'extrémité anterieure des Côtes. Leurs Attaches commencent aux Ligamens qui joignent les Côtes aux extrémités des Apophyſes tranſverſes. Elles ſont un peu Tendineuſes, & s'avancent un peu au-delà du bord ſur la Face

ce ou largeur de chaque Côte.

590 Les Fibres des Intercoſtaux internes ſont en general plus courtes & moins obliques que celles des externes. Elles occupent preſque entierement les Interſtices des portions Cartilagineuſes des Côtes, & exterieurement elles ſont recouvertes d'une Membrane Ligamenteuſe, dont les Fibres vont à contre-ſens des Fibres charnuës, & impoſent facilement, comme ſi c'étoit la continuation des Fibres du Muſcle Interoſſeux externe, ſur leſquelles cette Membrane s'étend auſſi en diminuant d'épaiſſeur

591. Quoique l'on puiſſe faire bouillir une portion de la Côte d'un Animal juſqu'à ce que les Os quittent les chairs, & que l'on puiſſe les en tirer comme en dégainant, ſans déranger ou détruire les Chairs & les Membranes, il ne faut pas conclure de là que tous les Intercoſtaux d'un côté de la Poitrine ne ſoient qu'un ſeul Muſcle, à moins qu'on ne veuille auſſi prendre pour un ſeul les Muſcles qui environnent immediatement l'Os de la Cuiſſe; parce que par une pareille Experience on n'en pourroit déchauſſer ces Muſcles avec le Perioſte, comme une eſpece de Caleçon.

LES SUR-COSTAUX.

592. SITUATION GENERALE. On les appelle Releveurs des Côtes, après Stenon, qui leur a donné ce nom, ſans prétendre les avoir trouvés le premier. Ils ſont inégalement ſur les parties poſterieures des Côtes, attenant les Vertebres.

593. ATTACHES. Chacun de ces Muſcles eſt attaché par un bout Tendineux à l'extrémité de l'Apophyſe tranſverſe qui eſt au-deſſus de l'Articulation de chaque Côte, & au Ligament voiſin ; de-ſorte que le premier eſt attaché à l'Apophyſe tranſverſe de la derniere Vertebre du Col, & le dernier eſt attaché à l'Apophyſe de l'onziéme Vertebre du Dos.

594. De là les Fibres charnuës deſcendent obliquement, & forment un Plan qui s'élargit en deſcendant, & s'attache à la partie poſterieure de la Face externe de la Côte ſuivante. Quelques-unes de ces Fibres paſſent ſouvent la Côte voiſine & s'attachent à une ou pluſieurs Côtes inferieures par autant de Digitations, qui s'éloignent des Vertebres à meſure qu'elles deſcendent. Ces Digitations ſont plus conſiderables vers les Côtes inferieures qu'aux ſuperieures.

LES SOUS-COSTAUX.

595. SITUATION GENERALE. Ce ſont des Plans charnus plus ou moins larges & très-minces ; ſitués obliquement comme par degrés ſur les Faces internes des Côtes, vers leurs Angles oſſeux, ſelon la même direction que les Fibres des Intercoſtaux internes.

596. ATTACHES. Ils ſont attachés par l'une & l'autre de leurs extrémités aux Côtes. L'Attache inferieure eſt toujours plus éloignée des Vertebres que la ſuperieure, & elle ne l'eſt pas à la Côte la plus voiſine, mais il y a toujours une ou pluſieurs Côtes entre les deux Attaches.

597. Ces Plans ou Muſcles ſe trouvent plus

plus frequemment, & ſont plus ſenſibles aux Côtes inferieures qu'aux autres; & ils ſe collent aux Côtes qui ſont entre leurs Attaches.

LES STERNO-COSTAUX,

communément

LE TRIANGULAIRE DU STERNUM.

598. SITUATION GENERALE. Ce ſont cinq Paires de Plans charnus, diſpoſés plus ou moins obliquement en maniere de Bandelettes à chaque côté du Sternum, ſur la Face interne des Cartilages de la ſeconde, troiſiéme, quatriéme, cinquiéme & ſixiéme des Vraies Côtes.

599. ATTACHES. Ils ſont attachés par un bout aux bords de la Face interne de toute la moitié inferieure du Sternum. De là le premier de chaque côté monte obliquement vers la ſeconde Vraie Côte, & s'attache à ſon Cartilage. Le ſecond va moins obliquement s'attacher au Cartilage de la troiſiéme. Les autres vont de même s'attacher comme par degrés aux Côtes ſuivantes. Ils deviennent de moins en moins obliques, & augmentent de plus en plus en longueur à meſure qu'ils deviennent inferieurs; de ſorte que le dernier de tous eſt comme tranſverſal.

600. Ce dernier Plan ou Muſcle qui eſt attaché par un bout vers l'extrémité oſſeuſe de la ſixiéme Vraie Côte, paroit paſſer la Pointe Xiphoïde du Sternum immediatement au-deſſus de l'Attache du Diaphragme à cet-

te même Pointe, & s'unir au dernier Plan ou Muscle de l'autre côté. C'est à peu près comme les Portions les plus superieures des Muscles Transverses du Bas-Ventre, auxquelles Portions les deux derniers Sterno-Costaux se joignent, de maniere qu'on les pourroit regarder comme appartenans aux Muscles Transverses, s'ils n'en étoient pas séparés par l'Attache anterieure du Diaphragme.

LES MUSCLES QUI MEUVENT PARTICULIEREMENT LA TETE SUR LE TRONC.

601. DIVISION. La Tête a des mouvemens propres indépendemment du Col, & d'autres qui lui sont communs avec le Col. Les Muscles qui servent particulierement à ces mouvemens sont de deux sortes. Les uns ont une de leurs extrémités attachée à la Tête, & les autres n'y sont pas attachés. Les premiers sont pour l'ordinaire au nombre de vingt. On y en joint encore quatre, quoiqu'ils ne soient point attachés à la Tête.

602. DENOMBREMENT. Ainsi on en peut compter vingt-quatre, douze à chaque côté, sçavoir:

1. La

1. Le Sterno-Maſtoïdien, ou Maſtoïdien anterieur.
2. Le Splenius, ou Maſtoïdien poſterieur.
3. Le Complexus.
4. Le Petit Complexus, ou Maſtoïdien lateral.
5. Le Grand Droit.
6. Le Petit Droit.
7. Le Petit Oblique, ou Oblique ſuperieur.
8. Le Grand Oblique, ou Oblique inferieur.
9. Le Droit anterieur long.
10. Le Droit anterieur court.
11. Le Premier Tranſverſaire anterieur.
12. Le Second Tranſverſaire poſterieur.

603. SITUATION GENERALE. De ces douze de chaque côté il y en a cinq anterieurs, ſix poſterieurs, & un lateral.

604. Les cinq anterieurs ſont, le Sterno-Maſtoïdien, le Droit anterieur long, le Droit anterieur court, le premier Tranſverſaire anterieur, le ſecond Tranſverſaire anterieur; ce dernier ne tient pas à la Tête.

605. Les ſix poſterieurs ſont, le Splenius, le grand Complexus, le grand Droit, le petit Droit, l'Oblique inferieur; ce dernier n'eſt pas attaché la Tête. Il n'y en a qu'un lateral, qui eſt le petit Complexus.

606. Il ſe trouve encore quelquefois de petits Muſcles acceſſoires ou ſurnumeraires, dont j'avertirai après avoir parlé de ceux auſquels ils ſont aſſociés. Je dirai auſſi dans

la ſuite pourquoi je retiens l'Oblique inferieur & le ſecond Tranſverſaire anterieur, quoiqu'ils appartiennent plutôt au Col qu'à la Tête.

LE STERNO-MASTOIDIEN,

ou

MASTOIDIEN ANTERIEUR.

607. SITUATION GENERALE. DIVISION. C'eſt un Muſcle long, peu large, mediocrement épais, charnu pour la plus grande partie; ſitué obliquement entre le derriere de l'Oreille & le bas de la Gorge. Il eſt comme double, & compoſé de deux Muſcles unis en haut dans toute leur largeur, & ſéparés en bas.

608. ATTACHES. Il a deux Attaches en bas, toutes deux plates & un peu Tendineuſes, dont l'une eſt à la partie ſuperieure ou au bord ſuperieur du Sternum, attenant l'Articulation de la Clavicule; l'autre à la partie voiſine de la Clavicule, & un peu éloignée du Sternum. Ces deux portions montent obliquement, & ſe joignent enſemble environ un pouce au-deſſus de leurs Attaches inferieures; & l'eſpace triangulaire qu'elles laiſſent entre elles, eſt fermé par une Membrane.

609. La portion Sternale de ce Muſcle paſſe par devant, & couvre la portion Clavicularie. Toutes les deux portions ainſi jointes enſemble ne paroiſſent former qu'un Corps ou Ventre, qui continue dans la même direction oblique juſqu'à l'Apophyſe Maſtoïde,

Maſtoïde, lequel il couvre par une Aponevroſe très-large, & s'attache à ſa partie ſuperieure & poſterieure. Cette Aponevroſe couvre auſſi le Splenius, s'avance en arriere ſur l'Os Occipital; & s'y attache.

610. Les deux Maſtoïdiens anterieurs repreſentent à peu près un grand V Romain, dont la Pointe ſeroit au bas de la Gorge, & les Branches monteroient juſques derriere les Oreilles. Ils paroiſſent aſſez ſous la Peau ſans diſſection.

LE SPLENIUS,
ou
LE MASTOIDIEN POSTERIEUR.

611. SITUATION GENERALE. DIVISION. C'eſt un Muſcle plat, large, oblong, ſitué obliquement entre le derriere de l'Oreille & la partie poſterieure inferieure du Col. Il eſt en partie compoſé de deux portions ſéparées, l'une ſuperieure, & l'autre inferieure. Ces deux portions ſont unies étroitement en arriere, où elles ne font qu'un Plan, & elles ſe diviſent en haut.

612. LA PORTION SUPERIEURE eſt attachée au bout des trois ou quatre dernieres Apophyſes Epineuſes du Col, & de la premiere ou des deux premieres du Dos. Elle n'eſt pas attachée immediatement à celles qui ſont au-deſſus de la derniere du Col, mais elle l'eſt par le moyen de ſon Attache au Ligament Cervical poſterieur ou Ligament Epineux.

613. Elle eſt encore attachée au bord des Ligamens Interépineux des autres Vertebres; ce qui fait que ſon Attache aux Epines n'eſt pas interrompuë par les intervalles de ces Epines, mais forme un Plan uni. Cette Attache eſt mince & un peu Tendineuſe.

614. De là elle monte obliquement vers l'Apophyſe Maſtoïde, ſe gliſſe en partie ſous l'extrémité ſuperieure du Muſcle Sterno-Maſtoïdien, & s'attache à la partie ſuperieure de l'Apophyſe Maſtoïde, & le long de la Portion voiſine & la plus courbe de la Ligne Tranſverſale de l'Os Occipital.

615. LA PORTION INFERIEURE du Splenius s'attache aux trois ou quatre Apophyſes Epineuſes du Dos, après la premiere ou la ſeconde. De là elle monte, très-unie à l'autre Portion, & ne faiſant qu'un même Plan charnu avec elle juſqu'à la partie laterale ſuperieure du Col, où elle s'en ſépare, & s'attache aux Apophyſes Tranſverſes des trois ou quatre premieres Vertebres du Col, par autant d'extrémités un peu Tendineuſes: quelquefois il n'y en a que deux. Cette Portion du Splenius appartient plutôt au Col qu'à la Tête.

616. Les deux Splenius enſemble repreſentent un grand V Romain; & le Splenius d'un côté avec le Maſtoïdien du même côté par la rencontre de leurs Attaches ſuperieures, repreſentent les branches d'un grand A Romain, ou les jambes écartées d'un Compas & poſées ſur un plan horizontal par les pointes. Ainſi ces quatre Muſcles ſe rencontrent alternativement en haut & en bas, & environnent le Col par une eſpece de Zigzag.

LE

LE COMPLEXUS.

617. SITUATION GENERALE. C'eſt un Muſcle longuet & mediocrement large, placé avec ſon pareil le long de la partie poſterieure laterale du Col juſqu'à l'Occiput. Il eſt très-compliqué par une eſpece d'entrecroiſement de ſes differentes portions; ce qui lui a donné le nom de *Complexus*, qui ſignifie Compliqué. On le prend communément pour un ſeul Muſcle.

618. ATTACHES. Il eſt attaché en bas par de petits Tendons courts aux Apophyſes Tranſverſes de toutes les Vertebres du Col, excepté la premiere, à laquelle il eſt attaché ſeulement proche la Racine de ſon Apophyſe Tranſverſe. De là il monte obliquement en arriere, en ſe croiſant avec le Splenius, dont il eſt couvert, & avec lequel il communique ſouvent par quelques Trouſſeaux de Fibres.

619. Enſuite il va s'attacher en haut par un Plan large & charnu, à la portion poſterieure de la Ligne tranſverſale ſuperieure de l'Os Occipital, attenant la Crête ou Epine de cet Os. Il rencontre ici par un de ſes bords le Complexus de l'autre côté, & par l'autre bord le Splenius, qui le couvre un peu.

620. Avant que de diſſequer les Splenius, on peut voir dans l'intervalle de leurs portions ſuperieures les deux Complexus unis enſemble ſur l'Epine Occipitale.

LE PETIT COMPLEXUS, ou MASTOIDIEN LATERAL.

621. SITUATION GENERALE. C'eſt un petit Muſcle long, grêle, étroit & dentelé, ſitué tout le long de la partie laterale du Col, juſqu'au deſſous de l'Oreille, où il eſt un peu élargi. Il reſſemble en quelque maniere au grand Complexus, dont Veſale l'avoit cru être une portion.

622. ATTACHES. Il eſt attaché d'une part à toutes les Apophyſes Tranſverſes du Col, excepté la premiere, par autant de Dentelures ou plutôt de petites Branches charnuës & un peu Tendineuſes, obliquement arrangées.

623. De là il monte, & étant arrivé au-deſſus de l'Apophyſe Tranſverſe de la premiere Vertebre, il forme un petit Plan large, par lequel il s'attache poſterieurement à l'Apophyſe Maſtoïde. Il eſt ici couvert par le Splenius, & il couvre un peu les Obliques ſuperieurs.

624. On le prend ſouvent par mépriſe pour la portion d'un Muſcle du Dos nommé le Dorſal, ou le Très-Long du Dos.

LE GRAND DROIT.

625. SITUATION GENERALE. C'eſt un petit Muſcle plat, court, large en haut, étroit en bas; & quoiqu'on l'appelle Droit, il eſt poſé obliquement entre l'Occiput & la ſeconde Vertebre du Col.

626.

626. ATTACHES. Il eſt attaché par en bas à la partie ſuperieure d'une des Fourches ou Branches de l'Epine de la ſeconde Vertebre du Col, à une Tuberoſité qui s'y trouve quelquefois. De là il monte un peu obliquement en dehors, & s'attache à la partie poſterieure de la Ligne Tranſverſale inferieure de l'Os Occipital, à quelque diſtance de la Crête ou Epine de cet Os. Il eſt un peu couvert par l'Oblique ſuperieur.

LE PETIT DROIT.

627. SITUATION. ATTACHES. Il eſt ſemblable au Grand, & eſt auſſi un peu attaché par en bas à l'Eminence ou Tuberoſité poſterieure de la premiere Vertebre. De là il monte lateralement, & s'attache immediatement au-deſſous de la partie poſterieure de la Ligne tranſverſale inferieure de l'Os Occipital, dans une Foſſette ſuperficielle qui eſt à côté de la Crête ou Epine Occipitale.

L'OBLIQUE SUPERIEUR, ou PETIT OBLIQUE.

628. SITUATION GENERALE. ATTACHES. Il eſt ſitué lateralement entre l'Occiput & la premiere Vertebre, & à peu près de la même figure que le Grand & le Petit Droit. Il eſt attaché ſur l'extrémité de l'Apophyſe Tranſverſe de la premiere. De là il monte fort obliquement en arriere, & s'attache à la Ligne tranſverſale de l'Os Occipital, à peu près

près à égale distance de la Crête ou Epine Occipitale & de l'Apophyse Mastoïde, entre le Grand Droit & le Mastoïdien lateral ou Petit Complexus, qui le couvre un peu de côte & d'autre.

L'OBLIQUE INFERIEUR ou GRAND OBLIQUE.

629. SITUATION GENERALE. ATTACHES. Il est situé à contre-sens de l'Oblique superieur, entre la premiere & la seconde Vertebre du Col. Il ressemble au même Oblique, mais il est plus grand que lui. Il est attaché par en bas à une des Fourches ou Branches de l'Epine de la seconde Vertebre du Col, près de l'Attache du Grand Droit. De là il monte obliquement en dehors, & s'attache à l'extrémité de l'Apophyse Transverse de la premiere Vertebre, sous l'Attache inferieure de l'Oblique superieur.

LE DROIT ANTERIEUR LONG.

630. SITUATION GENERALE. C'est un Muscle en quelque maniere pyramidal, placé anterieurement & lateralement le long des Vertebres du Col, d'où il monte jusqu'à la Base du Crâne.

631. ATTACHES. Il est attaché à la partie anterieure des Apophyses transverses de la troisiéme, quatriéme, cinquiéme & sixiéme

me des Vertebres du Col, comme par Digitations. De là il monte obliquement en dedans vers les parties laterales du Corps des Vertebres, paſſe devant les deux premieres ſans s'y attacher, & s'approche de plus en plus de ſon pareil. Il s'attache enſuite à côté de celui-ci à la partie anterieure de la Face inferieure de l'Apophyſe Baſilaire, ou la grande Apophyſe de l'Os Occipital.

LE DROIT ANTERIEUR COURT.

832. SITUATION GENERALE. ATTACHES. C'eſt un petit Muſcle fort plat, large d'environ un travers de Doigt ſitué lateralement ſur la partie anterieure du Corps de la premiere Vertebre. Il eſt attaché par en bas à la Racine ou Baſe de l'Apophyſe Transverſe de la premiere Vertebre du Col, du côté de l'Eminence anterieure de cette Vertebre.

633. De là il monte obliquement en dedans, & s'attache à une Empreinte tranſverſale de la Face inferieure de l'Apophyſe Baſilaire de l'Os Occipital, preciſément devant le Condyle du même côté. Il eſt couvert par le Droit anterieur long.

LE PREMIER TRANSVERSAIRE ANTERIEUR.

634. SITUATION GENERALE. ATTACHES. C'eſt un petit Muſcle tout charnu, mediocrement gros, large environ d'un travers de Doigt,

Doigt; situé entre la Base de l'Os Occipital & l'Apophyse Transverse de la premiere Vertebre. Il est attaché par un bout à la partie anterieure de cette Apophyse. De là il monte un peu obliquement, & s'attache à une Empreinte particuliere entre le Condyle de l'Occiput & l'Apophyse Mastoïde du même côté, derriere l'Apophyse Styloïde, & sous le bord de la Fossette Jugulaire.

LE SECOND TRANSVERSAIRE ANTERIEUR.

635. C'est un petit Muscle situé entre les Apophyses Transverses des deux premieres Vertebres du Col. Il est attaché par un bout presque sur le milieu de l'Apophyse Transverse de la seconde Vertebre du Col, & par l'autre bout inferieurement à la Racine ou Base de l'Apophyse Transverse de la premiere Vertebre du Col. Ainsi il est plutôt un Muscle du Col que de la Tête.

LES PETITS ACCESSOIRES ou SURNUMERAIRES.

636. On trouve quelquefois un petit Muscle attaché par un bout à la Pointe de l'Apophyse Transverse de la premiere Vertebre du Col, auprès de l'Attache des deux Obliques, du même côté; d'où il monte obliquement, & s'attache par l'autre bout derriere l'Apophyse Mastoïde. On le prend communément pour un cinquiéme des petits Ante-

Anterieurs quand il ſe trouve. Il paroît cependant plutôt être un Acceſſoire de l'Oblique ſuperieur. On trouve auſſi quelquefois doubles les Droits & les autres Obliques.

637. Je donne à tous ces autres petits Muſcles le nom d'Acceſſoires ou Surnumeraires, parce qu'ils ne ſe trouvent pas toujours, ni en même nombre, ni aux mêmes endroits.

LES MUSCLES VERTEBRAUX EN GENERAL.

638. LEs Muſcles qui ſe trouvent le long de l'Epine du Dos, & que l'on rapporte pour la plus grande partie aux mouvemens du Col, du Dos, ou des Lombes, ont toujours paru très-difficiles à bien diſſequer & à décrire avec netteté, même aux plus celebres Anatomiſtes, principalement ceux du Dos. Tous ces Muſcles ſont très-compoſés, multipliés & entrelacés, de maniere qu'il faudroit en faire un nombre beaucoup plus grand que celui des Vertebres, ou les réduire à un très-petit nombre de Muſcles longs & entrecoupés en differens endroits.

639. STENON, pour en faciliter la connoiſſance, auſſi-bien que la Diſſection & la Deſcription, s'eſt aviſé de les ranger de la maniere ſuivante. Il appelle en general

Mus-

Muſcles Vertebraux ceux qui ne ſont attachés qu'aux Vertebres. Il les diſtingue tous en Droits & en Obliques. Les Droits, ſelon lui, ſont ceux qui ſont paralleles à la Moëlle de l'Epine, c'eſt-à-dire, ceux dont la direction eſt longitudinale. Les Obliques ſont ceux qui ſont placés obliquement entre les Apophyſes Epineuſes & les Apophyſes Tranſverſes.

640. Il diviſe les Droits en mitoyens & en lateraux. Les mitoyens ſont attachés aux Apophyſes Epineuſes, & les lateraux aux Tranſverſes. Il fait encore une Diviſion de tous ces Muſcles en ſimples & en compoſés. Les ſimples ſont bornés à deux Vertebres; les compoſés ſont attachés à pluſieurs.

641. Il diſtingue deux ſortes d'Obliques. Les uns montent des Apophyſes Tranſverſes aux Epineuſes en s'approchant; les autres montent des Apophyſes Epineuſes aux Transverſes en s'écartant. Il appelle ceux de la premiere ſorte *ad medium vergentes*, & les autres *à medio recedentes*. Pour ſe conformer à cette expreſſion de l'Auteur, on pourroit par des termes empruntés de l'Optique, appeller Convergeants les premiers de ces Muſcles, & Divergeans les autres. Il ajoute enfin que parmi les premiers il y en a beaucoup qui d'une ſeule Apophyſe Tranſverſe montent à pluſieurs Apophyſes Epineuſes, & qu'il y en a auſſi qui de pluſieurs Transverſes montent à une ſeule Epineuſe.

642. Selon cette idée on applique aſſez bien aux Muſcles Vertebraux les anciens termes d'Epineux, de Tranſverſaires, & de Demi-Epineux; en appellant Epineux ceux qui

qui ſont ſeulement attachés aux Apophyſes Epineuſes ; Tranſverſaires ceux qui le ſont aux ſeules Apophyſes Tranſverſes, & Demi-Epineux ceux qui ne ſont attachés que par un bout aux Apophyſes Epineuſes. On exprime mieux à preſent par des termes compoſés les deux ſortes de Vertebraux obliques, en nommant les uns Tranſverſaires-Epineux, & les autres Epineux-Tranſverſaires.

643. Il eſt encore bon & même neceſſaire de retenir le nom general de Vertebraux droits, obliques, &c. car quoique les termes que je viens de rapporter conviennent très-bien aux Obliques poſterieurs, ils ne conviennent pas aux Obliques anterieurs, parce que ceux-ci ſont attachés en partie aux Corps des Vertebres, & non pas aux Apophyſes Epineuſes.

644. On peut appeller petits Vertebraux ceux qui ſont ſimples ou bornés à deux Vertebres voiſines, & grands ceux qui ſont compoſés & s'étendent à pluſieurs Vertebres ; & en nommer les uns grands & petits Epineux, & les autres grands & petits Tranſverſaires. On donne auſſi à ces petits Muſcles le nom d'Inter-Epineux & d'Inter-Tranſverſaires. Il y a de petits Obliques qui ne paroiſſent atteindre préciſement ni aux Apophyſes Epineuſes, ni aux Tranſverſes, mais s'attacher comme entre deux. On pourroit les nommer ſimplement Inter-Vertebraux.

645. Les Tranſverſaires-Epineux, qui de pluſieurs Apophyſes Tranſverſes montent à une ſeule Apophyſe Epineuſe, ſont arrangés de

de maniere que la portion qui vient de l'Apophyſe Tranſverſe la plus éloignée s'inſere à l'extrémité de cette Apophyſe Epineuſe; l'autre portion qui vient de l'Apophyſe Tranſverſe ſuivante, s'inſere plus lateralement à l'Epine; & ainſi de ſuite juſqu'à la portion qui vient de l'Apophyſe Tranſverſe la plus prochaine.

646. Cette derniere portion ne s'attache pas préciſément à l'Apophyſe Epineuſe, mais comme à la Racine ou Baſe de cette Apophyſe, & même tout proche de la Racine ou Baſe de l'Apophyſe Tranſverſe de la même Vertebre; de-ſorte que cette derniere portion ſemble plutôt ſimplement Inter-Vertebrale que Tranſverſaire-Epineux. Par exemple, parmi les Tranſverſaires-Epineux qui montent de la neuviéme, huitiéme, ſeptiéme & ſixiéme Apophyſe Tranſverſe du Dos à la cinquiéme Apophyſe Epineuſe de la même Claſſe, on voit tout le dernier & le plus petit être attaché à la Baſe de la ſixiéme Apophyſe Tranſverſe, & auſſi à la Baſe de la cinquiéme Apophyſe Epineuſe.

647. Les Tranſverſaires-Epineux qui d'une ſeule Apophyſe Tranſverſe montent à pluſieurs Epines, ſont diſpoſés en ſorte que la portion qui monte de la Baſe ou près de la Baſe de cette Apophyſe Tranſverſe, s'attache à la Baſe ou près de la Baſe de l'Epine voiſine ſuperieure. La portion ſuivante qui eſt un peu plus éloignée de la Baſe de la même Apophyſe Tranſverſe que la premiere portion, monte par-deſſus l'Epine voiſine, & non ſeulement s'attache à l'Epine d'après, mais s'attache auſſi un peu plus loin de

de la Baſe de cette Epine, que ne fait la premiere portion.

648. Les portions ſuivantes gardent le même ordre à peu près, juſqu'à ce que la portion qui monte de l'extrémité ou pointe de la même Apophyſe Tranſverſe, s'attache à l'extrémité ou pointe de l'Epine ſuperieure la plus éloignée. On voit que par cet arrangement le plus ſuperieur des Muſcles Vertebraux qui montent d'une même Apophyſe Tranſverſe, à pluſieurs Apophyſes Epineuſes, fait le plus inferieur de ceux qui de pluſieurs Apophyſes Tranſverſes montent à une même Apophyſe Epineuſe.

649. Il faut obſerver qu'en parlant des Muſcles Vertebraux obliques, comme je viens de faire, on ſuit leur direction de bas en haut, & non pas de haut en bas; parce que les Vertebres inferieures ſont pour l'ordinaire l'appui des ſuperieures, quoiqu'il arrive auſſi, mais rarement, que les ſuperieures ſervent d'appui aux inferieures; par exemple, quand on poſe la Tête contre terre, en portant & en tenant les pieds en haut.

650. Il faut encore obſerver en parlant de ces Muſcles, que le terme de Tranſverſaire doit être préferé à celui de Tranſverſe, parce que ce dernier ne peut dénoter qu'une certaine direction, qui ſeroit même fauſſe à l'égard de ces Muſcles, au-lieu que le premier terme peut donner idée de leur rapport avec les Apophyſes Tranſverſes.

651. Outre ces Muſcles Vertebraux proprement dits, il y en a d'autres qui ſervent aux mouvemens des Vertebres, & qui n'y ſont attachés qu'en partie. Quelques An-

ciens ont appellé ceux-ci Demi-Epineux, comme n'étant attachés qu'à moitié à l'Epine du Dos, & ils ont nommé Epineux ceux qui y ſont tout-à-fait attachés. Dans ce ſens on pourroit nommer les uns Vertebraux ſeulement, & les autres Demi-Vertebraux.

652. Parmi les Vertebraux proprement dits, il y en a qui par leurs Attaches paroiſſent être communs au Col & au Dos, ou au Dos & aux Lombes. Pour les diſtinguer je rapporte au Col non ſeulement ceux qui ſont uniquement attachés aux Vertèbres du Col, mais encore ceux dont les Attaches ſuperieures ſont à la derniere de ces Vertebres, quoique leurs autres Attaches ſoient toutes aux Vertebres du Dos. J'obſerve la même choſe par rapport aux Lombes.

653. Tous ces Muſcles varient beaucoup dans leurs Attaches & leurs communications reciproques. Ils ſont quelquefois ſi confondus par ces ſortes de communications qu'on a de la peine à les démêler quand on n'eſt pas au fait. Ils ſont en general plus aiſés à développer dans les enfans que dans les vieillards.

654. Je m'attache principalement dans la Deſcription de ces Muſcles à ce qui m'a paru le plus ordinaire dans mes Recherches, ſans prétendre pour cela détruire ni affoiblir les Obſervations que pluſieurs habiles Anatomiſtes en ont données au Public.

LES

LES MUSCLES
QUI MEUVENT
PARTICULIEREMENT
LES VERTEBRES DU COL.

655. LEs Muſcles qui meuvent le Col indépendemment de la Tête, ſont naturellement en grand nombre, ſelon ce qui vient d'être remarqué à l'égard des Muſcles Vertebraux en general: mais pour en faciliter l'idée & éviter un trop grand embarras, on peut les compter collectivement, & les réduire au nombre de douze, ſçavoir ſix de chaque côté. De ces ſix il y en a un ſitué ſur le devant du Col, les autres ſont placés en arriere.

656. Celui qui à chaque côté eſt ſitué anterieurement, eſt nommé,

1. Le Long du Col.

657. Ceux qui ſe trouvent poſterieurement à chaque côté ſont ceux-ci:

2. Le Grand Tranſverſaire du Col.
3. Le Tranſverſaire Grêle, ou Tranſverſaire collateral du Col.
4. Le Demi-Epineux, ou Tranſverſaire Epineux du Col.
5. Les Petits Epineux du Col, autrement

ment dits, Inter-Epineux.

6. Les Petits Tranſverſaires du Col, autrement nommés Inter-Tranſverſaires.

658. Les petits Epineux & les Petits Tranſverſaires ſont ici comptés collectivement; car étant regardés ſéparément, il y a ſix ou ſept petits Tranſverſaires à chaque côté du Col. D'ailleurs ce nombre ne ſe trouve pas toujours le même. Le Tranſverſaire grêle a ſouvent été regardé comme une portion de la longue Maſſe ou Rangée Muſculaire, qu'on appelle communément le Long Dorſal. Ce même Tranſverſaire a été pris par quelques-uns pour le Cervical deſcendant de Diemerbroek, & appellé par d'autres l'Acceſſoire de Stenon.

659. On devroit encore compter parmi ces Muſcles particuliers au Col, deux autres Muſcles qui ſont rapportés à ceux de la Tête, & nommés,

7. Le Grand Oblique.
8. Le Petit Droit.

660. Je ne parle pas ici des Muſcles Auxiliaires des mouvemens du Col. Ce ſont ceux qui meuvent la Tête, excepté tous les petits, dont les Attaches ſont bornées au Crâne & à la premiere Vertebre du Col.

LE LONG DU COL.

661. SITUATION GENERALE. ATTACHES. C'eſt un Muſcle compoſé de pluſieurs Vertebraux, qui ſont placés lateralement le long de

de la partie anterieure de toutes les Vertebres du Col & de quelques-unes des superieures du Dos.

662. DIVISION. On le peut diviſer en deux portions, une ſuperieure, compoſée de Vertebraux Obliques Convergeans; une inferieure, compoſée de Vertebraux Obliques Divergeans.

663. LA PORTION SUPERIEURE eſt couvette par le Long Anterieur de la Tête. Les Vertebraux dont il eſt compoſé, ſont attachés en bas à toutes les Apophyſes Tranſverſes qui ſont entre la premiere & la derniere des Vertebres du Col. De là ils montent de plus en plus obliquement, & s'attachent à l'Eminence anterieure de la premiere Vertebre du Col & au Corps des trois Vertebres ſuivantes. L'Attache à l'Eminence s'unit ſi fort au Ligament qui monte à l'Occiput, qu'on la prendroit pour le Ligament même.

664. LA PORTION INFERIEURE paroît comme droite, cependant les Vertebraux qui la compoſent ſont plus ou moins Divergeans, c'eſt-à-dire, obliques en dehors. Ils ſont attachés en bas à la partie laterale anterieure du Corps de la derniere Vertebre du Col, & des trois premieres du Dos; quelquefois plus bas. De là ils montent un peu obliquement en dehors, & s'attachent proche les Apophyſes Tranſverſes de toutes les Vertebres du Col, excepté la derniere & la premiere.

665. Quoique ces deux portions paroiſſent ſe confondre, elles ſont néanmoins aſſez diſtinguées par leur rencontre, qui for-

me une Ligne oblique depuis l'Apophyſe Tranſverſe de la ſeconde Vertebre du Col, juſqu'au Corps de la ſixiéme.

666. Toutes les Attaches de ce Muſcle ſont plus ou moins Tendineuſes.

LE GRAND TRANSVERSAIRE DU COL.

667. SITUATION GENERALE. C'eſt un Muſcle long & menu, rangé le long de toutes les Apophyſes Tranſverſes du Col, & des quatre, cinq, ou ſix ſuperieures des Apophyſes Tranſverſes du Dos, entre le grand & le petit Complexus, & comme couché ſur les Attaches du grand Complexus.

668. ATTACHES. Il eſt compoſé de pluſieurs petits Trouſſeaux Muſculeux, qui vont directement d'une ou de pluſieurs Apophyſes s'attacher tantôt à l'Apophyſe voiſine, tantôt à quelques autres plus éloignées, en ſe croiſant les unes les autres entre les Attaches du grand & du petit Complexus, avec leſquelles ils ſe croiſent auſſi. Il a quelquefois des Fibres de communication avec le Long Dorſal, mais qui ne ſont pas uniformes.

LE TRANSVERSAIRE GRELE, ou TRANSVERSAIRE COLLATERAL DU COL.

669. C'eſt un Muſcle long & menu, preſque ſemblable au grand Tranſverſaire, excepté

cepté en volume; placé à côté du grand. Il eſt ordinairement regardé comme une portion ou continuation du Sacro-Lombaire. Diemerbroek l'en a diſtingué ſous le nom de Cervical Deſcendant. On l'appelle auſſi après Stenon l'Acceſſoire du Sacro-Lombaire, à l'occaſion duquel j'en parlerai encore.

LE DEMI-EPINEUX,

ou

TRANSVERSAIRE EPINEUX DU COL.

670. SITUATION. On donne ce nom à toute la Maſſe charnuë que l'on trouve entre les Apophyſes Epineuſes & Tranſverſes, depuis la ſeconde du Col juſqu'au milieu du Dos, après en avoir détaché le Splenius & le grand Complexus qui la couvrent.

671. DIVISION. Il eſt compoſé de pluſieurs Vertebraux obliques Convergeans, que l'on peut diviſer en Externes & en Internes. Les Externes ſont plus longs que les Internes.

672. LES EXTERNES ſont attachés en bas aux Apophyſes Tranſverſes des ſix, ſept, huit ou neuf Vertebres ſuperieures du Dos, par des Extrémités Tendineuſes, qui en montant deviennent charnuës, & ſe confondent enſemble. Ils forment ſix Attaches en haut au Col, dont la premiere eſt charnuë, & à la derniere Epine du Col; les autres ſont Tendineuſes, & aux cinq Epines ſuivantes.

673. Les plus inferieures de ces externes ſe confondent plus ou moins, par la com-

munication de quelques Fibres charnuës avec l'Epineux du Dos, le long Dorſal, & le Demi-Epineux du Dos.

674. LES INTERNES ſont plus courts, plus obliques, & en partie couverts par les Externes. Ils ſont attachés par leurs Extrémités inferieures aux Apophyſes Tranſverſes des trois ou quatre premieres Vertebres du Dos, & aux Apophyſes obliques des quatre ou cinq Vertebres inferieures du Col. Ils ſont attachés par leurs extrémités ſuperieures aux ſix Apophyſes Epineuſes du Col.

675. De ces Internes il y en a de très-courts, qui ne ſont pour ainſi dire qu'entre les Racines de Apophyſes Epineuſes & les Racines des Obliques ou Tranſverſes voiſines.

LES PETITS EPINEUX DU COL.

676. SITUATION. ATTACHES. Ils ſont placés entre les ſix Epines du Col & entre la derniere du Col & la premiere du Dos; attachés en haut & en bas à ces Epines à côté du Ligament Cervical poſterieur ou Epineux, qui ſépare ces petits Epineux d'un côté d'avec ceux de l'autre. On les appelle auſſi Inter-Epineux.

LES PETITS TRANSVERSAIRES DU COL

677. Ce ſont de petits Muſcles fort courts, qui

qui ſe trouvent comme dans les Interſtices de pluſieurs Apophyſes Tranſverſes, & ſont attachés à deux de ces Apophyſes. On leur donne auſſi le nom d'Inter-Tranſverſaires.

LES MUSCLES QUI MEUVENT LES VERTEBRES DU DOS, CELLES DES LOMBES, ET LE COCCYX.

678. CEs Muſcles ſeroient pour la plûpart d'un nombre encore plus grand, & beaucoup plus embarraſſant que celui des Muſcles qui meuvent particuliérement le Col, ſi on les comptoit ſéparément comme des Vertebraux & des demi-Vertebraux particuliers. C'eſt pourquoi il eſt plus à propos pour la même raiſon qui a été alleguée à l'égard du Col, de les réduire à un nombre collectif. Ainſi on en peut aſſez commodement faire vingt-quatre Paquets, ſous le nom d'autant de Muſcles, douze à chaque côté, les uns grands, & les autres petits, ſçavoir:

1. Le Sacro-Lombaire,
2. Le Long Dorſal.

3. Le Grand Epineux du Dos.
4. Les Petits Epineux du Dos.
5. Le Grand Transversaire du Dos.
6. Les Petits Transversaires du Dos.
7. Le Demi Epineux, ou Transversaire-Epineux du Dos.
8. Le Demi-Epineux, ou Transversaire Epineux des Lombes ; le Sacré des Anciens.
9. 10. Les Epineux & les Transversaires des Lombes.
11. Le Quarré des Lombes, ou Lombaire externe.
12. Les Muscles du Coccyx.

679. Les Vertebres du Dos, sur-tout celles des Lombes, peuvent encore être mûës par les Muscles du Bas-Ventre, comme il a été dit ci-devant dans l'Exposition de ces Muscles. La portion inferieure du Long Anterieur du Col pourroit un peu contribuer au mouvement des Vertebres superieures du Dos, & le Psoas à celui des Vertebres Lombaires. Le Coccyx peut être aussi mû par le Grand Fessier.

LE SACRO-LOMBAIRE.

680. SITUATION. DENOMINATION. C'est un Muscle long & composé, étroit & mince en haut, large & épais en bas, à peu près comme une Pyramide applatie. Il est placé entre l'Epine du Dos & la partie posterieure de toutes les Côtes, le long de la partie posterieure de la Region Lombaire jusqu'à l'Os Sacrum.

681.

681. Dans ce trajet il eſt étroitement accompagné du Long Dorſal, qui eſt entre lui & les Apophyſes Épineuſes des Vertebres, & dont il eſt diſtingué par une eſpece de Ligne graiſſeuſe ou cellulaire fort étroite. Le nom de Lombo-Coſtal exprimeroit mieux que le nom ordinaire l'étendue de cette ſituation. On pourroit encore l'appeller Dorſal moyen, pour le diſtinguer du grand Dorſal & du Long Dorſal, entre leſquels il eſt placé.

682. ATTACHES. Il eſt attaché en bas par une Aponevroſe Tendineuſe, large & mince, aux Epines ſuperieures de l'Os Sacrum, à ſes parties laterales voiſines, & à la Levre externe de la partie poſterieure de la Crête de l'Os des Iles juſqu'à ſa groſſe Tuberoſité. L'Aponevroſe couvre le bas du long Dorſal, auquel elle eſt fort adhérante; & ſon Attache à l'Os Sacrum eſt un peu couverte par quelques-unes des Attaches du grand Feſſier.

683. De là le Muſcle va un peu lateralement gagner toute la Région Lombaire, en produiſant de la Face interne de ſon Aponevroſe une Maſſe de Fibres charnuës, qui ſe diviſent obliquement de bas en haut en pluſieurs gros Paquets ou Trouſſeaux, leſquels s'attachent à toutes les Apophyſes Tranſverſes des Lombes.

684. Enſuite il monte obliquement le long de toutes les Côtes juſqu'aux Apophyſes Tranſverſes des deux ou trois dernieres Vertebres du Col, quelquefois plus haut, & quelquefois il ſe termine à la premiere Vertebre du Dos.

685. Dans toute ſon étenduë le côté qui regarde le long Dorſal ou les Vertebres, eſt très-égal, mais celui qui regarde les Côtes eſt diviſé en pluſieurs Bandelettes, diſpoſées obliquement de bas en haut. Il reſſemble par là en quelque maniere à une Branche de Palmier. Ces Bandelettes ſont attachées aux Apophyſes Tranſverſes du Col, à la Tuberoſité de la premiere Côte, au bas des Marques Angulaires des dix Côtes ſuivantes, & vers l'extrémité de la derniere Côte.

686. La Bandelette de la derniere Côte eſt large, & plus charnuë que Tendineuſe. Celles des autres Côtes ſont Tendineuſes, plates & étroites, & celles du Col ſont un peu charnuës, quoique fort grêles. De toutes ces Bandelettes les plus ſuperieures ſont les plus longues & les plus étroites, & à meſure qu'elles deviennent inferieures, elles deviennent à proportion plus courtes & plus larges.

687. En développant ce Muſcle par la diſſection, on trouve entre les Bandelettes & les Côtes pluſieurs petits Trouſſeaux Muſculeux longuets & menus, qui ſe croiſent avec les Bandelettes par des adhérances particulieres, & s'attachent enſuite aux Côtes au-deſſus & derriere les Attaches des Bandelettes.

688. Ces Trouſſeaux muſculeux ou charnus commencent aux Apophyſes Tranſverſes des mêmes Vertebres du Col, d'où ils deſcendent & s'attachent aux huit ou neuf Côtes ſuivantes. Quelquefois ils paſſent par deſſus quelques Côtes ſans s'y attacher, ce qui

qui varie dans differens ſujets, & ſe trouve quelquefois ſur un côté, quelquefois ſur les deux côtés du même ſujet.

689. Ces Trouſſeaux ſont ainſi comme un Plan particulier, que les uns prennent pour une portion du Sacro Lombaire, & l'en appellent le Plan interne; d'autres, après Steno, en font un Muſcle acceſſoire du Sacro-Lombaire. Quelques-uns le regardent comme un Muſcle ſéparé, & le nomment le Cervical deſcendant de Diemerbroek. Je l'ai compté parmi les Muſcles qui meuvent les Vertebres du Col, & je lui ai donné le nom de Tranſverſaire Grêle.

LE LONG DORSAL.

690. SITUATION GENERALE. C'eſt un Muſcle très-compoſé, fort étendu en longueur & très-peu en largeur; au reſte en quelque façon ſemblable au Sacro-Lombaire, mais plus charnu & plus épais. Il eſt placé entre les Apophyſes Epineuſes des Vertebres Lombaires & de celles du Dos & le Sacro-Lombaire, & il ne paroît diſtingué de ce Muſcle que par une Ligne graiſſeuſe ou cellulaire, juſques vers en bas, où, ces deux Muſcles ſe trouvent comme confondus. Il couvre le Demi-Epineux ou Tranſverſaire-Epineux du Dos, & le Demi-Epineux des Lombes. En haut il eſt niché entre le Sacro-Lombaire & le Tranſverſaire du Col.

691. ATTACHES. Son Attache inferieure eſt en partie par des Bandelettes Tendineuſes particulieres, & par une Aponevroſe large, qui lui eſt commune avec le Sacro-Lombaire; & en partie par de gros Trouſſeaux de Fibres charnuës, qui d'abord paroiſſent ne

faire qu'une Masse charnuë sans division. Il est attaché par des Bandelettes Tendineuses, longues, plates, & plus ou moins étroites, à la derniere des Apophyses Epineuses du Dos, à toutes celles des Lombes & à une ou deux des superieures de l'Os Sacrum. Ces Bandelettes tiennent ensemble, & plus ou moins près les unes des autres, par une Aponevrose très-mince attachée à leurs bords voisins.

692. De là les Bandelettes montent obliquement en s'écartant des Apophyses Epineuses, & deviennent charnuës du côté de leurs Faces internes ou anterieures, & se terminent en haut par des Tendons fort grêles & presque ronds, qui s'attachent aux extrémités des Apophyses Transverses des sept premieres Vertebres du Dos, & aux Ligamens voisins de toutes les Vraies Côtes. Quelquefois il manque une des Attaches aux Vertebres du Dos, & quelquefois il y en a une à l'Apophyse Transverse de la derniere Vertebre du Col.

693 L'autre Attache inferieure qui est toute charnuë, se fait en partie à la Face interne ou anterieure de l'Aponevrose du Sacro-Lombaire, & en partie au haut de l'Os Sacrum, & à la grosse Tuberosité de l'Os des Iles tout de suite, de-sorte que l'Aponevrose du Sacro-Lombaire semble donner une troisiéme Attache inferieure au Long Dorsal.

694. De là les Fibres charnuës montent comme unies en Masse, & moins obliquement; ce qui fait qu'elles se croisent avec les Bandelettes Tendineuses, qui sont plus obliques. Ces Fibres s'unissent avec celles de la partie inferieure du Sacro-Lombaire par de

de gros Paquets attachés aux Apophyſes Tranſverſes & Obliques des Vertebres Lombaires. Enſuite elles vont gagner les Côtes, comme il eſt dit ci-deſſus, & s'attachent par des Plans plus ou moins charnus au bord inferieur de la convexité de toutes les Fauſſes Côtes, entre leurs Condyles ou Tuberoſités & leurs Angles.

695. Environ à la ſixiéme ou ſeptiéme Vertebre du Dos une ou pluſieurs de ſes Bandelettes communiquent aſſez ſouvent avec un ou pluſieurs Trouſſeaux du Demi-Epineux ordinaire, que j'appelle Tranſverſaire Epineux du Dos.

696. On voit par cette Deſcription que le Long Dorſal eſt en partie un grand Demi-Epineux Divergeant, ou Epineux Tranſverſaire, à peu près comme la portion inferieure du Splenius.

697. En développant les Attaches Dorſales de ce Muſcle, on trouve à peu près comme au Sacro-Lombaire, pluſieurs petits Trouſſeaux muſculeux qui ſe croiſent avec ſes Bandelettes du côté de l'Epine du Dos, ſans néanmoins que les adhérances ſoient auſſi fortes que celles que j'ai fait remarquer entre le Sacro-Lombaire & le Tranſverſaire grêle. Ces Trouſſeaux ſont attachés en haut aux Apophyſes Tranſverſes des trois ou quatre premieres Vertebres ou Vertebres ſuperieures du Dos, & de là vont en bas s'attacher à la ſixiéme & à la ſeptiéme.

698. J'ai vû de pareils Trouſſeaux particuliers attachés tout de ſuite depuis la premiere Apophyſe Tranſverſe du Dos juſqu'à la neuviéme incluſivement, couchés entre l'ex-

l'extrémité du grand Tranſverſaire du Col & l'extrémité du Long Dorſal, avec lequel ils communiquent vers la troiſiéme Vertebre ou environ.

699. On pourroit prendre la ſuite de ces Trouſſeaux pour un Muſcle acceſſoire du Long Dorſal ; ou pour un Tranſverſaire du Dos, de la même maniere que l'on a fait par rapport à l'Acceſſoire du Sacro-Lombaire.

700. Quelques-uns prétendent que le Long-Dorſal ſe continue juſqu'à l'Apophyſe Maſtoïde du Crâne, prenant le petit Complexus ou Maſtoïdien lateral pour une portion du Long Dorſal.

701. Ce Muſcle & le Sacro-Lombaire ſont communs au Dos & aux Lombes.

LE GRAND EPINEUX DU DOS.

702. SITUATION GENERALE. C'eſt un Muſcle longuet & grêle, placé le long de la partie laterale de l'extrémité des Apophyſes Epineuſes du Dos.

703. ATTACHES. Il eſt compoſé de pluſieurs Trouſſeaux Muſculeux de differente longueur, qui s'entrecroiſent & s'attachent lateralement aux Epines par de petits Tendons depuis la deuxiéme, troiſiéme ou quatriéme Vertebre du Dos (rarement depuis la derniere du Col & la premiere du Dos) juſqu'à la premiere ou ſeconde des Lombes ; avec des entrelacemens irreguliers, dont il ſe trouve beaucoup de varieté dans differens ſujets.

704. Les plus longs de ces Trouſſeaux ſont

ſont un peu courbes, parce qu'ils renferment les autres plus courts, qui ſont arrangés à proportion entre les longs & les Apophyſes Epineuſes; de-ſorte que ce Muſcle a quelque épaiſſeur entre ſes extrémités, qui ſe terminent inſenſiblement en pointe.

705. Il communique par quelques Fibres avec le Long Dorſal & avec le Demi-Epineux ou Tranſverſaire-Epineux; & il jette des Trouſſeaux à pluſieurs Apophyſes Tranſverſes du Dos, depuis la quatriéme Vertebre juſqu'à l'onziéme.

706. On l'appelle vulgairement Demi-Epineux, mais mal à propos, comme on le voit, ſur tout ſi l'on fait attention à ce que j'ai dit en general des Muſcles Vertebraux.

LES PETITS EPINEUX DU DOS.

707. DIVISION. ATTACHES. Ils ſont de deux ſortes. Il y en a qui vont lateralement d'une extrémité Epineuſe à l'autre. Ceux-ci ſe trouvent ſouvent confondus avec les Trouſſeaux courts du grand Epineux. Il y en a qui ſont placés directement entre les extrémités Epineuſes de deux Vertebres voiſines, & ſéparés de leurs pareils par le Ligament Epineux. Il ſont plus petits & plus menus que ceux du Col. On les appelle aſſez à propos Inter-Epineux.

LE

LE GRAND TRANSVERSAIRE DU DOS.

708. J'en ai parlé dans l'Expoſition du Long Dorſal.

LES PETITS TRANSVERSAIRES DU DOS.

709. J'en ai trouvé de particuliers attachés aux extrémités des trois dernieres Apophyſes Tranſverſes du Dos. Au reſte ils ſont pour la plupart une eſpece de continuation des Portions du grand Tranſverſaire dont je viens de parler. Ceux qui ſe trouvent ainſi indépendans & bornés à l'intervalle des deux Apophyſes Tranſverſes, ſont auſſi aſſez bien nommés Inter-Tranſverſaires.

LE DEMI-EPINEUX, ou TRANSVERSAIRE EPINEUX DU DOS.

710. SITUATION GENERALE. C'eſt la Maſſe charnuë qui le long de toutes les Apophyſes Epineuſes & Tranſverſes du Dos & des Lombes, s'étend par pluſieurs Paquets ſur les Vertebres mêmes.

711. ATTACHES. Il eſt compoſé comme celui du Col, de pluſieurs Vertebraux obliques Convergeans, dont le plus ſuperieur eſt

eſt attaché par en bas à la troiſiéme Apophyſe Tranſverſe du Dos, & par en haut à la premiere Epineuſe. Le plus inferieur eſt attaché par en bas à la troiſiéme Apophyſe Tranſverſe des Lombes, & par en haut à la derniere Epineuſe du Dos.

712. DIVISION. On les peut diſtinguer en externes, qui paroiſſent les premiers, & en internes, qui ſont immediatement appliqués aux Vertebres. Les externes depuis la premiere Vertebre juſqu'à la ſeptiéme incluſivement, paroiſſent plus longs que les internes, qui en ſont couverts. Ces Muſcles peuvent encore être diſtingués en ceux qui d'une ſeule Apophyſe Tranſverſe vont s'attacher à pluſieurs Apophyſes Epineuſes, & en ceux qui de pluſieurs Tranſverſes vont s'attacher à une ſeule Epineuſe.

LE TRANSVERSAIRE EPINEUX DES LOMBES,
anciennement
LE SACRE'

713. SITUATION GENERALE. C'eſt un Muſcle compoſé de pluſieurs Vertebraux obliques Convergeans ou Tranſverſaires Epineux, à peu près comme celui du Dos & celui du Col. Il eſt placé entre les Apophyſes Epineuſes & les Apophyſes obliques des Vertebres Lombaires, juſqu'à l'Os Sacrum.

714. ATTACHES. Les plus inferieurs de ces Vertebraux ſont attachés aux parties laterales ſuperieures de l'Os Sacrum, & au Li-

Ligament Sacro-Iliaque, & à l'Epine poſterieure ſuperieure de l'Os des Iles. Les autres ſont attachés aux trois inferieures des Apophyſes Tranſverſes des Vertebres Lombaires, aux quatre inferieures des Apophyſes obliques de ces Vertebres, & à leurs Tuberoſités collaterales. De là ils montent à toutes les Epines Lombaires. Les externes qui ſe preſentent d'abord paroiſſent plus longs que les internes, qui ſont immediatement ſur les Vertebres, principalement vers en bas.

LES EPINEUX ET LES TRANSVERSAIRES DES LOMBES.

715. Il y a quelques Trouſſeaux qui montent des Fauſſes Epines ſuperieures de l'Os Sacrum aux Apophyſes Epineuſes des Vertebres Lombaires inferieures; leſquels Trouſſeaux on peut regarder comme autant de grands Epineux des Lombes. Il y a auſſi de petits Epineux entre les Epines des Vertebres Lombaires, & même de petits Transverſaires entre leurs Apophyſes Tranſverſes, leſquels petits Tranſverſaires ſe trouvent quelquefois bien larges.

LE QUARRE' DES LOMBES, ou LOMBAIRE EXTERNE.

716. SITUATION GENERALE. C'eſt un petit Muſcle oblong & plat, irregulierement quarré, plus étroit en haut qu'en bas

bas; placé à côté & le long des Vertebres Lombaires, entre la derniere des Fauſſes Côtes & l'Os des Iles.

717. ATTACHES. Il eſt attaché en bas à la Levre interne de preſque toute la moitié poſterieure de la Crête de l'Os des Iles, au Ligament Sacro-Iliaque, & un peu à l'Os Sacrum, par un Plan charnu, dont les Fibres vont obliquement en arriere.

718. De là il monte entre le Sacro-Lombaire & le Pſoas, qui tous deux le cachent en partie; & il s'attache au bout de toutes les Apophyſes Tranſverſes des Vertebres Lombaires par autant de Digitations Tendineuſes obliques. Enſuite il s'attache largement à la derniere Fauſſe Côte ſur la Face interne du Ligament qui eſt entre lui & le Long Dorſal, & qui attache cette Côte à la premiere Vertebre Lombaire.

719. J'ai encore obſervé comme un petit Lombaire externe particulier, fort adhérant à la Face poſterieure du grand. Il eſt attaché à l'extrémité de la ſeconde, troiſiéme & quatriéme des Apophyſes Tranſverſes des Vertebres Lombaires par des Digitations Tendineuſes. De là ſes Fibres charnuës montent, ſe croiſent avec celles du grand Lombaire, & enfin ſe confondent avec elles, en s'attachant auſſi à la derniere des Fauſſes Côtes.

LES

LES MUSCLES DU COCCYX.

720. CE ſont de petits Muſcles rayonnés & minces, placés ſur la Face interne ou concave de l'Os Sacrum, & vers les parties voiſines du Baſſin. Ils ſont au nombre de quatre, deux à chaque côté, dont l'un eſt placé en devant, & l'autre plus en arriere. On peut les appeller :

1. Coccygien Anterieur, ou Iſchio-Coccygien.
2. Coccygien Poſterieur, ou Sacro-Coccygien.

L'ISCHIO-COCCYGIEN,

ou

COCCYGIEN ANTERIEUR.

721. SITUATION GENERALE. ATTACHES. Il eſt attaché largement à la Portion anterieure d'un petit Ligament tranſverſal, qui paroît au haut du Trou ovale de l'Os Innominé, & qui n'eſt qu'un pli particulier du grand Ligament Tranſverſal du Baſſin ; (O. F. n. 117. 118.) De là il ſe gliſſe entre ce grand Ligament, qu'on peut appeller Ligament Iſchio-Pectiné, & le Muſcle Obturateur interne, avec lequel on confond aſſez facilement ce Muſcle. Dans ce trajet

il

il se concentre, & s'ensuite s'attache au bas du Coccyx.

LE SACRO-COCCYGIEN,

ou

COCCYGIEN POSTERIEUR.

722. SITUATION GENERALE. ATTACHES. Il est attaché au bord de la Face interne ou concave des deux premieres Vertebres de l'Os Sacrum, au bord inferieur interne du petit Ligament Sacro-Sciatique (O. F. n. 111. 112) tout au long, & à l'Epine de l'Os Ischion. De là il va aussi en se concentrant s'attacher au côté de la Face interne du Coccyx, au-dessus de l'autre Muscle.

LE PETIT PSOAS.

723. SITUATION. C'est un Muscle longuet & grêle, situé le long du grand Psoas ou Psoas ordinaire. Il ne se rencontre pas toujours. Riolan l'a trouvé fort souvent dans l'homme, il marque comme une chose très-rare de l'avoir observé une fois dans la femme. Je l'avois trouvé assez frequemment dans la femme avant de l'avoir rencontré pour la premiere fois dans l'homme, & je l'ai toujours trouvé le plus souvent dans le sexe.

724. ATTACHES. Il est attaché en haut par un Tendon court, tantôt à l'Apophyse Transverse de la derniere Vertebre du Dos, & même au-dessus, tantôt à celle de la premiere Vertebre des Lombes, tantôt à l'une, tan-

tantôt à l'autre. De là il descend tout charnu, & plus ou moins composé, sur le grand Psoas, par un trajet un peu oblique.

725. Etant parvenu environ vers le milieu de la Region Lombaire, & cela dans les uns plus, dans les autres moins, il forme un Tendon plat & grêle, qui continue la descente jusqu'à la Symphyse de l'Os Pubis avec l'Os des Iles, & cela en s'élargissant en maniere d'Aponevrose par-dessus l'union du Psoas ordinaire avec l'Iliaque interne. Il s'attache principalement à la Crête de l'Os Pubis, au-dessus de l'Attache du Muscle Pectiné. Il jette quelquefois une Lame Aponevrotique plus bas.

726. Outre ce petit Psoas il s'en rencontre encore un autre plus petit, situé entre lui & les Vertebres, & attaché à peu près de la même maniere. C'étoit l'an 1713 que je l'ai trouvé.

LES MUSCLES QUI MEUVENT LA MACHOIRE INFERIEURE.

727. IL y en a dix, sçavoir cinq à chaque côté, qui sont :

1. Le Masseter.
2. Le Crotaphite.
3. Le

3. Le Grand Pterygoïdien, ou Pterygoïdien interne.
4. Le Petit Pterygoïdien, ou Pterygoïdien externe.
5. Digaſtrique.

728. On y en avoit encore ajouté un à chaque côté, ſçavoir, le Peaucier ; mais ce Muſcle ne peut pas être compté ici pour des raiſons que j'expliquerai ailleurs.

LE MASSETER.

729 SITUATION. C'eſt un Muſcle fort épais & charnu, placé à la partie poſterieure de la Jouë. Il paroît compoſé de trois Portions, comme une eſpece de Triceps, ſçavoir d'une grande & externe, d'une moyenne, & d'une petite & interne.

730. LA PORTION EXTERNE eſt attachée par une extrémité Tendineuſe à tout le bord inferieur de l'Os de la Pomette, & un peu aux parties voiſines de l'Os Maxillaire, & de celles de l'Apophyſe Zygomatique de l'Os des Tempes. De là elle deſcend obliquement en arriere toute charnuë, & s'attache par l'autre extrémité aux Inégalités de la Face externe de l'Angle de la Mâchoire inferieure.

731. LA PORTION MOYENNE eſt attachée par un bout au bord inferieur de toute l'Apophyſe Zygomatique de l'Os des Tempes, & fort peu à celles de l'Os de la Pomette. De là elle deſcend un peu obliquement en devant, à contre-ſens de la premiere Portion, dont elle eſt couverte, &

avec laquelle elle se croise. Ensuite elle s'attache par l'autre bout à la partie moyenne de la Face externe de la Branche de l'Os de la Mâchoire inferieure, attenant l'Attache de la premiere Portion, en s'y confondant avec elle.

732. LA TROISIEME PORTION., qui est la plus petite & la plus interne, est attachée par un bout à la Levre interne du bord inferieur, & même à la Face interne de presque toute l'Arcade Zygomatique, & par l'autre bord à la Face externe de la Racine ou Base de l'Apophyse Coronoïde, où elle se confond toute charnuë avec l'Attache de la Portion moyenne. Cette troisiéme Portion paroît quelquefois comme une Appendice du Muscle Crotaphite par sa proximité.

LE CROTAPHITE.

733. SITUATION GENERALE. C'est un Muscle large, plat, & figuré en quart de cercle. Il occupe tout le Plan demi-circulaire ou demi-ovale de la Region laterale du Crâne, & la Fosse Temporale avec une partie de la Fosse Zygomatique. Il tire son nom de cette place. On l'appelle aussi Muscle Temporal.

734. ATTACHES. Pour bien comprendre ses Attaches, il faut sçavoir qu'à toute la circonference du Plan demi-circulaire dont je viens de parler, le Pericrane est séparé en deux Lames ou Feuillets. La Lame interne, que l'on prend quelquefois pour un Perioste particulier, couvre immediatement toutes les parties osseuses de cette Region. La

La Lame externe s'en écarte, & devient comme une Tente Aponevrotique ou Ligamenteuſe fort étenduë par ſes Attaches à l'Apophyſe Angulaire externe de l'Os Frontal, au bord poſterieur de l'Apophyſe ſuperieure de l'Os de la Pomette & au bord ſuperieur de toute l'Arcade Zygomatique juſqu'à la Racine ou Baſe de l'Apophyſe Maſtoïde, en maniere de Tente.

735. DIVISION. Ce Muſcle eſt compoſé de deux Plans de Fibres charnuës, attachées de côté & d'autre à un Plan Tendineux de preſque la même largeur, qui diſtingue les deux Plans charnus, étant épanoui dans le milieu de l'épaiſſeur du Muſcle comme un Tendon mitoyen caché. C'eſt ce que l'on voit clairement en coupant ce Muſcle juſqu'à l'os, ſelon la direction de ſes Fibres. Le Corps du Muſcle ainſi formé eſt engagé entre les deux Lames Aponevrotiques ou Ligamenteuſes, de la maniere ſuivante.

736. LE PLAN CHARNU INTERNE eſt attaché fort largement & en maniere d'Arcade rayonnée, à tout le Plan demi-circulaire du Crâne, par l'intermede de la Lame interne du Pericrane.

737. De cette maniere il eſt attaché à la partie laterale externe de l'Os Frontal, à ſon Apophyſe angulaire externe, à la partie inferieure de l'Os Parietal, à la portion écailleuſe de l'Os des Tempes, à la grande Aîle ou Apophyſe Temporale de l'Os Sphenoïde qui forme la Foſſe Temporale, & un peu à la Face poſterieure de l'Apophyſe Orbitaire interne l'Os de la Pomette, qui aide à former la Foſſe Zygomatique.

738. Dans tout ce trajet les Fibres charnuës ſe concentrent peu à peu par leurs Attaches au Plan Tendineux, qui à meſure qu'il deſcend, diminue en largeur, & augmente en épaiſſeur.

739. LE PLAN CHARNU EXTERNE eſt pareillement attaché en maniere de Rayons à la Face interne de la Lame externe du Pericrane, depuis le grand contour demi-circulaire, juſqu'à une petite portion plus ou moins demi-circulaire de cette Lame, au-deſſus de ſon Attache à l'Arcade Zygomatique. Les Fibres charnuës quittent en cet endroit la Lame externe; & le vuide qui par là ſe forme entre la petite Portion demi-circulaire & les Fibres ſuivantes, eſt ordinairement rempli de graiſſe.

740. Dans toute cette étenduë d'Attache les Fibres charnuës ſe concentrent par degrés, & s'attachent exterieurement au Plan Tendineux mitoyen, à peu près comme celles du Plan charnu interne ſont attachées à l'autre côté du même Plan, mais à contre-ſens.

741. LE PLAN TENDINEUX MITOYEN ſe retrecit auſſi de plus en plus; & ſe termine à la fin en un Tendon fort conſiderable, dont l'extrémité qui eſt comme double embraſſe l'Apophyſe Coronoïde de la Mâchoire inferieure, & y eſt très fortement attachée aux bords de cette Apophyſe à ſa Face interne, & même un peu à l'Echancrure qui eſt entre les deux Apophyſes. La Portion interne de cette Attache eſt plus épaiſſe & garnie de Fibres charnuës que l'externe, qui n'eſt preſque que Tendineuſe & comme Aponevrotique.

742.

742. On prend encore pour une Portion de ce Muſcle un petit Plan ; mais ce n'eſt pour l'ordinaire que la petite ou troiſiéme portion du Maſſeter, comme il eſt facile de le voir après avoir ſcié les deux bouts de l'Arcade Zygomatique ; car en la renverſant en bas, ce petit Plan quitte naturellement le Crotaphite, & reſte joint au Maſſeter.

LE GRAND PTERYGOIDIEN,

ou

PTERYGOIDIEN INTERNE.

743. SITUATION GENERALE. C'eſt un Muſcle placé ſur le côté interne de la Mâchoire inferieure, à peu près comme le Maſſeter l'eſt ſur le côté externe. Il eſt de la même figure, mais moins gros & moins large.

744. ATTACHES. Il eſt attaché par en haut dans la Cavité de la Foſſe Pterygoïdienne, principalement à la Face interne de l'Aîle externe de l'Apophyſe Pterygoïde. Cette Attache eſt toute charnuë, & c'eſt elle qui lui a fait donner le nom de Pterygoïdien interne.

745. De là il deſcend obliquement vers l'Angle de la Mâchoire inferieure, & s'attache un peu Tendineux aux inégalités de ſa Face interne, vis-à-vis l'Attache du Maſſeter. On le peut regarder comme un Maſſeter interne.

LE PETIT PTERYGOIDIEN, ou PTERYGOIDIEN EXTERNE.

746. SITUATION GENERALE. C'eſt un Muſcle oblong, charnu, & beaucoup plus petit que l'autre Pterygoïdien. Il eſt placé preſque horizontalement entre le côté externe de l'Apophyſe Pterygoïde, & l'Apophyſe Condyloïde de la Mâchoire, l'homme étant conſideré comme étant debout.

747. ATTACHES. Il eſt attaché par un bout à la Face externe & au bord de l'Aîle externe de l'Apophyſe Pterygoïde, en rempliſſant même la Foſſette qui eſt à la Racine ou Baſe de cette Apophyſe, vers la Baſe de l'Apophyſe Temporale de l'Os Sphenoïde.

748. De là il va en arriere & un peu en dehors, ſans monter ni deſcendre, en s'avançant ſur l'Echancrure qui eſt entre l'Apophyſe Coronoïde & l'Apophyſe Condyloïde; après quoi il s'attache anterieurement à l'Apophyſe Condyloïde dans la petite Foſſette qui ſe voit immediatement au-deſſous de l'Angle interne du Condyle. Il s'attache auſſi au Ligament Capſulaire de l'Articulation.

LE DIGASTRIQUE.

749. SITUATION GENERALE. C'eſt un petit Muſcle long, ſitué lateralement entre toute la Baſe de la Mâchoire & la Gorge. Il eſt charnu vers ſes extrémités, & Tendineux dans le milieu de ſa longueur, comme s'il étoit fait de deux petits Corps de Muſcle, attachés bout à bout à un Tendon. C'eſt ce qui lui a fait donner le nom de

de Digaſtrique ſelon le Grec, & celui de *Biventer* en Latin.

750. ATTACHES. Il eſt attaché par une extrémité charnuë dans la Rainure Maſtoïdienne. De là il ſe porte en devant; en ſe détournant vers l'Os Hyoïde, où le premier Corps charnu aboutit à un Tendon rond, qui en paſſant tient à la partie laterale de cet Os, & à la Racine de ſes Cornes par une eſpece de Ligament Aponevrotique, & non pas dans une Gaine ou eſpece de Poulie, comme il paroît d'abord, à cauſe de ſon trajet par l'extrémité d'un petit Muſcle nommé Stylo-Gloſſe, dont il ſera parlé ailleurs.

751. Le Tendon ſe courbe ici, & ſe termine auſſitôt après l'autre Corps charnu, qui va s'attacher immediatement au-deſſus de la Levre interne de la Baſe du Menton près de la Symphyſe, à une petite Facette inégale & legerement enfoncée. Cette Attache eſt plus large que celle de l'autre extrémité. Quelquefois les Attaches anterieures des deux Digaſtriques ſe touchent, & quelquefois même leurs Fibres voiſines ſe croiſent conſiderablement.

LES MUSCLES QUI MEUVENT L'OS HYOIDE.

752. IL y en a neuf, un anterieur impair, & huit lateraux, qui font quatre pairs. En voici les noms:

1. Le Mylo-Hyoïdien.
2. Le Genio-Hyoïdien.
3. Le Stylo-Hyoïdien.
4. L'Omoplat-Hyoïdien.
5. Le Sterno-Hyoïdien.

753. Les noms de ces Muſcles ſont dérivés du Grec, & dénotent les parties auſquelles ils ſont attachés.

754. L'Os Hyoïde eſt encore mû par le Muſcle Digaſtrique de la Mâchoire inferieure, & il peut en certaines circonſtances être un peu mû par quelques autres, dont il ſera parlé dans un autre endroit.

LE MYLO-HYOIDIEN.

755. SITUATION GENERALE. C'eſt un Muſcle large, mince, penniforme ou ſemblable à la barbe d'une plume; placé tranſverſalement entre les parties laterales internes de la Baſe de la Mâchoire, en maniere de lit de ſangle, couché immediatement ſur les portions anterieures des deux Muſcles Digaſtriques de la Mâchoire.

756. STRUCTURE. ATTACHES. Il eſt compoſé de deux Portions égales & charnuës, l'une droite & l'autre gauche, jointes ſur un même Plan à un Tendon mitoyen fort grêle, qui eſt attaché anterieurement au milieu de la Baſe de l'Os Hyoïde, & de là va directement en devant, & diminuë à meſure qu'il avance. Ainſi on ne peut pas en faire deux Muſcles ſéparés; car ce n'eſt qu'un ſeul Muſcle Digaſtrique.

757.

757. Chacune de ces deux Portions eſt attachée par des Fibres charnuës à la Face laterale interne de la Mâchoire entre la Ligne ſaillante oblique & la Baſe, ſous les quatre premieres Dents Molaires & la Dent Canine, juſques aux Dents Inciſives.

758. Les Fibres anterieures & la plus grande partie des ſuivantes de chacune de ces deux Portions, vont obliquement de devant en arriere au Tendon mitoyen, & s'y attachent vis-à-vis celles de la Portion oppoſée, comme les deux rangs de la barbe d'une plume à leur côte mitoyenne. Les plus anterieures de toutes ces Fibres ſont les plus courtes, & forment un petit vuide triangulaire avec la Symphyſe du Menton.

759. Les Fibres poſterieures de l'une & de l'autre Portion, & qui en ſont le quart plus ou moins, vont pareillement de côté & d'autre à la Baſe de l'Os Hyoïde, & s'attachent tout le long & au-deſſus du bord inferieur de ſa Face anterieure ou convexe.

LE GENIO-HYOIDIEN.

760. SITUATION GENERALE. C'eſt un petit Muſcle longuet & charnu, placé entre la Symphyſe du Menton & l'Os Hyoïde, immediatement à côté de ſon pareil.

761 ATTACHES. Par ſon extrémité anterieure il eſt attaché à une Facette raboteuſe, & ſouvent un peu ſaillante dans la Face interne ou poſterieure de la Symphyſe de la Mâchoire, un peu au-deſſus du Menton. De là il va en arriere, & s'attache par ſon autre extrémité anterieurement entre le bord

ſuperieur de la Baſe de l'Os Hyoïde, après avoir jetté lateralement une petite Portion qui s'attache un peu plus haut à la Racine de la Corne.

762. Cette petite Portion eſt diſtinguée du reſte par un Nerf appellé le Nerf de la neuviéme Paire, & elle fait paroître le Muſcle un peu oblique. Les deux Genio-Hyoïdiens s'accompagnent de fort près, comme ſi les deux ne faiſoient qu'un, étant contigus par tout, excepté par leur bord ſuperieur, où ils ſont un peu ſéparés.

LE STYLO-HYOIDIEN.

763. SITUATION GENERALE. C'eſt un petit Muſcle charnu, placé obliquement entre l'Apophyſe ou Epiphyſe Styloïde & l'Os Hyoïde.

764. ATTACHES. Il eſt attaché par une extrémité lateralement à la Racine ou Baſe de l'Apophyſe ou Epiphyſe Styloïde, & par l'autre extrémité à l'Os Hyoïde; ſçavoir à la partie laterale de l'union ou connexion de ſa Corne avec ſa Baſe, & à la Corne même. C'eſt ce qui a donné occaſion de le nommer auſſi Stylo-Cerato-Hyoïdien.

765. Les Fibres charnuës de cette extrémité ſont ſouvent écartées, & embraſſent le Tendon mitoyen du Muſcle Digaſtrique.

L'OMOPLAT-HYOIDIEN,
ou
OMO-HYOIDIEN,
communément
CORACO-HYOIDIEN.

766. SITUATION GENERALE. C'eſt un

un Muſcle très-long, délié, & beaucoup plus étroit que le Sterno-Hyoïdien. Il eſt placé obliquement ſur le côté du Col ou de la Gorge, entre l'Omoplate & l'Os Hyoïde. Il eſt Digaſtrique en ce qu'il eſt comme entrecoupé par un petit Tendon fort court, qui le diviſe en deux Bandelettes charnuës, attachées bout à bout à ce Tendon mitoyen.

766. ATTACHES. Son extrémité inferieure eſt ordinairement attachée à la Côte ſuperieure de l'Omoplate, entre la petite Echancrure & l'Angle, & quelquefois tout proche de l'Angle, ce qui lui fait donner par quelques-uns le nom barbare de Coſto-Hyoïdien.

767. De-là il paſſe par-deſſus l'Apophyſe ou plutôt Epiphyſe Coracoïde, à laquelle il eſt quelquefois adhérant par une eſpece d'Aponevroſe ou de Ligament Membraneux; ce qui a donné lieu de l'appeller Coraco-Hyoïdien à ceux qui n'avoient pas découvert ſon Attache plus loin.

769. Il s'attache encore ſouvent en paſſant à la Clavicule par des Fibres Ligamenteuſes ou charnuës. Je l'ai vû attaché tout le long de la Portion moyenne de la Clavicule, & ſe confondre avec le Sterno-Hyoïdien; deſorte que tous les deux ne faiſoient qu'un Corps. Je l'ai trouvé dans un ſujet comme Biceps, ayant une Portion attachée vers l'Angle de l'Omoplate, & l'autre à l'extrémité de la Clavicule.

770. Après cela il ſe courbe ſur le devant en haut, paſſe entre le Muſcle Sterno-Maſtoïdien & la Veine Jugulaire interne, où ſe trouve le petit Tendon Mitoyen. Il monte enſuite pour s'attacher à la partie laterale infe-

rieure de la Base de l'Os Hyoïde, près de sa Corne, à côté du Sterno-Hyoïdien, dont il couvre un peu l'extrémité.

LE STERNO HYOIDIEN

ou

STERNO-CLEIDO-HYOIDIEN.

771. SITUATION GENERALE. C'est un Muscle long, grêle & plat, comme si c'étoit un Ruban charnu, plus large en bas qu'en haut; placé avec son pareil le long de la partie anterieure de la Gorge, ce qui a donné lieu à quelques-uns de l'appeller Muscle Bronchique, quoique très-improprement.

772. ATTACHES. Il est attaché par son extrémité inferieure à la partie superieure & laterale de la Face interne ou posterieure du Sternum, à la partie posterieure de l'extrémité voisine de la Clavicule, au Ligament Transversal qui joint ces deux Os, & même à la face posterieure ou interne du Cartilage de la premiere Côte. C'est à ces endroits qu'il paroît être principalement attaché, & très-peu au Sternum, même quelquefois si peu que rien.

773. De là uni à son pareil, ou celui de l'autre côté, par une Membrane qui forme une espèce de Ligne Blanche, il monte par devant la Trachée Artere, & s'attache lateralement au bord inferieur de la Base de l'Os Hyoïde.

774 On trouve souvent une Ligne ou Traverse Tendineuse environ au milieu de la Face posterieure de ce Muscle.

NOTA.

NOTA.

775. Selon la Methode ordinaire de donner un Traité entier des Muſcles du Corps humain, il faudroit encore joindre ici;

Les Muſcles Frontaux,
Les Muſcles Occipitaux,
Les Muſcles des Paupieres,
Les Muſcles de l'Oeil,
Les Muſcles de l'Oreille externe,
Les Muſcles du Nez,
Les Muſcles des Levres,
Les Muſcles de la Langue,
Les Muſcles de la Luette,
Les Muſcles du Conduit d'Euſtachius,
Les Muſcles du Pharynx,
Les Muſcles du Larynx,
Les Muſcles des Parties Naturelles,
Les Muſcles de l'Anus,
Les Muſcles de la Veſſie.

Enfin ſur cette idée il faudroit auſſi y joindre

Le Muſcle du Cœur,

comme on le voit dans la nouvelle Myotomie poſthume de Couper.

776. Cette Methode peut avoir lieu dans un Ouvrage uniquement borné à l'Hiſtoire des Muſcles, où on ſuppoſe la connoiſſance des parties auſquelles tous ces Muſcles ont rapport. Mais dans un Traité complet d'Anatomie, elle n'eſt point du tout favorable aux Commençans, ni même à pluſieurs d'entre ceux qui ſe croyent plus avancés.

Car ou il faut mettre un tel Traité de tous les Muſcles avant celui des Viſceres & des Organes particuliers, ou il le faut mettre après.

777. Si on le fait préceder, on ſera obligé de parler des parties inconnuës, & de donner occaſion à de fauſſes idées & à des erreurs dangereuſes. Si on le fait ſuivre, on tombera dans le même inconvenient; car il eſt impoſſible de donner la vraie idée de pluſieurs Viſceres, ſans avoir donné une exacte connoiſſance des Muſcles voiſins; & on n'en peut pas même donner de ces Muſcles voiſins, qu'après avoir traité des Os, des Cartilages, &c. qui les ſoutiennent & les environnent, comme on verra dans la ſuite.

778. On pourroit m'objecter que j'ai mis dans ce Traité le court Palmaire qui n'eſt attaché à aucun Os, & que je n'y ai pas mis les Muſcles des Oſſelets de l'Ouïe, qui ſont uniquement attachés aux Os. A l'égard du Palmaire, j'en ai dit la raiſon: à l'égard des autres, j'en rendrai compte dans un autre endroit.

EXPO-

EXPOSITION SOMMAIRE DE TOUS LES MUSCLES QUI SONT UNIQUEMENT ATTACHÉS AUX OS,

Avec le Dénombrement des Os, auſquels chacun de ces Muſcles tient en particulier.

LES MUSCLES DU BAS-VENTRE.

L'OBLIQUE EXTERNE. (n. 71.)

LA cinquiéme, ſixiéme, & la ſeptiéme des Vraies Côtes; rarement la quatriéme.
Toutes les Fauſſes Côtes.

l'Os

L'Os des Iles.
L'Os Pubis.

L'OBLIQUE INTERNE.
(n. 87.)

La ſixiéme & la ſeptiéme des Vraies Côtes, & leurs Cartilages.
Toutes les Fauſſes Côtes & leurs Cartilages.
La derniere Vertebre des Lombes.
L'Os des Iles.
L'Os Pubis.

LE TRANSVERSE.
(n. 107.)

Les Cartilages de la ſixiéme & de la ſeptiéme des Vraies Côtes.
Les Cartilages de toutes les Fauſſes Côtes.
Les trois premieres Vertebres des Lombes.

LE DROIT.
(n. 97.)

L'Extrémité du Corps ou de la ſeconde piece du Sternum.
Les Cartilages de la cinquiéme, ſixiéme & ſeptiéme des Vraies Côtes.
Le Cartilage de la premiere des Fauſſes Côtes.
L'Os Pubis.

LES

LES PYRAMIDAUX.
(n. 103.)

L'Os Pubis.

LES MUSCLES
QUI MEUVENT
LES OS DE L'EPAULE
SUR LE TRONC.

LE TRAPÈSE.
(n. 140.)

L'Os Occipital.
Les Apophyſes Epineuſes de toutes les Vertebres du Col.
Les Apophyſes Epineuſes de toutes les Vertebres du Dos
L'Omoplate ; ſon Epine & l'Acromion.
La Clavicule ; ſa Portion Humerale.

LE RHOMBOIDE.
(n. 148.)

Les deux ou trois Vertebres inferieures du Col ; leurs Apophyſes Epineuſes.
Les trois ou quatre Vertebres ſuperieures du Dos ; leurs Apophyſes Epineuſes.
L'Omoplate ; la Portion Sous-Epineuſe de ſa Baſe.

L'A N-

L'ANGULAIRE,

communément dit

LE RELEVEUR PROPRE.

(n. 152.)

Les Apophyſes Tranſverſes des quatre premieres Vertebres du Col.
L'Omoplate ; l'Angle ſuperieur & la Portion Sur-Epineuſe de ſa Baſe.

LE PETIT PECTORAL.

(n. 156.)

La ſeconde, troiſiéme, quatriéme, & cinquiéme des Vraies Côtes.
L'Omoplate ; ſon Bec Coracoïde.

LE GRAND DENTELE'.

(n 160.)

L'Omoplate ; ſa Baſe entiere.
Toutes les Vraies Côtes.
L'une ou deux des Fauſſes quelquefois.

LES

LES MUSCLES QUI MEUVENT L'OS DU BRAS SUR L'OMOPLATE.

LE DELTOIDE.

(n. 175.)

L'Omoplate ; ſon Epine & l'Acromion.
La Clavicule.
L'Os du Bras, ſous la Gouttiere Bicipitale.

LE GRAND PECTORAL.

(n. 185.)

La Clavicule vers le Sternum.
Le Sternum.
Toutes les Vraies Côtes.
La premiere des Fauſſes Côtes ; quelquefois la ſeconde.
L'Os du Bras ; au-deſſous de la moitié de la Gouttiere Bicipitale.

LE GRAND DORSAL.

(n. 193.)

Les ſix ou ſept, & quelquefois huit inferieures des Vertebres du Dos ; leurs Apophyſes Epineuſes.
Toutes les Vertebres des Lombes ; leurs Apophyſes Epineuſes.

L'O

L'Os Sacrum.
L'Os des Iles.
Les quatre inferieures des Fauſſes Côtes.
L'Omoplate; ſon Angle inferieur.
L'Os du Bras; vers le haut de la Gouttiere Bicipitale.

LE GRAND ROND.

(n. 200.)

L'Omoplate; ſon Angle inferieur.
L'Os du Bras; vers le milieu de la Gouttiere Bicipitale.

LE PETIT ROND.

(n. 206.)

L'Omoplate; ſa Côte inferieure.
L'Os du Bras; la Facette inferieure de la groſſe Tuberoſité de ſa Tête.

LE SOUS-EPINEUX.

(209.)

L'Omoplate; ſa Cavité ou Foſſe Sous-Epineuſe.
L'Os du Bras; la Facette mitoyenne de ſa Tête.

LE SUR-EPINEUX.

(n. 214.)

L'Omoplate; ſa Cavité, ou Foſſe Sur-Epineuſe.
L'Os du Bras; la Facette ſuperieure de ſa Tête.

LE

LE CORACO-BRACHIAL.

(n. 216.)

L'Omoplate ; le Bec Coracoïde.
L'Os du Bras ; au milieu & au-deſſous de l'Hemiſphere.

LE SOUS-SCAPULAIRE.

(n. 219.)

L'Omoplate ; la Face interne.
L'Os du Bras ; la Facette de la petite Tuberoſité.

LES MUSCLES
QUI MEUVENT
LES OS DE L'AVANT-BRAS
SUR L'OS DU BRAS.

LE BICEPS.

(n. 227.)

L'Omoplate ; au-deſſus de la Cavité Glenoïde, & à la Pointe Coracoïde.
L'Os du Rayon ; à la Tuberoſité de ſon Col.

LE BRACHIAL,
communément dit
BRACHIAL INTERNE.

L'Os du Bras ; au-deſſous de l'Attache du Deltoïde. L'Os

L'Os du Coude; au-dessous de l'Apophyse Coronoïde.

LE GRAND ANCONE'.
(n. 239.)

L'Omoplate; au bas du Col.
L'Os du Coude; au sommet de l'Olecrane.

L'ANCONE' EXTERNE.
(n. 242.)

L'Os du Bras; sous la Facette inferieure de la grosse Tuberosité de la Tête.
L'Os du Coude; à l'Olecrane.

L'ANCONE' INTERNE.
(n. 245.)

L'Os du Bras; au-dessus de sa moitié.
L'Os du Coude; à l'Olecrane.

LE PETIT ANCONE'.
(n. 247.)

L'Os du Bras; au Condyle long ou externe.
L'Os du Coude; la Fossette oblongue externe de sa Tête.

LES

LES MUSCLES
QUI MEUVENT
LE RAYON
SUR L'OS DU COUDE.

LE LONG ou GRAND SUPINATEUR.
(n. 254.)

L'Os du Bras; à la Crête du Condyle long ou externe.
Le Rayon; vers l'Apophyse Styloïde.

LE COURT ou PETIT SUPINATEUR.
(256.)

L'Os du Bras; au bas du Condyle long ou externe.
Le Rayon; au premier quart de sa Face interne.

LE PRONATEUR ROND ou PRONATEUR OBLIQUE.
(n. 259.)

L'Os du Bras; au petit Condyle, ou Condyle interne.
Le Rayon; à la portion moyenne de sa convexité.

LE

LE PRONATEUR QUARRE

ou

PRONATEUR TRANSVERSE.

(n. 262)

L'Os du Coude ; à l'Eminence longuette de ſa petite extrémité.
Le Rayon ; à la Face large de ſa groſſe extrémité.

LES MUSCLES

QUI MEUVENT

LE CARPE OU POIGNET

SUR L'AVANT-BRAS.

LE CUBITAL INTERNE.

(n. 269.)

L'Os du Bras ; au Condyle court, ou Condyle interne.
L'Os du Coude ; à l'Olecrane, & preſque à la moitié ſuivante de cet Os.
Le Carpe ; à l'Os Piſiforme & à l'Os Crochu.

LE RADIAL INTERNE.

(n. 272.

L'Os du Bras ; au Condyle interne.

Le

Le Metacarpe; au premier Os, quelquefois auſſi au ſecond.
Le Pouce; à la premiere Phalange.

LE CUBITAL EXTERNE.
(n. 275.)

L'Os du Bras; au Condyle externe, ou grand Condyle.
Le Metacarpe; au quatriéme Os, & quelquefois au troiſiéme.
Le Petit Doigt; la Baſe de ſa premiere Phalange.

LE RADIAL EXTERNE, PREMIER & SECOND.
(n. 278.)

L'Os du Bras; au grand Condyle, ou Condyle externe.
Le Metacarpe; au premier & au ſecond de ſes Os.

LE CUBITAL GRESLE,
communément nommé
LONG PALMAIRE.
(n. 283.

L'Os du Bras; au petit Condyle, ou Condyle interne.
Le Carpe; pour l'ordinaire moyennant le gros Ligament Annulaire, à l'Os Naviculaire ou Scaphoïde; quelquefois immediatement à cet Os.

LE PALMAIRE CUTANE'.
(n. 289.)

L'Aponevroſe Palmaire ; ſans aucune Attache oſſeuſe.

LES MUSCLES
QUI MEUVENT LES OS DU METACARPE.

LE METACARPIEN,
ou
GRAND HYPOTHENAR.
(n. 295. 349.)

Le quatriéme os du Metacarpe.
L'Os Piſiforme.

LES MUSCLES
QUI MEUVENT LES DOIGTS DE LA MAIN.

LE LONG FLECHISEUR DU POUCE.
(n. 300.)

LE Rayon ; ſa Face interne.
La Troiſiéme Phalange du Pouce.

LE

LE PREMIER EXTENSEUR DU POUCE.

(n. 303.)

L'Os du Coude; ſa Face externe, près de ſa Tête.
L'Os du Rayon; ſa portion moyenne externe.
La Premiere Phalange du Pouce.
La Seconde Phalange du Pouce.

LE SECOND EXTENSEUR DU POUCE.

(n. 306.)

L'Os du Coude; ſa Face externe, plus près de ſa portion moyenne que de ſa Tête.
Le Rayon; ſa Face externe, entre ſa Portion moyenne & ſa groſſe extrémité.
La Troiſiéme Phalange du Pouce.

LE THENAR.

(n. 307.)

Le Metacarpe; l'Os qui ſoutient le Pouce.
La Premiere Phalange du Pouce; ſa Tête.
La ſeconde Phalange du Pouce; ſa Baſe.

LE MESOTHENAR.
(n. 310.)

Le premier Os du Metacarpe; le long du Corps.
Le ſecond Os du Metacarpe; près de la Tête.
La premiere Phalange du Pouce; la Tête.
La ſeconde Phalange du Pouce; la Baſe.

L'ANTITHENAR,
ou
DEMI-INTERÔSSEUX DU POUCE.
(n. 313.)

Le premier Os du Metacarpe; vers ſa Baſe.
La premiere Phalange du Pouce; vers la Tête.

LE PERFORÉ,
communément
LE SUBLIME.
(n. 315.)

L'Os du Coude, vers la Tête, partie interne.
Le Rayon; de même.
Les ſecondes Phalanges des quatre Doigts; Faces plates.

LE

LE PERFORANT,

communément

LE PROFOND.

(n. 322.)

L'Os du Coude; Face interne, depuis la Tête jusques vers le dernier tiers de l'Os.

Les troisiémes Phalanges des quatre Doigts; Faces plates.

L'EXTENSEUR DES QUATRE DOIGTS.

(n. 326.)

L'Os du Bras; au grand Condyle, ou Condyle externe.

Le Rayon; quelquefois un peu.

Les Premieres & les troisiémes Phalanges des quatre Doigts du Metacarpe; Faces convexes.

L'EXTENSEUR PROPRE DE L'INDEX.

(n. 331.)

L'Os du Coude; Face externe, entre la partie moyenne & la petite Extrémité.

La premiere & la troisiéme Phalange de l'Index; Face convexe.

L'EXTENSEUR PROPRE DU PETIT DOIGT.

(n. 333.)

L'Os du Coude; Face externe, moitié supérieure.
Les Phalanges du Petit Doigt; Faces convexes.

LES LUMBRICAUX.

(n. 335.)

Les Tendons du Perforé.
Les premieres & les troisiémes Phalanges; Faces convexes.

LES INTEROSSEUX EXTERNES.

(n. 339.)

Les Os du Metacarpe; leurs Intervalles, vers la convexité.
Les premieres & les troisiémes Phalanges; Faces convexes.

LES INTEROSSEUX INTERNES.

(n. 344.)

Les Os du Metacarpe; leurs Intervalles, Faces convexes.
Les premieres & les troisiémes Phalanges.

LE

LE DEMI-INTEROSSEUX DE L'INDEX.

(n. 347.)

La premiere Phalange du Pouce; au côté externe de sa Base.
L'Os Trapeze du Carpe.
La premiere Phalange de l'Index; près de sa Tête.

LE PETIT HYPOTHENAR

ou

L'HYPOTHENAR DU PETIT DOIGT.

(n. 349.)

L'Os Pisiforme du Carpe.
La premiere Phalange du Petit Doigt.

LES MUSCLES QUI MEUVENT L'OS DE LA CUISSE SUR LE BASSIN.

LE PSOAS, ou LOMBAIRE INTERNE.

(n. 364.)

LA derniere Vertebre du Dos ; au Corps & à l'Apophyſe Tranſverſe.
Toutes les Vertebres des Lombes ; de la même maniere.
L'Os de la Cuiſſe ; au petit Trochanter.

L'ILIAQUE.

(n. 369.)

L'Os des Iles ; ſa Crête, ſes Epines anterieures ; leur intervalle ; la Face interne de cet Os.
L'Os Sacrum ; la partie voiſine de ſa Face concave.
L'Os de la Cuiſſe ; le petit Trochanter.

LE PECTINE'.

(n. 374.)

L'Os Pubis ; ſa Crête ou Ligne tranchante.
L'Os de la Cuiſſe ; ſous le petit Trochanter.

LE

LE GRAND FESSIER.

(n. 377.)

L'Os des Iles ; ſa Crête, ſa Tuberoſité.
L'Os Sacrum ; la partie latérale de ſa Face convexe.
Le Coccyx ; de la même façon.
L'Os Femur ; la longue impreſſion, ſous le grand Trochanter.

LE MOYEN FESSIER.

(n. 383.)

L'Os des Iles ; Face externe, entre la Crête & la grande Trace demi-circulaire.
L'Os Femur ; au haut du grand Trochanter.

LE PETIT FESSIER.

(n. 390.)

L'Os des Iles ; Face externe, entre la grande & la petite Trace demi-circulaire.
L'Os Iſchion ; ſon Epine.
L'Os Femur, au haut du grand Trochanter.

LE PREMIER MUSCLE DU TRICEPS.

(n. 395.)

L'OS Pubis, la Tuberoſité ou Epine ; la Symphyſe.
L'Os Femur, partie moyenne de la Ligne Apre.

LE SECOND MUSCLE DU TRICEPS.

(n. 397.)

L'Os Pubis ; ſa Branche inferieure.

L'Os Femur ; partie ſuperieure de la Ligne Apre.

LE TROISIEME MUSCLE DU TRICEPS.

(n. 399.)

L'Os Iſchion ; ſa petite Branche, ſa Tuberoſité.
L'Os Femur ; plus que la partie moyenne de la Ligne Apre ; la Tuberoſité du Condyle interne.

LE PYRIFORME,

ou

PYRAMIDAL.

(n. 403.)

L'Os des Iles ; ſon Echancrure poſterieure.
L'Os Sacrum ; partie laterale.
L'Os Femur ; au haut du grand Trochanter.

L'OBTURATEUR INTERNE.

(n. 407.)

L'Os des Iles ; L'Os Iſchion ; L'Os Pubis ; } Face interne près du Trou Ovale & de la grande Echancrure.
L'Os Femur ; vers le haut de la Cavité du grand Trochanter.

LES

LES PETITS JUMEAUX.
(n. 412.)

L'Os Iſchion ; l'Epine, l'Echancrure, la Tuberoſité.
L'Os Femur ; preſque ſur le milieu de la Cavité du grand Trochanter.

L'OBTURATEUR EXTERNE.
(n. 417.)

L'Os Pubis ; Face interne, juſqu'au Trou ovale.
L'Os Iſchion ; au bord du Trou ovale.
L'Os Femur ; ſur le milieu de la Cavité du grand Trochanter.

LE QUARRE'.
(n. 420.)

L'Os Iſchion ; entre la Cavité Cotyloïde & la Tuberoſité.
L'Os Femur ; la moitié inferieure de l'Eminence longuette du grand Trochanter.

LE MUSCLE DU FASCIA LATA,
(n. 422.)

L'Os des Iles ; ſon Epine anterieure ſuperieure.
L'Os Femur ; ſous le grand Trochanter.

LES MUSCLES
QUI MEUVENT
LES OS DE LA JAMBE.
SUR L'OS
DE LA CUISSE.

LE DROIT ANTERIEUR
ou
LE GRESLE ANTERIEUR.
(n. 429.)

L'Os des Iles, ſon Epine anterieure ſuperieure; le contour ſuperieur du Sourcil Cotyloïdien.
La Rotule; au bord ſuperieur.

LE VASTE EXTERNE.
(n. 434.)

L'Os Femur; la Facette raboteuſe poſterieure du grand Trochanter.
La Rotule; le bord externe.
Le Tibia; ſa Tête, du côté externe.

LE VASTE INTERNE
(n. 438.)

L'Os Femur; la Facette raboteuſe anterieure du grand Trochanter.

La

La Rotule ; le coté interne.
Le Tibia, ſa Tête, du côté interne.

LE CRURAL.
(n. 441.

L'Os Femur; le long de ſa Face anterieure.
La Rotule ; le bord ſuperieur.

LE COUTURIER.
(n. 445.)

L'Os des Iles; Epine anterieure ſuperieure.
Le Tibia ; partie interne anterieure de ſa Tête.

LE GRESLE INTERNE,
ou
DROIT INTERNE.
(n. 449.)

L'Os Pubis ; la petite Branche, près la Symphyſe.
Le Tibia ; partie interne anterieure de ſa Tête, ſous l'Attache du Couturier.

LA GRANDE PORTION DU BICEPS.
(n. 454.)

L'Os Iſchion ; partie poſterieure inferieure de la Tuberoſité.
Le Peroné ; ſa Tête.

LA PETITE PORTION DU BICEPS.
(n. 455.)

L'Os Femur ; environ la moitié inferieure de la Ligne Apre.
Le Peroné ; ſa Tête, conjointement avec la grande Portion.

LE DEMI-NERVEUX.
(n. 457.)

L'Os Iſchion ; au haut de la partie poſterieure de la Tuberoſité.
Le Tibia ; Face interne de l'extrémité ſuperieure, ſous l'Attache du Grêle Interne.

LE DEMI-MEMBRANEUX,
(n. 461.)

L'Os Iſchion ; la Ligne oſſeuſe, entre le Cotyle & la Tuberoſité.
Le Tibia ; l'Empreinte poſterieure du Condyle interne de ſa Tête.

LE POPLITE' ou JARRETIER.
(n. 464.)

L'Os Femur ; bord externe du Condyle externe.
Le Tibia ; la Ligne oblique de la Face poſterieure de ſa Tête.

LES

LES MUSCLES
QUI MEUVENT
LE TARSE
SUR LA JAMBE.

LE JAMBIER ANTERIEUR.
(n. 468.)

LE Tibia ; le tiers ſuperieur de ſa Crête ; les deux tiers ſuperieurs de ſa Face plate Externe.
Le grand Os Cuneïforme ; côté interne.
Le premier Os du Metatarſe ; côté interne.

LE MOYEN PERONIER,
communément dit
PERONIER ANTERIEUR.
(n. 471.)

Le Peroné ; Face anterieure ou externe.
Le cinquiéme Os du Metatarſe ; à la Tuberoſité de ſa Baſe.

LE PETIT PERONIER.
(n. 475.)

Le Peroné ; la moitié inferieure de ſa Face interne, entre les deux Lignes obliques.

Le

Le cinquiéme Os du Metatarſe ; au-deſſus & près de ſa Baſe.

LES GASTROCNEMIENS,

ou

GRANDS JUMEAUX.

(n. 479.)

L'Os Femur ; au-deſſus les Condyles, & derriere leurs Tuberoſités laterales.

Le Calcaneum ; l'extrémité poſterieure.

LE SOLEAIRE.

(n. 484.)

Le Tibia ; Face poſterieure, depuis la Ligne oblique ſuperieure juſqu'à la moitié de la longueur de l'Os.

Le Peroné ; au tiers ſuperieur de ſa Face poſterieure, & plus.

Le Calcaneum ; extrémité poſterieure.

LE JAMBIER GRESLE,

dit vulgairement

PLANTAIRE.

(n. 489.)

L'Os Femur ; au bord externe du Condyle externe.

Le Calcaneum ; extrémité poſterieure, vers le bord interne.

LE

LE JAMBIER POSTERIEUR.
(n. 493.)

Le Tibia ; partie ſuperieure de ſa Face poſterieure.
Le Peroné ; moitié ſuperieure de l'Angle interne.
L'Os Scaphoïde ; Tuberoſité ou partie inferieure.

LE GRAND PERONIER,
communément dit
PERONIER POSTERIEUR.
(n. 498.)

Le Tibia ; un peu attenant ſon Articulation avec le Peroné, ſur le devant.
Le Peroné ; à la partie externe anterieure de la Tête ; à la Face externe du Col, & à l'Angle externe, juſques vers la moitié de l'Os.
Le grand Os Cuneïforme ; à ſa partie inferieure un peu.
Le premier Os du Metatarſe ; l'Impreſſion laterale de ſa Baſe.

LE GRAND EXTENSEUR DU POUCE DU PIED.
(n. 503.)

Le Tibia vers l'extrémité inferieure, attenant le Peroné.
Le Peroné ; les trois quarts ſuperieurs.
La premiere Phalange du Pouce ; ſur la Baſe.

La

La seconde Phalange du Pouce; un peu sur la Base.

LE LONG FLECHISSEUR DU POUCE.

(n. 506.)

Le Peroné; la moitié inferieure de la Face posterieure.
La troisiéme Phalange du Pouce; la Face inferieure.

LE THENAR.

(n. 511.)

Le Calcaneum; partie inferieure.
L'Os Scaphoïde; partie inferieure.
Le grand Os Cuneïforme; partie inferieure.
La premiere Phalange du Pouce; partie interne.
L'Os Sesamoïde interne.

L'ANTITHENAR.

(n. 515.)

Les Os du Métatarse; le second, troisiéme & quatriéme, près de leurs Bases.
La premiere Phalange du Pouce; côté externe.
L'Os Sesamoïde externe.

LE

LE LONG EXTENSEUR COMMUN DES ORTEILS.

(n. 518.)

Le Tibia; côté externe de la Tête.
Le Peroné; côté interne de la Tête; les trois quarts supérieurs de la Face interne.
Les quatre derniers Orteils; le long de leurs Faces supérieures.

LE COURT EXTENSEUR COMMUN DES ORTEILS.

(n. 522.)

L'Astragal; Face supérieure de son Apophyse antérieure.
La premiere Phalange du Pouce; Face supérieure.
Les trois Orteils suivans, rarement le cinquiéme; la Face supérieure de toutes leurs Phalanges.

LE COURT FLECHISSEUR COMMUN DES ORTEILS,

ou

LE PERFORE' DU PIED.

(n. 526.

Le Calcaneum; partie inférieure antérieure de sa grosse Tubérosité.
Les deuxiémes Phalanges des quatre Orteils après le Pouce; en-dessous, vers les côtés internes.

LE

LE LONG FLECHISSEUR COMMUN DES ORTEILS,

ou

LE PERFORANT DU PIED.

(n. 529.)

Le Tibia; le tiers moyen de sa Face posterieure, & plus.
Les troisiémes Phalanges des quatre Orteils après le Pouce; en dessous.

L'ACCESSOIRE DU LONG FLECHISSEUR DES ORTEILS,

ou

LE VRAI PLANTAIRE.

(n. 533.)

Le Calcaneum; aux Eminences de sa Face inferieure.

LES LUMBRICAUX DES ORTEILS.

(n. 537.)

Les premieres Phalanges; lateralement.

LE TRANSVERSAL DES ORTEILS.

(n. 540.)

Les trois derniers Os du Metatarse; à leurs

leurs Têtes, en-dessous, par le moyen des Ligamens Interosseux.

La premiere Phalange du Pouce ; au côté externe de la Base.

LES QUATRE INTEROSSEUX SUPERIEURS DU PIED.

(n. 544.)

Les cinq Os du Metatarse ; superieurement à leurs Intervalles.

Le second Orteil ; premiere Phalange ; côté interne & côté externe.

Le troisiéme & le quatriéme Orteil ; côté externe.

LES TROIS INTEROSSEUX INFERIEURS DU PIED.

(n. 546.)

Les quatre Os du Metatarse ; inferieurement.

Les trois derniers Orteils ; premiere Phalange ; côté interne.

LE METATARSIEN.

(n. 547.)

Le Calcaneum ; sa grande Tuberosité inferieure

Le cinquiéme Os du Metatarse ; la Face inferieure.

LE GRAND PARATHENAR.

(n. 548.)

Le Calcaneum; la Face inferieure; côté externe.
La premiere Phalange du petit Orteil; en deſſous.

LE PETIT PARATHENAR.

(n. 550.)

Le cinquiéme Os du Metatarſe; côté externe, en deſſous.
La premiere Phalange du petit Orteil; ſa Baſe, en-deſſous.

LES MUSCLES
QUI SERVENT
AUX MOUVEMENS
DE LA RESPIRATION.

LE GRAND MUSCLE DU DIAPHRAGME.

(n. 554.)

LE Sternum; l'extrémité Xiphoïde. Toutes les Côtes; leurs extrémités oſſeuſes & leur Cartilage; la derniere fauſſe Côte preſque entiere.

La

La derniere Vertebre du Dos; latéralement au Corps.
La premiere Vertebre des Lombes; de la même maniere.

LE PETIT MUSCLE DU DIAPHRAGME.

(n. 565.)

La derniere Vertebre du Dos.
Les Vertebres des Lombes; les trois ou quatre premieres; leurs Corps.

LES SCALENES.

(n. 575.)

Toutes les Vertebres du Col; leurs Apophyſes Tranſverſes.
Les deux premieres Côtes, partie moyenne & poſterieure de leur convexité.

LE DENTELE' POSTERIEUR SUPERIEUR.

(n. 582.)

Les Epines des deux dernieres Vertebres du Col.
Les Epines des deux premieres Vertebres du Dos.
La ſeconde, la troiſiéme, la quatriéme, & quelquefois la cinquiéme des vraies Côtes; près de leurs Angles.

LE DENTELE' POSTERIEUR INFERIEUR.

(n. 584.)

L'Epine de la derniere Vertebre du Dos.
Les Epines des trois premieres Vertebres des Lombes.
Les quatre Fauſſes Côtes inferieures.

LES INTERCOSTAUX,

(n. 585.)

Toutes les Côtes & leurs Cartilages; aux bords voiſins de leurs Intervalles.

LES SUR-COSTAUX.

(n. 592.)

Les Apophyſes Tranſverſes de la derniere Vertebre du Col.
Celles de toutes les Vertebres du Dos, excepté la derniere.

LES SOUS-COSTAUX.

(n. 595.)

La concavité, ou Face interne de pluſieurs Côtes, au-deſſous de la quatriéme des Vraies, juſques à la quatriéme des Fauſſes.

LES

LES STERNO-COSTAUX,
communément
LE TRIANGULAIRE DU STERNUM.
(n. 598.)

Le Sternum; au bord de la moitié inferieure de sa Face interne.
La seconde, troisiéme, quatriéme, cinquiéme, sixiéme des Vraies Côtes; leurs Cartilages, attenant leurs Portions osseuses.

LES MUSCLES QUI MEUVENT PARTICULIEREMENT LA TETE SUR LE TRONC.

LE STERNO MASTOIDIEN,
ou
MASTOIDIEN ANTERIEUR,
autrement
STERNO-CLEIDO MASTOIDIEN.
(n. 607.)

LE Sternum; le bord superieur, attenant l'Echancrure Claviculaire.

La Clavicule; vers l'extrémité Sternale.
L'Apophyſe Maſtoïde; ſa partie ſuperieure & poſterieure.

LE SPLENIUS,

ou

MASTOIDIEN POSTERIEUR.

(n. 611.)

LA PORTION SUPERIEURE DE CE MUSCLE.

(n. 612.)

L'Os Occipital; la portion laterale & courbe de ſa Ligne Tranſverſaire.
L'Apophyſe Maſtoïde; partie ſuperieure.
Les Epines des trois ou quatre Vertebres inferieures du Col.
La premiere Epine, ou les deux premieres Epines du Dos.

LA PORTION INFERIEURE DU MEME MUSCLE.

(n. 615.)

Les Apophyſes Tranſverſes des trois ou quatre premieres Vertebres du Col.
La ſeconde ou troiſiéme Epine du Dos avec une ou deux des Epines ſuivantes.

LE

LE GRAND COMPLEXUS.

(n. 617.)

La premiere Vertebre du Col ; en arriere, attenant ſon Apophyſe Transverſe.
Les Apophyſes Tranſverſes des ſix Vertebres ſuivantes.
L'Os Occipital ; à la Portion poſterieure de ſa Ligne Tranſverſale ſuperieure.

LE PETIT COMPLEXUS,

ou

MASTOIDIEN LATERAL.

(n. 621.)

Les Apophyſes Tranſverſes des ſix Vertebres du Col ; après la premiere.
L'Apophyſe Maſtoïde ; poſterieurement.

LE GRAND DROIT.

(n. 625.)

L'Epine de la ſeconde Vertebre du Col.
L'Os Occipital ; partie poſterieure de ſa Ligne Tranſverſale inferieure.

LE PETIT DROIT.

(n. 627.)

La premiere Vertebre ; ſon Tubercule poſterieur.

L'Os Occipital ; au-dessous de la partie posterieure de sa Ligne Transversale inferieure, dans une Fossette, attenant la Crête ou Epine Occipitale.

L'OBLIQUE SUPERIEUR, ou PETIT OBLIQUE.

(n. 628.)

L'Apophyse Transverse de la premiere Vertebre ; son extrémité.
La Ligne Transversale inferieure ; Portion moyenne.

L'OBLIQUE INFERIEUR.

(n. 629.)

L'Epine de la seconde Vertebre.
L'Apophyse Transverse de la premiere.

LE DROIT ANTERIEUR LONG.

(n. 630.)

Les Apophyses Transverses de la troisiéme, quatriéme, cinquiéme & sixiéme Vertebre du Col ; en devant.
L'Apophyse Basilaire de l'Os Occipital ; Face inferieure ; anterieurement.

LE

LE DROIT ANTERIEUR COURT.

(n. 632.)

La premiere Vertebre du Col ; à côté de ſon Eminence mitoyenne anterieure.

L'Apophyſe Baſilaire de l'Os Occipital ; devant l'Apophyſe Condyloïde.

LE PREMIER TRANSVERSAIRE ANTERIEUR.

(n. 634.)

L'Apophyſe Tranſverſe de la premiere Vertebre ; en devant.

La Baſe de l'Os Occipital ; ſous le bord de la Foſſette Jugulaire.

LE SECOND TRANSVERSAIRE POSTERIEUR.

(n. 635.)

La ſeconde Vertebre du Col ; au milieu de ſon Apophyſe Tranſverſe, anterieurement.

La premiere Vertebre du Col ; la Baſe de ſon Apophyſe Transverſe, anterieurement.

LES PETITS SURNUMERAIRES.

(n. 636.)

La Baſe de l'Os Occipital.
La premiere & la ſeconde Vertebre du Col.

LES MUSCLES VERTEBRAUX EN GENERAL.

(n. 638.)

Epineux ſimples.
Epineux compoſés.
Tranſverſaires ſimples.
Tranſverſaires compoſés.
Epineux-Tranſverſaires.
Tranſverſaires-Epineux.
Obliques d'une Apophyſe Tranſverſe à pluſieurs Epineuſes.
Obliques de pluſieurs Apophyſes Transverſes à une Epineuſe.

LES

LES MUSCLES
QUI MEUVENT PARTICULIEREMENT LES VERTEBRES DU COL.

LA PORTION SUPERIEURE DU LONG DU COL.

(n. 663.)

LA premiere Vertebre du Col ; Tubercule mitoyen.

Les trois Vertebres ſuivantes du Col ; leurs Corps ; anterieurement.

La ſeconde, troiſiéme, quatriéme, cinquiéme & ſixiéme Vertebres du Col ; leurs Apophyſes Tranſverſes. ; anterieurement.

LA PORTION INFERIEURE DU LONG DU COL.

(n. 664.)

La ſeconde, troiſiéme, quatriéme, cinquiéme & ſixiéme Vertebres du Col ; leurs Corps, près les Apophyſes Tranſverſes.

La derniere Vertebre du Col ; partie laterale anterieure de ſon Corps.

Les trois premieres Vertebres du Dos ; de la même façon.
La quatriéme Vertebre du Dos ; quelquefois.

LE GRAND TRANSVERSAIRE DU COL.

(n. 667.)

Toutes les Vertebres du Col ; leurs Apophyſes Tranſverſaires.
Les quatre, cinq, ſix premieres Vertebres du Dos ; leurs Apophyſes Transverſes.

LE TRANSVERSAIRE GRESLE DU COL.

(n. 669.)

A côté du Grand Tranſverſaire.

LE DEMI-EPINEUX,

ou

TRANSVERSAIRE EPINEUX DU COL.

(n. 670.)

Les Vertebres du Col, excepté la premiere.
Les ſix Vertebres ſuperieures du Dos, & plus.

LES

LES PETITS EPINEUX DU COL.

(n. 676.)

Les Vertebres du Col, excepté la premiere; leurs Apophyſes Epineuſes.
La premiere Vertebre du Dos; ſon Epine.

LES PETITS TRANSVERSAIRES DU COL.

(677.)

Les Vertebres du Col; leurs Apophyſes Tranſverſes.
La premiere Vertebre du Dos, ſon Epine.

LES MUSCLES QUI MEUVENT LES VERTEBRES DU DOS, CELLES DES LOMBES, ET LE COCCYX.

LE SACRO-LOMBAIRES.

(n. 680.)

LEs Vertebres du Col; leurs Apophyſes Tranſverſes.

Les Côtes; leurs Marques Angulaires.
L'Os Sacrum; ſes Epines ſuperieures, & ſes parties laterales voiſines.
L'Os des Iles; la portion poſterieure de ſa Crête, & la Tuberoſité.

LE LONG DORSAL.
(n. 690.)

La derniere Vertèbre du Col; ſon Apophyſe Tranſverſe.
Les ſept premieres Vertebres du Dos; leurs Apophyſes Tranſverſes.
La derniere Vertebre du Dos; ſon Epine.
Toutes les Vertebres des Lombes; leurs Epines.
L'Os Sacrum; ſes Epines ſuperieures; ſa partie laterale ſuperieure.
Toutes les Vraies Côtes; leurs Tuberoſités.
Toutes les Fauſſes Côtes; entre les Tuberoſités & les Marques Angulaires.

LE GRAND EPINEUX DU DOS.
(n. 702.)

Les Vertebres du Dos; excepté la premiere, & quelquefois la deuxiéme; leurs Epines.
La premiere Vertebre des Lombes; ſon Epine; quelquefois la ſeconde.

LES

LES PETITS EPINEUX DU DOS.

(n. 707.)

Toutes les Vertebres du Dos; leurs Epines.
La premiere Vertebre des Lombes, ſon Epine.

LE GRAND TRANSVERSAIRE DU DOS.

(n. 708.)

Voyez le long Dorſal. n. 690.

LES PETITS TRANSVERSAIRES.

(n. 709.)

Les Vertebres du Dos; leurs Apophyſes Tranſverſes.

LE DEMI-EPINEUX, ou TRANSVERSAIRE EPINEUX DU DOS.

(n. 710.)

Les Vertebres du Dos; les Epines de toutes; les Apophyſes Tranſverſaires des dix inferieures.

Les trois premieres Vertebres des Lombes: leurs Apophyſes Tranſverſes.

LES DEMI-EPINEUX DES LOMBES.

(n. 713.)

Les trois Vertebres inferieures des Lombes; leurs Apophyſes Tranſverſes, & les Articulaires.

L'Os Sacrum; parties laterales ſuperieures.

L'Os des Iles; l'Epine poſterieure ſurieure.

LE QUARRE',

ou

TRAPEZE DES LOMBES.

(n. 716.)

La derniere des Fauſſes Côtes.

Les Vertebres des Lombes; leurs Apophyſes Tranſverſes.

L'Os Sacrum; en haut lateralement.

L'Os des Iles; preſque toute la moitié poſterieure de ſa Crête.

LES

LES MUSCLES DU COCCYX.

LE COCCYGIEN ANTERIEUR

ou

LATERAL.

(n. 721.)

L'Os des Iles; Face interne.
L'Os Iſchion; Face interne du Corps de l'Os, derriere le Trou Ovale.
Le Coccyx; lateralement au bas de la Face interne.

LE COCCYGIEN POSTERIEUR.

(n. 722.)

L'Os Sacrum; Face anterieure des deux premieres Vertebres.
L'Os Iſchion; Face interne du Corps de l'Epine.
Le Coccyx; lateralement; à la partie moyenne de la Face interne.

LES MUSCLES QUI MEUVENT LA MACHOIRE INFERIEURE.

LE MASSETER. (n. 729.)

L'Os des Tempes, l'Apophyse Zygomatique.
L'Os Maxillaire ; près l'Os de la Pomette.
L'Os de la Pomette ; le Bord inferieur.
L'Os de la Mâchoire inferieure ; Face externe, à l'Angle ; au-dessus de l'Angle, & au bas de l'Apophyse Coronoïde.

LE CROTAPHITE. (n. 733.)

L'Os Frontal ; Face externe, derriere l'Apophyse Angulaire.
L'Os Parietal ; Face externe, entre la Trace Demi-circulaire & l'Echancrure Ecailleuse.
L'Os des Tempes ; Face externe de la Portion Ecailleuse.
L'Os Sphenoïde ; Face externe de la grande Aîle Temporale.

L'Os-

L'Os de la Pomette; Foſſe Zygomatique.
L'Os de la Mâchoire inferieure; l'Apophyſe Coronoïde.

LE GRAND PTERYGOIDIEN,

ou

PTERYGOIDIEN INTERNE.

(n. 743.)

L'Os Sphenoïde; l'Apophyſe Pterygoïde; à la Face interne de l'Aîle externe.
L'Os de la Mâchoire inferieure; Face interne, vers l'Angle.

LE PETIT PTERYGOIDIEN,

ou

PTERYGOIDIEN EXTERNE.

(n. 744.)

L'Os de la Machoire inferieure; la Foſſette de ſon Apophyſe Condyloïde.
L'Os Sphenoïde; l'Apophyſe Pterygoïde, à la Face externe de l'Aîle externe.

LE DIGASTRIQUE.

(n. 749.)

L'Os des Tempes; la Rainure Maſtoïdienne.
L'Os de la Mâchoire inferieure; la Baſe

ſe du Menton, à la levre interne.
L'Os Hyoïde; partie laterale.

LES MUSCLES QUI MEUVENT L'OS HYOIDE.

LE MYLO-HYOIDIEN.

(n. 755.)

L'Os de la Mâchoire inferieure; Face interne, au deſſus de toute la Ligne ſaillante oblique.
L'Os Hyoïde; la Baſe, anterieurement.

LE GENIO-HYOIDIEN.

(n. 760.)

L'Os de la Mâchoire inferieure; Face interne du Menton; à l'Empreinte raboteuſe inferieure près de la Symphyſe.
L'Os Hyoïde, ſa Baſe.

LE STYLO-HYOIDIEN.

(n. 763.)

L'Os des Tempes; la Racine ou Baſe du Stilet.
L'Os Hyoïde; partie laterale de la Baſe, & la Symphyſe de la Corne.

L'OMO-

L'OMO-HYOIDIEN.
(n. 766.)

L'Omoplate; Côte ſuperieure; rarement le Bec Coracoïde.
L'Os Hyoïde; la Baſe, à la partie laterale inferieure, près de la Corne.

LE STERNO-HYOIDIEN.
(n. 771.)

Le Sternum; Face interne, en haut, lateralement: à côté de la Fourchette ou Echancrure ſuperieure.
La Clavicule; l'extrémité Sternale.
L'Os Hyoïde; Bord inferieur de la Baſe, quelquefois.

DENOMBREMENT GENERAL DES OS,

MENTIONNE'S DANS LE TRAITE' DES MUSCLES,

Avec un Dénombrement particulier des Muſcles attachés à chacun de ces Os.

L'OS CORONAL *ou* FRONTAL.

LE Crotaphite.

L'OS

L'OS PARIETAL.

Le Crotaphite.

L'OS DES TEMPES.

Le Crotaphite.
Le Maſſeter.
Le Digaſtrique.
Le Stylo-Hyoïdien.
Le Sterno-Maſtoïdien.
Le Splenius.
Le Petit Complexus.

L'OS SPHENOIDE.

Le Crotaphite.
Le Grand Pterygoïdien.
Le Petit Pterygoïdien.

L'OS OCCIPITAL.

Le Splenius.
Le grand Complexus.
Le petit Complexus.
Le grand Droit poſterieur.
Le petit Droit poſterieur.
Le petit Oblique.
Le Sterno Maſtoïdien.
Le Droit anterieur long.
Le Droit anterieur court.
Le premier Tranſverſaire anterieur.
Le Trapeze de l'Omoplate.

L'OS DE LA POMETTE.

Le Crotaphite.
Le Maſſeter.

L'OS

L'OS DE LA MACHOIRE INFERIEURE.

Le Maſſeter.
Le Crotaphite.
Le Pterygoïdien interne.
Le Pterygoïdien externe.
Le Digaſtrique.
Le Genio-Hyoïdien.
Le Mylo-Hyoïdien.

L'OS HYOIDE.

Le Stylo-Hyoïdien.
Le Genio-Hyoïdien.
Le Mylo-Hyoïdien.
L'Omo-Hyoïdien.
Le Sterno Hyoïdien.

LES VERTEBRES DU COL.

Le Splenius.
Le Complexus.
Le petit Complexus.
Le grand Droit poſterieur.
Le petit Droit poſterieur.
L'Oblique ſuperieur.
L'Oblique inferieur.
Le Droit anterieur long, ou grand Droit anterieur.
Le Droit anterieur court, ou petit Droit anterieur.
Le 1. Tranſverſaire anterieur.
Le 2. Tranſverſaire anterieur.
Le long du Col.
Le grand Tranſverſaire du Col.
Le Tranſverſaire grêle du Col.

Le

Le Demi-Epineux, ou Transversaire Epineux du Col.
Les petits Epineux du Col.
Les petits Transversaires du Col.
Les Scalenes.
Le Trapeze de l'Omoplate.
Le Rhomboïde.
L'Angulaire.
Le Long Dorsal.
Le Dentelé posterieur superieur.
Le Sacro-Lombaire.
Les Sur-Costaux.

LS VERTEBRES DU DOS.

Le Trapeze.
Le Grand Dorsal.
Le Rhomboïde.
Le Dentelé posterieur superieur.
Le Splenius.
Le grand Complexus.
Le petit Complexus.
Le Long du Col.
Le grand Transversaire du Col.
Le Transversaire grêle du Col.
Le Demi-Epineux, ou Transversaire Epineux du Col.
Le Sacro-Lombaire.
Le Long Dorsal.
L'Accessoire du Long Dorsal, ou Transversaire grêle du Col.
Le grand Epineux du Dos.
Le grand Transversaire du Dos.
Les petits Transversaires du Dos.
Les Surcostaux.

Le

Le Demi-Epineux; ou Tranſverſaire Epineux du Dos.
Le Diaphragme.
Le Dentelé poſterieur inferieur.
Le grand Pſoas.
Le petit Pſoas.
Le petit Pſoas acceſſoire.

LES VERTEBRES DES LOMBES.

Le Tranſverſe du Bas-Ventre.
Le Grand Dorſal.
Le Petit Lombaire externe.
Le Diaphragme.
Le Quarré des Lombes.
Le demi-Epineux, ou Tranſverſaire Epineux des Lombes, nommé Sacré par les Anciens.
Les Epineux & les Tranſverſaires des Lombes.
Le petit Pſoas.
Le Dentelé poſterieur inferieur.

L'OS SACRUM.

Le Grand Dorſal.
Le Sacro-Lombaire.
Le Long Dorſal.
Le Demi-Epineux, ou Tranſverſaire Epineux des Lombes, ou le Sacré des Anciens.
Un Epineux, & un Tranſverſaire des Lombes.
Le Sacro-Coccygien.
Le Grand Feſſier.

LE COCCYX.

Le Sacro-Coccygien.
L'Iſchio-Coccygien.
Le Grand Feſſier.

LE STERNUM.

Le Sterno-Maſtoïdien.
Le Sterno-Hyoïdien.
Le Souclavier.
Le grand Pectoral.
Les Sterno-Coſtaux.
Le Diaphragme.
Le Tranſverſe du Bas-Ventre.
Le Droit du Bas-Ventre.

LES COSTES.

Les Surcoſtaux.
Les Intercoſtaux.
Les Sous-Coſtaux.
Les Sterno-Coſtaux.
Les Scalenes.
Le Dentelé poſterieur ſuperieur.
Le Dentelé poſterieur inferieur.
Le Sacro Lombaire.
Le Long Lorſal.
Le Diaphragme.
Le Quarré des Lombes.
Le Souclavier.
Le petit Pectoral.
Le grand Pectoral.
Le grand Dentelé.
Le grand Dorſal.

L'O-

L'Oblique externe du Bas-Ventre.
L'Oblique interne du Bas-Ventre.
Le Tranſverſe du Bas-Ventre.
Le Droit du Bas-Ventre.

L'OS LES ILES.

L'Oblique externe du Bas-Ventre.
L'Oblique interne du Bas-Ventre.
Le Tranſverſe.
Le grand Dorſal.
Le Sacro-Lombaire.
Le long Dorſal.
Le Quarré Lombaire.
L'Iliaque.
Le grand Feſſier.
Le moyen Feſſier.
Le petit Feſſier.
Le Pyriforme.
L'Obturateur interne.
Le Muſcle du *Faſcia Lata.*
Le Couturier.
Le Droit; *ou* Grêle anterieur.

L'OS PUBIS.

Les Obliques externes du Bas-Ventre.
L'Oblique interne du Bas-Ventre.
Les Tranſverſes du Bas-Ventre. (quelquefois.)
Les Droits du Bas-Ventre.
Les Pyramidaux du Bas-Ventre.
Le petit Pſoas.
Le Pectiné.
L'Obturateur externe.
L'Obturateur interne.

Le

Le Droit ou Grêle interne.
Le premier Triceps.
Le ſecond Triceps.

L'OS ISCHION.

Le Coccygien anterieur ou lateral.
L'Obturateur interne.
Les petits Jumeaux.
L'Obturateur externe.
Le Quarré Crural.
Le ſecond du Triceps. (rarement.)
Le troiſiéme du Triceps.
Le Biceps Crural ; ſa grande portion.
Le Demi-Nerveux.
Le Demi-Membraneux.

L'OMOPLATE.

L'Omo-Hyoïdien.
Le Trapeze.
Le Rhomboïde.
L'Angulaire.
Le petit Pectoral.
Le grand Dentelé.
Le Sur-Epineux.
Le Sous-Epineux.
Le grand Rond.
Le petit Rond.
Le Sous-Scapulaire.
Le grand Dorſal.
Le Biceps.
Le grand Anconé.

LA CLAVICULE.

Le Sterno-Maſtoïdien.
Le Sterno-Hyoïden.
Le Trapeze.
Le Sous-clavier.
Le Deltoïde.
Le grand Pectoral.

L'OS DU BRAS.

Le Deltoïde.
Le grand Pectoral.
Le grand Dorſal.
Le grand Rond.
Le Sur-Epineux.
Le Sous-Epineux.
Le Biceps.
Le Brachial.
L'Anconé externe.
L'Anconé interne.
Le petit Anconé.
Le Cubital interne.
Le Radial interne.
Le Cubital grêle.
Le Cubital externe.
Le Cubital interne.
Long Supinateur ; ou Long Rad.
Le court Supinateur.
Le Pronateur Rond.
L'Extenſeur des quatre Doigts.

L'OS DU COUDE.

Le Brachial.

Le grand Anconé.
L'Anconé externe.
L'Anconé interne.
Le petit Anconé.
Le Pronateur Quarré.
Le Cubital interne.
Le Cubital externe.
Les Extenſeurs du Pouce.
Le Perforé ou Sublime.
Le Perforant ou Profond.
L'Extenſeur propre de l'Index,
L'Extenſeur propre du petit Doigt.

LE RAYON.

Le Biceps.
Le Long Supinateur.
Le Court Supinateur.
Le Pronateur Rond.
Le Pronateur oblique.
Le Cubital externe; (au Ligament annulaire de la Tête du Rayon.)
Le Long Fléchiſſeur du Pouce.
Le Perforé ou Sublime.
L'Extenſeur des quatre Doigts.

L'OS PISIFORME DU CARPE.

Le Cubital interne.

L'OS CROCHU DU CARPE.

Le Cubital interne.

L'OS SCAPHOIDE DU CARPE.

Le Cubital Grêle, ou long Palmaire.

LE

LE GRAND OS.

Les Interoſſeux.

L'OS NAVICULAIRE.

Les Interoſſeux.

L'OS TRAPÈZOIDE. *ou* PYRAMIDAL.

Les Interoſſeux.

LE METACARPE.

LES QUATRE OS.

Les Interoſſeux externes & internes.

LE PREMIER ET LE SECOND OS.

Le Radial externe ; premier & ſecond.
Le Meſothenar.

LE QUATRIEME OS.

Le Metacarpien, ou grand Hypothenar.
Le petit Hypothenar.

LE POUCE.

LA PREMIERE PHALANGE.

Le premier Extenſeur de Pouce.
Le Thenar.
Le Meſothenar.
L'Antithenar.

LA SECONDE PHALANGE.

Le premier & le ſecond Extenſeur du Pouce.
Le Thenar.
Le Meſothenar.

LA TROISIEME PHALANGE.

Le Long Fléchiſſeur du Pouce.

LES QUATRE DOIGTS APRE'S LE POUCE.

LES PREMIERES PHALANGES.

L'Extenſeur des quatre Doigts.

LES SECONDES PHALANGES.

Le Perforé, ou Sublime.

LES TROISIEMES PHALANGES.

L'Extenſeur des quatre Doigts,
Le Perforant ou Profond.

L'INDEX.

L'Extenſeur Propre.

LE PETIT DOIGT.

L'Extenſeur propre.

L'OS DE LA CUISSE.

Le Pſoas.

L'H-

L'Iliaque.
Le Pectiné.
Le grand Feſſier.
Le moyen Feſſier.
Le petit Feſſier.
Le Muſcle du *Faſcia Latæ.*
Le premier Triceps.
Le ſecond Triceps.
Le troiſiéme Triceps.
Le Vaſte externe.
Le Vaſte interne.
Le Crural.
La petite portion du Biceps.
Le poplité, ou Jarretier.
Les Gaſtrocnemiens, ou grands Jumeaux.
Le Jambier Grêle, mal nommé Plantaire.

LA ROTULE.

Le Vaſte Externe.
Le Vaſte Interne.
Le Crural.
Le Droit, ou Grêle anterieur.

LE TIBIA.

Le Vaſte Externe.
Le Vaſte Interne.
Les Muſcles attachés à la Rotule.
Le Demi-Membraneux.
Le Demi-Nerveux.
Le Droit, ou Grêle interne.
Le Couturier.
Le Poplité.
Le Jambier anterieur.

Le Long Extenſeur du Pouce, ou gros Orteil.
Le Long Extenſeur commun des quatre Orteils.
Le Soléaire.
Le Jambier poſterieur.
Le Long Peronier.
Le Long Fléchiſſeur commun des Orteils, ou Perforant du Pied.

LE PERONE'.

Le Biceps.
Le Peronier moyen, communément dit l'Anterieur.
Le petit Peronier.
Le Soléaire.
Le Long Peronier, communément dit Peronier poſterieur.
Le grand Extenſeur du Pouce, ou gros Orteil.
Le grand Fléchiſſeur du gros Orteil.
Le Long Extenſeur commun des Orteils.

L'ASTRAGAL.

Le court Extenſeur commun des Orteils

LE CALCANEUM.

Les Gaſtrocnemiens, ou grands Jumeaux.
Le Soléaire.
Le Jambier poſterieur.
Le Thenar.
Le Perforé, ou court Fléchiſſeur commun des Orteils.

LAc-

L'Acceſſoire du Long Flechiſſeur commun des Orteils, ou Vrai Plantaire.
Le Metatarſien.
Le Grand Parathenar.

L'OS SCAPHOIDE.

Le Jambier poſterieur.
Le Thenar.

LE GRAND OS CUNEIFORME.

Le Jambier anterieur,
Le grand Peronier.
Le Thenar.

LES OS DU METATARSE.

Le premier.
Le Jambier anterieur.
Le grand Peronier.
Le ſecond, troiſiéme, & quatriéme.
L'Antithenar.

Les trois derniers.
Le Tranſverſaire des Orteils.
Les quatre après le gros.
Les trois Interoſſeux inferieurs du Pied.
Tous les cinq.
Les quatre interoſſeux ſuperieurs du Pied.
Le cinquiéme.
Le moyen Peronier.
Le petit Peronier.
Le Metatarſien.
Le petit Parathenar.

LE POUCE *ou* GROS ORTEIL.

La premiere Phalange.
Le grand Extenſeur du Pouce.
Le court Extenſeur du Pouce.
Le Tranſverſaire des Orteils.
L'Os Seſamoïde interne.
Le Thenar.
L'Os Seſamoïde externe.
L'Antithenar.
Seconde ou derniere Phalange.
Le grand Fléchiſſeur du Pouce.

LES ORTEILS APRE'S LE POUCE.

Les quatre en general.
Le Long Fléchiſſeur commun des Orteils.
Les quatre; leurs premieres Phalanges.
Les Interoſſeux du Pied.
Les quatre; leurs ſecondes Phalanges.
Le Perforé du Pied, ou court Fléchiſſeur des Orteils.
Les quatre; leurs troiſiémes Phalanges.
Le Perforant du Pied, ou Long Fléchiſſeur commun des Orteils.
Le ſecond; le troiſiéme, & le quatriéme.
Les Interoſſeux ſuperieurs.
Le troiſiéme, le quatriéme, & le cinquiéme.
Les Interoſſeux inferieurs.
Le petit Orteil en particulier.
Le grand Parathenar.

LES USAGES PARTICULIERS DES MUSCLES ATTACHE'S AUX OS SEULS.

779. J'Ai marqué au commencement du Traité des Muſcles n. 34. en parlant de leur uſage en particulier, qu'ils ſont chacun bornés aux mouvemens d'une certaine partie mobile, ou de pluſieurs; qu'il y en a un certain nombre pour mouvoir certaines parties; & que dans ce nombre les uns meuvent d'une maniere, les autres d'une autre. Par exemple: il y a certains Muſcles qui meuvent l'Os du Bras ſur l'Omoplate; & de ces Muſcles les uns le levent, les autres le baiſſent, d'autres le portent en devant, d'autres en arriere, quelques-uns le tournent, &c.

780. J'ai fait ſentir, n. 37. les grands inconveniens du langage ordinaire par rapport aux noms de la plupart des Muſcles; par rapport aux uſages qu'on leur attribue, & auſquels on les borne ſouvent, comme s'ils n'en pouvoient avoir d'autres; & même par rapport à pluſieurs Os, dont on borne les changemens d'attitude & les mouvemens à certains

Muſcles, comme ſi ces changemens & ces mouvemens ne pouvoient pas auſſi être executés par d'autres Muſcles.

781. J'ai averti num. 38. 39. que pour éviter ces inconveniens, il ſeroit à propos de faire la diſtribution & le dénombrement des Muſcles d'une autre maniere; par exemple, au-lieu de mettre ce Titre; Les Muſcles du Bras, on mettroit celui-ci: Les Muſcles qui meuvent l'Os du Bras ſur l'Omoplate, & l'Omoplate ſur l'Os du Bras. Mais pour ne pas faire ces Titres trop longs, j'en ai ôté ce qui énonce les mouvemens reciproques, & je l'ai mis dans la deſcription de chaque Muſcle, dans laquelle j'ai auſſi indiqué d'autres Muſcles qui peuvent avoir le même uſage que ce Muſcle; & d'autres uſages que ce même Muſcle peut encore avoir. J'appelle Muſcles auxiliaires ceux qui meuvent auſſi certains Os ſans y être attachés.

782. Il faut encore avant que d'entrer dans le détail de ces uſages particuliers, rappeller la memoire de ce que j'ai fait obſerver n. 41. 42. 43. ſur les Muſcles Congéneres & ſur les Muſcles Antagoniſtes; ſur les Mouvemens ſimples ou directs, & ſur les Mouvemens combinés ou compoſés de pluſieurs indirects; ſur le Mouvement Tonique; ſur la cooperation des Muſcles; ſur leur diſtinction en principaux Acteurs ou Moteurs, en Moderateurs & en Directeurs de certains mouvemens.

783. Je trouve même à propos de repeter ici ce que j'ai dit ci-devant n. 56. & 58. que pour bien connoître tous les uſages & com-

comprendre l'artifice de chaque Muſcle en particulier, il faut en conſiderer très-attentivement la ſituation generale, la conformation externe ; ſa ſtructure ou compoſition, ſa ſituation particuliere, ſa direction, ſa connexion laterale; ſa diſpoſition par rapport aux Muſcles voiſins à faire des mouvemens ſimples; ſa diſpoſition par rapport aux Muſcles éloignés à faire des mouvemens combinés ; & enfin ſa diſpoſition par rapport aux Os, comme celle d'une force mouvante par rapport aux differentes eſpeces de levier.

784. Les deux Tables ci-deſſus peuvent rendre le travail de ceux qui veulent s'appliquer à ces recherches, neceſſaire pour bien raiſonner en Phyſique, bien ordonner en Medecine, & bien pratiquer en Chirurgie. La premiere Table eſt pour faire voir, comme d'un coup d'œil, à quels Os, à combien d'Os, & à quelles parties de ces Os chaque Muſcle en particulier eſt atraché. La ſeconde Table eſt pour les Os, afin de montrer, avec la même promtitude, à quel Muſcle, & à combien de Muſcles chaque Os donne attache.

785. Mais pour profiter de ces deux Tables, il faut par une connoiſſance exacte des Articulations & de la connexion des Os, ſur tout des Os Frais, ſçavoir en quel ſens, & en combien de ſens chaque Os mobile peut être tourné. Il faut auſſi non-ſeulement ſçavoir la direction d'un Muſcle en general, mais il faut encore conſiderer toutes les differentes attitudes poſſibles des Os auſquels ce Muſcle eſt attaché.

786. Les Experiences que l'on fait en ti-

rant les Muſcles diſſequés d'un Cadavre, trompent facilement, ſurtout quand on fait ces Experiences avec des Muſcles longs, détachés de leurs connexions collaterales, & encore plus quand la direction naturelle de ces Muſcles eſt oblique, ou qu'ils ſervent naturellement à faire des mouvemens obliques; ſans parler de l'allongement conſiderable qu'acquierent les Muſcles diſſequés, à meſure qu'on les tiraille. C'eſt ce qui eſt arrivé par rapport au Sterno-Maſtoïdien, au long Supinateur, au Couturier, & au long Peronier, comme on verra ailleurs.

787. Les termes de lever ou hauſſer, de baiſſer ou abbaiſſer, avancer ou porter en devant, de reculer ou porter en arriere, &c. qui ſont employés ici par rapport aux differens mouvemens, doivent être conſiderés comme ſi on parloit de l'homme étant debout. J'entens encore par ces mêmes termes non-ſeulement l'action d'un mouvement réel, c'eſt-à-dire, le changement d'une certaine attitude en une autre, mais auſſi le ſeul effort pour continuer la même attitude contre une reſiſtance qui s'oppoſe à cette continuation, & qui tend au changement de l'attitude.

788. Par exemple, quand je dis que le Muſcle Biceps peut fléchir l'Avant-Bras, je comprens auſſi que par l'effort ſeul, ſans aucun mouvement actuel de flexion, il peut maintenir l'Avant-Bras dans cette attitude contre une réſiſtance qui tend à lui faire faire un mouvement d'extenſion. Et on ſent effectivement dans ces ſortes d'efforts ſans mouvemens, qu'à meſure que la réſiſtance augmen-

te,

te, le Muſcle ſe roidit de plus en plus ſans le moindre changement d'attitude.

USAGES DES MUSCLES QUI MEUVENT LES OS DE L'EPAULE SUR LE TRONC.

739. LA Mecanique de l'Omoplate par rapport à ſes mouvemens & à ſes changemens d'attitude eſt très-differente de celle de tous les autres Os du Corps, excepté l'Os Hyoïde, dont je parlerai en ſon lieu. Ils ont generalement tous des appuis fermes & ſolides, ſur leſquels ils ſont ou mûs ou fixés par les Muſcles. Les mouvemens, les changemens d'attitude, & même la ſtabilité d'attitude de l'Omoplate ſe font ſans appui ſolide; ce ne ſont que les ſeuls Muſcles qui la ſoutiennent, qui la bident, & qui lui ſervent comme de Sangle dans les differens mouvemens & dans les differentes attitudes.

790. L'Omoplate a encore cela de particulier, qu'elle eſt la Baſe, l'appui ſolide & le ſoutien ferme de tous les mouvemens de l'Os du Bras, de quelques-uns de ceux de l'Avant-Bras, & même de tous les efforts que l'on fait avec ces Os, juſqu'aux plus violens, pendant qu'elle-même n'eſt ni mûe ni fixée ſur aucun appui ſolide.

791. Il ne faut pas avoir égard ici à la Clavicule, qui paroît n'être qu'acceſſoire dans l'homme & dans les animaux qui peuvent tourner les pattes de devant pour embraſſer quelque choſe, à peu près comme nous pouvons tourner nos mains par les mouvemens de pronation & de ſupination. Dans les autres animaux on ne trouve point de Clavicule. Ainſi l'Omoplate eſt toujours ou la principale piece, ou la ſeule qui forme ce qu'on appelle Epaule.

792. C'eſt principalement de l'Omoplate que dépendent dans l'homme les mouvemens & les differentes attitudes de l'Epaule. La Clavicule ne fait que ſuivre les mouvemens de l'Omoplate, qui la pouſſe ou entraîne en même-tems, & elle ne ſert qu'à borner ces mouvemens dans certaines circonſtances.

793. Il faut faire une attention particuliere ſur tous les mouvemens dont l'Omoplate peut être réellement ſuſceptible. Il ne ſuffit pas de dire qu'on la peut hauſſer, baiſſer, avancer, reculer, &c. Ce langage a été cauſe de pluſieurs fauſſes idées, & un obſtacle à la vraie connoiſſance de l'action des Muſcles qu'on attribue aux mouvemens de cet Os.

794. Quand on leve l'Epaule, ce n'eſt pas par une élevation uniforme, & pour ainſi dire, parallele de l'Omoplate, que ſe fait ce mouvement pour l'ordinaire. C'eſt l'Acromion qui monte, & en même tems que l'Angle ſuperieur de l'Omoplate deſcend, l'Angle inferieur s'éloigne de l'Epine du Dos. Quand on baiſſe ou rabaiſſe l'Epaule,

paule; l'Acromion deſcend plus ou moins, l'Angle ſuperieur monte ou remonte à proportion, & l'Angle inferieur s'approche ou ſe rapproche des Vertebres à proportion.

795. On ne peut gueres avancer l'Epaule vers le devant de la Poitrine, ſans en même tems la faire monter à proportion; & on a la même difficulté de la reculer en arriere, ſans en même tems la baiſſer plus ou moins. Chacun a l'experience en main pour s'en convaincre. C'eſt la Clavicule qui eſt le gouvernail de ces attitudes. L'Angle naturel qu'elle fait par ſa connexion avec l'Omoplate, devient plus petit & ſe reſſerre dans l'élevation & dans l'avancement de l'Epaule; cet Angle devient plus grand & ſe dilate par l'abaiſſement & par le reculement de cette même Epaule.

796. Ainſi dans la plupart des mouvemens ou des changemens d'attitude que l'on fait avec l'Omoplate, cet Os tourne plus ou moins ſur ſon propre Plan, & cela en deux ſens differens & reciproques. Il eſt vrai qu'on le peut avancer ou reculer directement, c'eſt à-dire, ſans le hauſſer ni baiſſer; mais c'eſt un mouvement fort gêné & peu conſiderable. Dans le premier cas l'Acromion conjointement avec l'extrémité voiſine de la Clavicule s'éloigne des Côtes, dans le dernier il s'en approche.

797. Il faut ſurtout faire attention ſur l'attitude & le mouvement de l'Epaule, quand on la leve pour ſoutenir un fardeau, ou quand on l'expoſe à quelqu'autre réſiſtance. C'eſt de toutes les parties de l'Omoplate l'Acromion ſeul qu'on preſente, qu'on charge, qu'on

qu'on s'efforce de lever pour surmonter ou tenir ferme, afin de ne pas baisser sous le fardeau. Il faut des Muscles proportionnés à ces efforts & convenables à ces tours de mouvemens.

USAGES DU TRAPEZE.

798. Ses trois differentes portions peuvent concourir à un même usage, selon ce que je viens de faire observer, sur les tours de l'Omoplate dans ses mouvemens. Cet usage est de lever l'Epaule, & de l'empêcher de s'abaisser. La Portion superieure tire en-haut l'Acromion & l'extrémité voisine de la Clavicule. La Portion inferieure tire en bas la petite extrémité de l'Epine de l'Omoplate. Par ces deux mouvemens en contre-sens l'Epine de l'Omoplate fait une espece de bascule; & comme l'Acromion par son attache à la Clavicule ne peut aller en arriere pendant qu'il monte, il faut que la petite extrémité de l'Epine de l'Omoplate s'éloigne des Vertebres en même tems qu'elle descend.

799. La Portion moyenne par les parties superieures & les plus longues de ses Fibres répond à l'action de la Portion superieure, & cela selon les differens degrés de leur direction & de leur étenduë; les Fibres suivantes qui deviennent de plus en plus courtes, & de plus en plus transverses, paroissent en partie y cooperer par l'obliquité de l'Epine à laquelle elle sont attachées, & en partie moderer l'éloignement dont je viens de parler.

800.

800. Les Fibres ſuperieures de la Portion moyenne peuvent encore ſuppléer au défaut de la Portion ſuperieure dans certaines circonſtances; par exemple, quand on veut lever l'Epaule pendant que la Tête eſt panchée vers la même Epaule; car alors la Portion ſuperieure qui eſt attachée à l'Occiput, n'a pas aſſez d'étenduë pour ſe mettre ſuffiſamment en contraction. L'Obliquité des Fibres les plus ſuperieures de la Portion moyenne & l'obliquité de l'Epine de l'Acromion à laquelle ces Fibres ſont attachées, favoriſent enſemble le même effet.

801. L'uſage du Trapeze eſt donc par rapport à la direction & aux attaches de ſes Fibres, de lever l'Epaule, ou pour mieux dire, de tourner la ſommité de l'Omoplate en haut, & d'en empêcher l'abaiſſement. Mais il eſt trop mince & il a trop peu de Fibres pour pouvoir ſurmonter & en contre-balancer certaines réſiſtances, ſans le ſecours & la cooperation du Grand Dentelé, comme on verra dans la ſuite.

802. On voit par cette Expoſition, qu'il ne convient pas ſelon le langage ordinaire, de dire que la Portion ſuperieure de ce Muſcle tire l'Omoplate obliquement en haut; que l'inferieure le tire obliquement en bas, & que les trois enſemble le tirent directement en arriere. On voit de plus que ce langage non ſeulement ne convient pas, mais même qu'il donne lieu de croire que l'action du Trapeze fait monter, ou deſcendre, ou reporter en arriere toutes les parties de l'Omoplate.

L'USA-

L'USAGE DU GRAND DENTELE'.

803. Il leve l'Epaule, c'eſt-à-dire, la ſommité de l'Omoplate, & la porte en devant, & l'affermit contre l'abaiſſement. C'eſt lui qui eſt le principal Acteur de ces uſages, & ſans lequel il eſt impoſſible d'expliquer comment on peut ſoulever & ſoutenir par l'Epaule ces fardeaux extrémement peſans dont on voit très-ſouvent les Ouvriers être chargés.

804. L'épaiſſeur, la longueur, la diſpoſition particuliere de ſes Fibres, & principalement l'Attache de la plus grande portion de ce Muſcle vers l'Angle inferieur de la Baſe de l'Omoplate, prouvent aſſez ce que je viens de dire. Ses Bandes rayonnées par leur contraction en general éloignent l'Angle inferieur du côté de l'Epine du Dos, & l'avancent vers la partie laterale du Thorax.

805. Les plus ſuperieures de ces Bandes, & qui en ſont les plus fortes, tirent en même tems cet Angle en-haut, & par conſequent font monter l'Acromion, d'autant plus que l'Acromion étant borné par l'extrémité de la Clavicule, ne peut être pouſſé en devant.

806. Les Bandes ſuperieures croiſent avec la plupart des Vraies Côtes. On eſt obligé en ſoulevant un grand fardeau, de retenir ou de rallentir la Reſpiration, & ſurtout l'Expiration, afin que les Côtes étant par là comme arrêtées dans leur mouvement ordinaire, & empêchées de deſcendre, deviennent par

là

là un point fixe de ce Muſcle à proportion du dégré de ſes efforts.

807. Les Bandes qui ſuivent côtoyent la longueur des Côtes auſquelles elles ſont attachées, & par là génent moins le mouvement reciproque des Côtes, n'étant pas en ſituation de les faire monter ni de les faire deſcendre. Les plus inferieures de ces Bandes, & qui ſont les plus foibles de toutes, ne ſont que des Auxiliaires, uniquement pour concourir avec les autres à l'avancement de l'Angle inferieur de l'Omoplate, vers la partie laterale de la Poitrine.

808. Le petit Plan particulier de ce Muſcle, dont j'ai fait l'Expoſition n. 153. & 164. n'eſt pas un Muſcle Auxiliaire des Bandes rayonnées, ou de la Portion inferieure du grand Plan. Il paroît avoir la fonction de moderer le reculement & la deſcente de l'Angle ſuperieur de l'Omoplate, pendant que l'Angle inferieur avance & monte par l'action de la Portion inferieure, c'eſt-à-dire, des Bandes rayonnées, & de ramener enſuite l'Omoplate dans ſon attitude naturelle.

809. La Portion ſuperieure du grand Plan concourt comme Auxiliaire en partie à l'action de la Portion inferieure ou rayonnée, & en partie à celle du petit Plan, ſelon la differente proximité de ſes Attaches à la Baſe de l'Omoplate.

810. On voit par tout ceci que le Grand Dentelé ne peut pas ſervir à la Reſpiration, & que ſa principale fonction eſt de lever l'Epaule. Il peut encore par l'action ſimultanée du grand Plan & du petit Plan avancer l'Epaule plus ou moins directement en devant,

vant, ou plutôt dans certains cas empêcher le reculement de l'Omoplate ; par exemple, quand on veut pouſſer avec effort quelque choſe directement devant ſoi avec la main, ſurtout quand le Bras eſt en même tems étendu.

811. On pourroit faire un Traité particulier de quantité de Phenomenes qu'on obſerve dans le mouvement de l'Epaule, par l'action de ce même Muſcle ; comme j'ai fait paroître dans ce qui en eſt imprimé parmi les Memoires de l'Academie Royale des Sciences. J'en expoſerai quelques-uns en parlant des autres Muſcles qui ſervent aux mouvemens de l'Epaule ; & je dirai plus amplement, à l'occaſion de ceux qui ſervent à la Reſpiration, pourquoi ce Muſcle me paroît ne pouvoir y avoir aucune part.

USAGES DU RHOMBOIDE.

812. Selon ſes attaches & ſa direction en general, il tire obliquement en-arriere & en-haut la Portion Sous-Epineuſe de la Baſe de l'Omoplate.

813. Il eſt le Moderateur du Grand Dentelé & du Trapeze, dans leur action de tourner l'Acromion en-haut, & de lever l'Epaule. Il ramene l'Omoplate dans ſon attitude ordinaire, quand ces Muſcles ceſſent d'agir.

814. Il peut tirer l'Omoplate directement en arriere, ſi la Portion inferieure du Trapeze agit en même tems ; car cette Portion tirant obliquement en-bas vers l'Epine du Dos, & le Rhomboïde tirant obliquement en-

en-haut vers la même Epine, il en resulte un mouvement tout-à-fait direct en arriere, comme celui qu'on fait pour dégager les Epaules & les porter également en arriere.

815. Il peut avec le concours de la Portion rayonnée du Grand Dentelé tirer la Base de l'Omoplate directement en-haut. Ce mouvement n'est pas si aisé que les autres, & il est très-petit; car le Grand Dentelé n'y contribuë que proportionnément à l'action du Rhomboïde, c'est-à-dire, très-foiblement, d'autant plus que dans ce cas l'Acromion ne monte que très-peu.

USAGES DE L'ANGULAIRE.

816. Par son Attache à l'Angle superieur de l'Omoplate, il est le Moderateur de l'abaissement de cet Angle, que l'Action du Trapeze & celle du Grand Dentelé font descendre en même tems qu'elles font monter l'Acromion quand on leve l'Epaule. Ensuite quand l'action de ces deux Muscles cesse, l'Angulaire releve l'Angle, & en le relevant il rabaisse l'Acromion, à peu près comme je viens de dire du Rhomboïde.

817. On voit par là que ce Muscle a été très-mal nommé Releveur Propre de l'Epaule, puisqu'il ne peut pas faire cette action, & qu'il fait tout le contraire. Ce nom conviendroit mieux au Grand Dentelé. — A l'égard de l'usage qu'on veut donner à l'Angulaire, de pouvoir servir à quelque mouvement du Col, pour procurer un point fixe à son attache inferieure, en tenant l'Omoplate ferme & immobile, je n'en

suis

ſuis pas aſſez inſtruit pour en pouvoir parler à preſent.

USAGE DU PETIT PECTORAL.

§18. Il paroît être de même que le Rhomboïde & l'Angulaire, un Moderateur de l'action du Trapeze & du Grand Dentelé, par laquelle ils font lever l'Epaule, ou plutôt le ſommet de l'Epaule, en tournant l'Acromion en-haut, l'Angle ſuperieur en bas, & l'Angle inferieur en devant.

§19. Il eſt auſſi un Auxiliaire du Rhomboïde & de l'Angulaire, en ce qu'il fert comme eux après cette action du Trapeze & du Grand Dentelé, à remettre l'Omoplate dans ſon attitude ordinaire, en tirant en bas le Bec Coracoïde auquel il eſt attaché par en-haut.

§20. On a voulu le compter parmi les Muſcles qui ſervent à la Reſpiration, croyant qu'on peut en certains cas tenir l'Epaule aſſez ferme pour le mettre en état de lever les Côtes auſquelles il eſt attaché par en-bas. Mais comme le Grand Dentelé qui ſerviroit à ſoutenir l'Omoplate dans cet état, eſt auſſi attaché en partie aux mêmes Côtes que le Petit Pectoral, & qu'il les tiendroit abaiſſées par cette action, il ſeroit impoſſible au Petit Pectoral de lever ces Côtes.

USAGES DU SOUCLAVIER.

§21. Il ne peut ſervir pour l'ordinaire qu'à

qu'à ramener en bas la Clavicule, quand par le moyen de ſa connexion avec l'Acromion, & par l'action du Grand Dentelé & du Trapeze, elle aura été levée en haut. Il peut encore ſervir à retenir en bas & à empêcher de monter en-haut non ſeulement la Clavicule par ſon attache immediate, mais encore l'Acromion par le même moyen de connexion & par la cooperation du petit Pectoral, du Rhomboïde & de l'Angulaire.

822. Quand on eſt debout ou aſſis, le ſeul poids de tout le Bras paroit ſuffire pour rabaiſſer ou faire redeſcendre la Clavicule levée; & dans ce cas on n'auroit pas beſoin de ce Muſcle pour la Clavicule, ni même du petit Pectoral, du Rhomboïde & de l'Angulaire par rapport à l'Acromion. Mais étant couché & dans quelqu'autre attitude du Corps, le poids n'y fait rien. C'eſt alors que l'action de ce Muſcle, de même que celle des trois autres, plus ou moins, devient neceſſaire.

823. Ainſi le Souclavier eſt un vrai Abaiſſeur propre de la Clavicule par lui-même, & un Abaiſſeur Auxiliaire de l'Acromion ou de l'Epaule en general, avec le petit Pectoral, le Rhomboïde & l'Angulaire, leſquels reciproquement ſont des Auxiliaires du Souclavier, par rapport à la Clavicule.

824. Je ne ſçai ce qui a porté d'habiles gens à ranger ce Muſcle parmi ceux de la Reſpiration. Je ne l'y crois nullement propre, vû 1o. qu'il eſt attaché non ſeulement à l'extrémité oſſeuſe de la premiere Côte, mais encore à ſa Portion cartilagineuſe. 2o. Que

Que cette Portion n'eſt pas articulée avec le Sternum, mais auſſi intimement & inébranlablement ſoudée avec cet Os qu'elle l'eſt avec l'Os de la Côte. 3o. Que cette même Portion cartilagineuſe eſt beaucoup plus courte, beaucoup plus large, & par conſequent beaucoup moins ſouple que les Portions cartilagineuſes de toutes les autres Côtes de la même épaiſſeur.

USAGES DES MUSCLES QUI MEUVENT L'OS DU BRAS SUR L'OMOPLATE.

USAGES DU DELTOIDE.

825. CE Muſcle par la diſpoſition de ſes Attaches à l'Omoplate & à la Clavicule, peut lever le Bras, c'eſt-à-dire, l'écarter des Côtes, non ſeulement par un mouvement direct, mais auſſi par quantité de mouvemens obliques. Le Bras étant levé par le mouvement direct, qui eſt le principal de ſes mouvemens en-haut, les portions laterales de ce Muſcle, c'eſt-à-dire, ſa portion anterieure & ſa portion poſterieure, peuvent alternativement porter en devant ou en arriere le Bras levé. Alors la portion moyenne du Muſcle fait la fonction de principal Acteur, & ſes portions laterales font cel-

celles de Directeur ou des Muſcles collatéraux.

826. Ce même Muſcle, l'homme étant debout ou aſſis, gouverne ſeul l'abaiſſement du Bras avec le concours de la peſanteur de ce Bras, ſans qu'aucun autre Muſcle, quel qu'il ſoit, y ait part. Ce n'eſt alors que le relâchement du Muſcle ſelon le degré qu'il a acquis de vîteſſe, qui opere cet abaiſſement, ſelon le beſoin ou la volonté de la perſonne.

827. Mais l'homme étant couché, il faut d'autres Muſcles pour le rapprocher des Côtes, après qu'il en a été éloigné par le Deltoïde. Cependant le Bras étant appliqué ſur les Côtes, les portions laterales du Deltoïde peuvent en quelque façon le faire ſerrer davantage contre les Côtes, par le changement de direction de ſes portions laterales dans cette attitude.

828. Par la multiplicité de ſes Fibres charnuës, ce même Muſcle a une force très-conſiderable dans ſes actions.

USAGES DU GRAND DORSAL.

829. Il ſert en general à rabaiſſer le Bras levé; ce qu'il opere principalement par ſa portion inferieure. Par la même portion inferieure & par la connexion de l'Onoplate avec l'Os du Bras, il ſert à abaiſſer l'Epaule avec effort & à la tenir fermement abaiſſée pour ſurmonter des efforts oppoſés à cette attitude; par exemple, quand étant aſ-

ſis on s'appuie ſur le Coude, ou quand on marche avec des bequilles.

830. Par ſon Attache Dorſale, par le paſſage de ſon Tendon ſur le côté interne de l'Os du Bras, & par l'Attache de ce Tendon vers le côté anterieur du même Os, il peut tourner le Bras autour de ſon axe, ce que les Anatomiſtes appellent Rotation; comme il arrive quand après avoir flechi l'Avant-Bras, on le porte derriere le Dos.

831. Par ſon Attache à la Crête de l'Os des Iles & aux Fauſſes Côtes, il devient neceſſaire pour lever la Tête lateralement ſur un côté quand on eſt couché ſur l'autre; car en tenant alors l'épaule abaiſſée, c'eſt-à-dire, approchée du Thorax, la Clavicule devient le point fixe d'un & peut-être de deux des Muſcles qui dans cette attitude ſervent à lever la Tête, comme j'expliquerai plus au long en parlant de l'uſage de ces Muſcles. Chacun en peut faire l'experience dans ſon lit, pourvû qu'alors il ſoit tout-à-fait couché ſur un côté ſelon toute ſa longueur, & que pendant qu'il leve la Tête dans cette attitude, il porte ſa main ſur le bord anterieur de ce Muſcle; car il y ſentira une tenſion très-réelle & aſſez conſiderable, qui ceſſera toutes les fois qu'on ceſſe de lever la Tête.

832. Sa connexion avec les Fauſſes Côtes fait que la Reſpiration eſt gênée, quand par ſon moyen on tire avec effort le Bras en bas, pour appuyer la main ſur quelque choſe, par exemple, quand on imprime un cachet; & quand on s'appuie par la Main ſur une

une canne un peu baſſe ou courte, & l'Avant-Bras rendu en bas.

833. Sa petite portion attachée à l'Angle inferieur de l'Omoplate, peut ſervir d'Auxiliaire au Muſcle nommé le Grand Rond, dont je parlerai ci-après.

834. Ce Muſcle ſert auſſi à ſoutenir le poids de tout le Corps, quand les Bras étant levés en haut, on ſe pend par les mains, avec leſquelles on empoigne, par exemple, les branches d'un arbre pour grimper.

835. Le même uſage de ce Muſcle a lieu, quand étant debout ou aſſis, & ayant le Bras avec l'Avant-Bras plus ou moins étendu horizontalement, on fait avec la main effort de haut en bas contre quelque réſiſtance; par exemple, quand on s'appuie dans cette attitude ſur un bâton fort haut en l'empoignant avec la Main, à peu près comme ceux qui tiennent avec la Main une hallebarde par en-haut, & en appuyent le bas avec effort contre terre.

836. Ces trois derniers uſages ne peuvent cependant être bien executés par ce Muſcle ſeul, il faut que le Grand Pectoral, dont je vais parler, vienne à ſon ſecours.

USAGE DU GRAND PECTORAL.

837. Il ſert en general à approcher le Bras des Côtes, à l'y appliquer avec effort, à le porter vers le devant de la Poitrine. Il peut faire ce dernier mouvement ſans qu'on écarte le Bras de la Poitrine, comme quand on croiſe les Bras. Il le peut auſſi faire, le Bras

étant levé, comme quand on passe la Main du même côté par-dessus l'Epaule de l'autre côté; & alors la portion anterieure du Deltoïde le peut aider dans ses grands efforts.

838. Par le pli contourné de son Tendon, sa Portion superieure & sa Portion inferieure peuvent chacune agir comme un Muscle particulier, quand elles agissent seules. La Portion charnuë superieure qui répond à la Portion inferieure du Tendon replié, sert principalement à lever le Bras en devant.

839. La Portion charnuë inferieure qui répond à la Portion superieure de ce Tendon replié, sert par son Attache à l'Os du Bras, & par la connexion du Bras avec l'Omoplate, à abbaisser l'Epaule, & à la tenir abaissée avec plus ou moins d'effort, à peu près comme fait la portion inferieure du Grand Dorsal. Les portions inferieures de ces deux Muscles concourent ensemble à une même action; par exemple, quand on s'appuie par en-bas sur les mains, ou quand on marche avec des bequilles, comme je l'ai dit dans l'Article de l'usage du Grand Dorsal.

840. C'est par le moyen de la même portion inferieure de ce Muscle, qu'ayant les Bras levés en haut, tout le Corps peut être suspendu par les mains, qui sont, par exemple, accrochées aux branches d'un arbre pour grimper. C'est encore dans cette occasion que le Grand Dorsal agit de concert avec le Grand Pectoral; concert que les habiles Peintres & Sculpteurs ont grand soin de bien marquer dans le Crucifix.

841. Ces deux usages de la portion inferieure du Grand Pectoral ne peuvent réussir

sir sans le secours des Muscles du Bas-Ventre, qui en même tems tirent les Côtes en bas, & par là deviennent comme une continuation de l'Attache de la portion inferieure du Grand Pectoral; de la même maniere qu'ils deviennent aussi une continuation d'une partie de la portion inferieure du Grand Dorsal, sçavoir de celle qui est attachée aux Fausses Côtes.

842. A l'égard des Usages de la portion superieure du Grand Pectoral, & de tout le Corps de ce Muscle, dont j'ai parlé au commencement de cet Article, ils ne peuvent avoir lieu qu'avec la cooperation des Muscles qui servent à mouvoir l'Omoplate sur le Tronc, principalement avec celle du Grand Dentelé; parce qu'il faut que l'Omoplate soit fermement conduit pour être un appui sûr à l'Os du Bras pendant ses differens mouvemens. Ceci doit aussi être observé par rapport au Deltoïde & aux autres Muscles qui meuvent l'Os du Bras sur l'Omoplate.

USAGES DU GRAND ROND.

843. Ce Muscle par l'Attache de son Tendon à l'Os du Bras, pareille en direction à l'Attache du Grand Dorsal au même Os, est un Muscle Congénere de la portion posterieure superieure du Grand Dorsal. Il fait faire comme cette portion deux sortes de mouvement à l'Os du Bras. Il le tourne de la même maniere autour de son axe pour porter l'Avant-Bras derriere le Dos.

844. Il sert encore de même que la portion.

tion posterieure du Grand Dorsal, à tirer le Bras simplement en arriere, sans le tourner autour de son axe. Mais il ne peut faire ce mouvement simple, non plus que le grand Dorsal, à cause du contour de leurs Attaches, qu'avec le secours de quelqu'autre Muscle, qui en même tems par maniere d'Antagoniste empêche le Roulement ou la Rotation de l'Os. Tel est le Petit Rond, comme je l'expliquerai dans l'Article qui le regarde.

845. La rencontre du Tendon ou de la Bande tendineuse du Grand Rond, avec la Bande tendineuse ou le Tendon du Grand Dorsal, merite quelque attention particuliere. Ces deux Tendons sont attachés par leur largeur sur une même ligne le long du bord de la Gouttiere osseuse du Bras, vis-à-vis l'Attache du Grand Pectoral, à l'autre bord de la même Gouttiere. Ces deux Tendons se croisent par leur largeur dans un même Plan, de maniere que celui du Grand Rond va obliquement de haut en bas, & celui du Grand Dorsal va obliquement de bas en haut.

846. Par cette rencontre & par ce croisement ces deux Tendons séparés ont à peu près la même disposition & le même arrangement que j'ai fait remarquer dans le seul Tendon du Grand Pectoral ; par son repli & par sa duplicature croisée. Ainsi le Grand Rond peut être l'Antagoniste particulier de la portion superieure du Grand Pectoral, & le Grand Dorsal peut être celui de la portion inferieure du même Grand Pectoral, comme aussi le Grand Rond & le

Grand

Grand Dorſal en agiſſant tous les deux en même tems, deviennent un Antagoniſte commun de tout le grand Muſcle du Pectoral, quand il agit par ſes deux portions en même tems.

847. J'ai dit ci-deſſus n. 204. que ces deux Tendons ſont bridés proche de leurs Attaches par une Bandelette ligamenteuſe, qui deſcend de l'Attache du Muſcle Sous-Scapulaire, & s'inſere au-deſſous de l'Attache du Grand Rond; & qu'elle couvre les deux Tendons & les ſerre contre l'Os du Bras. L'Uſage de cette Bandelette paroît être d'empêcher que dans un mouvement violent de Rotation ou circonvolution de l'Os du Bras, ces Tendons ne ſe détachent du bord de la Gouttiere oſſeuſe.

848. Le grand Rond peut auſſi mouvoir l'Omoplate ſur l'Os du Bras, en tirant l'Angle inferieur de l'Omoplate en bas, & en l'approchant de l'Os du Bras; mais il faut pour cela que le Bras ſoit arrêté par quelque réſiſtance, comme quand l'homme étant debout, toute l'extrémité ſuperieure abaiſſée, la main eſt chargée de quelque choſe qui péſe conſiderablement. Par ce mouvement particulier le Grand Rond peut en certains cas aider à hauſſer l'Acromion ou ſommet de l'Epaule, & à empêcher l'abaiſſement.

USAGES DU CORACO-BRACHIAL.

849. Il ſert à porter le Bras devant la Poitrine, & à le lever dans le même ſens. On le peut regarder comme un Congenére ou

Auxiliaire du Grand Pectoral dans cet usage; & dans les grands efforts. Il peut seul faire ce mouvement dans les occasions où il ne faut pas beaucoup d'effort; par exemple, quand toute l'Extrémité superieure, (c'est-à-dire le Bras avec l'Avant-Bras) étant abaissée, & sans aucune charge, on la fait aller & revenir en maniere de Pendule. Alors le Coraco-Brachial la fait aller en devant, & le grand Rond, comme Antagoniste, la fait revenir en arriere.

850. Il peut aussi mouvoir l'Omoplate sur l'Os du Bras; cet Os étant arrêté & empêché de monter; par exemple, quand étant assis sur une chaise on en empoigne fermement le bord avec la Main. Alors le Muscle mis en contraction peut abaisser l'Acromien, & porter l'Angle inferieur de l'Omoplate vers l'Epine du Dos. Il sert encore à ramener & retourner le Bras, que l'on auroit tourné en arriere par le grand Dorsal pour mettre la Main sur le Dos. Alors ce Muscle fait tourner l'Os du Bras autour de son axe par un mouvement contraire à celui par lequel le grand Dorsal l'avoit fait tourner.

USAGES DU SUR-EPINEUX.

851. On le regarde pour l'ordinaire comme un Releveur du Bras avec le Deltoïde; & on prétend que c'est le Sur-Epineux qui commence l'élevation du Bras, & que le Deltoïde la continuë ou l'acheve. Ce Muscle, outre qu'il est petit, paroît trop près de l'Articulation de la Tête de l'Os du Bras, &

& trop petit à proportion de toute l'Extrémité ſuperieure qui eſt peſante & longue, pour qu'on puiſſe être ſûr de cet uſage. Je trouve deux autres uſages du Sur-Epineux également neceſſaires; quand on leve le Bras pour l'écarter du côté du Thorax, & le porter vers la Tête, par l'action même du Deltoïde.

852. Pour comprendre ces uſages, il faut ſe ſouvenir, 10. Que la convexité cartilagineuſe de la Tête du Bras a beaucoup plus d'étenduë que la Cavité Glenoïde de l'Omoplate. 20. Que la partie ſuperieure de cette convexité eſt hors de la cavité, & ſans appui, quand le Bras eſt en bas, c'eſt-à-dire, près les Côtes. 30. Que le Ligament Orbiculaire de cette Articulation eſt large, & proportionné à la diſtance qui eſt entre le bord de la convexité de la Tête du Bras, & le bord de la Cavité Glenoïde de l'Omoplate, de ſorte qu'il ne bride aucun des mouvemens du Bras.

853. On voit par là, que le puiſſant Muſcle Deltoïde, dans le premier inſtant de ſon action de lever le Bras, en pouſſeroit la Tête hors de la Cavité Glenoïde par en haut, ſi rien ne ſuppléoit au défaut d'un appui oſſeux ou d'une Bride ligamenteuſe. La Voûte de l'Acromion ne ſert à rien dans cette action. Ce ſeroit une eſpece de luxation, ſi la Tête de l'Os alloit juſques là; & alors par ce mouvement il arriveroit aux parties voiſines un frottement nuiſible, & même une meurtriſſure.

854. On voit de plus, que le Ligament Orbiculaire étant très large entre ſon attache

au bord de la Cavité Glenoïde & ſon attache au bord de la Tête du Bras, ſeroit expoſé à ſe gliſſer interieurement & à ſe froiſſer par l'approche de ces deux bords, quand on leve le Bras, s'il n'y avoit rien qui pût prévenir cet inconvenient. Car le Ligament n'a pas par lui-même aſſez d'élaſticité pour ſe retrecir proportionnément à l'approche des deux bords oſſeux.

855. Le Muſcle Sur-Epineux prévient l'un & l'autre de ces inconveniens. En ſe racourciſſant, ſon Tendon qui paſſe par-deſſus la convexité de la Tête du Bras pour s'attacher à la Facette ſuperieure de la groſſe Tuberoſité, comprime fortement la Tête, & par cette preſſion lui ſert d'appui, qui l'empêche de monter pendant les premiers efforts du Deltoïde. Le Tendon du Sur-Epineux eſt même ſecouru dans cette action par un Cordon ligamenteux annulaire. J'ai parlé de ce Cordon dans le Traité des Os Frais n. 250.

856. Je trouve dans le même Muſcle Sur-Epineux un artifice ſingulier, qui précautionne le ſecond des deux inconveniens dont je viens de parler. Le Tendon de ce Muſcle eſt comme une eſpece de Bande, à la ſurface interne de laquelle eſt fortement collée & adhérante la ſurface externe du Ligament Orbiculaire. En examinant de près la ſtructure de cette Bande Tendineuſe, il paroît qu'après ſon attache à la Tête de l'Os du Bras, pluſieurs Fibres de ſa ſurface interne ne vont pas ſi loin, mais s'attachent par degrés à la ſurface externe du Ligament Orbiculaire. Ces Fibres Tendineuſes

neuſes ſont une continuation de la portion du Muſcle la plus proche de l'Os ou du fond de la Foſſe Sur-Épineuſe de l'Omoplate.

857. Selon ce partage une portion du Muſcle eſt comme une Muſcle particulier qui n'appartient qu'au Ligament Orbiculaire, quoique très-unie avec l'autre portion qui s'attache à l'Os du Bras. On en peut même faire une nouvelle eſpece de Muſcles, ſous le nom de Muſcles Articulaires, qui ſont attachés aux Ligamens de certaines Articulations tels que ſont les Ligamens Orbiculaires ou Capſulaires des Articulations dont le mouvement eſt fort ample. Il y a pluſieurs exemples de ces Muſcles Articulaires, comme on verra dans la ſuite.

858. La Mecanique de cette eſpece de Muſcles conſiſte en ce que l'extrémité tendineuſe eſt en general fort obliquement attachée à la ſurface du Ligament, de-ſorte que les extrémités des Filets tendineux en particulier occupent beaucoup plus d'eſpace que n'en occupe l'épaiſſeur du Tendon. Cette eſpece de Muſcles n'eſt pour l'ordinaire que la portion la plus interne ou profonde, & la plus courte d'un Muſcle ordinaire, dont l'attache eſt près de l'articulation. Il y en a pluſieurs exemples, comme on verra dans la ſuite.

859. L'uſage de cette eſpece de Muſcle eſt de tirer uniformement le Ligament Orbiculaire ou Capſulaire, de maniere qu'il ne faſſe pas de plis irreguliers, & ne s'engage pas entre la cavité d'un des Os qui com-

poſent l'Articulation, & la Tête de l'autre.

USAGES DU SOUS-EPINEUX.

860. Ce Muſcle étant attaché par un Tendon à la Facette moyenne de la groſſe Tuberoſité de la Tête de l'Os du Bras, ſert à faire faire à cet Os differens mouvemens, ſelon la differente attitude où il ſe trouve. S'il agit pendant que l'Os du Bras eſt en bas à peu près parallele au Tronc du Corps, il peut mouvoir l'Os autour de ſon axe de devant en-dehors; de ſorte que ſi l'Avant-Bras en même tems eſt plié, on écartera la Main du Corps.

861. Si pendant que le Deltoïde tient le Bras levé, la portion poſterieure de ce même Deltoïde porte le Bras en arriere dans le même degré d'élevation, alors le Sous-Epineux a auſſi le même uſage par rapport au Ligament Orbiculaire, que le Sur-Epineux a endeſſus. Et comme le bord du Tendon de ce Muſcle eſt fort adhérant au bord voiſin du Tendon du Sur-Epineux, il coopere en quelque façon avec lui par rapport à ce Ligament.

862. Quand après avoir levé le Bras de la maniere que je viens de dire, on le porte dans cette attitude avec effort en devant par le moyen du Grand Pectoral, il faut beaucoup plus de force pour empêcher que par ce mouvement la Tête du Bras ne s'échap-

chappe en arriere hors de la Cavité Glenoïde. La compoſition du Sous-Epineux & la pluralité de ſes Fibres, plus grande que celle du Sur-Epineux, paroiſſent entierement y répondre. La Branche plate, large & mince dont il eſt parlé dans le Traité des Os Frais n. 250. le ſoutient dans cet uſage. Elle favoriſe auſſi le Grand Rond dans ſes efforts.

USAGES DU SOUS-SCAPULAIRE.

863. L'uſage qu'on lui attribuë vulgairement de ſerrer le Bras contre les Côtes, & d'où lui on a donné le nom de Porte-feuille, eſt très-mal fondé. Le Bras étant en-bas dans ſon attitude naturelle, il en peut faire la Rotation de dehors en devant c'eſt-à-dire, le mouvoir dans ce ſens autour de l'axe de ſa longueur. C'eſt ce qui arrive, par exemple, quand le Bras étant dans cete même attitude, on ſe frappe la Poitrine avec l'Avant-Bras fléchi. Il eſt par cet uſage un fort coadjuteur du Grand Dorſal lorſqu'on tourne la Main derriere le Dos.

864. Le Bras étant levé, quand en même tems on le porte en arriere, comme pour donner un coup de Poignet en arriere, alors le Sous-Scapulaire ſert à empêcher que la Tête de l'Os ne quitte la Cavité Glenoïde en devant. Et comme ces mouvemens du Bras en arriere ſe font quelquefois avec beaucoup de violence, le volume & la compoſition de ce Muſcle y répondent à proportion.

865. Il peut encore par la proximité & par l'union laterale de ſon Tendon avec celui du Sur-Epineux, être auxiliaire de ce Muſcle dans ſon uſage de contenir la Tête du Bras dans la Cavité Glenoïde, pendant qu'on leve en haut l'autre extrémité du même Bras.

USAGES DU PETIT ROND.

866. Le Bras étant abaiſſé, il en peut faire la Rotation; c'eſt-à-dire, le rouler ou tourner autour de l'axe de ſa longueur, & cela de devant en dehors; comme quand ayant l'Avant-Bras fléchi & appliqué au bas de la Poitrine, on l'en écarte ſans écarter en même tems le Coude du côté. Ce mouvement eſt à contre-ſens de la Rotation que fait le Sous-Scapulaire, & que le Grand Rond peut auſſi faire.

867. Le Petit Rond peut encore ſervir à tirer ſimplement le Bras en arriere, ſoit qu'il ſoit en même tems abaiſſé, ſoit qu'il ſoit levé: mais il faut pour cela que le Sous-Scapulaire lui ſerve de Moderateur en même tems pour empêcher le mouvement de Rotation. La cooperation proportionnée des Muſcles eſt neceſſaire par tout dans leurs mouvemens particuliers, dans les uns plus, dans les autres moins.

USA-

USAGES DES MUSCLES QUI MEUVENT L'AVANT-BRAS SUR LE BRAS.

USAGES DU BICEPS.

868. CE Muſcle, que j'ai auſſi appellé Coraco-Radial à cauſe de ſes deux attaches ſuperieures, dont l'une eſt au Bec Coracoïde, & l'autre attenant la Baſe du même Bec, ſert à deux differens uſages par rapport à l'Avant-Bras. Il en fléchit les deux Os, & fait rouler en particulier le Rayon autour de la longueur de l'Os du Coude. Il execute ces deux fonctions par la ſeule attache au Rayon, & ſans être attaché à l'Os du Coude. Il ſert encore à mouvoir l'Omoplate ſur l'Os du Bras, & reciproquement le Bras ſur l'Omoplate.

869. Voilà quatre differens uſages d'un Muſcle qu'on borne communément à une ſeule fonction, qui eſt d'être un Fléchiſſeur de l'Avant-Bras. A ces quatre on peut encore ajouter un cinquiéme uſage, qu'il peut avoir par le paſſage de l'un de ſes deux Tendons ſuperieurs à travers l'Articulation du Bras avec l'Omoplate par la Gaine Ligamenteuſe qui tient ce Tendon en bride, & que l'on peut regarder comme un Ligament Annulaire allongé.

870.

870 Pour fléchir l'Avant-Bras, il faut que l'Omoplate soit affermi par les Muscles qui le meuvent sur le Tronc. Il est dans cette fonction le Congenére & le Coadjuteur ou Auxiliaire du Brachial qui est attaché à l'Os du Coude. En cas d'impuissance du Brachial par maladie, ou de son défaut par blessure, il peut seul mouvoir les deux Os, sçavoir le Rayon par attache immediate, & le Coude comme attaché au Rayon.

871. Pour se convaincre de son action de tourner le Rayon, & de faire ce qu'on appelle Supination, on n'a qu'à bien considerer son Attache à la Tuberosité du Rayon, suivant l'Exposition que j'en ai faite ci-devant; & en consultant là-dessus le Squelette, on comprendra sans peine cet usage. Voici une preuve de son action sans Squelette & sans Anatomie.

872. On n'a qu'à tenir l'Avant-Bras mediocrement fléchi, après l'avoir mis en attitude de Pronation, ensuite faire avec la Main du même côté le mouvement de Supination avec quelque effort; si en même tems de cet effort on met l'autre Main sur le Biceps, on le sentira gonflé & endurci à mesure que l'on augmente l'effort de Supination. Ainsi ce Muscle est aussi un Supinateur.

873. Le troisiéme usage du Biceps, qui est de mouvoir le Bras sur l'Avant-Bras, ne peut s'executer qu'en tenant l'Avant-Bras arrêté par quelque résistance étrangere; par exemple, quand on tient une Branche d'arbre avec les Mains, les Bras étant étendus, &.

& qu'enſuite ſans quitter on fléchit les Bras pour grimper. Alors une partie de cette flexion ſe fait par le mouvement du Bras ſur l'Avant-Bras. Il eſt vrai pour l'ordinaire que dans ce cas, comme dans le premier, ce n'eſt pas le Biceps qui agit ſeul immediatement; cependant il n'y contribuë pas moins réellement par ſa connexion avec l'Os du Coude, qui eſt entraîné par le Brachial.

874. Le quatriéme uſage du Biceps eſt de mouvoir l'Omoplate ſur l'Os du Bras. Pour cet effet il faut auſſi que le Bras & l'Avant-Bras ſoient arrêtés, à peu près de la maniere que j'ai fait remarquer en parlant d'un pareil uſage du Coraco-Brachial; ſoit que cela ſe faſſe par une réſiſtance étrangere, à laquelle on applique l'Avant-Bras ou la Main; ſoit que cela ſe faſſe en tenant les deux Mains fortement jointes enſemble derriere & au bas du Dos. Alors on peut par la contraction du Biceps abaiſſer les Acromions, & approcher les Omoplates l'une de l'autre par leurs Baſes.

875. Le cinquiéme uſage du Biceps eſt de mouvoir le Bras ſur l'Omoplate, & de le lever à peu près comme fait le Coraco-Brachial. Il n'y a point de difficulté à comprendre cela par rapport à ſes attaches à l'Acromion, Il le fait plus aiſément l'Avant-Bras étant étendu qu'étant fléchi.

876. L'uſage particulier du Tendon qui paſſe par la Gaine Ligamenteuſe, & qui traverſe l'Articulation de l'Os du Bras avec la Cavité Glenoïde, eſt de cooperer avec le Tendon du Sur-Epineux pour empêcher la.

la Tête de cet Os de s'échaper de la Cavité Glenoïde par en haut, dans les premiers efforts que le Deltoïde employe pour lever le Bras.

877. Quoique ce Tendon du Biceps ſoit fort grêle, & qu'il paſſe ſur une convexité fort polie, il ne peut cependant pas gliſſer de côté & d'autre, à cauſe de la force & de l'épaiſſeur de la Gaine entre les deux Tuberoſités de la Tête du Bras, où il eſt principalement bridé. Outre cela, à meſure que le Bras s'éleve, le Tendon paſſant devient de plus en plus court, en ce que par là cette Bride approche de plus en plus de l'endroit où eſt l'attache de ce Tendon.

USAGES DU BRACHIAL.

878. Il ſert à Fléchir l'Avant-Bras ſur le Bras, ſçavoir l'Os du Coude immediatement, & le Rayon par ſa connexion avec l'Os du Coude. Il ſert auſſi reciproquement à fléchir l'Os du Bras ſur l'Os du Coude.

879. Les petites portions laterales de l'extrémité inferieure du Corps charnu de ce Muſcle, & les Fibres charnuës qui ſont entre ces deux portions & les plus proches de l'Os, ſont très-courtes, & paroiſſent faire une eſpece de Muſcle particulier qui ne va pas juſqu'à l'Os du Coude, mais s'attache ſeulement à la ſurface externe ou convexe du Ligament Capſulaire de l'Articulation de l'Os du Coude avec l'Os de l'Avant-Bras.

880. Ces Attaches particulieres au Ligament Capſulaire ſont très-ſenſibles ici dans pluſieurs

plusieurs sujets. Leurs usages paroissent à peu près les mêmes que ceux que j'ai attribués aux Fibres pareilles du Muscle Sur-Epineux; sçavoir d'empêcher dans les grandes flexions que le Ligament Capsulaire ne se plisse pas d'une maniere irreguliere, & ne soit pincé ou froissé par l'approche des Os.

USAGE DU GRAND ANCONE'.

881. Il sert à étendre l'Avant-Bras en redressant l'Os du Coude sur l'Os du Bras. Il sert aussi à étendre ou redresser l'Os du Bras sur l'Os du Coude, pourvû néanmoins que cet Os du Coude soit arrêté par une résistance étrangere, par exemple quand étant prosterné à terre, on se leve en s'appuyant sur les Mains. Il faut de plus que l'Omoplate soit arrêté par le Coraco-Brachial.

882. Il peut encore mouvoir l'Omoplate sur l'Os du Bras par son Attache du Col de l'Omoplate, & en tirant la Base en bas. Par ce mouvement il peut lever le sommet de l'Epaule.

883. Enfin il peut par la même Attache à l'Omoplate porter le Bras en arriere, & cela même plus directement que le Grand Rond & le Petit Rond.

USAGES DES DEUX ANCONE'S LATERAUX.

884. L'un & l'autre, sçavoir l'Externe & l'Interne, ne sont que des Cooperateurs ou

ou Auxiliaires du Grand Anconé dans son action d'étendre l'Os du Coude sur l'Os du Bras, & reciproquement d'étendre le Bras sur l'Avant-Bras.

USAGES DU PETIT ANCONE'.

885. Il peut concourir avec les autres Anconés à l'extension de l'Os du Coude sur l'Os du Bras; & reciproquement à celle de l'Os du Bras sur l'Os du Coude. Mais il ne paroît pas le pouvoir faire dans tous les degrés de flexion de ces deux Os. Car en examinant avec soin ce Muscle dans l'attitude de l'Avant-Bras tout-à-fait fléchi, il paroît alors plutôt disposé à maintenir la flexion & à cooperer avec le Brachial, qu'à redresser ces Os & à contribuer à l'extension avec les autres Anconés.

USAGES DES MUSCLES QUI MEUVENT LE RAYON SUR L'OS DU COUDE.

USAGES DU LONG SUPINATEUR.

886. ON l'avoit toujours borné au mouvement de Supination, jusqu'à ce que

que M. Heiſter l'a à propos attribué encore à l'uſage de pouvoir fléchir l'Avant-Bras. Et pour peu qu'on examine ſes Attaches & ſa ſituation particuliere, on ſe trouvera plus diſpoſé pour cette derniere fonction que pour l'autre. Car pour agir de la premiere maniere, il faut que la Main ſoit entierement dans l'attitude de Pronation; & alors il ne feroit gueres plus que remettre le Rayon dans ſon attitude naturelle, ſans achever la Supination, à moins que cela ne ſe faſſe par ſecouſſe. C'eſt pour cette raiſon que le nom de Long Radial lui conviendroit mieux que celui de Supinateur.

887. A l'égard de la flexion de l'Avant-Bras par le moyen de la connexion du Rayon avec l'Os du Coude; ce Muſcle la peut faire dans pluſieurs attitudes, c'eſt-à-dire, ſoit que l'Avant-Bras en general ſoit entierement étendu, ſoit que le Rayon ſoit en mouvement de Pronation, de Supination, ou en ſituation moyenne.

888. A cette occaſion il eſt à propos d'avertir, qu'en examinant dans un Cadavre l'uſage des Muſcles, ſurtout des Muſcles longs, la methode de les tirer pour mouvoir les Os auſquels ils ſont attachés eſt fort trompeuſe, à moins que l'on n'obſerve ſcrupuleuſement de les tirer ſelon leur vraie direction naturelle, qui n'eſt pas toujours celle qui paroît après qu'ils ſont diſlequés, mais celle qu'ils ont par leurs connexions laterales, par leurs Brides, & par leurs Racines.

889. La Supination que l'on fait avec l'Avant-Bras tout-à-fait étendu, eſt communément attribuée en partie à la Rotation de l'Os

l'Os du Bras dans l'Articulation de cet Os avec l'Omoplate, comme ſi la Supination faite avec l'Avant-Bras étendu étoit réellement plus grande que la Supination faite avec l'Avant-Bras fléchi. Mais cette augmentation particuliere eſt très-peu de choſe dans le mouvement de Supination, au-lieu qu'elle eſt très-ſenſible dans celle de Pronation, comme je dirai ci-après.

USAGES DU COURT SUPINATEUR.

890. Il paroît effectivement tout-à-fait borné à l'uſage dont il porte le nom. Il eſt très-foible par ſon peu de volume en longueur & en épaiſſeur. C'eſt principalement l'obliquité de ſes Fibres motrices qui favoriſe ſon uſage. D'ailleurs ni l'un ni l'autre ne réuſſiroient dans les grands efforts de Supination, s'ils n'étoient aidés par le Biceps, que l'on peut juſtement regarder comme le plus fort Supinateur de tous, & même comme le principal Acteur de ce mouvement. Je l'ai prouvé ci-deſſus dans l'Expoſition des Uſages de ce Muſcle.

USAGES DU PRONATEUR ROND.

891. Il ne peut en avoir d'autre, que de contribuer au mouvement de Pronation, & cela dans les differentes attitudes du Rayon, c'eſt-à-dire, ſoit dans celle qui lui eſt la plus ordinaire, & entre celle de Pronation & de Supination; ſoit qu'il ſoit au dernier degré de

de Supination. En cela, quoique petit & foible, il surpasse même le long Supinateur.

USAGES DU PRONATEUR QUARRÉ.

892. Ce Muscle ne peut faire autre mouvement que celui de Pronation & il l'opere avec beaucoup plus de force que son Congenére le Pronateur Rond; tant à cause de la quantité de ses Fibres & de leur direction, qu'à cause de la proximité de la Base du Rayon, sur laquelle les efforts de Pronation agissent plus que sur la Tête de cet Os. La direction de ses Fibres est presque la même que celle du mouvement de l'Os, & en cela plus avantageuse que la direction non seulement des Fibres du Pronateur Rond, mais encore des Fibres de tous les Supinateurs, le Biceps y étant compris.

893. Les Fibres dont l'épaisseur de ce Muscle est composée, sont arrangées de maniere, que les plus longues tiennent à l'Angle interne des deux Os, c'est-à-dire, de l'Os du Coude & du Rayon; les plus courtes sont proche du Ligament, les autres qui sont entre deux deviennent par degrés plus longues à mesure qu'elles s'éloignent du Ligament Interosseux & s'approchent de la grande ou premiere surface du Muscle.

894. Par cette gradation de longueur la pluralité des Fibres charnuës est bien menagée, de même que l'uniformité de leur action. Dans le dernier degré de Supination les extrémités de ces Fibres font ensemble par leurs Attaches à l'un & à l'autre Os un Plan très-oblique: dans le dernier degré de Pronation ce Plan devient presque droit. Je ren-

rendrai raiſon de cette Mecanique dans la ſuite, à l'occaſion d'autres exemples également ſenſibles.

REMARQUES
SUR
LE MOUVEMENT
DE PRONATION,
ET
DE SUPINATION.

895. ON attribue pour l'ordinaire ce mouvement au Rayon ſeul. On s'imagine que l'Os du Coude n'y a aucune part, & on ne regarde cet Os que comme une Piece qui ſert uniquement d'appui & de baſe ſur laquelle on fait faire au Rayon ces petits tours reciproques qu'on appelle Pronation & Supination. Enfin on borne ce mouvement à l'action de quatre Muſcles, ou tout au plus à cinq; en y rapportant le Biceps.

896. On prétend même avoir vû montrer, avoir ſoi-même montré, & être toujours en état de montrer clairement & d'une maniere inconteſtable, tant ſur le Squelette que ſur le Cadavre, ces deux mouvemens reciproques, ſans aucun mouvement de l'Os du Coude. De plus, ſur cette idée, on a ſouvent avec une pleine aſſurance, & en public

&

& en particulier, fait ces mouvemens sur soi-même, pour prouver qu'ils se font avec le Rayon sur l'Os du Coude, & que l'Os du Coude n'y a aucune part.

897. J'ai néanmoins observé, & je l'ai démontré à l'Academie Royale des Sciences, que dans ces mouvemens libres & faits sans contrainte, comme autour d'un axe commun, les deux Os de l'Avant-Bras se meuvent toujours en même tems; c'est-à-dire, par exemple, pendant qu'on tourne le Rayon vers la Poitrine par la Pronation, on en éloigne en même tems l'Os du Coude; & reciproquement quand on éloigne le Rayon par le mouvement de Supination, on en approche en même tems l'Os du Coude. J'entens ceci dans l'attitude de l'Avant-Bras fléchi.

898. Par ce mouvement le Rayon ne fait simplement que rouler de côté & d'autre, de-sorte que son extrémité par le mouvement entier de Pronation & de Supination trace comme un demi-cercle. Pendant le même tems l'extrémité de l'Os du Coude par un mouvement opposé, trace aussi comme un demi cercle à contre-sens; car pour faire, par exemple, le mouvement de Pronation, on leve & on éloigne en même tems l'extrémité de l'Os du Coude, & pour faire ensuite le mouvement de Supination, on rabaisse dabord cette extrémité; & on la releve aussitôt en la rapprochant.

899. Ce n'est pas là le tout. Ces petits mouvemens d'haussement, d'abaissement, d'abduction & adduction, que l'extrémité de l'Os du Coude fait dans cette occasion,

ne ſe peuvent executer ſans un mouvement de Rotation de l'Os du Bras, à cauſe de l'Articulation Ginglymoïde de l'Os du Coude avec cet Os. Ainſi pour faire la Pronation & la Supination librement, il faut mettre trois Os en mouvement, & par conſequent faire agir en même tems tous les Muſcles qui y ont part; ſans encore parler de l'Omoplate, qu'il faut auſſi tenir ferme pendant cette action.

USAGES DES MUSCLES QUI MEUVENT LE CARPE SUR L'AVANT-BRAS.

900. C'Eſt principalement ſur la Baſe du Rayon que ſe fait le mouvement du Carpe. Il ne ſe fait ſur l'extrémité de l'Os du Coude que par l'extrémité de la Languette cartilagineuſe du Rayon. Et ce n'eſt pas le Carpe ſeul en general qu'il faut enviſager dans ces mouvemens; car il y en a qui regardent le mouvement du Metacarpe, & il y en a qui intereſſent les Os particuliers du Carpe. Les mouvemens du Carpe en general doivent auſſi être rapportés à toute la Main, qui par là eſt portée en differens ſens, & miſe en differentes attitudes.

901. Les principaux de ces mouvemens s'ex-

s'expriment par des termes qui ne ſont pas tout-à-fait convenables, mais que l'on peut retenir comme devenus uſuels, pourvû qu'on les explique à ceux qui n'y ſont point accoutumés. Tourner la Main vers le côté interne des deux Os de l'Avant-Bras, c'eſt ce qu'on appelle Flexion du Poignet. La tourner du côté externe de ces deux Os, c'eſt ce qu'on nomme Extenſion. La tourner du côté du Rayon ſeul, c'eſt ce qu'on exprime par le terme d'Adduction par rapport à l'Os du Bras. La tourner du côté du ſeul Os du Coude, c'eſt ce que l'on marque par le terme d'Abduction, auſſi par rapport à l'Os du Bras.

902. Ces mouvemens ſont attribués à l'action de quatre Muſcles, qui ſont le Cubital interne, le Radial interne, le Cubital externe, & le Radial externe ou Bicornis. La Flexion ſe fait par le Cubital interne & le Radial interne; l'Extenſion par le Cubital externe & le Bicornis ou Radial externe; l'Abduction par le Cubital interne & le Cubital externe; & enfin l'Adduction par le Radial interne, & le Bicornis ou Radial externe.

903. Ces quatre Muſcles peuvent encore reſpectivement & ſucceſſivement faire quantité de mouvemens ſubalternes ou obliques avec le Poignet ou Carpe & la Main, par la combinaiſon des deux mouvemens principaux ou directs. Par exemple, le Rayon étant affermi dans ſon attitude naturelle entre Pronation & Supination, on peut par un mouvement combiné de Flexion & d'Abduction, tourner la Main obliquement & à la fois en

partie vers le pli du Bras, & en partie vers le Condyle externe.

904. Mais il s'en faut de beaucoup que ces Muſcles puiſſent faire les mouvemens combinés auſſi librement que les mouvemens ſimples de flexion, &c. La figure oblongue de l'Articulation du Carpe avec l'Avant-Bras en eſt un obſtacle. C'eſt au concours de la Pronation & de la Supination qu'on doit attribuer la facilité & la promptitude de ces mouvemens.

USAGES DU CUBITAL INTERNE.

905. Quand il agit ſeul ou comme principal Moteur, il porte la Main obliquement vers le Condyle interne & vers l'Olecrane, quoique difficilement, par la raiſon alleguée ci-deſſus.

906. Quand il agit conjointement avec le Radial interne, il tourne la Main également vers les deux extrémités voiſines de l'Avant-Bras; & par là non ſeulement il ſert à mouvoir le Carpe en general ſur l'Avant-Bras, mais encore le ſecond Rang des Os du Carpe ſur le premier, & même les Os du Metacarpe ſur les Os voiſins du Carpe.

907. Quand il opere conjointement avec le Cubital externe, il tourne le petit bord de la Main vers l'Olecrane.

USA-

USAGES DU CUBITAL EXTERNE.

908. Conjointement avec le Cubital interne il tourne le petit bord de la Main vers l'Olecrane, comme je viens de dire.

909. Conjointement avec le Radial externe, l'un & l'autre, il tourne le Dos de la Main vers le Condyle externe. On appelle cela Extenſion, mais très-improprement par rapport à la Main; car le Metacarpe eſt naturellement fléchi dans ce ſens; & par ce mouvement il ſera encore plus fléchi. Le terme de Renverſement paroît mieux convenir que celui d'Extenſion. Mais à l'égard du Carpe, il eſt vrai que dans ce cas on en redreſſe le ſecond Rang ſur le premier.

910. Tout ſeul il porte le petit bord de la Main, c'eſt-à-dire, celui qui répond au petit Doigt, obliquement en même tems vers l'Olecrane & vers le Condyle externe; mais avec difficulté, comme j'ai fait obſerver ci-deſſus.

USAGES DU RADIAL INTERNE.

911. Conjointement avec le Cubital interne il a les mêmes uſages, que j'ai marqués parmi ceux du Cubital interne par rapport à ce Muſcle.

912. Conjointement avec le Radial externe, il porte le grand bord de la Main, c'eſt-à-dire, celui qui regarde enſemble le Pouce & l'Index; il le porte, dis-je, di-

rectement vers l'extrémité voisine du Rayon seul, & vers le pli que fait l'Os du Coude avec l'Os du Bras.

913. Tout seul le Radial interne meut obliquement vers l'Angle interne du Rayon, la portion de la Main qui regarde le Pouce, & cela avec la même peine que chacun des trois autres, quand il agit seul.

914. Outre ces usages il paroît encore avoir celui d'être un troisiéme Pronateur. Cette idée m'est d'abord venuë en considerant l'obliquité de sa direction entre ses Attaches ; obliquité plus grande à proportion que celle du long Supinateur, & par consequent plus disposée à faire le mouvement de Pronation, que n'est l'autre à faire celui du Supination. Je regarde ici le Ligament Annulaire, par où passe le Tendon du Radial interne, comme une Attache par rapport à la direction du Muscle. On voit très-sensiblement ce Tendon devenir tendu & roide, quand on fait la Pronation avec tant soit peu d'effort.

USAGES DU RADIAL EXTERNE ou DOUBLE.

915. Conjointement avec le Radial interne il porte le grand bord de la Main directement vers l'Apophyse Styloïde du Rayon.

916. Conjointement avec le Cubital externe il renverse la Main, en portant la convexité du Metacarpe vers les Extrémités voisines de l'Os de l'Avant-Bras. Il meut par la même cooperation le second Rang du Carpe sur le premier. Ce mouvement augmente

mente ſur la convexité du Carpe le Pli transverſal dont j'ai fait mention n. 827. & rend plus conſiderable l'Angle qui fait naturellement le Dos de la Main avec la Face externe de l'Avant-Bras ; de-ſorte qu'il ſeroit plus convenable d'appeller ce mouvement Flexion en dehors, qu'Extenſion, ſelon le langage commun.

917. Tout ſeul ce Muſcle tire obliquement & vers l'Angle externe du Rayon, la portion de la Main qui répond au premier Os du Metacarpe & à l'Index. Il n'execute pas ce dernier mouvement avec plus de facilité que chacun en particulier des trois autres.

918. L'un & l'autre Muſcle Radial externe peuvent agir ſéparément, & par conſequent peuvent avoir chacun leur uſage particulier ; d'autant plus que leurs Tendons étant paſſés tous deux l'un près de l'autre par le Ligament Annulaire, ils ſont enſuite écartés par leurs Atraches. Il paroît par cet écartement que l'un ſert en particulier à cooperer avec le Radial interne, & l'autre en particulier à cooperer avec le Cubital externe. Ils paroiſſent auſſi tous deux ſervir conjointement à maintenir la Main dans ſa vraie attitude naturelle, dont j'ai parlé dans le Traité des Os Secs n. 727.

USAGES DU CUBITAL GRESLE,

communément nommé

LONG PALMAIRE.

919. Il paroît être un Auxiliaire commun du Cubital interne & du Radial interne, dans leur action de fléchir le Poignet. Il paroît auſſi être un Auxiliaire particulier du Radial interne dans le mouvement de Pronation.

USAGES DU MUSCLE METACARPIEN.

920. Il ſert à contourner le quatriéme Os du Metacarpe vers le Pouce, & par ce ce mouvement rendre creuſe la Paûme de la Main, & en même tems rendre convexe le Dos de la Main; ce qu'on appelle faire le Gobelet de Diogene. Le quatriéme Os étant ainſi tiré par ce Muſcle, entraîne encore le troiſiéme par ſa connexion; ce qui augmente le creux d'un côté & la convexité de l'autre.

USA-

USAGES DES MUSCLES QUI MEUVENT LES DOIGTS DE LA MAIN.

USAGES DU PERFORE' ou SUBLIME.

921. CE Muſcle ſert à fléchir les ſecondes Phalanges de chacun des quatre Doigts après le Pouce. Les Muſcles dont il eſt compoſé peuvent agir ſéparément par l'Attache de leurs Tendons à ces Phalanges. L'union de leurs Corps charnus par des Cloiſons Tendineuſes mitoyennes, peut avoir pluſieurs uſages. Le principal eſt que ces Cloiſons par leur largeur & leur peu d'épaiſſeur donnent dans un petit eſpace attache à pluſieurs Fibres charnuës, & tiennent lieu de quatre gros Tendons ſéparés, qui auroient occupé plus d'eſpace. Par cette union les quatre Muſcles ſont plus diſpoſés à agir conjointement que ſéparément.

922. Non ſeulement ils ſervent à fléchir les ſecondes Phalanges ſur les premieres, mais auſſi ces premieres Phalanges ſur l'Os du Metacarpe; & encore à mouvoir tout le

reſte de la Main, c'eſt-à-dire, le Metacarpe & le Carpe, dans ce même ſens, ſur l'Avant-Bras. Et pour mieux comprendre la Mecanique & la force de ces Muſcles dans leur action, force très-grande & très-neceſſaire dans certains cas, il faut appliquer ici ce que j'ai dit à l'occaſion des Muſcles de l'Omoplate, ſçavoir que le Muſcle qui peut mouvoir un Os en certains ſens, peut auſſi avec la même force tenir cet Os immobile contre tout ce qui tend à le mouvoir dans un ſens contraire, & maintenir la même immobilité dans chaque attitude poſſible. Les exemples ſuivans ſuffiront par rapport à ces Muſcles.

923. C'eſt par le moyen des Doigts fléchis qu'on ſouleve des fardeaux immenſes, que les Matelots tirent les groſſes rames, que les Imprimeurs tournent la vis de leur Preſſe, que ceux qui grimpent ſoutiennent tout le poids de leur corps quand même il ſeroit chargé d'un fardeau acceſſoire. C'eſt par le moyen des Doigts fléchis qu'on déchire, qu'on arrache, qu'on écraſe, &c. ce qui ne peut être déchiré, arraché, écraſé. &c. que par des forces extraordinaires.

924. J'ai dit au commencement de ce Traité, n. 54. 55. que la force des Muſcles dépend de la multitude ou pluralité de leurs Fibres charnuës; & que la grandeur ou étenduë de leurs mouvemens dépend de la longueur de ces Fibres; de-ſorte que dans les Muſcles où la force eſt plus neceſſaire que l'étenduë ou l'eſpace de leur mouvement, les Fibres ſe trouvent multipliées à proportion; & dans ceux auſquels un mouvement

vement ample eſt plus neceſſaire qu'une force conſiderable, ces Fibres ſont longues à proportion.

925. Les deux diſpoſitions ſe rencontrent dans ce Muſcle, je veux dire, la multitude des Fibres pour la force mouvante, & la longueur de ces Fibres pour l'eſpace de leur mouvement. Les differentes Cloiſons Tendineuſes de ce Muſcle ſervent d'Attaches au grand nombre de Fibres Motrices dont ce Muſcle eſt compoſé, proportionnement à la force neceſſaire dans les occaſions que je viens de citer.

926. La ſeconde diſpoſition qui regarde l'eſpace ou l'étenduë du mouvement, eſt auſſi quelquefois très neceſſaire dans ce même Muſcle; par exemple, quand on fléchit les Doigts en même tems qu'on fléchit le Metacarpe, & le Carpe ſur l'Os de l'Avant-Bras. C'eſt dans ce cas là que ſervent principalement certains Paquets de Fibres qui paroiſſent plus longues que les autres.

927. L'uſage particulier du Tendon fendu de ce Muſcle ſeroit mieux compris avec celui du Muſcle Perforant.

USAGES DU MUSCLE PERFORANT,

communément dit

PROFOND.

928. Ce Muſcle fléchit particulierement les troiſiémes Phalanges auſquelles il eſt attaché. Il peut encore par le même mouve-

ment fléchir les ſecondes & les premieres. Au reſte, on peut lui appliquer ce que je viens de dire du Perforé ou Sublime, par rapport à ſes Cloiſons tendineuſes, & à l'égard de ſon action, tantôt commune aux quatre Muſcles ſubalternes, tantôt particuliere à un, ou deux, ou trois de ces Muſcles.

929. On le peut auſſi regarder comme Auxiliaire du Cubital interne & du Radial interne, dans les grands efforts de ces deux Muſcles, que l'on peut de même regarder reciproquement comme Auxiliaires du Perforé & du Perforant.

930. Chacun de ces Tendons paſſe par quatre differens Ligamens Annulaires, comme par autant de Poulies de renvoi; car après avoir accompagné le Tendon du Perforé ou Sublime par le gros Ligament du Carpe, par les Fourches de l'Aponevroſe Palmaire, & par la Gaine Ligamenteuſe de la premiere Phalange, & après avoir traverſé la Fente tendineuſe du Sublime, il quitte ce Tendon, & pourſuit ſa route par la Gaine Ligamenteuſe de la ſeconde Phalange, pour s'attacher à la Face plate de la troiſiéme Phalange.

931. Dans ſon paſſage par la Fente du Tendon de l'autre Muſcle, il n'eſt expoſé à aucune preſſion, même dans les plus violens efforts de ce Muſcle. Les contours reciproques des deux Branches plates, ou Portions laterales de la Fente, & leur Attache croiſée à plat ſur la troiſiéme Phalange, font qu'après même avoir coupé & entierement ôté le Tendon du Perforant, les deux petites Gouttieres dont j'ai parlé dans ſa Deſcription, ne peuvent s'affaiſſer, ni les portion

tions laterales de la Fente s'approcher. Et plus on tire alors ce Tendon fendu, plus on trouvera cette Fente faire exactement comme un Canal très-solide, qui seroit obliquement coupé par les deux bouts. Je l'ai démontré à l'Academie des Sciences sur le sujet même, & j'en ai montré une imitation artificielle sur un Ruban.

932. Sans cette conformation si artistement faite, le Tendon du Sublime auroit été exposé continuellement à être pincé & meurtri dans les grands efforts, par les portions laterales d'une Fente ordinaire; & sans le passage à travers l'épaisseur du Tendon Perforé, le Tendon Perforant n'auroit pas pû être attaché sur le milieu de la Face plate de la troisiéme Phalange, mais vers l'un des deux bords de cette Face.

933. L'Attache même de ces deux Tendons aux Phalanges renferme un artifice particulier. Elle est dans l'un & dans l'autre de ces Tendons en Angle, de sorte que la largeur de leur extrémité n'est pas attachée dans une Ligne directement transversale par rapport à la Phalange; mais les côtés de la largeur font Angle avec le milieu de cette même largeur. Je n'avois pas mis cette circonstance dans la Description, pour éviter la longueur d'un Traité, qui est destiné plutôt à ce qui est necessaire, qu'à ce qui est curieux.

USAGES DE L'EXTENSEUR COMMUN DES QUATRE DOIGTS.

934. Il ſert à étendre les quatre Doigts qui ſuivent le Pouce, à les tenir étendus dans la rencontre de differens degrés, & à contrebalancer ou moderer leur flexion dans tous les degrés déterminés de l'action du Sublime & du Profond. La compoſition de ſes Fibres & ſa diviſion en pluſieurs Muſcles ſubalternes, ſont à peu près de la même Mecanique que celle de ces deux autres dont je viens de parler. Ces Muſcles ſubalternes peuvent chacun agir en particulier, mais moins facilement que les Muſcles ſubalternes du Sublime & du Profond, à cauſe des Bandelettes collaterales de leurs Tendons.

935. L'uſage particulier de leurs Bandelettes collaterales ou de communication, eſt de mouvoir de côté & d'autre les Doigts étendus, de les écarter, de les ſerrer, & même de ſervir de Brides en place de Gaines. Les Tendons du Sublime & du Profond n'ont pas ces Bandelettes, de même que pareils mouvemens n'ont lieu, ni ne ſont neceſſaires dans la flexion.

936. Chacun de ſes Tendons ſert à étendre un Doigt entier, c'eſt-à-dire, toutes les trois Phalanges à la fois; il peut auſſi étendre chaque Phalange en particulier, mais non pas avec la même facilité. Car toutes les trois Phalanges étant fléchies, on en redreſſe aſſez facilement la premiere, ſans redreſſer les deux autres; mais on a de la pei-

peine à redreſſer la ſeconde Phalange, & tenir en même tems la troiſiéme dans ſon état de flexion.

937. L'artifice de l'extenſion generale des trois Phalanges par un ſeul Tendon, conſiſte principalement dans la Fente Rhomboïde de ce Tendon ſur la ſeconde Articulation du Doigt, qui eſt celle de la ſeconde Phalange avec la premiere, & dans les expanſions tendineuſes ſur les côtés de la Baſe de la premiere Phalange; auſquelles il faut ajouter une Languette très-courte qui ſe détache de la Face interne du Tendon, auprès du premier Angle de la Fente Rhomboïde, & s'attache ſur la Baſe de la ſeconde Phalange. Je m'apperçois d'avoir obmis cette Languette dans la Deſcription.

938. Les Expanſions laterales ſervent à étendre la premiere Phalange, la Languette cachée à étendre la ſeconde; & le dernier Angle du Rhomboïde à étendre la derniere, pendant que les deux Angles ſont écartés par des Muſcles Auxiliaires, dont il ſera parlé dans la ſuite.

939. La difficulté de dreſſer les ſecondes Phalanges, ſans dreſſer en même tems la troiſiéme, & d'étendre cette troiſiéme ſans étendre en même tems la ſeconde, dépend en partie des deux puiſſans Fléchiſſeurs qui ſont attachés à ces deux Phalanges, & qui n'agiſſent gueres ſéparément, ni ſe relâchent ſéparément ſans une habitude particuliere. On ſent auſſi la difficulté de fléchir l'une de ces deux Phalanges, ſans fléchir l'autre en même tems, à moins qu'on s'y habituë. La raiſon en paroît la même.

USA-

USAGES DE L'EXTENSEUR PROPRE DE L'INDEX, & DE L'EXTENSEUR PROPRE DU PETIT DOIGT.

940. Ce ſont des Auxiliaires des Muſcles ſubalternes de l'Extenſeur commun pour ces deux Doigts, leſquels par l'aide de ces deux Muſcles on étend avec plus de facilité que les autres, & indépendemment des autres, ſurtout l'Index. L'un & l'autre ſervent encore à mouvoir lateralement vers les Doigts voiſins ceux auſquels leurs Tendons ſont attachés.

941. On peut s'aſſurer de cet uſage en touchant ces Muſcles, pendant que l'on ſerre les Doigts, ou que l'on les meut lateralement, ſoit qu'on les tienne en même tems tout-à-fait étendus, ſoit qu'on les tienne en quelque attitude non contrainte entre l'extenſion & la flexion. On peut experimenter la même choſe par rapport aux deux autres Doigts, ſçavoir le Grand & l'Annulaire.

RE-

REMARQUES SUR LA SITUATION DES MUSCLES LONGS qui couvrent les Os de l'Avant-Bras.

942. DE tous ces Muſcles, ceux qui ſervent à faire le mouvement appellé Extenſion du Poignet, & des Doigts, ſont attachés au Condyle externe de l'Os du Bras, ou aux environs du même côté. Il y faut joindre le long Radial. Ceux qui ſervent à faire le mouvement nommé Flexion, ſont attachés au Condyle interne, ou aux environs du même côté.

943. Cet arrangement favoriſe l'uſage des Muſcles Pronateurs & Supinateurs. Un autre arrangement auroit nui à l'action de ces Muſcles, de même que ces Muſcles auroient mis obſtacle à l'action des Fléchiſſeurs & des Extenſeurs; outre que les uns & les autres auroient été expoſés à des froiſſemens & à des meurtriſſures.

944. Car ſi les Fléchiſſeurs étoient attachés du côté du Condyle externe, ils croiſeroient avec le Rayon par leur attache vers la Paûme de la Main; & ſi les Extenſeurs étoient attachés du côté du Condyle interne, ils croiſeroient avec l'Os du Coude dans la

la Pronation, & ne pourroient pas dans cette attitude agir librement.

USAGES DU LONG FLECHISSEUR DU POUCE.

945. Ce Muscle sert principalement à fléchir la troisiéme Phalange du Pouce, à laquelle il est attaché par l'extrémité de son Tendon. Il sert aussi à fléchir la seconde Phalange par le moyen de la Gaine Ligamenteuse de cette Phalange, en y passant comme par un Ligament Annulaire.

946. Le Corps charnu de ce Muscle étant très-mince & peu large, ne paroît pas d'abord répondre à la grande force que l'on experimente journellement dans son action. Mais en examinant sa structure, on y découvre un bel exemple d'une multiplicité nombreuse de Fibres charnuës artistement placées dans un espace mediocre, par la seule distribution oblique de leur arrangement, dont j'ai parlé au commencement de ce Traité, n. 14. 54. 55.

USAGES DES EXTENSEURS DU POUCE.

947. Le premier seul, s'il y en a trois, ou une portion du premier, quand il n'y en a que deux, sert à écarter la premiere Phalange de la Paûme de la Main, après qu'elle en aura été approchée, & à la maintenir dans cet écartement.

948. Le terme d'Extension dont on se sert pour exprimer ce mouvement, est très-impropre;

propre ; car la premiere Phalange du Pouce dans ſon attitude naturelle fait Angle avec le Rayon, & par conſequent eſt dans un état de flexion. L'approche de cette Phalange vers la Paûme de la Main meriteroit plus naturellement d'être appellé Extenſion. D'ailleurs on peut toujours retenir le langage établi, pourvû qu'on ſoit bien inſtruit de la choſe, de la maniere que je l'ai marqué en particulier des Uſages du Cubital Externe & du Radial Externe.

949. Le ſecond de ces Muſcles, s'il y en a trois, ou l'autre portion du premier, quand il n'y en a que deux, ſert à étendre la la ſeconde Phalange ſur la premiere. Ce mouvement eſt une vraie Extenſion.

950. Le troiſiéme, s'il y en a trois, ou le ſecond, s'il n'y en a que deux, fait l'Extenſion de la troiſiéme Phalange ſur la ſeconde.

951. Quand ils agiſſent tous à la fois, ils s'entr'aident par les Attaches graduées de leurs petits Tendons Subalternes.

952. Ces Muſcles peuvent auſſi être Auxiliaires de l'action commune ou cooperation du Bicornis & du Radial Interne, & concourir à porter le grand bord de la Main vers la convexité du Rayon. Ils paroiſſent encore pouvoir contribuer à la Supination.

USA-

USAGES DES PETITS MUSCLES ATTACHÉS AU METACARPE ET AUX DOIGTS.

953. LE THENAR par ſon Attache à la premiere Phalange du Pouce, ſert à écarter cette Phalange du premier Os du Metatarſe, & cela plus ou moins directement, ſelon que l'une de ſes Portions agit plus que l'autre, ou qu'ils agiſſent tous-deux également.

954. Il peut auſſi par l'Attache de ſa groſſe Portion à la Baſe de la ſeconde Phalange, moyennant l'Os Seſamoïde du même côté, faire une eſpece de flexion laterale de cette ſeconde Phalange ſur la premiere, & par là écarter encore davantage le Pouce de l'Index. Cet écartement n'empêche pas de faire en même tems tantôt la flexion, & tantôt l'extenſion ordinaire de ce Doigt.

955. La petite portion en particulier, quand elle agit ſeule, peut donner un petit mouvement de Rotation à la ſeconde Phalange ſur la premiere; l'Articulation de ces deux Phalanges n'étant pas en Charniere.

956. LE MESOTHENAR ſert à mouvoir la pre-

premiere Phalange vers le Creux de la Main; ce qu'il fait plus ou moins obliquement, ſelon qu'il agit ou ſeul, ou avec la groſſe Portion du Thenar, ou même avec l'Antithenar. Il ſert auſſi par ſon Attache à la Baſe de la ſeconde Phalange, moyennant l'autre Os Seſamoïde, à faire la flexion de cette Phalange ſur la premiere, & par là ſeconder l'action du Long Fléchiſſeur.

957. L'ANTITHENAR ſert à mouvoir la premiere Phalange vers le premier Os du Metacarpe, & par ce moyen à ſerrer le Pouce lateralement contre l'Index. Ce mouvement devient plus ou moins oblique par la cooperation du Meſothenar.

958. LE GRAND HYPOTHENAR, *ou* LE METACARPIEN, qui eſt la groſſe Portion de toute la Maſſe Muſculaire qu'on nomme vulgairement Hypothenar, ſert à tourner le quatriéme Os du Metacarpe vers le Pouce, & par ce moyen rendre la Paûme de la Main plus concave.

959. LE PETIT HYPOTHENAR ſert à écarter le petit Doigt des autres Doigts, ce que l'on appelle ordinairement l'Abduction de ce Doigt. Il ſoutient le même écartement dans toutes les autres attitudes du même Doigt, c'eſt-à-dire, dans tous les degrés de ſa flexion & de ſon extenſion.

960. LES INTEROSSEUX peuvent avoir differens uſages, ſelon leurs differentes Attaches, & ſelon les differentes attitudes des Doigts auſquels ils ſont attachés.

961. Ils ſont en general Auxiliaires de l'Extenſeur commun, par leurs Attaches aux Angles lateraux des Ecartemens Rhomboïdes

des de ſes Tendons ; par leſquelles Attaches ils ſont comme des Cordes laterales, qui conjointement avec chaque Tendon de l'Extenſeur commun ſervent à étendre la troiſiéme Phalange de chaque Doigt.

962. Par ces mêmes Attaches laterales ils ſervent auſſi en general à faire les mouvemens lateraux des quatre Doigts, c'eſt-à dire, à les ſerrer tous enſemble les uns contre les autres, mais non pas à les écarter tous les uns des autres, ni à les mouvoir chacun à part vers le Pouce, ni à les en éloigner. Dans l'écartement general de tous les quatre Doigts, les Interoſſeux ne meuvent que le Grand Doigt & le Doigt Annulaire ; l'Index & le Petit Doigt ſont alors écartés par d'autres Muſcles. Dans le mouvement des Doigts vers le Pouce, & qu'on appelle Adduction, ils n'agiſſent que ſur trois Doigts, qui ſont le Grand, l'Annulaire, & le Petit Doigt. Dans le mouvement oppoſé, qu'on nomme Abduction des Doigts, ils n'en meuvent auſſi que trois, mais non pas les mêmes ; ce ſont alors l'Index, le Grand, & l'Annulaire.

963. Les uſages des Interoſſeux en particulier, ſoit externes, ſoit internes, ſoit de chaque Interoſſeux, peuvent être differens dans differens ſujets, par rapport à la varieté des Attaches ; & par conſequent on ne peut rien décider là-deſſus dans les vivans.

964. Selon l'Arrangement que j'ai expoſé dans la Deſcription de ces Muſcles, le premier & le ſecond des Interoſſeux externes ſervent à faire alternativement l'Adduction & l'Abduction du Grand Doigt ; le troiſiéme

me Interoſſeux externe ſert à faire l'Abduction de l'Annulaire, c'eſt-à-dire, le mouvement vers le Petit Doigt.

965. Selon le même arrangement, le premier des Interoſſeux internes ſert à faire l'Abduction de l'Annulaire, en le mouvant auſſi vers le Grand Doigt; & le troiſiéme à faire l'Adduction du Petit Doigt, c'eſt-à-dire, le porter pareillement vers le Grand Doigt.

966. *NOTA.* M. Heiſter dans ſon *Compendium Anatomicum* de l'an 1727. page 316. me fait dire que les Interoſſeux internes par leurs Attaches au Doigt Annulaire & au Petit Doigt, font l'Abduction de ces deux Doigts; & il ajoute qu'il ne voit pas aſſez comment un Interoſſeux interne, vû ſa ſituation, peut faire l'Abduction du Petit Doigt, puiſque par l'Abduction les Anatomiſtes entendent ici le mouvement qui éloigne du Pouce. Il cite à cette occaſion les Memoires de l'Academie Royale des Sciences de 1720. Mais il paroît qu'il n'avoit pas vû l'Edition de Paris, & que dans celle qu'il a luë, on a mis un *b* au-lieu d'un *d*.

967. LE DEMI-INTEROSSEUX DE L'INDEX. Son Uſage eſt de mouvoir la premiere Phalange de l'Index plus ou moins directement vers le Grand Doigt. Ce mouvement de l'Index n'eſt pas une vraie Adduction par rapport au Pouce. Les termes d'Adduction & d'Abduction ſont très-improprement employés pour donner l'idée juſte de ces mouvemens lateraux, non ſeulement de l'Index, mais auſſi des trois Doigts ſuivans.

968.

968. LES LUMBRICAUX. Par l'union de leurs Tendons avec les Tendons des Interoſſeux, ils ſont Coadjuteurs de ces Muſcles, non ſeulement à l'égard des mouvemens lateraux des quatre Doigts, mais auſſi à l'égard de la Flexion & de l'Extenſion de ces Doigts. Dans les mouvemens lateraux ils cooperent ſelon leur arrangement dans chaque ſujet ; & peut-être la varieté de leurs Attaches répond-elle à la varieté des Attaches des Interoſſeux, de-ſorte que la cooperation reciproque devient par là égale.

969. Ce n'eſt que dans la flexion des premieres Phalanges qu'ils ſont Auxiliaires du Grand Fléchiſſeur commun, auquel ils ſont attachés, & qui en eſt le principal Moteur par le moyen des Gaines Ligamenteuſes de ces Phalanges, & par le moyen de leur Portion la plus voiſine du Metacarpe.

970. C'eſt dans l'extenſion des troiſiémes Phalanges qu'ils peuvent être Auxiliaires de l'Extenſeur commun avec les Interoſſeux, par la même concurrence de leurs Tendons. Mais il faut là-deſſus avoir la même attention, que celle dont je viens de parler à l'occaſion de la varieté de leurs Attaches au côté Radial de l'Index, & au côté Cubital du Petit Doigt, peut être ſuppléée dans certains ſujets par les Extenſeurs propres de ces Doigts.

USA-

USAGES DES MUSCLES QUI MEUVENT L'OS DE LA CUISSE SUR LE BASSIN.

USAGES DU GRAND FESSIER.

971. CE Muſcle ſert principalement, & cela par ſa Portion anterieure, à étendre la Cuiſſe & à la porter en arriere. Des trois Feſſiers, c'eſt le ſeul qui peut avoir cet uſage, que l'on attribue auſſi pour l'ordinaire aux deux autres. Par ſa Portion poſterieure il peut cooperer avec les autres à faire l'Abduction de la Cuiſſe quand on eſt debout; mais quand on eſt aſſis, il n'exerce cette fonction que par ſa Portion poſterieure.

972. Par ſon Attache au Coccyx il peut dans certaines occaſions le tirer en devant, & l'empêcher de ſe trop renverſer en arriere; par exemple dans les efforts de faire ſortir les excremens endurcis, & dans les travaux d'accouchemens.

USAGES DU MOYEN FESSIER.

973. On le compte ordinairement, & mal à propos, pour un Extenſeur de la Cuiſſe.

Il ne peut rien du tout faire qui réponde à ce nom. Son Uſage eſt d'écarter une des Cuiſſes pendant qu'on eſt debout, & cela plus ou moins directement ſelon l'action particuliere de ſes Portions anterieures, poſterieures & moyennes. Ainſi dans cette attitude il eſt Abducteur de la Cuiſſe. La ſeule inſpection de ſes Attaches prouve qu'il ne peut pas être Extenſeur.

974. Mais quand on eſt aſſis, cette fonction n'a plus lieu ; il n'eſt plus en état d'étendre la Cuiſſe. Alors ſon uſage eſt d'en être Rotateur, c'eſt-à-dire, de faire rouler l'Os de la Cuiſſe autour de ſa longueur, de maniere qu'ayant en même tems la Jambe fléchie, on l'écarte de l'autre. Par ce même mouvement cette Rotation n'eſt pas tout à-fait directe, mais plus ou moins oblique, à cauſe de la courbure du Corps de l'Os, & à cauſe de l'Angle que la Tête fait avec ce même Corps de l'Os.

USAGES DU PETIT FESSIER.

975. On l'a auſſi regardé comme un Extenſeur de la Cuiſſe, & cela ſans aucun fondement. Il eſt le Coadjuteur du moyen Feſſier, faiſant avec lui le mouvement d'Abduction, ou d'Ecartement quand on eſt debout, & celui de Rotation quand on eſt aſſis Ainſi des trois qu'on nomme Extenſeurs de la Cuiſſe, il n'y en a qu'un qui le ſoit effectivement.

RE-

REMARQUES
SUR LES USAGES
DES TROIS FESSIERS.

976. CE que je viens de rapporter à l'attitude d'être debout, se rapporte aussi à toute autre, où les Cuisses sont étendues, par exemple, quand on est couché tout de son long. De même ce que j'ai dit de l'attitude d'être assis, se dit aussi de toute autre où les Cuisses sont en flexion, par exemple, quand on est couché tout courbé, ou ayant les genoux tirés vers le Ventre.

977. Les Fessiers non seulement servent à faire les mouvemens marqués ci-dessus, mais aussi à faire les mouvemens reciproques. Le Grand Fessier non seulement étend la Cuisse, mais il soutient aussi le Bassin sur les Cuisses, l'empêche d'être entraîné par le reste du Tronc, quand on se panche en devant, pendant qu'on est debout; & il le redresse quand on se releve.

978. Le Moyen Fessier & le Petit Fessier meuvent aussi le Bassin sur la Cuisse, comme ils servent à mouvoir la Cuisse sur le Bassin. Par exemple, quand on est debout sur une Jambe, ce sont ces deux Muscles du même côté qui tirent lateralement le Bassin vers l'Os de la Cuisse, & l'empêchent de pancher

ou de tomber vers le côté oppoſé, où il ſeroit entraîné par le poids même du Baſſin; & par celui de l'autre Jambe qui eſt alors ſans appui.

USAGES DU PSOAS.

979. Le Pſoas ſert à fléchir la Cuiſſe ſur le Baſſin, c'eſt-à dire, à la porter en devant. Il peut auſſi mouvoir le Baſſin ſur les Cuiſſes, & l'empêcher de tomber en arriere avec le Tronc, quand on ſe panche en arriere pendant que l'on eſt aſſis, & qu'en même tems les Extrémités ſoient arrêtées en bas par une puiſſance étrangere. Dans cette attitude il peut encore ſervir aux mouvemens des Vertebres Lombaires.

USAGES DE L'ILIAQUE.

980. L'Iliaque eſt Auxiliaire ou Congenére du Pſoas, & comme lui il peut fléchir ou porter la Cuiſſe vers le devant & vers le haut. Il peut auſſi reciproquement mouvoir en même ſens le Baſſin.

USAGES DU PECTINE'.

981. Le Pectiné eſt auſſi Auxiliaire des deux précedens pour la flexion de la Cuiſſe ſur le Baſſin, & pour le mouvement reciproque du Baſſin ſur la Cuiſſe. Le Pectiné peut encore contribuer à porter la Cuiſſe en dedans, c'eſt-à-dire, vers l'autre Cuiſſe, ſoit que la Cuiſſe ainſi portée ſoit en même tems étenduë, ou qu'elle ſoit fléchie.

USA-

USAGES DES TROIS MUSCLES DU TRICEPS.

982. Les trois Muſcles du Triceps concourent à une même fonction, ſçavoir à porter la Cuiſſe en dedans, c'eſt-à-dire, vers l'autre Cuiſſe, & à approcher les deux Cuiſſes à la fois l'une de l'autre; par exemple, quand on eſt à cheval, & qu'on le ſerre avec les Cuiſſes; qu'étant aſſis on tient quelque choſe entre les deux genoux, ou qu'on croiſe les Cuiſſes; qu'étant debout on ſerre les Jambes pour faire un ſaut uniforme.

983. Leur Uſage eſt auſſi d'empêcher la Cuiſſe ou les deux Cuiſſes de s'écarter au-delà du degré déterminé ſelon le beſoin, ſur tout quand on fait ces mouvemens avec effort ou avec ſecouſſe. Cela peut arriver, par exemple, quand pour monter à cheval, ou pour ajamber une hauteur, on leve rapidement & lateralement une des Cuiſſes, pendant qu'on eſt appuyé ſur l'autre. Cela peut encore arriver par le ſeul poids du Corps, en écartant les deux Jambes à la fois pendant qu'on eſt debout, ou en ſautant de côté à grands pas.

984. Cet Uſage d'approcher la Cuiſſe & d'en empêcher l'écartement, a lieu dans toutes les attitudes poſſibles, ſoit qu'on ſoit debout, aſſis ou couché; ſoit qu'on ait les Cuiſſes étenduës, fléchies, portées en arriere ou dehors. Ce qui marque la grande utilité de cette fonction, & la neceſſité non ſeulement d'une grande Puiſſance ou Force Mouvante,

mais encore de la distribution de cette Puissance par presque tous les degrés d'une même espece de Levier, & d'un Levier très-long.

985. La derniere & la plus longue Portion du troisiéme Triceps étant attachée sur le côté du Condyle interne du Femur, paroît contrebalancer les autres Portions qui sont attachées plus en arriere sur la Ligne Apre de cet Os.

USAGES DU PYRIFORME, DES PETITS JUMEAUX, & DU QUARRE' DE LA CUISSE.

986. Ces quatre Muscles, qu'on appelle aussi d'un nom commun Quadrijumeaux, sont Congenéres dans leurs fonctions. On avoit borné leur usage à la Rotation de la Cuisse autour de sa longueur de devant en dehors. J'ai démontré, il y a plusieurs années, qu'ils ne peuvent avoir cet usage que quand on est debout ou couché tout de son long. J'ai démontré en même tems qu'étant assis, ou ayant la Cuisse fléchie dans quelqu'autre attitude, ils servent à en faire l'Abduction, c'est-à-dire, à la porter en dehors, ou l'écarter pendant qu'elle est fléchie.

987. Ils cooperent tous quatre à ces deux usages, qui sont la Rotation de la Cuisse étenduë, & l'Abduction de la Cuisse fléchie; mais ils y cooperent ou également ou inégalement, selon les differens degrés de ces deux.

deux attitudes. Par exemple, étant droit debout, ils conſpirent également à la Rotation ; mais la Cuiſſe étant alors un peu portée en devant, le Pyriforme eſt plus en action que le Quarré ; & la Cuiſſe étant en arriere, c'eſt le Quarré qui agit le plus.

988. Ces Muſcles peuvent encore par le moyen de leur adhérance au Ligament Orbiculaire de l'Articulation de la Cuiſſe avec la Cavité Cotyloïde, avoir un uſage particulier, d'empêcher que dans les mouvemens de la Cuiſſe ce Ligament ne ſoit pincé par le bord de la même Cavité.

USAGES DE L'OBTURATEUR INTERNE.

989. L'Obturateur Interne ſert à peu-près à la même fonction que les Quadrijumeaux, c'eſt-à-dire, à faire la Rotation de la Cuiſſe étenduë, & l'Abduction ou l'écartement de la Cuiſſe dans le même ſens que ces Muſcles, quand elle eſt fléchie. Mais ſa Mecanique eſt particuliere. Le paſſage du Tendon par la petite Echancrure Iſchiatique donne à ce Tendon une direction très-differente du Corps charnu ou Ventre de ce Muſcle.

990. L'Echancrure Iſchiatique eſt ici comme une Poulie de renvoi par laquelle on paſſe une corde, dont un bout eſt attaché à quelque objet mobile afin d'en pouvoir tirer l'autre bout à contre-ſens quand on veut mouvoir cet objet vers la Poulie. Alors la Poulie fait l'office de Point fixe du

mouvement de l'objet, & par un pareil artifice l'Echancrure Iſchiatique doit être regardée comme le Point fixe du mouvement de la Cuiſſe par l'Obturateur Interne.

USAGES DE L'OBTURATEUR EXTERNE.

991. L'Obturateur Externe concourt auſſi avec l'Interne aux mêmes Uſages, mais d'une maniere plus ſimple & par une direction uniforme. Il y coopere principalement quand la Cuiſſe eſt dans l'attitude d'extenſion, plus ou moins ; mais dans celle de flexion il n'y paroît cooperer que par rapport au maintien du Ligament Orbiculaire ; car par rapport au mouvement dans l'attitude de flexion, il paroît plus porté à faire celui d'une Rotation reciproque, & à être Auxiliaire du Triceps.

USAGES DU MUSCLE DE LA BANDE LARGE,

ou

DU FASCIA LATA.

992. On l'a mal-à propos fait paſſer pour un Abducteur de la Cuiſſe. La direction des Fibres motrices de ce Muſcle eſt très-contraire au mouvement d'Abduction ou d'écartement. Elle eſt très-propre à faire la Rotation ou le roulement de la Cuiſſe de devant en dedans, c'eſt-à-dire, dans un ſens oppo-

oppoſé à celui de la Rotation, executée par les Quadrijumeaux & par l'Obturateur interne. Cette Rotation n'eſt pas ſi bornée que celle des Quadrijumeaux ; car elle ſe peut faire, ſoit que la Cuiſſe ſoit fléchie, ſoit qu'elle ſoit étenduë ſelon la longueur du Corps.

993. Il peut encore être Auxiliaire dans les grands efforts de Flexion, & dans ceux d'Adduction ou d'approche, pourvû qu'en même tems ſes differens Antagoniſtes lui ſervent de Moderateurs, ſelon les differentes attitudes de la Cuiſſe, comme j'expliquerai plus au long ailleurs.

USAGES DES MUSCLES

QUI MEUVENT

LES OS DU TIBIA

SUR L'OS DE LA CUISSE.

994. POur les bien comprendre, il faut auparavant être tout-à fait inſtruit de ce qui regarde ces Os, ſur tout leurs Articulations & leurs Cartilages intermediaires. Je renvoye pour cela au Traité des Os Secs, & à celui des Os Frais ; & je conſeille fort d'y relire ce qui concerne le Femur, le Tibia & la Rotule.

USAGES DU VASTE EXTERNE, DU VASTE INTERNE, ET DU CRURAL.

995. Ces trois Muſcles doivent être regardés comme un vrai Triceps, dont les uſages par rapport aux mouvemens des Os ſont bornés à étendre le Tibia ſur le Femur, & à étendre le Femur ſur le Tibia. L'extenſion du Tibia ſur le Femur eſt principalement employée quand on eſt aſſis ou couché, & l'extenſion du Femur ſur le Tibia l'eſt principalement quand on eſt debout, ou que l'on marche. Ils meuvent tous les trois uniformement, ſelon la direction de la longueur du Femur, la Rotule ſur l'extrémité inferieure de la Poulie de ce même Femur. La Portion externe ou large de la Poulie & de la Rotule répond à cette direction, & paroît plus expoſée aux efforts des trois Muſcles que la Portion interne ou la moins large, dont dépend l'obliquité neceſſaire de la Poulie.

996. L'Attache immediate de l'un & de l'autre Vaſte à la Tête du Tibia, empêche la Rotule de ſortir lateralement de ſa place dans certaines attitudes, par leſquelles ces Muſcles pourroient agir avec plus d'effort d'un côté que de l'autre, ou être tous dans une inaction qui rend la Rotule comme branlante.

997. Pour ſe convaincre d'une telle inaction, & de la mobilité de la Rotule en même

me tems, il faut qu'étant aſſis ou debout, & ayant la Jambe entierement étenduë, on la place de-ſorte qu'elle poſe uniquement ſur le derriere du Talon, & que toute l'extrémité inferieure ne ſoit ſoutenuë que ſur la Tête du Femur & ſur le Talon, pendant que le Genou avec tout le reſte du Femur & du Tibia porte à faux, & que cette attitude d'extenſion ne dépende que de la ſeule peſanteur de ces Os indépendemment des Muſcles. Alors en mettant le Pouce ſur la Baſe de la Rotule & l'Index ſur la Pointe, ſi on preſſe alternativement ces deux parties, on les fera alternativement hauſſer & baiſſer comme par une baſſecule reciproque.

998. J'ai obmis dans l'Expoſition Anatomique de ces Muſcles ci-deſſus, une Obſervation que j'ai faite ſur l'Attache immediate de pluſieurs Fibres charnuës au Ligament Capſulaire de l'Articulation du Genou. J'ai vû ces Fibres deſcendre de haut en bas comme étant principalement détachées du Crural. Leur Attache au Ligament étoit fort oblique & par degrès. C'eſt cette Obſervation qui m'a donné la premiere idée de la nouvelle eſpece de Muſcles dont j'ai parlé ci-devant à l'occaſion des Muſcles qui embraſſent l'Articulation de la Tête de l'Humerus, celle du Coude & celle de la Tête du Femur. L'adhérance des Tendons & des Fibres tendineuſes ſupplée à celle des Fibres charnuës dans quelques Articulations.

999. Par l'Attache de ces Muſcles à la Rotule, leur Ligne de direction eſt éloignée

du centre du mouvement de l'Articulation; ce qui facilite leur action, & met leur Tendon commun à couvert de compreſſion & de froiſſement.

USAGES DU DROIT,
OU
GRESLE ANTERIEUR.

1000. Par ſon Attache à la Rotule ce Muſcle eſt Congenére ou Cooperateur des trois dont je viens de parler, & ſert à étendre la Jambe. Par ſon Attache à l'Os des Iles il ſert à fléchir la Cuiſſe, & eſt Auxiliaire du Pſoas, de l'Iliaque & du Pectiné. Il peut executer cette derniere fonction, ſoit que la Jambe ſoit en même tems étenduë, ſoit qu'elle ſoit fléchie. Il ſert auſſi à mouvoir le Baſſin ſur l'Os de la Cuiſſe en devant, & à empêcher le Baſſin de ſe renverſer quand on eſt aſſis.

1001. Etant en partie penniforme & en partie ſimple, il eſt capable de ſoutenir de grands efforts & de faire de grands mouvemens. Sa Ligne de direction éloignée du centre du mouvement de l'Articulation Cotyloïde, & ſon Attache inferieure éloignée du Point d'appui de ce grand Levier, favoriſent les deux avantages du Muſcle. La diſpoſition particuliere & la grandeur du Tendon caché répondent principalement à tous les degrés de la flexion.

1002. La petiteſſe de l'autre Tendon qui des deux eſt le plus connu, n'y auroit pas pû réſiſter. Son obliquité convient à l'extenſion de la Jambe, pendant que la Cuiſſe

eſt

eſt étenduë ou très-peu fléchie; mais dans l'attitude d'une grande flexion de la Cuiſſe, cette obliquité feroit trop écarter de l'Os le petit Tendon, & l'expoſeroit à être arraché, à peu près comme on arrache une Branche oblique en l'écartant du tronc ou de la tige. Cette obliquité eſt par rapport à l'Os de la Cuiſſe, dont il quitte la direction par ſon attache ſuperieure.

USAGES DU COUTURIER.

1003. Ce Muſcle ſert à faire la Rotation de la Cuiſſe de devant en dehors, ſoit qu'elle ſoit étenduë, ou qu'elle ſoit fléchie. Par là il eſt Antagoniſte du Muſcle de la Bande Large ou du *Faſcia Lata*, & Congenére des Quadrijumeaux.

1004. Quand il opere cette Rotation, la Jambe étenduë, il fait tourner la pointe du Pied en dehors; & quand il l'opere la Jambe étant en même tems étenduë, il fait tourner cette Jambe vers l'autre Jambe, comme pour la mettre ſur le Genou, ou la croiſer avec l'autre Jambe, à peu près de la maniere que les Tailleurs ſont aſſis pendant leur travail. C'eſt ce qui a donné occaſion à le nommer *Sartorius* en Latin, & Couturier en François.

1005. Il ſert auſſi à lever la Cuiſſe, la porter en devant, ou la fléchir par ſon Articulation Cotyloïde, à mouvoir le Baſſin en devant ſur l'Os de la Cuiſſe, & à retenir le Baſſin pendant qu'il eſt poſé ſur les deux Tuberoſités de l'Iſchion, quand on eſt aſſis. Il eſt en cela Congenére du Droit ou Grêle anterieur, mais il agit avec beaucoup plus

de force, comme ayant la Ligne de direction plus éloignée du centre du mouvement.

1006. Enfin son usage est encore de fléchir la Jambe, non seulement faisant en même tems la Rotation de la Cuisse, mais aussi sans faire cette Rotation. Dans ce dernier cas il est dirigé par la cooperation de quelque Congenére, ou contrebalancé par l'action du Muscle de la Bande Large.

1007. La longueur & le contour de sa Portion charnuë, le passage de son Tendon inferieur par la Gaine Aponevrotique, l'Attache singuliere de ce Tendon, & l'étenduë de la Bandelette Tendineuse sur le Tibia, contribuent beaucoup à ces differens usages.

1008. Outre toutes ces fonctions, il peut dans certaines attitudes être Auxiliaire du Poplité, comme je dirai ci-après à l'occasion de ce petit Muscle.

USAGES DU GRESLE INTERNE.

1009. Ce Muscle sert à fléchir la Jambe, à peu près comme le Couturier, dont il est Auxiliaire dans cette fonction, & non pas dans celle de contourner la Jambe. Il est même plus disposé à continuer & à achever la flexion qu'à la commencer. C'est dans l'attitude de la Cuisse contournée par le Couturier, que le Grêle interieur contribuë principalement à la flexion de la Jambe.

1010. Il peut aussi aider le Triceps à faire l'Adduction de la Cuisse, c'est-à dire, faire approcher l'une des Cuisses de l'autre. Il agit avec beaucoup plus de facilité en faisant

ſant approcher la Cuiſſe qu'en faiſant commencer la flexion de la Jambe ſans la Rotation de la Cuiſſe. L'attache ſuperieure de ce Muſcle donne par ſon éloignement de l'Articulation Cotyloïde cette facilité d'approche dans toutes les attitudes de la Cuiſſe; mais il ne la peut donner pour la flexion de la Jambe que dans l'attitude de la Cuiſſe contournée. En voici la raiſon:

1011. Pendant que la Cuiſſe eſt ſimplement étenduë, la Ligne de direction de tout ce Muſcle eſt à peu près dans le même Plan que la Charniere du Genou ou l'axe de ſon mouvement Ginglymoïde; & alors l'éloignement de l'Attache ſuperieure ne donne point d'avantage. Cette Ligne de direction n'eſt plus dans le même Plan quand la Cuiſſe eſt contournée par le Couturier; car alors elle croiſe avec l'axe de la Charniere, & dans ce cas l'éloignement lateral de l'Attache ſuperieure du Muſcle facilite ſon action de fléchir la Jambe.

USAGES DU DEMI-NERVEUX

ou

DEMI-TENDINEUX.

1012. Ce Muſcle fléchit la Jambe de même que les deux précedens, & il peut reciproquement fléchir la Cuiſſe ſur la Jambe. Il ſert auſſi par ſon Attache à la Tuberoſité de l'Iſchion, à étendre la Cuiſſe & à la porter en arriere. Par la même Attache il ſert encore à redreſſer le Baſſin ſur les Cuiſſes, après qu'on l'aura fait pancher en devant.

devant avec le reſte du Tronc, & à le retenir comme en bride pour que le Tronc ne l'entraîne quand on ſe courbe ou s'incline ſur le devant, ſoit debout, ſoit aſſis.

USAGES DU DEMI-MEMBRANEUX.

1013. Il a les mêmes Uſages que le Demi-Tendineux, ſçavoir celui de fléchir la Jambe ſur la Cuiſſe, de fléchir reciproquement la Cuiſſe ſur la Jambe, d'étendre la Cuiſſe ſur le Baſſin, de redreſſer ou de ſoutenir le Baſſin quand il eſt panché ſur le devant. Il a cela de particulier par rapport aux trois autres Muſcles, que ſon Attache à la Jambe n'eſt pas à côté de l'Articulation, mais en arriere, & qu'il eſt par conſequent mieux diſpoſé que ceux-là, à commencer & à continuer la fléxion de la Jambe par cette Articulation.

USAGES DU BICEPS.

1014. Les deux Portions de ce Muſcle ſervent à fléchir la Jambe par ſon Articulation avec la Cuiſſe, & reciproquement à fléchir la Cuiſſe par la même Articulation. La Portion ſuperieure ſert auſſi à étendre la Cuiſſe moyennant ſon Articulation avec le Baſſin, & reciproquement à redreſſer le Baſſin ſur la Cuiſſe. Ces quatre Uſages en general lui ſont communs avec le Demi-Membraneux, & même en quelque façon avec le Demi-Tendineux.

1015 Son Uſage particulier ; & qui paroît plus appartenir à la Portion courte qu'à

qu'à la longue, eſt de faire de devant en dehors le mouvement de Rotation avec la Jambe fléchie, de-ſorte que par ce mouvement le bout du Pied ſe tourne en dehors & le Talon en dedans. Il n'a aucune part à la Rotation de la Jambe étenduë; car cette Rotation dépend de la Rotation de la Cuiſſe, dont la Jambe ne fait alors que ſuivre les mouvemens, comme ſi ces deux Os n'en faiſoient qu'un ſeul.

1016. La Mecanique de la Rotation de la Jambe fléchie dépend principalement de la conformation des Cartilages Semilunaires, & de la ſituation particuliere des Ligamens lateraux & des Ligamens croiſés. Ces Cartilages ſont en deſſus concaves, proportionnément à la convexité des Condyles du Femur; & en deſſous ils ſont applatis, conformément au ſommet du Tibia. Les Ligamens lateraux ne ſont pas au milieu de chaque côté de la Tête du Tibia, mais plus en arriere. Les Ligamens croiſés ſont diſpoſés de maniere, que quand la Jambe fléchie eſt tournée de devant en dehors, ils s'écartent l'un de l'autre; & quand elle eſt tournée de devant en dedans, ils s'approchent & ſe touchent. Voyez n. 154. 160. 162. du Traité des Os Frais.

1017. Quand on fléchit ou qu'on étend la Jambe, ce ſont les Cartilages Semilunaires qui font la fonction de Charniere, en ce que les Condyles du Femur roulent dans leurs cavités. Dans ce cas on peut en quelque façon regarder ces Cartilages comme une même piece avec le Tibia. Et quand on tient la Jambe fortement étenduë par l'action

des

des Muſcles Extenſeurs, ce ſont les Ligamens lateraux qui par leur ſituation reculée en arriere bornent l'extenſion & empêchent la Jambe de ſe plier à contre-ſens.

1018. Quand on fait avec la Jambe fléchie les mouvemens reciproques de Rotation, alors on peut regarder les Cartilages comme une piece collée avec l'Os du Femur, ſous laquelle piece les ſurfaces ſuperieures du Tibia gliſſent. Dans ce cas les Ligamens lateraux ſont très-lâches, & ne mettent aucun obſtacle à ce mouvement de Rotation. Les Ligamens croiſés s'écartent l'un de l'autre, quand avec la Jambe fléchie on tourne la pointe du Pied en dehors, & ils heurtent l'un contre l'autre quand on le tourne en dedans; ce qui paroît rendre la Rotation en dedans plus bornée que la Rotation en dehors.

1019. On peut comparer ces deux mouvemens reciproques de la Jambe fléchie avec les mouvemens reciproques du Rayon ſur l'Os du Coude. La Rotation en dedans de la Jambe fléchie répond à la Pronation du Rayon, & la Rotation en dehors de la Jambe fléchie répond à la Supination du Rayon. On peut auſſi comparer le Biceps de la Jambe avec le Biceps du Bras. L'un & l'autre ſont Fléchiſſeurs & Rotateurs; car la Supination de même que la Pronation ne ſont qu'une eſpece de Rotation ou de mouvement en Pivot.

1020. L'immobilité du Peroné dans ces fonctions eſt récompenſée par la mobilité de la Rotule; & ſans cette mobilité la Rotation de la Jambe fléchie ſeroit impoſſible. Car pendant

pendant qu'on fait ce mouvement avec la Jambe fléchie, la Rotule reste comme collée aux convexités des deux Condyles; & ce n'est que son Ligament qui prête alternativement de côté & d'autre par une espece de contorsion reciproque très-legere de son extrémité inferieure. Il faut ici avoir bien lû ou relire ce qui est dit n. 875. du Traité des Os Secs.

USAGES DU POPLITE'.

1021. Il sert à faire la Rotation de la Jambe fléchie, mais dans un sens opposé à celui dans lequel le Biceps fait cette espece de mouvement. Le Biceps tourne dans cette attitude la Jambe de devant en dehors, & le Poplité la tourne de devant en dedans. Ainsi la Rotation de la Jambe fléchie faite par le Poplité répond à la Pronation du Rayon executée par le Pronateur Rond, de même que la Rotation de la Jambe fléchie executée par le Biceps Crural, répond à la Supination faite par le Biceps Brachial.

1022. On le compte ordinairement parmi les Fléchisseurs de la Jambe; mais il ne paroît gueres propre à cet usage, à cause de l'obliquité de sa situation, & de son Attache si près du centre du mouvement de l'Articulation. Par sa connexion avec le Ligament Capsulaire il peut avoir l'usage de garantir ce Ligament pendant la flexion de la Jambe, & l'empêcher de s'engager entre les deux Os par ce mouvement.

USAGES DES MUSCLES QUI MEUVENT LE TARSE.

USAGES DU JAMBIER ANTERIEUR.

1023. IL ſert à fléchir le Pied, c'eſt-à-dire, à porter le bout du Pied vers la Jambe. Ce mouvement ſe fait par l'Articulation Ginglymoïde de l'Aſtragal avec les deux Os de la Jambe. Il ſert reciproquement à fléchir la Jambe ſur le Pied, ou à s'oppoſer à l'extenſion de la Jambe ſur le Pied. Le premier de ces Uſages eſt aſſez reconnu; le dernier ſe préſente dans la Station & dans la Progreſſion. Car quand on eſt debout, les Pieds étant directement tournés en devant, ce Muſcle, comme une eſpece de bride, tient la Jambe en équilibre ſur le devant, & l'empêche de ſe renverſer en arriere. Cet uſage paroît encore plus dans la maniere de marcher en reculant.

1024. Par ſon Attache laterale au grand Os Cuneïforme, il fait mouvoir cet Os en particulier ſur l'extrémité anterieure ou la Tête du Calcaneum, de maniere que par ce mouvement la Plante du Pied ſe contourne en dedans vers l'autre Pied. Cette ſituation laterale de ſon Attache fait qu'il ne peut faire la flexion du Pied directement ſans le ſecours

cours & la cooperation des Peroniers anterieurs, dont je vais parler. Il ne peut pas non plus ſoutenir également l'équilibre de la Jambe ſans cela, quand on ſe tient debout ſur un Pied ſeul.

USAGES DU PERONIER MOYEN & DU PETIT PERONIER.

1025. LE PERONIER MOYEN ſert auſſi à fléchir le Pied, & à s'oppoſer au renverſement de la Jambe dans la ſtation, comme le Jambier anterieur. Par ſon Attache à la Tuberoſité du cinquiéme Os du Metatarſe, il fait tourner la Plante du Pied en dehors, en même tems qu'il execute la Flexion, quand il agit ſans le concours du Jambier anterieur. Ce concours lui eſt auſſi neceſſaire pour contrebalancer le renverſement de la Jambe dans la ſtation ſur un ſeul Pied.

1026. LE PETIT PERONIER eſt un Auxiliaire du Moyen dans la Flexion du Tarſe, dans le balancement ou équilibre de la Jambe & dans le mouvement qui fait tourner la Plante du Pied en dehors. Il ne peut, non plus que le Moyen, faire les deux premiers de ces mouvemens avec égalité, ſans la cooperation du Jambier anterieur.

1027. La Flexion uniforme du Pied peut fournir des exemples de toutes les trois eſpeces de Levier. La premiere s'y trouve quand on tient le Pied en l'air pendant qu'on en fait la Flexion; car alors le Point d'appui eſt dans l'Articulation, entre les deux extré-

extrémités du Levier. La seconde y est représentée quand on marche sur les Talons, ou sur le bout des Pieds; car alors le fardeau est entre la puissance & l'appui. La troisiéme y paroît quand on souleve un fardeau par le bout du Pied; car alors la Puissance est entre deux.

USAGES DES GASTROCNEMIENS, ou GRANDS JUMEAUX, ET DU SOLEAIRE.

1028. Ces trois Muscles font une espece de Triceps, & servent ensemble par leur Tendon commun à étendre le Pied, & à le soutenir étendu contre les résistances les plus violentes. C'est par leur moyen qu'on souleve tout le Corps, même chargé de fardeaux, quand on se tient sur le bout des Pieds. C'est par leur moyen qu'on marche, qu'on court, & qu'on saute. La longueur de la Portion posterieure du Calcaneum favorise l'action de ces Muscles, en éloignant du centre du mouvement leur Ligne de direction.

1029. Les mouvemens du Pied que ces Muscles executent, peuvent être rapportés aux Leviers de la premiere & de la seconde espece. Quand on se tient debout sur la pointe d'un Pied, ce Pied represente le Levier de la seconde espece, en ce qu'alors le Point d'appui est à l'une des extrémités du Pied, la

la Puiſſance à l'autre extrémité, & le fardeau entre deux. On exprime aſſez le Levier de la premiere eſpece, quand on tient la Jambe arrêtée pendant qu'on ſurmonte avec le bout du Pied quelque réſiſtance mobile, & même toutes les fois qu'on remuë le Pied pendant qu'on le tient en l'air.

1030. Non ſeulement ces Muſcles étendent le Pied ſur la Jambe, mais ils meuvent auſſi reciproquement de la même maniere la Jambe ſur le Pied. C'eſt ce qui paroît évidemment quand après avoir fait une genuflexion mediocre, on ſe releve; car alors le Pied demeure fixe contre terre, pendant que les Jumeaux & le Soléaire redreſſent la Jambe. Il faut obſerver ici que cette genuflexion ne ſe fait pas par l'action des Muſcles qui ſervent à fléchir, mais par le ſeul relâchement déterminé de ceux qui ſervent à étendre, ſelon la remarque faite au commencement de ce Traité n. 51.

1031. LES JUMEAUX par leurs Attaches à l'Os de la Cuiſſe peuvent dans de grands efforts mouvoir la Jambe ſur la Cuiſſe, & la Cuiſſe ſur la Jambe, comme des Auxiliaires du Biceps, du Demi-Membraneux, du Demi-Tendineux, du Grêle Interne & du Couturier. Dans ces mouvemens les extrémités ſuperieures des Jumeaux ſe croiſent avec les extrémités inferieures des autres Muſcles que je viens de nommer. Les Fibres charnuës des Jumeaux ſont en partie fort longues, & par conſequent leurs Attaches ſuperieures fort éloignées de leurs Attaches inferieures. C'eſt par cette longueur de Fibres charnuës que ces Muſcles ſont plus capables d'un grand

grand mouvement, que d'un mouvement fort.

1032. Le SOLEAIRE par la multiplicité de ſes Fibres charnuës & par la ſtructure penniforme, eſt plus propre à faire des mouvemens amples. Il paroît le principal ſoutien du mouvement que les Jumeaux auront commencé. La portion tendineuſe de ce Muſcle & celle des Jumeaux, quoiqu'elles forment enſemble le gros Tendon qui eſt attaché au Calcaneum, paroiſſent gliſſer un peu l'une ſur l'autre dans les differens mouvemens de Flexion & d'Extenſion du Pied.

USAGES DU JAMBIER GRESLE, communément dit PLANTAIRE.

1033. L'Expoſition Anatomique de ce Muſcle fait voir clairement qu'il ne peut avoir aucun uſage par rapport à la Plante du Pied. Celui qu'on lui donne de ſervir à l'extenſion du Tarſe, & à être en cela Auxiliaire du Soléaire & des grands Jumeaux, ne me paroît pas bien aſſuré, non ſeulement à cauſe de la grande diſproportion de ſon volume, mais auſſi à cauſe de l'obliquité de ſon trajet. Si le Soléaire n'étoit pas couvert des Jumeaux, quelqu'un pourroit penſer qu'il ſert à ſangler ce Muſcle & en empêcher le trop grand gonflement, quoique la direction ni la délicateſſe n'y répondent gueres.

1034. En attendant quelque Obſervation qui découvre évidemment ſon vrai uſage, il

il y a lieu de croire qu'il a auſſi celui d'empêcher que le Ligament Capſulaire ne ſoit pincé dans la Flexion du Genou. Son adhérance à ce Ligament & l'obliquité de ſon paſſage paroiſſent le prouver, d'autant plus que la Portion voiſine du même Ligament ſemble avoir un pareil ſecours par une Expanſion Aponevrotique du Tendon du Demi-Membraneux.

USAGES DU JAMBIER POSTERIEUR.

1035. Quand il agit ſeul, il étend le Pied obliquement en dedans. Quand il agit conjointement avec les grands Jumeaux & le Soléaire, il change la direction droite de leur mouvement en pareille direction oblique. Quand il agit conjointement avec le Jambier anterieur, ces deux Muſcles tournent la Plante du Pied plus directement en dedans, c'eſt-à-dire, vers l'autre Pied.

USAGES DU LONG PERONIER.

1036. Seul il peut étendre le Pied quand on le tient en l'air & ſans aucune réſiſtance, mais cette extenſion ſe fait obliquement en dehors. Agiſſant avec les Jumeaux & le Soléaire, il les détourne dans le même ſens, de-ſorte qu'au lieu d'étendre le Pied directement, ils l'étendent obliquement en dehors.

1037. Le Long Peronier & le Jambier poſterieur ſeuls, ſans le ſecours des Ju-

meaux & du Soléaire, peuvent faire l'Extenſion du Tarſe ou du Pied aſſez directement, mais ils ne peuvent ſoutenir preſque aucune reſiſtance. Le Long Peronier & les deux autres Peroniers agiſſant enſemble également & en même tems tournent la Plante du Pied plus ou moins directement en dehors vers la Malleole externe.

NOTA.

1038. Je ne me laſſe pas d'avertir, que pour bien comprendre ces Uſages, il eſt très-neceſſaire de lire & de relire avec attention ce que j'ai dit auparavant dans l'Expoſition de la ſtructure de ces Muſcles, & ce que j'ai dit dans le Traité des Os Secs & dans celui des Os Frais, touchant la Mecanique & l'Uſage des Os du Tarſe.

USAGES DU GRAND EXTENSEUR, DU LONG FLECHISSEUR, DU THENAR, ET DE L'ANTITHENAR DU GROS ORTEIL.

1039. Le grand Extenſeur étend ou redreſſe les deux Phalanges du Gros Orteil. Il peut encore avoir l'Uſage d'être Auxiliaire du Jambier anterieur.

1040. Le Long Fléchiſſeur non ſeulement ſert à fléchir la premiere Phalange du Gros Orteil, mais il peut encore dans les grands efforts

efforts ſervir d'Auxiliaire aux Extenſeurs du Tarſe. Ce Muſcle eſt d'un grand ſecours quand on monte en grimpant.

1041. Le Thenar fléchit la premiere Phalange du gros Orteil. La Portion la plus voiſine du bord interne du Pied étant ſeule en action, ou plus en action que les autres Portions, écarte le gros Orteil des autres Orteils, ſurtout quand en même tems il eſt étendu. Cet écartement ſe peut faire plus ou moins, ſelon le plus ou moins d'Action des autres Portions du Thenar.

1042. L'Antithenar ſert à fléchir la premiere Phalange du Gros Orteil, quand il agit conjointement avec le Thenar. Quand il agit ſeul, ſurtout quand il eſt en même tems fléchi, il fait approcher le Gros Orteil des autres Orteils, & cela plus ou moins, ſelon le plus ou le moins d'effort de ſes differentes Portions.

USAGES DU LONG EXTENSEUR COMMUN ET DU COURT EXTENSEUR COMMUN DES ORTEILS.

1043. Ils concourent enſemble à operer l'Extenſion des quatre Orteils qui ſuivent le Pouce. Le Long n'étant pas à beaucoup près ſi charnu que l'Extenſeur commun des Doigts de la Main, il eſt compenſé par le Court. Le Long paroît étendre tout ſeul les premieres Phalanges; le Court conjointement avec le Long étend les deuxiéme[s]

& les troiſiémes Phalanges, & par ſon obliquité il eſt, comme le Directeur du Long, dont le mouvement ſans cette direction auroit été oblique dans un ſens contraire.

1044. Le Long peut encore ſervir d'Auxiliaire au Jambier anterieur & au Peronier anterieur dans certains efforts de Flexion, ou de tenir le Pied fléchi, comme quand on veut ſoulever un poids par le Pied, ou ſurmonter quelque autre réſiſtance. D'ailleurs l'un ſans l'autre n'auroit pas ſuffi pour contrebalancer le reſſort des Fléchiſſeurs communs.

USAGES DU PERFORE', DU PERFORANT, DE L'ACCESSOIRE DU PERFORANT, ET DES LUMBRICAUX DES ORTEILS.

1045. Le Perforé, ou Court Fléchiſſeur commun des Orteils, ſert à fléchir les ſecondes Phalanges, & le Perforant, ou Long Fléchiſſeur commun, à en fléchir les troiſiémes. Les Uſages de ces deux Muſcles ſont par rapport aux Orteils à peu près les mêmes que ceux du Perforé & du Perforant des Doigts de la Main.

1046. Le Muſcle Acceſſoire du Perforant, & auquel le nom de Muſcle Plantaire conviendroit très-bien, ſert d'Auxiliaire au Perforant, qui ſans lui n'auroit pas aſſez de force dans pluſieurs occaſions. Il ſert auſſi de Directeur aux Tendons du même Perforant

forant; car en ſe raccourciſſant en même tems que le Ventre ou Corps charnu du Perforant eſt en action, il en fait aller les Tendons plus directement vers les Orteils qu'ils n'iroient ſans cela, à cauſe de leur obliquité. Il a encore un Uſage par rapport aux Lumbricaux.

1047. Les Lumbricaux du Pied ont à peu près les mêmes Uſages par rapport aux Orteils, que les Lumbricaux de la Main à l'égard des Doigts. L'Acceſſoire du Perforant ou Long Extenſeur commun, leur eſt d'un grand ſecours, & leur ſert comme au Tendon même du Perforant, en partie d'Auxiliaire, & en partie de Directeur.

USAGES DES INTEROSSEUX ET DU TRANSVERSAL DES ORTEILS.

1048. Les Interoſſeux du Pied ont reſpectivement les mêmes Uſages que ceux de la Main. Le premier des ſuperieurs approche le ſecond Orteil du gros Orteil; les trois autres des ſuperieurs éloignent ou écartent le ſecond, le troiſiéme & le quatriéme Orteil du gros Orteil, & les tourne vers le petit Orteil. Les trois inferieurs meuvent les trois derniers Orteils vers les deux premiers. Je parle ici ſelon l'arrangement que j'ai obſervé le plus; car comme il varie, les Uſages en particulier varient auſſi.

USAGES DU METATARSIEN DU GRAND ET DU PETIT PARATHENAR.

1049. Le Metatarſien ſert à mouvoir le cinquiéme ou dernier Os du Metatarſe, à peu près de la même maniere que le Metacarpien meut le quatriéme ou dernier Os du Metacarpe. Ce mouvement entraîne auſſi le quatriéme Os, & fait retrecir la largeur plus voûtée; pourvû que le Pied ſoit dans ſa ſouplesſe naturelle, & qu'il ne ſoit pas gêné par la chauſſure, ni devenu inflexible par indiſpoſition, par habitude, par contrainte, ou par vieilleſſe.

1050. Le Muſcle Tranſverſal peut lui ſervir d'Auxiliaire dans ce retreciſſement, que l'on croit être commode pour aider les Couvreurs à grimper. L'Antithenar peut concourir à cet Uſage. Le petit Peronier peut ſervir à les contrebalancer & à remettre le Metatarſe dans ſon attitude naturelle. Les Extenſeurs communs par leurs Tendons les plus voiſins peuvent auſſi devenir Antagoniſtes du Metatarſien & du Tranſverſal.

1051. Le grand Parathenar ſert particulierement à écarter le petit Orteil des autres Orteils. Le petit Parathenar ſert à fléchir la premiere Phalange de cet Orteil. L'un & l'autre paroiſſent exceder en volume & en puiſſance pour le peu d'effort, qu'il pourroit ſuffire aux mouvemens d'un Doigt ſi petit & d'une Articulation ſi foible. Mais comme le petit Orteil fait partie du bord ex-

externe de la Plante du Pied, que ce bord eſt expoſé aux réſiſtances & aux chocs quand on marche ſans gêne ou pieds nuds, & que le petit Orteil eſt de ce bord la portion la plus expoſée aux mêmes inconveniens, il faut des Muſcles forts pour ſoutenir dans ces occaſions. C'eſt à quoi ſervent auſſi ces deux Muſcles.

1052. Outre les deux Uſages dont je viens de parler, ces mêmes deux Muſcles, ſçavoir le grand & le petit Parathenar, peuvent encore en avoir un troiſiéme, & le Thenar y peut avoir part. Cet Uſage eſt de courber la Plante du Pied, ou de la vouter ſelon ſa longueur, ce qui eſt très-neceſſaire pour marcher ſur le bout des Pieds, pour monter une échelle, pour ſe cramponer avec les Pieds quand on grimpe. Par ce dernier point l'un & l'autre Parathenar meritent mieux le nom de Couvreur, que le Tranſverſal auquel on a voulu le donner.

USAGES PARTICULIERS DES MUSCLES QUI SERVENT A LA RESPIRATION.

1053. DAns l'Expoſition de la Structure de ces Muſcles, j'ai commencé par le Diaphragme. Dans celle

de leurs Uſages je n'en parlerai qu'après tous les autres. On verra dans la ſuite la raiſon de cette difference.

USAGES DES SCALENES.

1054. Ces Muſcles paroiſſent plus ſervir au mouvement du Col qu'à la Reſpiration. Et j'avouë ingenûment, qu'en faiſant reflexion là-deſſus, pendant qu'on étoit prêt à imprimer cette Page, j'ai commencé à douter du dernier Uſage, d'autant plus que je rappelle en ma memoire ce que j'ai dit ci-devant n. 824. à l'occaſion des Uſages du Souclavier. J'y ai avancé que je ne croyois pas ce Muſcle propre à la Reſpiration, à cauſe de ſon Attache à la Portion Cartilagineuſe de la premiere Côte, vû que cette Portion eſt tout-à fait ſoudée avec le Sternum, & outre cela beaucoup plus courte, beaucoup plus large, & par conſequent beaucoup moins ſouple que les Portions Cartilagineuſes de toutes les autres Côtes.

1055. D'ailleurs le Col ne pourroit dans pluſieurs de ſes attitudes ſervir de Point fixe aux Scalenes pour mouvoir les Côtes; par exemple, quand il eſt fléchi ou avancé ſur le Sternum, ou qu'il eſt tout-à-fait incliné ſur une Epaule. Cependant on voit que ces attitudes n'empêchent aucunement les mouvemens de la Reſpiration.

1056. Ainſi je prends dès à preſent le parti de renvoyer les Uſages des Scalenes aux Muſcles qui ſervent aux mouvemens des Vertebres du Col. Car l'Articulation de la premiere Côte de l'un & de l'autre côté avec la pre-

premiere Vertebre du Dos, paroît ne ſervir qu'au mouvement de cette Vertebre ſur les premieres Côtes, & non pas au mouvement de ces Côtes ſur la Vertebre. Il faut ceder à la verité quand on la découvre.

USAGES DES DENTELE'S POSTERIEURS.

1057. Le Superieur eſt diſpoſé pour faire monter ou mouvoir en haut les trois ou quatre Côtes ſuperieures qui ſuivent immediatement la premiere. S'il s'en trouve dans quelque ſujet une portion attachée à la premiere Côte, elle ne peut ſervir que pour le mouvement des Vertebres auſquelles elle eſt attachée, & non pas à mouvoir la premiere Côte, à cauſe de l'immobilité & de la roideur de ſa Portion Cartilagineuſe.

1058. L'Inferieur eſt encore mieux diſpoſé pour abbaiſſer ou tenir abbaiſſées les trois ou quatre dernieres Fauſſes Côtes.

1059 L'Uſage que l'on a voulu attribuer à ces deux Muſcles, comme à des Gaines ou des Sangles mobiles du Long-Dorſal & du Sacro Lombaire, n'a aucun fondement; car leurs Portions, qui ſont couvertes de ces Muſcles, ne paroiſſent pas en avoir plus beſoin que les autres qui n'en ſont pas couvertes.

USAGES DES INTERCOSTAUX, ET DES SURCOSTAUX.

1060. Les Fibres poſterieures des Intercoſtaux externes ſont attachées par leurs extrémités ſuperieures ſi près de l'Articulation des Côtes avec les Vertebres, que par leur contraction elles ne peuvent faire deſcendre la Côte à laquelle elles ſont attachées ; au lieu que leurs Attaches inferieures ſur la Côte ſuivante étant éloignées de l'Articulation, ſont en état de mouvoir cette Côte de bas en haut. Il s'enſuit de là que tout le reſte de chaque Intercoſtal externe qui ſe termine à l'extrémité oſſeuſe des Côtes, ne ſert qu'à lever la Côte inferieure vers la ſuperieure.

1061. Les Fibres anterieures des Intercoſtaux internes de même ſont ſi près de l'Articulation des Côtes avec le Sternum, que par leur contraction elles ne peuvent mouvoir en bas, & faire deſcendre le Cartilage auquel elles ſont attachées ; au lieu que les Attaches inferieures de ces mêmes Fibres étant plus éloignées du Cartilage ſuivant, les mettent en état de mouvoir le Cartilage en bas. Il s'enſuit de là auſſi, que tout le reſte de chaque Intercoſtal interne a le même Uſage que l'externe, & n'en peut avoir d'autre.

1062. Les Portions qui ſe rencontrent entre les deux extrémités des Côtes ſervent à augmenter la force de la même action uniforme. L'immobilité de la premiere Côte ſert en general de Point fixe au mouvement

ment de toutes les autres Côtes, & chaque Côte en particulier ſert de Point fixe au mouvement de la Côte ſuivante.

1063. Les Sur-Coſtaux ſont de vrais & puiſſans Auxiliaires des Intercoſtaux dans l'Uſage commun que je viens d'établir. Ils ſont très-juſtement appellés Releveurs des Côtes. Il ne faut pas confondre avec ces Muſcles un petit qui eſt immediatement au-deſſus de la premiere Côte, & qui d'abord leur reſſemble par ſon Attache à cette Côte.

USAGES LES STERNO-COSTAUX ET LES SOUS-COSTAUX.

1064. Les Attaches & la direction des Sterno-Coſtaux étant bien conſiderées, il eſt évident que leur Uſage eſt d'abbaiſſer ou mouvoir en bas les Portions Cartilagineuſes & les extrémités anterieures des Vraies Côtes, ſur tout celles des Côtes ſuperieures, excepté la premiere, & en même tems approcher du Sternum celles des inferieures, à cauſe de leurs courbures. Ainſi les Sterno Coſtaux peuvent meriter le nom d'Abbaiſſeur des Côtes, par la même raiſon qu'on donne celui de Releveurs aux Sur-Coſtaux.

1065. Les Sous-Coſtaux ayant les extrémités ſuperieures de leurs Fibres beaucoup plus éloignées de l'Articulation Vertebrale des Côtes que les extrémités inferieures, il s'enſuit qu'à leur égard les Côtes ſuperieures ſont plus mobiles que les inferieures, &

par conſequent que les Sous-Coſtaux ſont Auxiliaires des Sterno-Coſtaux.

USAGES DU DIAPHRAGME.

1066. Il ſert en general, de même que les Intercoſtaux, avec les Côtes, le Sternum & les Vertebres du Dos, à former le Coffre de la Poitrine, dont il fait préciſément le fond. Il ſert auſſi par cet arrangement à faire une Cloiſon exacte entre la cavité de la Poitrine & celle du Bas-Ventre.

1067. Son Uſage particulier & ſpecifique, eſt d'être le principal Organe de la Reſpiration, c'eſt-à-dire, des mouvemens alternatifs & reciproques de dilatation & de retreciſſement de la Cavité de la Poitrine. Les autres Muſcles nommés ci-deſſus n'y contribuent que comme des Auxiliaires & des Directeurs qui facilitent & reglent ces mouvemens perpetuels dans leur état ordinaire, & par leſquels on peut les accelerer, rallentir ou ſuſpendre pour quelque-tems.

1068. Le mouvement du Diaphragme ſe peut faire indépendemment de celui des Côtes, & par conſequent ſans le ſecours des Muſcles qui meuvent les Côtes ; & ce mouvement peut ſuffire à entretenir l'alternative de dilatation & du retreciſſement de la Poitrine ; alternative ſans laquelle l'Animal ne vit pas.

1069. En un mot, on peut reſpirer, expirer continuellement par le moyen du Diaphragme, ſoit que les Côtes ſe meuvent, ſoit qu'elles reſtent immobiles ſoit que par leur moyen on tienne la Poitrine fort dilatée pendant

dant long-tems, ſoit enfin que par le même moyen on la tienne fort ſerrée ou retrecie; cela n'empêche pas le Diaphragme de faire ſes mouvemens en même tems.

1070. Ce n'eſt pas ici le lieu d'expliquer cette Mecanique. Il faut auparavant avoir fait l'Expoſition Anatomique de pluſieurs autres Organes, dont l'œconomie en dépend. Ainſi j'en remets le détail pour le Traité particulier de la Poitrine.

USAGES DES MUSCLES QUI MEUVENT PARTICULIEREMENT LA TETE SUR LE TRONC.

USAGES DES STERNO-MASTOIDIENS.

1071. ILs agiſſent differemment, quand ils agiſſent enſemble, quand il n'y en a qu'un qui agit, & ſelon les differentes attitudes de la Tête & du Tronc.

1072. Quand on eſt droit, debout, ou aſſis, & qu'on tient la Tête droite, ils ſervent tous les deux à maintenir la Tête dans cette attitude contre les efforts & les chocs

qui la pouſſeroient en arriere, & même à ſurmonter pareils efforts & pareils chocs. On le peut experimenter en mettant la Main ſur ces Muſcles, pendant que l'on réſiſte aux efforts que l'on fait pour pouſſer ou tirer la Tête en arriere.

1073. L'un ou l'autre ſeul peut avoir l'Uſage dont je viens de parler, ſi dans cette même attitude les efforts ou les chocs arrivent entre le devant & l'un des côtés de la Tête. Alors le Sterno-Maſtoïdien du même côté s'y oppoſeroit. Mais ſi les chocs ou les efforts arrivent directement à un côté de la Tête, le Sterno Maſtoïdien de ce côté s'y oppoſeroit en vain ſans le ſecours du Splenius du même côté.

1074. Ils ſervent auſſi l'un ou l'autre à faire des mouvemens de Rotation avec la Tête, c'eſt-à-dire, à la tourner de côté & d'autre comme ſur un Pivot. Quand on tourne ainſi le viſage d'un côté, c'eſt le Sterno-Maſtoïdien de l'autre côté qui agit, & non pas celui du même côté. Ce qu'il faut bien obſerver par rapport aux attaques de Paralyſie.

1075. Tous les deux ſervent enſemble à approcher la Tête de la Poitrine quand on eſt couché ſur le Dos, & qu'étant aſſis on panche le Dos en arriere. Plus on a la Tête baiſſée dans cette attitude, plus ces Muſcles ſont bandés pour ſoulever le poids de la Tête. Alors le Sternum, comme le Point fixe de ce mouvement, doit reſter immobile; mais ſa connexion particuliere avec la premiere Côte, & la roideur de la Portion Cartilagineuſe de cette Côte n'étant pas toujours ſuffiſante pour le rendre tout-

à-fait

fait inébranlable, dans ces grands efforts, les Muſcles Droits du Bas-Ventre viennent au ſecours, & arrêtent le Sternum.

1076. On ſent aſſez dans pluſieurs ſujets cette cooperation des Muſcles Droits du Bas-Ventre pour lever la Tête quand on eſt couché ſur le Dos, ſi en même tems on applique la Main ſur ces Muſcles. Dans ceux qui ont la Portion Cartilagineuſe de la premiere Côte endurcie, ou l'Articulation de la même Côte tout-à-fait privée de mouvement; par exemple, quand la premiere & la ſeconde Côte ſont en partie confonduës enſemble, comme je les ai trouvées; dans ceux là, dis-je, le Sternum n'auroit pas beſoin d'être arrêté par d'autre moyen, & on n'y ſentiroit pas la cooperation des Muſcles du Bas-Ventre.

1077. Quand on baiſſe la Tête pendant qu'on eſt droit, ſoit debout ou aſſis, ce ne ſont pas les Sterno-Maſtoïdiens qui agiſſent; ils n'ont aucune part dans cette attitude. Ce ne ſont alors que les Muſcles poſterieurs de la Tête, qui ſe débandent plus ou moins ſelon la volonté de l'homme, & laiſſent aller, pancher ou deſcendre la Tête, qui dans cette attitude n'eſt ſoutenuë que par ces Muſcles poſterieurs, & ſans ce ſoutien tomberoit naturellement en devant, comme on le voit dans ceux qui étant aſſis dorment ou ſe trouvent mal.

1078. Les Attaches de ces Muſcles à la partie poſterieure des Apophyſes Maſtoïdiennes, ont donné lieu d'avancer, qu'ils ſeroient plus propres à renverſer la Tête qu'à la fléchir en avant, vû que les Attaches

ches ſont plus poſterieures que l'Articulation Condyloïde de l'Occiput. On pourroit ajouter à cela, que le Col par l'arrangement naturel des Vertebres dont il eſt compoſé, eſt toujours plus diſpoſé à une Flexion en arriere, qu'à une Flexion en devant.

1079. Mais en premier lieu, comme ces Attaches occupent beaucoup de ſurface, on n'en peut prendre ici que la Portion la plus voiſine du Corps charnu & la plus anterieure, pour le Point mobile, lequel par conſequent n'eſt pas ſi reculé qu'on avoit penſé.

1080. En ſecond lieu le mouvement de la Tête en devant par l'action de ces Muſcles, ne ſe faiſant pas avec celui du Col, il faut que les Muſcles anterieurs des Vertebres du Col agiſſent en même tems pour maintenir la Colonne Vertebrale, & l'empêcher de ſe courber en arriere. On peut dans cette occaſion regarder le Col comme une ſeule piece plus ou moins roide, dont la Portion ſuperieure porte la Tête, pendant que la Tête tirée par les Muſcles en fait avancer la Portion inferieure. C'eſt faute de cette cooperation que l'Experience ſur le Cadavre eſt trompeuſe.

USAGES DU SPLENIUS ET DU COMPLEXUS.

1081. Les deux Splenius ſervent enſemble à ſoutenir la Tête dans ſon attitude quand on eſt droit, ſoit debout ou aſſis, à en moderer la Flexion quand on la fait pancher en devant, à la redreſſer après cette Flexion.

1082.

1082. Ils ſervent alternativement à cooperer avec l'un ou l'autre des Sterno-Maſtoïdiens pour la Rotation de la Tête, dont il a été parlé dans l'Article précedent. Par exemple, quand le Sterno-Maſtoïdien droit fait la Rotation de la Tête, c'eſt le Splenius gauche qui y correſpond par ſa Portion ſuperieure, pendant que ſa Portion inferieure en même tems fait faire auſſi une eſpece de Rotation aux Vertebres du Col.

1083. Quand on eſt couché ſur le côté, & qu'alors on veut ſoulever la Tête lateralement, le Splenius du côté oppoſé, c'eſt-à-dire, de celui qui eſt en l'air, & le Sterno-Maſtoïdien du même côté agiſſent de concert De même quand on eſt debout, & que l'on panche la Tête ſur un côté, c'eſt le Splenius & le Sterno Maſtoïdien de l'autre côté qui moderent ce panchement lateral, & qui enſuite redreſſent la Tête. Et comme le Sterno-Maſtoïdien eſt en partie attaché à la Clavicule, le grand Dorſal concourt ici, & par la connexion de la Clavicule avec l'Os du Bras, arrête cette Clavicule, de-ſorte que par là elle fait mieux le Point fixe de l'action Muſculaire.

1084. Les Complexus ſont des Auxiliaires des Splenius, pour maintenir la Tête droite quand on eſt debout ou aſſis, pour l'empêcher de tomber en avant, & pour la relever après ſa Flexion en avant. Ils peuvent auſſi de même que les deux Splenius enſemble, mouvoir la Tête à la renverſe, pendant que l'on tient le Tronc incliné ſur le devant, ou qu'on eſt couché ſur le Ventre. On appelle vulgairement ce dernier mouvement Exten-

Extenſion, & l'autre Flexion.

1085. Quand le Splenius & le Complexus d'un même côté agiſſent enſemble, ils peuvent ſoutenir le panchement oblique de la Tête vers le côté oppoſé, augmenter ce panchement, & redreſſer la Tete dans le même ſens oblique.

USAGES DES MUSCLES QUI SERVENT A MOUVOIR LA TETE EN PARTICULIER.

1086. LEs Grands Droits poſterieurs, les Petits Droits poſterieurs, & les Obliques ſuperieurs, ou Petits Obliques, ſervent tous à faire un petit renverſement de la Tête par un mouvement Ginglymoïde ſur la premiere Vertebre. Ils ne peuvent pas agir autrement ni ſéparément. Les Grands contribuënt plus à ce mouvement que les Petits. Ceux-ci, ſçavoir les Petits, paroiſſent avoir encore l'Uſage de garantir les Membranes Articulaires qu'elles ne ſoient pincées dans les grands mouvemens.

1087. Les Grands Droits anterieurs, les Petits Droits anterieurs, les Tranſverſaires anterieurs, premier & ſecond, ou long & court, font mouvoir la Tête en devant ſur la premiere Vertebre. Ces petits anterieurs & les Tranſverſaires anterieurs courts ſervent

vent auſſi, comme les petits poſterieurs à garantir les Ligamens Capſulaires dans les differens mouvemens.

1088. Les Obliques inferieurs, ou Grands Obliques, ſont de vrais Rotateurs de la Tête, en ce qu'ils font faire de petits tours de Pivot à la premiere Vertebre autour de la Dent ou Apophyſe Odontoïde de la ſeconde, & que la Tête étant portée par la premiere Vertebre, ſuit toujours ces mêmes mouvemens reciproques, ſans qu'elle ſoit empêchée de faire des mouvemens Ginglymoïdes dans tous les degrés de ces mouvemens de Rotation.

1089. Ces Obliques ne peuvent pas faire d'autres mouvemens. Ils ſont en cet Uſage Coadjuteurs des Splenius & des Sterno-Maſtoïdiens. Les petits Obliques n'y peuvent avoir aucune part, étant abſolument bornés à l'inflexion Ginglymoïde en arriere, comme il eſt dit ci-deſſus. Leur obliquité qui pourroit impoſer à quelques uns, paroît ſervir à faire place aux Attaches des petits Complexus.

1090. Des Tranſverſaires anterieurs ce ne ſont que les premiers ou ſuperieurs qui ſervent à mouvoir la Tête en particulier, de la maniere que j'ai dit ci-deſſus. Ils ne peuvent faire aucun autre mouvement, à cauſe de l'Articulation Ginglymoïde de la Tête avec la premiere Vertebre, étant bornés par leurs Attaches à cette Vertebre & à l'Os Occipital. Les ſeconds Tranſverſaires anterieurs n'ont aucune part aux mouvemens de la Tête en particulier, & doivent être plutôt rapportés parmi les Muſcles qui meuvent particulierement les Vertebres du Col.

1091.

1091. Les Petits Complexus n'appartiennent à la Tête que par leur Portion ſuperieure. L'autre Portion regarde plus le Col en particulier. Ils peuvent ſervir alternativement dans les inflexions laterales de la Tête, & par là cooperer avec le Splenius & le Sterno-Maſtoïdien du même côté, quand ces deux agiſſent enſemble. Ils peuvent encore ſervir à garantir les Tuniques Capſulaires des Articulations voiſines

1092. Les petits Surnumeraires, quand ils ſe trouvent, ont les mêmes Uſages que les Muſcles, par rapport auſquels ils ſont Surnumeraires.

USAGES DES MUSCLES QUI MEUVENT PARTICULIEREMENT LES VERTEBRES DU COL.

1093. LEs mouvemens particuliers du Col paroiſſent toujours accompagnés de ceux de la Tête; cependant il y en a pluſieurs où la Tête n'eſt que ſimplement tranſportée par la premiere Vertebre, comme ſi elle ne faiſoit qu'une même piece avec cette Vertebre. Le Col ainſi conſideré peut être abbaiſſé en devant, redreſſé, rengorgé, renverſé en arriere, incliné vers l'une ou l'autre

tre Epaule, & enfin tourné de côté & d'autre en maniere de Pivot, indépendemment d'un pareil mouvement particulier de la premiere Vertebre ſur la ſeconde.

1094. Les Scalenes de l'un & l'autre côté quand ils agiſſent enſemble, peuvent aider à avancer le Col ſur le devant de la Poitrine, quand on eſt dans une attitude plus ou moins renverſée. Quand ceux d'un côté ſont en action, ils ſervent à faire une inflexion laterale des Vertebres du Col, ſoit de toutes, comme quand on courbe le milieu du Col; ſoit de quelques-unes, comme quand on fait une inflexion laterale avec le bas du Col, ſans en courber le reſte. Ces inflexions laterales du Col ne peuvent ſe faire directement ſans le ſecours de la Portion inferieure du Splenius.

1095. Les Longs du Col, par le bas de leur Portion inferieure ſervent à l'avancer en devant. Quand l'un des deux agit ſeul, ou eſt plus en action que l'autre, cet avancement eſt plus ou moins oblique. Le reſte de ces Muſcles n'y fait rien. Ce mouvement eſt comme une inflexion particuliere des dernieres Vertebres du Col ſur la premiere du Dos.

1096. Par la Portion ſuperieure & par la plus grande partie de la Portion inferieure ils ſervent à contrebalancer les Muſcles poſterieurs de ces Vertebres, à empêcher que le Col ne ſe courbe en arriere, ou ſe renverſe par la contraction des Sterno-Maſtoïdiens; par exemple, quand on leve la Tête pendant qu'on eſt couché ſur le Dos.

1097. Il faut ſe ſouvenir que l'attitude naturelle

turelle du Col osseux est fort oblique en devant, & que ce Col est courbé de maniere que la convexité de la courbure est en devant, & la concavité en arriere. Ainsi quand on voit tenir le Col droit, & faire ce qu'on appelle rengorger, il faut que cette courbure soit redressée. C'est à quoi servent aussi ces deux Muscles, qui alors font comme une extension à contre-sens, & tiennent presque toutes les Vertebres du Col arrêtées ensemble, comme si elles étoient une seule piece.

1098. Les Longs d'un côté seul rendent ces mouvemens obliques: ils peuvent encore servir à cooperer dans l'inflexion laterale du même côté du Col, avec les Scalenes & les autres Muscles qui concourent au même mouvement, comme on verra dans la suite.

1099. Le grand Transversaire, le Transversaire Grêle & les petits Transversaires ne peuvent gueres avoir d'autres usages que d'aider dans les inflexions laterales du Col, quand ils n'agissent que sur un côté, & à empêcher le Col de faire ces inflexions quand ils sont en action sur les deux côtés. Les petits Transversaires en particulier peuvent aussi servir à garantir les Membranes Capsulaires des Articulations, & à empêcher qu'elles ne soient pincées ou autrement blessées dans les mouvemens des Apophyses obliques.

1100. Les Demi-Epineux ou Transversaires-Epineux des deux côtés, quand ils agissent ensemble, servent à redresser le Col sur le Tronc, à l'empêcher de tomber en devant quand on est debout ou assis, & à le renverser. Le Demi-Epineux d'un côté peut agir

agir ſans celui de l'autre côté, & avoir les mêmes Uſages, mais dans une direction oblique; & alors il eſt ſecouru par la Portion inferieure ou Vertebrale du Splenius voiſin, avec lequel il croiſe.

1101. L'un ou l'autre Demi-Epineux en particulier peut auſſi ſervir à mouvoir le Col un peu de côté & d'autre en maniere de Pivot; mais alors le Splenius inferieur ou Vertebral de l'autre côté y coopere. Ce mouvement ſe fait dans l'attitude ordinaire du Col, principalement ſur la quatriéme & la cinquiéme Vertebre. Il peut encore aider à faire l'inflexion laterale du Col, en agiſſant en même tems avec le Long du Col ou Vertebral anterieur du même côté.

1102. Les Inter-Epineux ou petits Epineux ſont Auxiliaires des Demi-Epineux dans leur cooperation ou action mutuelle; & ils peuvent aider à ramener les Vertebres dans leur attitude naturelle après les petits mouvemens en pivot.

USAGES DES MUSCLES

QUI MEUVENT

LES VERTEBRES DU DOS,

ET CELLES

DES LOMBES.

1103. LEs mouvemens des Vertebres du Dos ſe font par flexion en devant, par

par extenſion ou érection, par inflexion laterale de côté & d'autre, & par inflexion oblique. Le mouvement en pivot n'a pas lieu ici, à cauſe de la conformation particuliere de l'Articulation de ces Vertebres & de leur connexion avec les Côtes, qui empêchent auſſi le mouvement de renverſement en arriere. La flexion, l'extenſion ou érection ſont les principaux mouvemens, & ils ſont plus évidens que les autres.

1104. La flexion du Dos en avant ne ſe fait pas par des Muſcles particuliers. Quand on eſt debout ou aſſis, elle dépend du relâchement déterminé des Muſcles qui ſervent à étendre ou redreſſer le Dos, & à le maintenir étendu & droit. Alors le poids de la Tête vers le devant oblige cette portion de l'Epine du Dos à ſe courber plus ou moins ſelon les degrés de relâchement des Muscles.

1105. Pour faciliter cette flexion on leve ordinairement les Epaules; & comme cela dépend de l'action du Grand Dentelé, le Rhomboïde ſe relâche en même tems, & ne tient plus en bride la Portion ſuperieure du Dos. La Portion inferieure ſe courbe plus facilement, parce que les Fauſſes Côtes n'étant point appuyées par leurs extrémités anterieures, s'avancent vers le devant en gliſſant un peu les unes ſous les autres.

1106. Quand on eſt couché ſur le Dos ou ſur le côté, cette flexion des Vertebres du Dos ſe fait principalement par l'entremiſe des Muſcles du Bas-Ventre. L'extenſion renferme la plus grande partie des Uſages des Muſcles dont il s'agit ici.

USA-

USAGES DU SACRO-LOMBAIRE.

1107. Les deux Sacro-Lombaires ſervent enſemble à maintenir le Dos & la Region Lombaire dans leur ſituation naturelle quand on eſt debout ou aſſis. Ils ſervent auſſi, non pas en accourciſſant, mais en relâchant plus ou moins leurs Fibres motrices, à courber tout le Tronc en devant, qui dans ce cas ne fait que baiſſer ſous le poids de la Tête & de la Poitrine, à proportion du relâchement déterminé. Enfin ils ſervent tous les deux enſemble à redreſſer également le Dos & les Lombes, ſoit qu'on ſoit debout, aſſis ou couché, à les tenir fermes ſous toutes ſortes de fardeaux & contre toutes ſortes de réſiſtance, & à les renverſer.

1108. L'un d'eux agiſſant ſans l'autre, peut avoir les mêmes uſages de baiſſer, de redreſſer, de réſiſter & de renverſer, mais avec moins de force & par des mouvemens obliques, comme quand on panche le corps en devant, & de côté en même tems, ou qu'on le redreſſe de devant & de côté. Chacun d'eux peut encore avoir l'uſage de contrebalancer les Muſcles obliques du Bas-Ventre, quand ils font la Rotation du Thorax ſur le Baſſin, dont il eſt parlé n. 130. de ce Traité.

1109. On peut en quelque façon comparer ces Muſcles avec les Splenius; leurs Attaches ſuperieures ou Coſtales, avec les Maſtoïdiennes des Splenius; & leurs Attaches inferieures ou Vertebrales avec les Attaches

inferieures ou Vertebrales des mêmes Splenius. La Portion Maſtoïdienne du Splenius eſt plus longue, plus éloignée des Articulations, & plus diſpoſée à faire de grands mouvemens & à ſoutenir de grands efforts, que la Portion Vertebrale. De même la Portion Coſtale du Sacro-Lombaire par la longueur de ſes Bandelettes Tendineuſes, par leurs Attaches graduées ſur les Côtes, par leur obliquité, eſt à proportion plus en état d'avoir les uſages dont je viens de parler, que la Portion Vertebrale.

1110. Les petits Trouſſeaux Muſculaires qui s'entrecroiſent avec les Bandelettes Tendineuſes de ces Muſcles, & qu'on appelle après Stenon les Acceſſoires du Sacro-Lombaire, paroiſſent avoir l'uſage de contrebalancer ou moderer l'abbaiſſement des Côtes dans les grands efforts du Sacro-Lombaire.

1111. L'Uſage de ces Muſcles dans la progreſſion ne paroît pas aſſez démontré. On veut que pendant qu'on leve une Jambe pour faire un pas, le Sacro-Lombaire du côté oppoſé ſoutienne les Vertebres des Lombes & du Dos, afin qu'elles ne ſoient pas entraînées dans ce moment par le Pſoas, qui leve la Jambe & la met en marche. La direction de la plupart des Fibres dont le Sacro-Lombaire eſt compoſé, ne répond pas tout-à-fait à cet uſage.

1112. L'Uſage du Sacro-Lombaire dans la Reſpiration a auſſi des difficultés; car quand on tient le corps très-penché ſur le devant, même chargé de grands fardeaux, les Côtes ont toujours le mouvement d'élevation auſſi libre que celui d'abbaiſſement, quoique le Sa-

Sacro-Lombaire ſoit principalement employé dans ce cas. Il faut obſerver que je parle ici ſeulement du Dos baiſſé & chargé. La premiere de ces attitudes n'empêche pas le mouvement des Côtes, & le ſecond le rend aſſez difficile.

USAGES DU LONG DORSAL.

1113. Ce Muſcle eſt un Coadjuteur du Sacro-Lombaire, ſurtout de ſa Portion Vertebrale. Il l'aide très-efficacement par la multiplicité de ſes Fibres & de leurs Attaches, à ſoutenir les Vertebres du Dos & celles des Lombes dans leur attitude d'extenſion, quand on eſt debout ou aſſis, & à empêcher que le Tronc ne ſuccombe ſous ſon propre fardeau, ni ſous des fardeaux étrangers, quand il en eſt chargé. Il aide à operer & à contrebalancer tous les mouvemens & toutes les inflexions dont ces Vertebres, principalement celles des Lombes, ſont ſuſceptibles, dans toutes ſortes d'attitudes du Corps en general. En cela il a auſſi, de même que le Sacro-Lombaire, quelque reſſemblance avec la Portion inferieure ou Vertebrale du Splenius. Il faut conſiderer que ces Muſcles de côté & d'autre ſont de ceux qu'on appelle Vertebraux Obliques Divergeans.

USAGES DES EPINEUX, & DES TRANSVERSAIRES, tant Grands que Petits, du Dos & des Lombes.

1114. Tous ces Muſcles étant de la Claſſe des Vertebraux Droits, ſçavoir les Epineux de la Claſſe des Moyens, & les Tranſverſaires de la Claſſe des Lateraux, ſelon l'idée que j'en ai donnée en parlant des Muſcles Vertebraux en general, leurs principaux Uſages ſont d'aider, de moderer & de maintenir les mouvemens d'extenſion & ceux d'inflexion laterale, tant ſimples & directs, que compoſés & obliques. On peut rapporter ici ce que j'ai dit ci-deſſus par rapport aux pareils Muſcles du Col.

1115. Les Grands Epineux & les Grands Tranſverſaires ont cela de particulier, que leurs Portions charnuës n'étant pas directement en ligne droite entre leurs Attaches, qu'outre les mouvemens directs quand ils agiſſent par pairs, ils peuvent auſſi en faire des obliques, quand ils agiſſent par impairs. Les Petits Epineux & les Petits Tranſverſaires étant chacun bornés à deux Vertebres voiſines, ne peuvent cooperer en tout que dans des extenſions & des inflexions directes.

USA-

USAGES DES DEMI-EPINEUX,

ou

TRANSVERSAIRES EPINEUX DU DOS ET DES LOMBES.

1116. Ces Muſcles, qui ſont des Vertebraux Obliques Convergeans, ſont des Coadjuteurs du Sacro-Lombaire & du Long Dorſal avec leſquels ils ſe croiſent de côté & d'autre. Par ce croiſement joint à la multiplicité & à la diſtribution graduée de leurs Attaches, ils augmentent conſiderablement la force de ces Muſcles, ſoit qu'ils agiſſent également & uniformement avec eux, ſoit qu'ils agiſſent alternativement. Les Demi-Epineux Lombaires, auſquels les Anciens ont donné le nom de Muſcle Sacré, par rapport à leurs Attaches à l'Os Sacrum, ſont plus expoſés aux mouvemens & aux efforts que ceux du Dos, & ils les ſurpaſſent auſſi en volume & en épaiſſeur. Ils ſont plus propres que les Sacro-Lombaires à l'uſage qu'on attribue à ceux-ci de ſoutenir de côté & d'autre le Baſſin quand on marche, & de le ſoutenir d'un ſeul côté quand on leve le Pied du même côté, & qu'on ſe ſoutient debout ſur l'autre.

USAGES DU QUARRE' DES LOMBES, ET DU PETIT PSOAS.

1117. Ils ſervent aux Vertebres des Lombes à peu près comme les Scalenes ſervent aux Vertebres du Col. Quand l'un & l'autre Quarré agiſſent en même tems, ils tiennent la Colonne Lombaire droite par rapport aux côtés, & alors ils peuvent être Auxiliaires des Muſcles Droits du Bas-Ventre dans la flexion en devant, & des Portions ſuperieures des Muſcles Obliques dans les inflexions laterales.

1118. Ils peuvent auſſi ſervir à ſoutenir alternativement les Hanches quand on marche ; mais quand on ſe tient debout ſur un Pied, le Quarré du côté oppoſé peut ſoutenir la Hanche de ce même côté. Ils cooperent en cela avec le Sacré des Anciens, ou les Tranſverſaires-Epineux des Modernes dont je viens de parler, & même avec le poſterieur des Muſcles Obliques du Bas-Ventre.

1119. Les Petits Pſoas, quand ils ſe trouvent, peuvent ſervir à ſoutenir le Baſſin, à peu près comme les Muſcles Droits du Bas-Ventre, quand on grimpe, &c. Mais quand on eſt debout, on n'a pas beſoin d'un tel ſoutien, le Baſſin étant appuyé ſur les deux Cuiſſes, de maniere que la plus grande Portion & celle qui porte tout le reſte du Tronc eſt derriere cet appui, & que ce n'eſt que la plus petite Portion qui eſt en devant.

devant. Ils peuvent plutôt ſervir à empêcher la Colonne Vertebrale de ſe renverſer en arriere dans certaines occaſions.

USAGES DES MUSCLES DU COCCYX.

1120. LE Coccygien anterieur, ou Iſchio-Coccygien, auquel il conviendroit mieux de donner le ſurnom de Lateral que celui de poſterieur, peut avoir l'uſage de ſoutenir lateralement de côté & d'autre le Coccyx, comme en équilibre, & d'en empêcher le trop de renverſement, & même la Luxation dans les grands efforts, par la ſortie des matieres dures & groſſes.

1121. Le Coccygien poſterieur, ou Sacro-Coccygien, ne peut ſervir qu'à ramener le Coccyx quand il a été pouſſé en arriere dans des occaſions ſemblables, & à empêcher la Luxation en arriere.

USAGES DES MUSCLES QUI MEUVENT LA MACHOIRE INFERIEURE.

USAGES DU CROTAPHITE.

1122. LEs deux Muſcles de ce nom ſervent enſemble à lever la Mâchoire

inferieure, à ſerrer les Dents de cette Mâchoire contre les Dents de la Mâchoire ſuperieure; à la reculer après qu'on l'auroit avancée, de maniere que les Dents Inciſives inferieures paſſent plus avant que les Dents Inciſives ſuperieures. Ils font le dernier de ces mouvemens par leur Portion la plus poſterieure, qui paſſe par-deſſus la Racine de l'Apophyſe Zygomatique. Ils font les autres mouvemens par la cooperation de tous leurs Rayons Muſculaires.

USAGES DU MASSETER.

1123. L'un & l'autre ſervent auſſi à lever la Mâchoire inferieure, & à pouſſer les Dents inferieures vers les ſuperieures. Ils cooperent dans cette fonction avec les Crotaphites. Ils avancent cette Mâchoire en devant par leur Portion externe & la plus grande: ils la font reculer par leur Portion moyenne: ils la meuvent lateralement par leur Portion ſuperieure; & cela par l'action alternative de l'un & de l'autre Maſſeter. Enfin c'eſt par la cooperation des trois Portions qu'ils ſerrent les Dents les unes contre les autres.

USAGES DU GRAND PTERYGOIDIEN, ou PTERYGOIDIEN INTERNE.

1124. L'un & l'autre ſervent de même que les précedens à lever la Mâchoire inferieu-

ferieure, à l'approcher de la ſuperieure pour ſerrer les Dents, à la mouvoir lateralement comme pour moudre. Ils ne peuvent l'avancer que très-peu en devant pour faire aller les Dents inciſives inferieures par-delà les Dents inciſives ſuperieures; mais ils ne peuvent point du tout ramener la Mâchoire.

USAGES DU PETIT PTERYGOIDIEN,

ou

PTERYGOIDIEN EXTERNE.

1125. Les deux enſemble ſervent à faire avancer la Mâchoire inferieure, de-ſorte que les Dents inciſives inferieures paſſent devant les Dents inciſives ſuperieures. En cela ils ſont Antagoniſtes de la Portion poſterieure de ces Crotaphites, & de la grande Portion des Maſſeters. Quand l'un des deux agit, il avance le Menton obliquement en devant, ou plutôt le tourne vers le côté oppoſé. Ce mouvement oblique ſe fait alternativement par l'action alternative de l'un & de l'autre de ces deux Muſcles.

USAGES DU DIGASTRIQUE.

1126. L'un & l'autre ſervent à abbaiſſer la Mâchoire inferieure, & à ouvrir la Bouche. La Mecanique de leur action a toujours paru très-ſinguliere, par rapport à leur Tendon mitoyen, & par rapport à ſon attache, ſon adhérance & ſon paſſage par un autre Muſcle. On avoit cru la courbure

de ce Tendon très-neceſſaire pour en changer la direction, & on s'étoit imaginé que ſans un tel changement ces Muſcles n'auroient pû abbaiſſer la Mâchoire, qu'autant que le propre poids de la Mâchoire y peut contribuer.

1127. On avoit comparé cette courbure & ce paſſage au contour d'une corde ſur une poulie de renvoi, & on s'étoit perſuadé que ſans un tel moyen ce Muſcle ne ſeroit pas capable de ſurmonter l'effort continuel des quatre puiſſans Antagoniſtes dont je viens de parler, ni de vaincre quelque réſiſtance étrangere, telle que pourroit être la Main que l'on appuyeroit ſous le Menton. Mais en examinant avec ſoin la conformation de la Mâchoire & les attaches des extrémités de ce Muſcle, il paroît évident que ſa connexion avec l'Os Hyoïde n'eſt pas neceſſaire pour abbaiſſer la Mâchoire. On en peut faire l'Experience ſur le Squelette & ſur le Cadavre.

1128. Sur le Squelette, ou un Crâne dont la Mâchoire eſt mobile par artifice, on n'a qu'à attacher une ficelle au bas du Menton à l'endroit de l'attache anterieure du Digaſtrique, après avoir trouvé le moyen de tenir la Mâchoire inferieure appliquée à la ſuperieure par quelque reſſort ou autre obſtacle, plus ou moins inſurmontable, & enſuite paſſer l'autre bout de la ficelle par la Rainure Maſtoïdienne, & on tirera la ficelle ſelon la ligne droite qui eſt entre ces deux endroits: alors on verra que la direction droite de la ficelle n'empêche pas de faire ce qu'on appelle abbaiſſer la Mâchoire.

1129.

1129. On peut abreger cette Experience ſans avoir beſoin de reſſort ou de quelqu'autre choſe pour tenir la Mâchoire fermée. On n'a qu'à tenir à la renverſe un Crâne garni de ſa Mâchoire inferieure, en-ſorte que cette Mâchoire par ſon propre poids tombe ſur la ſuperieure : alors quand on tirera la ficelle de la même maniere, on écartera la Mâchoire inferieure de la ſuperieure en la ſoulevant ; & quand on lâchera la ficelle, la Mâchoire inferieure s'appliquera à la ſuperieure en retombant.

1130. Voici comment on peut faire cette Experience ſur le Cadavre : On détachera le Digaſtrique entierement de ſa connexion avec l'Os Hyoïde & avec le Muſcle Stylo-Hyoïdien. Enſuite on tirera ce même Digaſtrique par ſon extrémité poſterieure directement vers la Rainure Maſtoïdienne de la même maniere qu'on a tiré la ficelle dans l'experience précedente.

1131. On n'a pas pris garde que les Branches de la Mâchoire inferieure ſont des Leviers coudés ou Angulaires, & que chaque Muſcle Digaſtrique paſſant par l'Angle de la Mâchoire doit être conſideré comme s'il étoit attaché à cet Angle ; de-ſorte que la fonction de Levier ne ſe rapporte ici préciſément qu'à la Portion montante depuis l'Angle juſqu'au Condyle, & non pas à la Portion Baſilaire depuis l'Angle juſqu'au Menton.

1132. On pourroit demander pourquoi l'attache anterieure du Digaſtrique eſt ſi éloignée, ſçavoir au Menton, puiſqu'elle auroit pû être à l'Angle, & à quoi ſervent la con-

nexion de ce Muſcle à l'Os Hyoïde, ſa courbure & ſon changement de direction ? A l'égard du premier point, la raiſon en paroît évidente, pour peu qu'on faſſe attention ſur l'étenduë ou l'eſpace du mouvement, ſur la neceſſité des Fibres longues pour faire de grands mouvemens, & ſur les mouvemens lateraux ; car s'il avoit été attaché à l'Angle de la Mâchoire, ſes Fibres charnuës n'auroient pas été aſſez proportionnées à l'étenduë du mouvement ; & par la même raiſon elles auroient incommodé les mouvemens lateraux.

1133. Quant au ſecond point, ſçavoir à quoi peut ſervir la courbure de ce Muſcle & ſa connexion avec l'Os Hyoïde, ſi l'une ni l'autre ne ſont neceſſaires pour abbaiſſer la Mâchoire ; je réponds que le Digaſtrique a encore un Uſage particulier, qui ne dépend pas de celui d'abbaiſſer la Mâchoire. Cet Uſage eſt d'aider à la Déglutition, & d'en être un des principaux Organes. J'ai fait il y a près de huit ans dans mes Leçons publiques aux Ecoles de Medecine & au Jardin Royal la Démonſtration de cet Uſage du Digaſtrique. Ce n'eſt pas ici le lieu d'expliquer toute la Mécanique de la Déglutition ; il faut auparavant avoir donné l'Expoſition de la ſtructure de la Langue, du Pharynx & du Larynx. Les Remarques ſuivantes ſuffiront pour prouver cet Uſage particulier des Digaſtriques.

1134. On ne peut faire la Déglutition, c'eſt-à-dire, avaler, que le Larynx, appellé vulgairement la Pomme d'Adam, ne monte en même tems. Chacun le peut experimenter en

en appliquant ſes Doigts à cet endroit de la Gorge pendant qu'il avale. De plus, on ſe ſent obligé de tenir la Mâchoire inferieure relevée pendant qu'on avale ; c'eſt ce que tout le monde pour l'ordinaire éprouve ; de même qu'on ne peut avaler en tenant cette Mâchoire abbaiſſée. Enfin le Larynx ne peut être tiré en haut que par ſa connexion avec l'Os Hyoïde ; & les Muſcles de cet Os ſont trop foibles pour ſoutenir les efforts de la Baſe de la Langue & la réſiſtance de certaines choſes qu'on s'efforce d'avaler.

1135. Ainſi pendant que les Crotaphites & les Maſſeters tiennent la Mâchoire inferieure appliquée à la ſuperieure, en même-tems qu'on ſe met en état d'avaler, les Digaſtriques ſe mettent en contraction, comme on le peut ſentir en mettant le bout du Doigt à l'endroit de leur attache au bord du Menton. Et comme la Mâchoire inferieure reſte alors immobile, les Digaſtriques en ſe contractant deviennent droits, & par l'attache de leurs Tendons mitoyens à l'Os Hyoïde, auquel le Larynx eſt fortement lié, ils ſoulevent cet Os avec le Larynx.

1136. La force de ces Muſcles eſt aſſez conſiderable. On en peut faire l'épreuve en tenant le Coude appuyé ſur une table, la Main en-haut, & le Menton appuyé ſur la Main, ſi en même-tems, on fait effort pour abbaiſſer la Mâchoire inferieure ; car alors cette Mâchoire ne pouvant deſcendre, les Digaſtriques par leurs Attaches Maſtoïdiennes font hauſſer la Mâchoire ſuperieure, en

faiſant faire un mouvement de baſſecule à la Tête ſur les Condyles de la Mâchoire inferieure. Un morceau de bois, &c. mis à la place du Coude appuyé, rendra cette Experience plus ſûre & plus ſenſible. Le mouvement involontaire qu'on appelle Bâillement eſt encore une preuve de la force de ces Muſcles.

1137. L'Uſage de ces Muſcles par rapport à la Déglutition renferme un Phenomene particulier, dont on ne trouve gueres d'exemple parmi tous les Muſcles du Corps humain. Car par tout quand les Muſcles Antagoniſtes agiſſent en même-tems, ils cooperent à un même mouvement qu'on appelle Tonique. Ici les Releveurs & les Abbaiſſeurs de la Mâchoire inferieure agiſſent en même-tems pour differens Uſages. Le Crotaphite avec les Pterygoïdiens ſont en action enſemble pour lever la Mâchoire & la tenir levée, pendant que les Digaſtriques leurs Antagoniſtes ſont auſſi en action, mais pour des Uſages differens.

ARTIFICE DES CARTILAGES INTER-ARTICULAIRES DANS LES USAGES DE CES MUSCLES.

1138. DEux Eminences d'une piece ſimplement articulées avec deux Ca-

Cavités d'une autre, ne peuvent avoir que deux mouvemens reciproques, comme l'Articulation de l'Occiput avec la premiere Vertebre. La Mâchoire inferieure, quoiqu'articulée par ſes deux Eminences Condyloïdes des Os des Tempes, a quatre mouvemens droits; un en avant, un en arriere, un en-bas & un en haut, & deux tranſverſes ou lateraux, un à droit & un à gauche. Outre cela dans tous les degrés des mouvemens droits, elle peut en même tems faire tous les degrés des mouvemens lateraux.

1139. Cet artifice dépend des Cartilages mobiles ou Inter-articulaires, dont j'ai fait l'Expoſition dans le Traité des Os Frais n. 354. 355. La Face inferieure de chacun de ces Cartilages n'a qu'une cavité ſimple conforme à la convexité des Condyles qu'elle couvre. Elle n'eſt pas tournée en-bas, mais obliquement en arriere, comme la convexité n'eſt pas non plus tournée en-haut, mais obliquement en devant. La Face ſuperieure eſt cave en devant & convexe en arriere, conformément à l'éminence Articulaire & à la Foſſette Articulaire de l'Os des Tempes.

1140. Dans l'attitude naturelle de la Mâchoire & pendant ſon inaction, elle eſt tellement diſpoſée, que la convexité anterieure de ſes Condyles répond obliquement à la convexité poſterieure des éminences Articulaires des Tempes, & que les Cartilages Inter-Articulaires ſont alors rangés conformement à cette diſpoſition.

1141. Dans les mouvemens droits en avant les Cartilages Inter-Articulaires gliſſent en arrie-

arriere & en-haut vers le Conduit de l'Oreille, ſans que les Condyles quittent les cavités inferieures des Cartilages. C'eſt ce que l'on ſent principalement quand on ſerre avec efforts les Dents. La même choſe arrive dans le mouvement droit en avant. Dans les mouvemens droits en bas, les Cartilages Inter-Articulaires gliſſent en bas & en devant, ſans que les Condyles quittent les cavités inferieures des mêmes Cartilages. Cela arrive auſſi dans le mouvement droit en arriere.

1142. Dans les mouvemens tranſverſes ou lateraux les Condyles ſont portés alternativement à droit & à gauche, & font gliſſer en même ſens les Cartilages Inter-Articulaires, de maniere que le Condyle du côté vers lequel on tourne la Mâchoire, ſaillit en dehors, & que celui de l'autre côté s'enfonce en dedans. Il paroît auſſi que le Condyle ſaillant ſe tourne en même-tems un peu en arriere, & que le Condyle fuyant s'avance à proportion.

1143. Suivant cette Obſervation les mouvemens Gynglimoïdes de la Mâchoire dépendent en particulier de la cavité inferieure des Cartilages Inter-Articulaires, & c'eſt de leur Face ſuperieure que dépendent les mouvemens par leſquels la Mâchoire eſt portée en avant, ramenée en arriere, & pouſſée vers les côtés. Ce ſont les Petits Pterygoïdiens qui portent la Mâchoire en avant: la Portion poſterieure des Crotaphites la ramene en arriere. Le grand Pterygoïdien gauche la tourne à droit, & le grand Pterygoïdien du côté droit la tourne à gauche. Le petit Pterygoïdien d'un côté, & la Portion poſterieure.

re du Crotaphite oppoſé peuvent en même tems operer les petits tours dont je viens de parler à la fin du n. précedent.

USAGES DES MUSCLES QUI MEUVENT L'OS HYOIDE.

1144. LA Mécanique des mouvemens de l'Os Hyoïde, de même que celle des mouvemens de l'Omoplate, eſt très-ſingulière & très-differente de la Mécanique qu'on obſerve dans les autres Os du Corps humain, qui ont tous des appuis fermes & ſolides, ſur leſquels ils ſont ou mûs ou arrêtés par les Muſcles en maniere de Levier ou autrement. L'Os Hyoïde n'eſt que ſuſpendu & differemment bridé par les Muſcles mêmes qui le meuvent, & qui en déterminent ou fixent les attitudes.

USAGES DU MYLO-HYOIDIEN.

1145. Il eſt comme un lit de ſangle ou un Plancher mobile qui ſoutient la Langue, ſes Muſcles, ſes Glandes, &c. & forme le fond de la cavité de la Bouche. Quand les deux Portions de ce Muſcle agiſſent enſemble, ils tirent l'Os Hyoïde un peu en devant, & l'arrêtent fixement dans cette attitude

tude. En même tems il ſouleve toute la maſſe de la Langue, & comprime les Glandes Sublinguales. Si l'une de ſes Portions laterales agit plus que l'autre, il met l'Os Hyoïde dans une attitude oblique, & en état de ſervir de point fixe au mouvement de la Langue.

USAGES DES GENIO-HYOIDIENS.

1146. Ils tirent l'Os Hyoïde beaucoup plus en devant que le Mylo-Hyoïdien. Chacun d'eux eſt ſi étroit, & ils ſont tous deux ſi étroitement collés enſemble, que l'on ne voit gueres l'avantage qui puiſſe revenir de l'action de l'un ſans celle de l'autre.

USAGES DES STYLO-HYOIDIENS.

1147. Ils tirent l'Os Hyoïde en haut & en arriere par une direction moyenne entre leur ſituation oblique, & ils le tirent plus en haut qu'en arriere quand ils agiſſent librement, c'eſt-à-dire, ſans être bridés ou dirigés par d'autres Muſcles, comme on verra ci-après. Quand l'un d'eux eſt plus en action que l'autre, le mouvement en devient oblique.

USAGES DES OMO-HYOIDIENS.

1148. Ces deux Muſcles agiſſent enſemble

ble par une Mécanique ſemblable à celle des Stylo-Hyoïdiens, c'eſt-à dire, par une direction moyenne entre leur ſituation oblique, & tirent l'Os Hyoïde en bas & en arriere. Ils le tirent même plus en bas qu'en haut, quand ils ne ſont pas contrebalancés par les Stylo-Hyoïdiens. Quand l'un d'eux agit plus que l'autre, ils tirent l'Os Hyoïde obliquement à droit & à gauche.

1149. Quand ces Muſcles agiſſent de concert avec les Stylo-Hyoïdiens, l'Os Hyoïde ſera tiré directement en arriere par un mouvement droit, combiné de quatre mouvemens obliques. Ce mouvement compoſé eſt plus en haut, & vers les côtés, ſelon le plus d'action des deux Stylo-Hyoïdiens, ou des deux Omo-Hyoïdiens, ou d'un Stylo-Hyoïdien avec un Omo-Hyoïdien. Dans tous ces mouvemens ils ſont tous quatre contrebalancés par les Genio-Hyoïdiens.

1150. La longueur, le grand contour de ces deux Muſcles ſi minces, & leurs Attaches à l'Omoplate meritent une attention particuliere. Il me paroît qu'ils ne pourroient pas être attachés ailleurs, pour l'uſage que je viens d'expoſer ; ainſi ils ſont comme par une neceſſité mécanique attachés aux Omoplates, & par conſequent très-longs. Leur contour & leur ſituation derriere les Sterno-Maſtoïdiens les font accomplir dans les differentes attitudes de la Tête tous les mouvemens marqués ci-deſſus, même les lateraux ; car à meſure qu'on tourne la Tête de côté & d'autre, le Sterno-Maſtoïdien du même côté fait office d'une poulie de renvoi à l'Omo-Hyoïdien voiſin.

U S A-

USAGES DES STERNO-HYOIDIENS.

1151. Ils tirent l'Os Hyoïde directement en bas, & ſervent à contrebalancer les differens mouvemens des Stylo-Hyoïdiens, des Omo-Hyoïdiens, & des Genio-Hyoïdiens. Ils peuvent être aidés dans certains cas par les Sterno-Thyroïdiens & par les Thyro-Hyoïdiens dont je parlerai dans un autre Traité.

REMARQUES SUR LA COOPERATION DES MUSCLES.

1152. J'Ai dit ci-deſſus n. 43. que pour mouvoir quelque partie, ou pour la tenir dans une ſituation déterminée, tous les Muſcles qui la peuvent mouvoir, y cooperent ; & par rapport à cette cooperation j'y ai diſtingué les Muſcles en principaux Moteurs, en Moderateurs ou Antagoniſtes, & en Directeurs ou Moteurs Collateraux.

1153. J'ai fait obſerver n. 44. que toutes ces eſpeces ſe rencontrent dans les Enarthroſes & dans les Athrodies ; que dans les mouvemens Gynglimoïdes ou en Charniere il n'y a point de Directeurs ; & enfin que dans

dans certains cas les Moderateurs n'agiſſent point, leur action étant alors ſuppléée par la réſiſtance étrangere, ou par la ſeule peſanteur de la partie à laquelle ils ſont attachés.

1154. Les Remarques ſur le mouvement de Pronation & de Supination n. 895. fourniſſent un exemple très-particulier de la cooperation des Muſcles. Les mouvemens de l'Epaule ſur le Tronc, & ceux de l'Os Hyoïde, le prouvent auſſi très-évidemment. Mais c'eſt dans la Station, dans la Seſſion, dans la Progreſſion, & dans les mouvemens du Bras, que quantité de Muſcles cooperent proportionnément à l'attitude.

1155. Dans la Station la plus naturelle la Plante du Pied eſt poſée horizontalement, comme la baſe commune de tout le Corps. Pour ſoûtenir les Jambes ſur cette baſe, comme des colonnes, ſans branler, il faut une cooperation proportionnée des Muſcles qui les environnent & qui y ſont attachés. Les principaux Moteurs ſont les grand Jumeaux & le Soléaire; les Moderateurs ſont le Jambier anterieur, le moyen & le petit Peronier; les Directeurs ſont le Jambier poſterieur, & le grand Peronier ou Peronier poſterieur.

1156. Les Jambes étant ſoutenuës verticalement par la cooperation de tous ces Muſcles, comme par autant de cordages proportionnément tendus, elles portent les Os des Cuiſſes, qui ſont affermis dans leur attitude par l'action des Vaſtes & du Crural; le Grêle anterieur ne contribue rien à cette attitude par rapport à l'Os Femur. Les Vaſtes

tes & le Crural ſont les principaux Moteurs, & ils agiſſent ſans Moderateurs; car ces Os étant courbés en arriere, la pente & le poids tiennent lieu non ſeulement de Moderateurs, mais d'Antagoniſtes très-forts. Il n'y a point ici de Directeurs.

1157. Les Cuiſſes ainſi fermement dreſſées ſur les Jambes ſoutiennent le Baſſin. C'eſt ici que les principaux Moteurs, les Moderateurs & les Directeurs ſont tous employés pour affermir le Baſſin dans cette attitude. Mais ces differens Offices changent ſelon qu'on ſe tient plus ou moins droit pour la Station. C'eſt pourquoi dans la Station bien droite on peut regarder preſque uniforme, & comme une eſpece de mouvement Tonique, la cooperation de tous les Muſcles qui dans cette attitude peuvent mouvoir le Baſſin ſur les Cuiſſes, principalement celle des Feſſiers, des Triceps, des Grêles anterieurs, des Couturiers, & même des Demi-Nerveux, des Demi-Membraneux, & des Biceps, ſurtout quand on panche tant ſoit peu la Tête en devant.

1158. L'Epine du Dos avec le Thorax eſt ſoutenuë dans la Station par la cooperation des Muſcles Vertebraux, & des longs Dorſaux, qui ſont ici les principaux Moteurs, par celle des Sacro-Lombaires, qui ſont en partie principaux Moteurs, & en partie Directeurs; enfin par celle des Quarrés des Lombes, qui ſont ici la fonction de Directeurs. Dans cette attitude de l'Epine, le poids de la Poitrine & de la Tête, dont la pente naturelle eſt en devant, contrebalance les Vertebraux, les longs Dorſaux & les

les Sacro-Lombaires, & par conſequent y coopere à la place des Moderateurs.

1159. Dans cette même attitude de Station, la Tête avec le Col eſt ſoutenuë droite par la cooperation proportionnée de tous les Muſcles qui ſervent à la mouvoir, ſoit en particulier, ſoit conjointement avec le Col. Il n'y a que les Obliques poſterieurs inferieurs, appellés communément les grands Obliques, que l'on pourroit croire être en inaction, pendant qu'on tient ſimplement la Tête droite, ſans la mouvoir, & ſans mouvoir le Col.

1160. Ce ſont les Splenius & les Complexus qui ſont ici les principaux Acteurs, avec les Epineux & les Demi-Epineux du Col. Les Vertebraux anterieurs du Col ſont alors plutôt de vrais Coadjuteurs que des Moderateurs par rapport à l'attitude de la Tête; mais par rapport au Col ils ſont des Antagoniſtes parfaits, ſans leſquels le Col plieroit en devant, & la Tête tomberoit en arriere, comme j'ai marqué ci-deſſus, en parlant de l'Uſage particulier de ces Muſcles.

1161. Les Sterno-Maſtoïdiens n'agiſſent pas dans cette attitude comme Fléchiſſeurs, ni comme Moderateurs de l'action uniforme des Splenius, des Complexus, & de Vertebraux poſterieurs; c'eſt le poids & la pente de la Tête qui contrebalancent cette action. Cependant le Sterno-Maſtoïdien d'un côté conjointement avec le Splenius voiſin, & le Sterno-Maſtoïdien du côté oppoſé avec l'autre Splenius qui lui eſt voiſin, ſont reciproquement Acteurs & Moderateurs lateraux, aidés par les Tranſverſaires & par les Scalenes.

1162.

1162. Ce n'eſt pas ſeulement la cooperation des Muſcles qui paroît évidemment par tout ce que je viens de dire de la Station, c'eſt auſſi la varieté de leurs uſages, & la fauſſeté de leurs dénominations vulgaires. Les grands Jumeaux, le Soléaire & le Jambier poſterieur ſont ici Extenſeurs de la Jambe, & non pas du Pied. Les Vaſtes & le Crural étendent ici la Cuiſſe, & non pas la Jambe. Les Grêles anterieurs ne ſervent point ici à étendre les Jambes, ni les Couturiers à les fléchir. Ils ſont tous quatre employés à arrêter le Baſſin ſur les Cuiſſes.

1163. La Progreſſion ou l'action de marcher démontre encore d'une maniere plus palpable tout à la fois la cooperation des Muſcles & la varieté de leurs fonctions. Alors on eſt alternativement appuyé ſur une des extrémités inferieures, pendant qu'on tient l'autre extrémité comme ſuſpenduë en l'air. Etre appuyé ſur une ſeule extrémité, c'eſt une eſpece de Station incomplette, dans laquelle la cooperation Muſculaire eſt à peu près ſemblable à celle qui ſe rencontre dans la Station complette par rapport au Pied, à la Jambe, & à la Cuiſſe; mais par rapport au Baſſin, il y a une difference conſiderable.

1164. Pour ſe tenir droit debout ſur les deux extrémités, il ſuffit d'empêcher le Baſſin de tomber en arriere, & même quelquefois en devant; mais quand on ſe tient debout ſur une ſeule extrémité, ſans aucun appui étranger, l'autre extrémité étant levée & ſuſpenduë, il faut non ſeulement arrêter le Baſſin ſur la Cuiſſe, de maniere qu'il ne tombe du côté de l'extrémité ſoulevée qui l'en-

l'entraîne, mais encore empêcher l'Epine du Dos d'y pancher.

1165. Le Baſſin eſt dans ce cas-ci ſoutenu contre la pente laterale par une cooperation très-forte du moyen & du petit Feſſier, comme des principaux Acteurs, & par celle du grand Feſſier & du Muſcle de la Bande Large comme des Coadjuteurs. L'Epine du Dos eſt en même tems arrêtée & ſoutenuë par le Sacro-Lombaire, par le grand Dorſal, & par le Lombaire du même côté,

1166. Dans la Seſſion le Baſſin eſt appuyé ſur les deux Tuberoſités des Os Iſchion, & par conſequent ne peut tomber d'un côté ni d'autre. Mais il doit être affermi contre la pente ou la chute en arriere & en devant. C'eſt a quoi ſert la cooperation des Grêles anterieurs, des Couturiers, des Demi-Membraneux, des Demi-Tendineux, & de la Portion longue de l'un & de l'autre Biceps. Les Iliaques, les Pſoas ordinaires, & même les Pſoas extraordinaires, quand ils ſe trouvent, y peuvent auſſi cooperer.

1167. Ces remarques ſuffiront ici pour faire ſentir l'utilité & la neceſſité de connoître la cooperation des Muſcles, & pour faire voir que ſans cette connoiſſance on ne peut expliquer les mouvemens particuliers de certains Os, ni découvrir les deſordres & les obſtacles qui arrivent à ces mouvemens, ni trouver les vrais moyens de remedier à ces deſordres & à ces obſtacles.

1168. J'ajouterai ſeulement un cas pour faire bien ſentir l'importance de ces ſortes de Remarques. Quelqu'un ſe plaint qu'il ſent une douleur au bas de l'Omoplate, & que cette

douleur le tourmente vivement toutes les fois qu'il fait les moindres mouvemens de Pronation & de Supination avec la Main ; quoiqu'en même tems il ait l'Avant-Bras fléchi, & que dans cette attitude, qui eſt la plus naturelle, la plus commode & la plus favorable dans ce cas-ci, il tienne l'Avant-Bras appliqué au côté de la Poitrine, & ſoutenu dans une écharpe ou autrement.

1169. Celui qui ignore la cooperation des Muſcles Rotateurs de l'Humerus dans les mouvemens ordinaires de Pronation & de Supination, dont j'ai parlé par rapport aux Uſages des Muſcles qui meuvent le Rayon, comment expliqueroit-il cette incommodité, & comment y remedieroit-il ?

1170. Il auroit tout au plus recours à une idée vague de la communication des Nerfs & des Vaiſſeaux de l'Avant-Bras ou de la Main avec ceux de l'Epaule, & ſur cette idée vague il accuſeroit d'une maniere auſſi vague quelque obſtruction ou compreſſion de ces Vaiſſeaux, quelque irritation ou tiraillement de ces Nerfs, &c. Sur cette idée il conſeilleroit d'appliquer en particulier des Remedes aux parties qui répondent à ces Vaiſſeaux & à ces Nerfs, & il employeroit au traitement de cette indiſpoſition beaucoup de tems, pendant que la vraie cauſe, qui lui eſt inconnuë, ou diminue à la longue & très-naturellement, ou augmente & occaſionne d'autres incommodités plus graves, & quelquefois mortelles.

1171. Une telle bévûë ne ſe commettroit pas par celui qui connoît les cooperations Muſculaires, & qui diſtingue preciſément les Muſcles propres de chaque cooperation.

Fin du Tome II.